

UNIVERSITE DE NANTES

UFR DE MEDECINE
ECOLE DE SAGES-FEMMES

Diplôme d'Etat de Sage-Femme

Mères « trop tôt » ?

Le vécu de la grossesse à partir de 6 entretiens de femmes devenues mères à l'adolescence

Mémoire présenté et soutenu par

Alice OLIVIER

Née le 28 mai 1994

Sous la direction de Madame Sylvie MOREL

Années universitaires 2014-2018

REMERCIEMENTS

Je tiens à exprimer toute ma gratitude à ma directrice de mémoire, Madame Sylvie Morel, sociologue, pour sa disponibilité et son soutien tout au long de ce projet

Je remercie également Madame Isabelle Hervo-Desmeure, sage-femme enseignante, pour ses pistes de travail bénéfiques et son aide dans la construction de ce mémoire.

Je suis extrêmement reconnaissante envers Sarah, Lucie, Virginie, Sylvie, Rebecca, Henriette et Victoria pour m'avoir accordé suffisamment de confiance pour accepter de me faire part de leurs histoires.

A Sébastien, pour le temps passé à la relecture et ses remarques pertinentes.

A Laura, pour le prêt de ton dictaphone sans lequel ce mémoire n'aurait pas pu être réalisé.

A Sandrine Verhaest, pour avoir accepté de me rencontrer et pour m'avoir informée sur l'accompagnement de ces mères adolescentes dans notre profession de sage-femme.

Je remercie mes amies qui se reconnaîtront : merci pour votre solidarité infaillible à travers toutes les joies, les peines et le stress que nous avons pu vivre pendant nos années d'étude.

Je vous souhaite le meilleur en espérant que les épreuves traversées ensemble auront solidifié de belles amitiés.

Je remercie ma famille : mes parents, Marie, Camille, Pascale et Jean-Pierre, Marie-Louise et Jean, pour leur indéfectible soutien tout au long de ces cinq années en particulier. Je n'en serais pas là sans vous, merci.

Pour finir je remercie David, mon pilier, merci pour ta patience et ton soutien sans failles, tes encouragements jamais infléchis. J'espère continuer longtemps encore à former cette belle équipe que nous avons constituée au fil des années.

SOMMAIRE

INTRODUCTION	1
I. SITUATION A L'ORIGINE DE CE TRAVAIL	2
II. PROBLEMATIQUE	3
III. METHODOLOGIE	4
1. CONSTITUTION DES MATERIAUX	4
A) CRITERES DE SELECTION (QUI ?)	4
B) LIEU DE RECRUTEMENT (COMMENT ?)	5
2. CHOIX DE LA METHODE	9
PARTIE I - SOCIO-HISTOIRE D'UN PROBLEME PUBLIC : GENESE ET EVOLUTION	12
I. UN PROBLEME PUBLIC ?	12
1. LES GROSSESSES A L'ADOLESCENCE : UN PROBLEME SOCIAL ...	12
2. ... CONSTRUIT COMME UN PROBLEME PUBLIC	13
II. HISTORIQUE DES MERES « DEVIANTES »	15
1. LES FILLES-MERES (1900-1960)	15
A) LE CADRE DU MARIAGE COMME NORME D'ACCES A LA MATERNITE	15
B) L'INSERTION DES « FILLES-MERES » DANS LA POLITIQUE NATALISTE	17
2. DES MERES CELIBATAIRES AUX GROSSESSES ADOLESCENTES (1960-2000)	18
A) L'EXCLUSION DES MINEURS DES AVANCEES LEGISLATIVES CONCERNANT LA CONTRACEPTION	18
B) L'EMERGENCE DES MERES CELIBATAIRE COMME CATEGORIE DE MERES A RISQUE	19
C) VERS UNE RECONNAISSANCE DU DROIT A L'INTIMITE DES JEUNES	20
D) LA NOUVELLE NORME PROCREATIVE DIFFERE L'AGE JUGE SOCIALEMENT ACCEPTABLE POUR DEVENIR MERE	21
3. LES GROSSESSES NON DESIREES A L'ADOLESCENCE (DEPUIS 2000)	22

PARTIE II - LES GROSSESSES A L'ADOLESCENCE AU REGARD DE LA NORME PROCREATIVE

26

I. LA GROSSESSE A L'ADOLESCENCE : UNE FAUTE ?

1. UNE GROSSESSE NON PREVUE ?

A) LA DECOUVERTE DE LA GROSSESSE : UN CHOC 26

B) UNE PROJECTION IMPOSSIBLE DANS UN ROLE DE MERE ? 27

2. LA GROSSESSE EST LE RESULTAT D'UNE IMMATURITE

A) PARCE QU'ELLES N'ONT PAS ASSURE LEUR DEVOIR CONTRACEPTIF ? 28

B) UNE RESPONSABILITE PARTAGEE ? 29

3. LA POURSUITE DE LA GROSSESSE : UN CHOIX SOUS INFLUENCE

A) UN SOUHAIT AFFIRME D'INTERROMPRE LA GROSSESSE EN PREMIER LIEU 31

B) QUI EST INTEGRE DANS LA DECISION DE DEVENIR MERE ? 31

C) LE ROLE DES PROFESSIONNELS DE SANTE DANS LA DECISION DE MENER LA GROSSESSE A TERME 32

II. DES GROSSESSES « HORS DU MONDE »

1. LE SOUTIEN PARENTAL IMPORTANT DANS LE SENTIMENT D'ETRE INTEGREE EN TANT QUE FUTURE

MERE 35

A) AU NIVEAU DE LA CELLULE FAMILIALE 35

B) MAIS AUSSI DANS SON CORPS 36

2. AU NIVEAU SCOLAIRE ET AMICAL : UNE REPROBATION QUI ISOLE

3. LE CONJOINT, UNE ABSENCE REELLE OU SUPPOSEE

4. UNE SENSATION DE NE PAS ETRE PRISE EN COMPTE DANS LE SUIVI DE LEUR GROSSESSE

III. LA MATERNITE HORS NORMES DEVIENT UNE MATERNITE A RISQUE

1. UNE ACCESSION AU STATUT DE MERE CONTROLEE

A) LA PRESENCE FAMILIALE 43

B) LES PROFESSIONNELS DE SANTE 45

2. ETRE MERE A L'ADOLESCENCE : « S'EN SORTIR »

A) DEVENIR MERE EN AFFRONTANT LE REGARD DES AUTRES 46

B) UNE MATERNITE A ASSUMER 47

C) LA PEUR D'UNE REPETITION 48

CONCLUSION	49
-------------------	-----------

BIBLIOGRAPHIE	51
----------------------	-----------

ANNEXES	56
----------------	-----------

• ANNEXE I	56
• ANNEXE II	57
• ANNEXE III	59
• ANNEXE IV	60
• ANNEXE V	61
• ANNEXE VI – ENTRETIEN AVEC LUCIE	62
• ANNEXE VII – ENTRETIEN AVEC HENRIETTE	77
• ANNEXE VIII – ENTRETIEN AVEC REBECCA	84
• ANNEXE IV – ENTRETIEN AVEC SYLVIE	99
• ANNEXE X – ENTRETIEN AVEC VIRGINIE	119
• ANNEXE XI – ENTRETIEN AVEC SARAH	135

ABBREVIATIONS

ATSEM = Agent Territorial Spécialisé des Ecoles Maternelles

BEP = Brevet d'Etudes professionnelles

DDASS = Direction départementale des affaires sanitaires et sociales

DREES = Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques

HTA = HyperTension Artérielle

INJEP = Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire

INED = Institut National d'Etudes Démographiques

INPES = Institut national de prévention et d'éducation pour la santé

INSEE = Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques

IVG = Interruption Volontaire de Grossesse

PMI = Protection Maternelle et Infantile

OPP = Ordonnance de Placement Provisoire

«La fonction maternelle chez les humains n'a rien de naturel ; elle est toujours et partout une construction sociale, définie et organisée par des normes, selon les besoins d'une population donnée à une époque donnée de son histoire»
Yvonne Knibiehler¹

¹ Knibiehler Y. 2001, *Maternité, affaire privée, affaire publique*, Paris, Bayard, 2001, p.13

INTRODUCTION

Lorsqu'on s'intéresse aux grossesses à l'adolescence de nos jours, on peut faire l'observation d'un décalage important qui existe entre la réalité statistique et la mobilisation croissante des pouvoirs publics autour de cette occurrence². En effet, ce phénomène, qui concerne dans les études françaises la population des adolescentes ayant débuté une grossesse avant l'âge de 20 ans, est en diminution depuis les années 1980³, avec une tendance moindre pour les très jeunes adolescentes (**annexe I**). Malgré cela, les grossesses, lorsqu'elles sont débutées à cet âge, restent très présentes dans les débats publics⁴ et dans les politiques de prévention de santé publique. A l'échelle mondiale, le Fond des Nations unies pour l'enfance note en 2001 que, « *si le nombre de grossesses adolescentes a diminué, en revanche, la perception [de ces grossesses] comme un problème social a, elle, augmenté* »⁵.

J'ai pu faire le constat de cette définition des grossesses adolescentes au cours de mon parcours d'étudiante sage-femme, et lorsque je me suis interrogée sur mes représentations les concernant. J'ai alors voulu savoir pour qui ces grossesses apparaissent comme un problème et dans quelle mesure. C'est ce questionnement qui est à l'origine de ce mémoire.

Dans un premier temps, nous détaillerons la méthodologie utilisée pour tenter d'y apporter une réponse. Nous apporterons un début d'explication dans une première partie en étudiant comment le phénomène des grossesses à l'adolescence a émergé en tant que problème public. Cela nous amènera à considérer qu'il puisse être le résultat d'un ensemble de croyances, d'idées et de jugements de valeur que le contexte social a façonné au cours de l'Histoire, alimentant la vision problématique des gouvernements.

Dans une deuxième partie, nous étudierons les effets sociaux de la problématisation de ces grossesses et des politiques de prévention les concernant. Nous verrons, à travers l'analyse de six entretiens de femmes devenues mères à l'adolescence, dans quelle mesure la perception de ces grossesses comme un problème aboutit finalement à les considérer comme

² Le Den M., *Les indicateurs des grossesses à l'adolescence en France, Enjeux et modalités de leur mobilisation dans la mise en place d'une politique de prévention*, Sciences Sociales et Santé, Vol. 30, n° 1, 2012, p. 86

³ *Ibid.*

⁴ Daguette A., Nativel C., *Les maternités précoces dans les pays développés : problèmes, dispositifs, enjeux politiques*. Etude effectuée à la demande de la Caisse nationale d'Allocations familiales (CNAF), 2004, p. 3

⁵ UNICEF, *A league table of teenage births in rich nations*, Innocenti Report Card, 3, Innocenti Research Centre, 2001

une forme de déviance maternelle et comment le vécu de la grossesse de ces jeunes femmes en est impacté.

I. Situation à l'origine de ce travail

En tant que future sage-femme, nous avons accompagné et accompagnerons des couples et des femmes aux différences multiples : par exemple leur histoire de vie, leur milieu socio-économique ... leur âge. Il est parfois des situations où l'accompagnement nous semble moins aisé, où nous éprouvons plus de difficultés pour ajuster notre place dans la relation de soin qui est avant tout une rencontre de deux individualités avec des parcours, des normes différentes. Sans considérer la situation comme problématique, il est important de se questionner et de chercher à comprendre ce qui rend la relation plus complexe.

En deuxième année d'école de sage-femme, nous devions faire un stage en consultations de suivi de grossesse. Pour ma part, je suis allée dans un Centre Hospitalier avec une sage-femme. Durant mes trois semaines de stage, nous avons reçu 5 jeunes femmes dont les grossesses m'ont interpellée. Leur point commun : elles avaient toutes été ou étaient enceintes alors qu'elles n'avaient pas atteint 18 ans.

Les quatre premières étaient maintenant majeures et venaient en consultation pour leur deuxième ou troisième grossesse. Elles étaient célibataires ou mariées au père de leurs enfants. La dernière était âgée de 17 ans et était en conflit avec ses parents. Elle avait quitté le domicile familial pour vivre avec le père de son enfant à venir. Elle m'avait parue en grande difficulté et nous avait confié ses angoisses quant à l'arrivée de son bébé, notamment parce qu'elle n'arrivait pas à se sevrer de plusieurs addictions à la cocaïne et au tabac.

Nous avons ensuite échangé avec la sage-femme sur ces jeunes futures mères. Il s'est avéré que la première chose qui nous venait à l'esprit était une certaine incompréhension de la situation dans laquelle elles se trouvaient. Nous avons beaucoup de préjugés relatifs à ces jeunes mères ou futures mères, liés aux difficultés à assumer leur enfant, ou encore aux conséquences de la grossesse sur leur scolarité (arrêt définitif des études), et sur leur vie plus généralement. Nous ne pouvions en effet que leur prédire un avenir sombre et précaire. Certaines des femmes que nous avons rencontrées étaient dans des situations de difficultés socio-économiques mais d'autres avaient, a contrario, un discours positif sur leur grossesse et elles étaient très bien insérées professionnellement. Nous ne retenions pourtant que les situations difficiles que nous imputions à leur jeune âge ...

Plus tard, en salle de naissance, j'ai accompagné deux mineures pendant leurs accouchements. A chaque fois les réactions de l'équipe médicale étaient semblables : « la pauvre petite jeune qui est en train de gâcher sa vie ». L'une d'elles était accompagnée de son conjoint. Elle était très angoissée durant le travail et je peinais à trouver les mots pour la rassurer. Sur la table d'accouchement, elle était entourée de nombreuses peluches qui lui appartenaient. Plus vraiment enfants mais pas encore devenues femmes, la gestion de leur accompagnement différait du parcours que nous avions l'habitude de rencontrer.

La deuxième jeune femme que j'ai eue l'occasion de suivre pendant la naissance de son enfant était accompagnée de sa mère. Elle était très algique, paniquée. J'étais moi-même désemparée car tout le discours rassurant que mon début de formation m'avait appris à répéter aux futures mères et dont habituellement les femmes plus âgées se saisissaient assez bien, ne fonctionnait pas avec cette jeune patiente. Je trouvais sa réaction immature alors que j'étais à peine plus âgée qu'elle et qu'elle s'apprêtait à endosser les responsabilités d'une mère. J'étais dans l'impasse pour la rassurer et la faire adhérer à ce que je pensais être le mieux pour elle.

II. Problématique

Nous allons voir que si la littérature sur le sujet est abondante, elle est principalement constituée d'études statistiques cherchant à évaluer l'ampleur du phénomène, ses causes, ses conséquences, ou encore les significations de ces grossesses pour les jeunes femmes. Les recherches déjà effectuées ont toutes en commun comme objectif secondaire de prévenir ces grossesses. Peu de recherches au final se sont focalisées sur le vécu lors de la grossesse des principales intéressées.

Au cours de l'élaboration de ce mémoire, nous avons donc cherché à savoir:

- Pourquoi les grossesses à l'adolescence sont-elles considérées comme un problème social ?
- Pour qui est-ce un problème ? Pour les adultes qui entourent l'adolescente ou pour la future mère-elle même ?
- Que peuvent en effet en dire les mères adolescentes ? Est-ce qu'elles-mêmes considèrent leur grossesse et leur maternité comme problématique ? Comment vivent-elles ce moment dans leur vie ? Quels sont les facteurs influençant positivement ou négativement leur vécu ?

- Le vécu de ces grossesses à l'adolescence est-il différent de grossesses suivantes et dans quelles mesures ?
- Le discours alarmiste véhiculé autour de ces grossesses n'entraîne-t-il pas finalement une stigmatisation de ces mères ?

Pour répondre à l'ensemble de ces questions, il nous paraissait indispensable de donner la parole à ces femmes. Nous avons donc été à leur rencontre pour recueillir leur témoignage sur le vécu de leur grossesse à l'adolescence et essayer d'apporter un nouvel éclairage sur cette problématique tant débattue.

III. Méthodologie

1. Constitution des matériaux

A) Critères de sélection (qui ?)

Pour recruter les femmes concernées par l'objet de ce travail, nous nous sommes d'abord orientés vers les mineures enceintes au moment de notre étude. Nous avons remarqué que les définitions de l'adolescence fluctuent selon les enquêtes et les sources statistiques disponibles⁶. Le fait d'assimiler la fin de l'adolescence à la majorité nous permettait de délimiter précisément la borne haute de cette période, et donc de faciliter la compréhension de notre objet d'étude. Nous avons néanmoins très vite rencontré une première difficulté, celle du consentement pour participer à notre étude. Nous aurions en effet dû nous adresser à leurs parents qui sont dépositaires de l'autorité parentale. Cela imposait un intermédiaire pour aller rencontrer les jeunes femmes, rendant plus compliqué une éventuelle participation à l'étude. De plus, il nous paraissait également intéressant de nous entretenir avec des femmes à distance de leur « accouchement précoce » pour avoir une vision plus longitudinale. En effet, recueillir leur point de vue a posteriori pouvait nous permettre d'évaluer leur vécu de cette grossesse avec du recul. Durant cet intervalle de temps, on pouvait penser qu'elles avaient potentiellement réfléchi à cette situation qu'elles avaient vécu, comparé leurs expériences avec celles d'autres mères, que leur entourage avait également pris du recul et qu'elles avaient pu échanger sur ce sujet. Pour celles qui avaient été de nouveau mamans par la suite, il nous semblait également profitable d'avoir un point de comparaison entre leur première maternité «

⁶ Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire (INJEP), Amsellem-Mainguy Y., *Les grossesses à l'adolescence en France*, 2016, p. 1

précoce » et celles qui ont suivi lorsqu'elles étaient plus âgées. Cela nous a permis comme nous le verrons d'identifier plus facilement ce qui était lié à leur jeune âge dans leurs récits. Nous avons donc décidé de nous entretenir avec des femmes ayant accouché lorsqu'elles étaient mineures mais qui étaient à présent majeures. Cependant, nous avons fait évoluer ce critère de sélection lorsque nous avons eu la possibilité d'échanger avec Virginie qui était devenue mère à 19 ans. En effet, son témoignage s'est révélé très intéressant et semblable à celui de femmes ayant accouché plus précocement. De plus, nous avons mis en évidence au cours de nos recherches que la tendance en France est d'appeler « grossesse à l'adolescence » les grossesses des jeunes femmes avant leur 20e anniversaire⁷.

S'est ensuite profilé la question du délai à fixer pour s'entretenir avec ces femmes après leur accouchement à la minorité ? Nous avons voulu réaliser notre étude plusieurs années après leur grossesse adolescente mais nous ne nous sommes pas fixés de limite supérieure dans le temps. Cela nous a permis de recruter une personne de 75 ans dont le récit apporte une verticalité dans notre analyse et nous permet de faire le lien avec nos recherches socio-historiques.

Une fois définie notre population d'étude, nous nous sommes questionnés sur la façon dont nous allions pouvoir rencontrer ces femmes.

B) Lieu de recrutement (comment ?)

En effet, se posait la question du lieu de recrutement. Nous nous sommes renseignés, en vain, sur l'existence d'associations ou de groupes de paroles d'adolescentes ayant été enceintes. En revanche, nous avons découvert un nombre important de blogs internet où les jeunes femmes relatent leur expérience de maternité. Nous sommes alors passés par ce moyen de recrutement. Nous avons donc relayé notre recherche sur les réseaux sociaux, ce qui nous a permis de recruter notre première enquêtée, Lucie, dont le contact téléphonique nous a été fourni par une de ses amies. Ensuite, une sage-femme ayant anciennement travaillé au sein d'un centre maternel nous a orientés vers une école d'éducateurs et vers le centre de planification familiale. Nous n'avons finalement pas poursuivi cette piste puisque nous sommes parvenus à recruter six autres enquêtées par d'autres biais. En effet, les contacts pris en parallèle auprès des centres maternels de la région pour rencontrer des résidentes

⁷ *Ibid.*

anciennes ou actuelles ont partiellement abouti : l'un d'entre eux nous a fourni une réponse négative, mais le second nous a transmis les coordonnées téléphoniques de deux jeunes femmes : Sarah et une deuxième n'ayant pas donné suite à nos appels trois semaines après la réponse positive du centre. Le bouche à oreille a également fonctionné puisqu'une de mes connaissances nous a mise en relation avec une femme de 50 ans ayant accouché à 17 ans. Malheureusement lorsque nous l'avons contactée deux semaines plus tard, elle n'acceptait plus de participer à notre étude. Des membres de mon entourage ont parlé de mon sujet de mémoire à des collègues, ou des membres de leur famille. Cela m'a permis de recruter Virginie, Sylvie, Henriette et Victoria. Lors du recrutement, nous avons sollicité la participation de sages-femmes libérales et hospitalières réalisant du suivi de grossesse pour qu'elles transmettent les coordonnées de femmes acceptant de participer à l'étude. Nous n'avons malheureusement eu que peu de réponses. La méthodologie leur paraissait difficile à appliquer dans leur travail, puisqu'elles n'avaient pas pour habitude de retenir ce genre d'antécédents lorsqu'elles voyaient ces femmes à distance de leur accouchement (pour des grossesses suivantes par exemple). Je me suis alors rendue dans le service de suites de couches du CHU de Nantes où j'ai présenté mon projet de recherche à des mères venant d'accoucher et qui étaient devenues mères durant leur adolescence. Cette méthode de recrutement m'a permise de glaner le contact d'une femme de 30 ans ayant été mère à l'âge de 15 ans. Elle n'a malheureusement pas accepté de participer à notre étude lorsque nous l'avons recontactée deux semaines après.

Nous avons malgré tout réussi avec le panel d'enquêtées que nous avons recruté à avoir une variété de profils importante. Cette diversité s'exprime dans l'âge lors de leur grossesse adolescente, la situation socio-professionnelle de leurs parents, la situation conjugale des femmes au moment de la grossesse et le devenir ensuite les concernant elles et leur enfant comme détaillé dans le tableau ci-dessous.

	Age à l'accouchement	Profession/niveau d'études	Situation conjugale	Caractéristiques	Durée de l'entretien
Lucie 20 ans	17 ans lors de la naissance de Mona (en 2014)	Etait au lycée, en première, au moment de la naissance de Mona. Actuellement en première année de fac de langues, littératures et cultures étrangères	En couple depuis cinq mois au moment de la grossesse En couple avec le père de Mona actuellement Lucie vit avec Mona chez ses parents mais emménagement prévu avec Jules Jules est en alternance	Sa maman a arrêté de travailler il y a plusieurs années Son père est bientôt à la retraite La mère de son conjoint est cadre dans une clinique	1H58
Henriette 75 ans	19 ans lors de la naissance de Jocelyne (en 1961)	Agent hospitalier	Mariée depuis dix jours au moment de la grossesse, en couple avec le père de ses trois enfants depuis deux ans et demi au moment de la grossesse Son mari travaillait à la perception, au Trésor Public Logeaient au premier étage chez ses beaux-parents trois enfants ensuite : Valérie à l'âge de 21 ans et Philippe à l'âge de 24 ans Divorcée	Sa mère est sage-femme	50 min
Virginie 34 ans	19 ans lors de la naissance de Cloélia (en 2001)	A poursuivi des études en fac de psychologie pendant la grossesse Actuellement policière municipale	En couple depuis un an et demi au moment de la première grossesse avec le père de Cloélia Son conjoint avait 20 ans au moment de la naissance de Cloélia Mariée avec le père de ses trois filles qui a fait un Bac pro par alternance et est maintenant diéséliste Ses deux autres filles ont neuf ans et six ans	Sa mère l'a eue à l'âge de 18 ans A une sœur qui a été mère à 20 ans La mère de Virginie est secrétaire, son père est responsable de bâtiments La mère de son conjoint travaille dans une usine, le père de son conjoint est chef de travaux Elle débute sa grossesse dans un contexte de suspicion d'une pathologie gynécologique par son médecin traitant	1H45

<p>Sylvie 40 ans</p>	<p>16 ans lors de la naissance de Vadim (en 1993)</p>	<p>Elle était au collège lorsqu'elle débute sa grossesse Elle est actuellement factrice</p>	<p>Son conjoint travaille dans la métallurgie Ils sont actuellement mariés Ils étaient en couple depuis 6 mois au moment de la grossesse de Vadim Ils ont actuellement trois garçons : Vadim et ses deux frères âgés de 19 ans et quatre ans Son conjoint avait 18 ans au moment de la naissance de Vadim</p>	<p>Violences familiales de la part de son père Sa belle-mère à donné naissance au conjoint de Sylvie à l'âge de 17 ans Sa mère est Agent territorial spécialisé des écoles maternelles (Atsem) Elle découvre sa grossesse à l'occasion d'une pathologie rénale à plus de quatre mois de grossesse</p>	<p>1H56</p>
<p>Rebecca 24 ans</p>	<p>18 ans lors de la naissance de Chloé (en 2011)</p>	<p>Travaille dans un room-service d'une chaîne d'hôtels</p>	<p>Son conjoint a déjà deux enfants d'une première relation qui vivent avec leur mère, âgé de 25 ans au moment de la grossesse Il est pompier Rebecca et son conjoint se séparent à trois mois de grossesse dans un contexte de violences conjugales Célibataire, vit seule avec Cholé</p>	<p>Ses parents sont séparés Son père vit au Cameroun Rebecca est née au Cameroun Sa mère l'a eue à l'âge de 18 ou 19 ans</p>	<p>1H10</p>
<p>Sarah 19 ans</p>	<p>18 ans lors de la naissance d'Ilan (en 2015)</p>	<p>En formation pour devenir hôtesse de caisse ou administratif</p>	<p>La grossesse débutée à l'occasion de son premier rapport sexuel Vivait dans un foyer pour mineurs lorsqu'elle est tombée enceinte. Elle vit à partir du 8ème mois de grossesse en centre maternel où elle vit actuellement avec son fils Est séparée du père d'Ilan qui avait 18 ans lors de sa naissance</p>	<p>En rupture avec sa mère A vécu quelques jours dans la rue pendant sa grossesse</p>	<p>1H17 42 min + 35min</p>

2. Choix de la méthode

Afin d'avoir une vision en interne du sujet, nous avons choisi de réaliser une étude qualitative sociologique. Cette approche nous permettait de recueillir directement le point de vue des intéressées et de saisir leur réalité quotidienne.

Nous avons fait le choix de réaliser des entretiens semi-directifs : nous avons en amont de nos rencontres avec les enquêtées préparé un guide d'entretien (**annexe II**). Ce travail nous a permis d'élaborer un certain nombre de thèmes que nous souhaitions aborder, à savoir les différentes étapes de la grossesse, l'accouchement puis la maternité dans un déroulé chronologique. Nous avons opté pour ce modèle d'entretien car il offre une certaine liberté de parole à l'enquêté tout en maintenant un cadre qui évite les digressions qui concernent moins le sujet que l'on souhaite aborder. Nous avons essayé de laisser au maximum les femmes parler en fonction de leur cheminement de pensée, et de n'intervenir que pour relancer la discussion lorsqu'elles s'arrêtaient ou lorsqu'elles avaient abordé un sujet qui nous paraissait intéressant. Nous n'avons pas forcément posé les questions ni dans le même ordre ni dans la même formulation que ce que nous avons défini dans le guide d'entretien. Néanmoins, nous avons à chaque fois débuté l'entretien par une question de présentation générale pour instaurer un climat de confiance et dégager un profil sociologique de l'enquêtée.

Les entretiens ont fait l'objet d'un enregistrement audio à l'aide d'un dictaphone puis d'une retranscription écrite intégrale. Cette méthode nous a permis de rester fidèles à leurs propos tout en permettant un libre cheminement de leurs pensées sans interruption pendant la discussion. Les données ont ensuite été anonymisées pour respecter l'intimité des femmes. Nous avons bien sûr détaillé tout cela auprès des femmes interviewées et avons reçu leur accord.

Concernant le lieu de réalisation des entretiens, il nous fallait un lieu propice à la discussion où l'on puisse parler librement et où l'enquêtée se sente à l'aise. Nous leur avons laissé le libre choix de l'endroit. Elles ont toutes opté pour le lieu où elles vivaient : à leur domicile pour Henriette, Virginie, Sylvie et Rebecca, chez ses parents pour Lucie et au sein d'un centre maternel pour Sarah.

Nous avons prévu une durée d'environ une heure pour chaque entretien afin de permettre de l'insérer dans le planning de chacune. Ils ont parfois duré plus longtemps. Pour la discussion avec Sarah, nous sommes retournés une seconde fois la rencontrer, la première fois ayant été interrompue par des obligations organisationnelles relatives au centre maternel.

Nous avons estimé que l'entretien n'était pas terminé en accord avec Sarah. Nous avons été interrompus de nombreuses fois lors de nos deux rencontres car l'entretien a été réalisé en présence de son fils de 18 mois. Les entretiens ont été effectués avec l'enquêtée seule mise à part Sarah et Lucie, les deux jeunes femmes devenues mères le plus récemment, pour lesquelles la discussion s'est réalisée en présence de leur enfant.

Les données reposent ainsi sur ce que les femmes ont bien voulu nous dire, reflétant leur vérité du vécu de leur grossesse. Aussi, le principal biais que nous pouvons retenir de notre étude est celui de la mémoire, puisque les entretiens ont été réalisés à plus ou moins grande distance de la période concernée par notre étude. Cependant, la plupart des émotions et ressentis pendant les grossesses précoces étaient encore bien inscrits dans la mémoire des enquêtées.

L'autre biais que nous pourrions soulever est lié au recrutement de nos enquêtées. Elles proviennent en grande partie de mon entourage lointain et peuvent donc ne pas être représentatives des femmes devenues mères à l'adolescence. Nous pouvons également remarquer le nombre important de désengagement de femmes dans notre étude. Cela a été favorisé par un délai de contact trop important entre le moment de l'acceptation pour participer à l'étude par la personne et l'appel pour fixer un rendez-vous. Nous avons émis l'hypothèse que les femmes n'avaient pas osé dire non devant une personne se présentant ou présentée comme future professionnelle de santé, et que sur un mode de relation plus informel, lorsque je les ai recontactées moi-même, elles se sentaient plus libre de refuser.

Au terme de ce recrutement, nous sommes parvenus à rencontrer sept personnes dont six entretiens seront analysés. En effet, l'une des discussions enregistrées, celle de Victoria, ne sera pas retranscrite, ni analysée puisque nous ne pouvions pas garantir l'anonymat de la personne, son parcours de vie étant trop reconnaissable et trop différent des six autres. Pour arriver à une réelle saturation des données et faire une analyse la plus complète possible, il faudrait augmenter le nombre de personnes interrogées.

Enfin, la réalisation des entretiens semi-directifs ne nous a pas toujours semblé optimale. Nous avons par exemple beaucoup d'expressions d'appréciation très générales du type « on », « nous », « ils », « les gens » « ça », que nous n'avons pas toujours su faire préciser par l'enquêtée. Les difficultés de relance provenaient parfois de l'évocation de sujets difficiles pour les femmes, et c'est par pudeur parfois que nous ne les avons pas approfondis.

Notre volonté de laisser au maximum la libre expression lors des entretiens a également constitué une difficulté lors de l'analyse. En effet, les thématiques auparavant définies grâce à la grille d'entretiens n'ont pas toutes été développées en fonction des

entretiens, ni formulées de la même façon, rendant parfois compliqué la comparaison des discussions. Nous avons eu également beaucoup de digressions durant nos échanges avec les femmes rencontrées, qui sont riches car faisant sens pour l'enquêtée lors son récit, mais n'ont pas toutes été retranscrites intégralement, notamment dans le cas d' Henriette.

J'étais pour ma part identifiée en tant qu'étudiante sage-femme par les mères que j'ai rencontrées. Il m'a parfois été difficile d'en faire abstraction ou du moins de trouver la bonne attitude à adopter pour favoriser l'échange. Lorsque les enquêtées abordaient les sujets relatifs à la grossesse, la maternité, je sentais parfois que ma connaissance du terrain était susceptible de les mettre en confiance. Cependant il me fallait montrer une certaine naïveté pour laisser la personne apporter des précisions sur la situation qu'elle détaillait. Il m'a fallu donc m'adapter entre ces deux postures pour recueillir le plus de données.

Nous avons pu voir précédemment que les grossesses à l'adolescence sont considérées de nos jours comme un comportement déviant. Avant de considérer l'impact de ces représentations sur le vécu de la grossesse pour ces jeunes femmes, nous allons tenter de comprendre, dans une première partie, la façon dont ce problème public en est devenu un, au terme d'un processus de construction sociale qui prend sa source au début du 20^{ème} siècle⁸. Cette dimension historique nous permettra notamment d'éclairer dans une deuxième partie notre analyse des entretiens réalisés pour notre étude.

⁸ Le Den M., 2012, *op. cit.*, p. 87

PARTIE I - SOCIO-HISTOIRE D'UN PROBLEME PUBLIC :

GENESE ET EVOLUTION

I. Un problème public ?

1. Les grossesses à l'adolescence : un problème social ...

L'acceptation sociale des circonstances de survenue d'une grossesse et surtout d'une naissance dépend de la représentation qu'on se fait de la fonction maternelle. Celle-ci ne dispose pas d'une définition propre dans le temps et varie en fonction des époques à travers l'évolution des normes qui la régissent⁹. Les normes sont quant à elles des règles, explicites (sous formes de lois) ou implicites (intériorisées lors du processus de socialisation)¹⁰. Elles permettent de juger de la conformité du comportement des individus, la transgression de ces normes constituant une déviance¹¹. Un problème social n'est donc pas définissable à partir d'une série de descriptions objectives mais est défini et conçu par la société à travers les normes qui se mettent en place au fur et à mesure du temps. Si les membres d'une société n'énoncent pas de jugements de valeur sur une situation qui leur semble insupportable ou indésirable, alors il n'y a pas de problème social¹².

Ainsi, suivant les sociétés, les problèmes sociaux ne seront pas les mêmes. Il en est de même pour les grossesses à l'adolescence qui, parce que hors norme, constituent un problème social dans nos sociétés occidentales contemporaines, alors qu'elles n'en sont pas un dans d'autres cultures qui seront davantage préoccupées par la fertilité et les possibilités de procréation des jeunes femmes^{13, 14}.

⁹ Kniebiehler Y., 2001, *op. cit.*

¹⁰ Montoussé M., Renouard G., *100 fiches pour comprendre la sociologie*, Bréal, 2006, p 72; 80

¹¹ Becker HS, *Social Problems, a Modern Approach*, NY, 1996, p. 32, in Cefaï D., *La construction des problèmes publics., Définitions de situations dans des arènes publiques.* Réseaux, volume 14, n°75, 1996, p. 49

¹² Cefaï D., *La construction des problèmes publics., Définitions de situations dans des arènes publiques.* Réseaux, volume 14, n°75, 1996, p. 45

¹³ Chapelier J-B., *Grossesse et adolescence, approche ethno-psychiatrique*, 2ème journée de médecine et santé de l'adolescent, Poitier, 2000, p. 15-20.

¹⁴ Le Den M., 2012, *op. cit.*, p. 87

2. ... construit comme un problème public

Les grossesses à l'adolescence ne sont devenues un problème public en tant que tel que très récemment alors qu'elles ont existé de tous temps¹⁵. Nous verrons alors que c'est moins leur fréquence que le regard porté sur leur situation qui a évolué. Elles étaient auparavant désignées sous d'autres appellations, révélatrices du filtre social à travers lequel elles étaient regardées selon les normes reproductives et de sexualité en vigueur aux différentes époques qui importaient le plus. Nous allons voir qu'à chaque fois qu'une catégorie de mères a été dénoncée comme déviante, le processus de construction social a été identique.

Nous nous appuyerons pour cela sur le modèle du sociologue américain Herbert Blumer¹⁶, considéré comme le précurseur de la sociologie intéressée par le processus de construction des problèmes sociaux. Celui-ci met en avant que la carrière d'un problème social débute lors de son émergence. Elle sera plus ou moins favorisée par des mutations de société, et tout particulièrement lorsqu'elles concerneront la place de la femme et de l'enfant dans la société, ou encore les représentations de la maternité ou de la sexualité dans le cadre des maternités adolescentes. C'est lors de cette première phase que le comportement déviant sera nommé, ce qui amènera à caractériser la situation comme problématique¹⁷. Dans la plupart des cas, la forme de maternité qui est dénoncée ne l'est qu'après un intervalle de temps libre à distance de ces modifications sociétales. Cela correspond à la plupart des problèmes publics qui émergent longtemps après que des événements soient advenus et des processus mis en branle¹⁸.

Vient ensuite la recherche d'une ou de causes aux difficultés rencontrées mais aussi la mise en évidence de conséquences néfastes qui viennent légitimer la définition de la situation de ces mères comme un problème. Nous verrons que l'origine de ces déviations maternelles est souvent attribuée à des difficultés économiques ou d'insertion sociale, et que les conséquences sont avant tout présentées comme préoccupantes pour la santé et le devenir de l'enfant à naître. La légitimation du phénomène se fait par l'utilisation de statistiques dont nous verrons qu'elles reflètent le regard social porté sur un phénomène. Les indicateurs

¹⁵ Dans la littérature on retrouve l'exemple de la Vierge Marie, mère à seize ans selon la Bible, ou encore de la mère de Juliette créée par Shakespeare, mère avant l'âge de quatorze ans.

¹⁶ Blumer H., Riot Laurent., *Les problèmes sociaux comme comportements collectifs.*, Politix, vol. 17, n°67, 2004, p. 193

¹⁷ Cefaï D., 1996, *op. cit.*, p. 49

¹⁸ Gusfield J., Cefaï D., *La culture des problèmes publics. L'alcool au volant : la production d'un ordre symbolique*, Etudes Sociologiques, 2009

utilisés ont aussi un rôle dans la construction d'un problème social et ne sont pas « un simple instrument de mesure extérieure à une réalité qui lui préexisterait »¹⁹ comme a pu le démontrer le sociologue et statisticien Alain Desrosières. L'impact des statistiques dépend des acteurs sociaux qui les portent dans l'arène publique. En effet, certains acteurs ont un accès et une puissance plus élevée dans la configuration des enjeux publics de société²⁰ et parviennent à imposer leur définition du problème. Nous verrons lesquels se distinguent lorsqu'il s'agit des grossesses adolescentes. Enfin, nous verrons que les modes de prévention ou d'encadrement de ces mères qui ont été mis en place selon les périodes ont participé à muer ces problèmes sociaux en problèmes publics. En effet, la conversion d'un problème public s'effectue dès lors que l'on met en œuvre des mesures pour résoudre ce problème, que le fait social devient un objet de préoccupation et de débat et éventuellement d'action publique²¹.

Notre exposé socio-historique va nous permettre de voir que les mères ont été appréhendées dans un premier temps en France comme hors-norme si elles ne respectaient pas le modèle marital : ce sont alors les « filles-mères » qui ont été l'objet de préoccupations. La norme conjugale s'est ensuite focalisée sur le couple même s'il n'était plus marié et ce sont les « mères célibataires » qui sont devenues problématiques. La réprobation s'est finalement axée sur le jeune âge, identifié comme l'origine de toutes les difficultés : c'est ainsi que sont apparues les « maternités adolescentes » ou « maternités précoces » telles qu'elles sont désignées aujourd'hui.

Nous allons retracer l'histoire de l'apparition du problème public des grossesses à l'adolescence, du début du XXème siècle qui fait « basculer la maternité dans le domaine public »²², à nos jours.

¹⁹ Desrosières A., *Gouverner par les nombres : l'argument statistique*, Paris, Presses de l'Ecole des Mines, 2008, p. 14

²⁰ Gusfield J., Céfaï D., 2009, *op. cit.*

²¹ Neveu E., *Sociologie politique des problèmes publics*, Armand Collin, 2015.

²² Knibiehler Y., 2001, *op. cit.*

II. Historique des mères « déviantes »

1. Les filles-mères (1900-1960)

A) Le cadre du mariage comme norme d'accès à la maternité

Apparue au milieu du XIX^{ème} siècle²³, la notion d'adolescence n'est réellement étudiée qu'au XX^{ème} siècle²⁴. Ce moment est appréhendé avec une relative inquiétude du fait de tendances malsaines tant physiques que psychiques qui se manifestent à cette période²⁵. En ce qui concerne la femme, c'est la pratique « normale » des relations sexuelles dans le cadre du mariage seulement qui normalise son état mental, tout en la préservant elle et son enfant des maladies vénériennes²⁶. Ce référentiel est promulgué par l'Eglise catholique mais aussi par le modèle hygiéniste diffusé par les médecins dont l'intérêt croissant pour la maternité est à mettre en relation avec la médicalisation et la technicisation de la grossesse et de l'accouchement au cours du XX^e siècle²⁷.

Si l'âge importe peu dans les recommandations concernant la maternité au début du XX^{ème} siècle, on y prête de plus en plus attention, comme en témoigne son enregistrement à partir de 1892 à l'état civil²⁸. Par ailleurs, il est tout de même recommandé par les médecins de devenir mère « avant 25 ans »²⁹, ce qui correspond à l'âge au premier mariage, qui se situe alors aux alentours de 23 ans pour les femmes³⁰. Dans les faits, les femmes ont leur premier enfant peu avant 25 ans au début du siècle³¹. Chez la femme, la sexualité est donc

²³ Le terme désignait alors les jeunes collégiens poursuivant leurs études et financièrement dépendants.

Choquet M., *Adolescence, Physiologie, Epidémiologie, Sociologie*, Nathan, Paris, 1993

²⁴ La psychologie qui se développe notamment à cette époque va beaucoup s'y intéresser. Le psychologue français Maurice Debesse ira même jusqu'à dire en 1969 dans son ouvrage « L'adolescence » que W. H. Burnham avec « The study of adolescence » publié en 1891 va inaugurer l'hébélogie, c'est à dire l'étude de l'adolescence.

²⁵ Le sociologue Emile Durkheim écrira par exemple dans son ouvrage *Le Suicide* que « l'appétit sexuel de l'adolescent le porte à la violence, à la brutalité, voire au sadisme ».

Durkheim E., *Le Suicide, Etude de sociologie*, Paris, Alcan, 1897

²⁶ Le Den M., *Grossesses et maternité à l'adolescence, Socio-histoire d'un problème public*, Logiques sociales, Sociologie Europe France, 2014, p. 63

²⁷ Gardey. D., *Procréation, corps, sciences et techniques au XX^e siècle. Femmes, genre et sociétés : l'état des savoirs.*, La Découverte, 2005.

²⁸ Van de Walle, E. *La fécondité française au XIX^{ème} siècle*, Communications, n°44, 1986, p. 35-45.

²⁹ Garcia A-L., *Mères seules. Action publique et identité familiale*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, Des Sociétés, 2013, p. 46

³⁰ INED, *Le mariage en question ?*, Population et Sociétés, n° 94, Septembre 1976

³¹ Dagnet F. *L'évolution de la fécondité des générations nées de 1917 à 1949 : analyse par rang de naissance et niveau de diplôme.*, Population, 55^e année, n°6, 2000., p. 1023

indissociable de « *la maternité [qui assure] la plénitude de santé des épouses* »³², comme promue par exemple par Joseph Vialatoux, philosophe français et René Biot, médecin. Les femmes non mariées mettant au monde leur enfant sont les plus visibles : elles sont âgées d'une vingtaine d'années et proviennent de milieux sociaux populaires, puisque ce sont elles qui recourent majoritairement aux hôpitaux pour accoucher³³. L'image véhiculée en ce qui les concerne est celle de la domestique séduite qui devient très vite l'apanage de la mère illégitime, la littérature de l'époque, avec notamment le personnage d'Adèle de Zola³⁴, y participant fortement. Pour les jeunes filles des milieux aisés, les grossesses inopportunes sont dissimulées par la famille³⁵. Le déshonneur social que ces maternités entraînent favorise l'avortement, l'abandon, voire l'infanticide³⁶, qui se surajoute à la mortalité infantile très importante à l'époque³⁷. C'est le sort de ces « bâtards »³⁸, fruits de la sexualité illicite de ces « pécheresses »³⁹ qui va être présenté comme la conséquence négative à prévenir. Ces maternités vont être légitimées comme problématiques par les discours des médecins. En effet, le développement de spécialités médicales autour du corps de la femme à cette époque donne du poids à leurs propos, ce qui porte le problème des maternités hors mariage dans l'arène publique.

Nous allons voir que le contexte démographique de la fin du XIX^{ème} siècle va renforcer l'intérêt porté à ces mères. Cependant, les mesures prises par les pouvoirs publics dans un but d'accroissement de la population ne vont faire que renforcer la stigmatisation à l'égard des femmes qui ne respectent pas la norme maritale.

³² Vialatoux J., Biot R., *La nature féminine et le féminisme, Etudes psycho-sociologique, Lyon, Chronique sociale de France, 1930*, in Le Den M., *Grossesses et maternité à l'adolescence, Socio-histoire d'un problème public*, Logiques sociales, Sociologie Europe France, 2014

³³ Brunet, G., *Célibataires et mères de nombreux enfants. Parcours de femmes à Lyon au XIX^e siècle*, Annales de démographie historique, vol. 119, n^o. 1, 2010, p. 95-114.

³⁴ Carpentier N., *Adomamans. Le tiers et le lien*, Paris, Éd. Téraèdre, L'anthropologie au coin de la rue, 2003, p. 26

³⁵ Cadart, M-L., *La vulnérabilité des mères seules en situation de migration, Dialogue*, vol. n^o 163, n^o 1, 2004, p. 60-71.

³⁶ Rivière A., *Mères sans mari. Filles-mères et abandons d'enfants (Paris, 1870-1920)*, Genre & Histoire, 2015

³⁷ Le taux de mortalité infantile persiste encore aux alentours de 100 pour 1000 naissances au début du XX^{ème} siècle

Barbieri M. *La mortalité infantile en France.*, Population, 53^e année, n^o4, 1998., p. 814

³⁸ Caspard P., Sandrin J., *Enfants trouvés, enfants ouvriers : XVII^e-XIX^e siècle*, Paris, Aubier, 1982

³⁹ Knibiehler Y., *Histoire des mères et de la maternité en Occident.*, Presses Universitaires de France, 2002, p. 58

B) L'insertion des « filles-mères » dans la politique nataliste

En effet, à la fin du XIX^{ème} siècle on observe un déclin de la natalité, accentué par les pertes humaines de la Première Guerre Mondiale. Cela va inciter à prendre en compte dans la politique nataliste celles qui seront dorénavant nommées en tant que « filles-mères »⁴⁰, comme l'introduit l'homme politique français Charles de Rouvre en 1927. De nombreuses mesures d'aides financières sont alors mises en place par la III^{ème} République pour aider les mères (assurance maternité et allocations familiales en 1930 et 1932)⁴¹. On voit également se développer les prémices de la puériculture avec la création de la Ligue contre la Mortalité Infantile en 1902. Il est finalement admis que s'il vaut mieux qu'un enfant soit « légitime », un enfant « illégitime » ou « naturel »⁴² doit être conservé car il concourt à l'accroissement de la population⁴³. Pour aider les mères les plus vulnérables et notamment les « filles-mères », des structures d'accueil sont mises en place. Un premier refuge à l'initiative d'Adolphe Pinard, obstétricien et homme politique français voit le jour en 1892. Il sera le préfigurateur des maisons maternelles, dont l'obligation de mise en place dans chaque département sera inscrite dans le Code de la famille en 1939⁴⁴. Ces institutions vont isoler ces mères pour finalement aboutir à mettre en lumière leur déviance par rapport à la norme de la maternité qui est promulguée. Les objectifs de ces aides sont en effet doubles : protéger les enfants illégitimes tout en réhabilitant moralement ces « mères parias »⁴⁵.

Si elles sont tolérées, ces grossesses illégitimes ne sont donc pas pour autant considérées dans la norme. Cependant, nous allons voir que la perception stigmatisante qui leur est conférée va progressivement se focaliser sur d'autres catégories de mères. En effet, au cours de la deuxième moitié du XX^{ème} siècle, se produisent des modifications de société importantes en ce qui concerne l'autorité maritale. Alors que la conjugalité reste le modèle

⁴⁰ De Rouvre C., *Les filles-mères et la patrie*, La Rumeur, 1927, in Hégoburu A., *Comment accompagner les mères et futures mères en difficulté à l'occasion de la naissance de leur enfant ?*, Mémoire de l'Ecole Nationale de Santé Publique, 2002, p. 47

⁴¹ Langlais M., *Évolution de la Mortalité maternelle au XX^{ème} siècle en France, étude historique*, Mémoire pour le diplôme d'Etat de Sage-Femme, Université de Caen, 2016

⁴² Termes apparus dès le XIV^{ème} siècle, désignant les enfants nés hors mariage, donc hors des règles de la société

Nizard A. *Droit et statistiques de filiation en France. Le droit de la filiation depuis 1804*, Population, 32^e année, n°1, 1977. p. 91-122.

⁴³ Boulbès Y. *L'histoire des maisons maternelles, entre secours et redressement*, Paris, L'Harmattan, 2005, p. 32, in Garcia A-L., *Mères seules. Action publique et identité familiale*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, Des Sociétés, 2013, p. 36

⁴⁴ Garcia A-L., 2013, *op. cit.* p. 46-47

⁴⁵ *Ibid.*

familial, la préoccupation des autorités françaises va se focaliser sur les mères célibataires qui émergent sur la scène publique. Ces évolutions vont également intéresser les relations entre sexualité, adolescence et monde adulte. Le critère de l'âge va alors prendre tout son essor lorsque l'on va évoquer la maternité, et les grossesses à l'adolescence vont émerger comme un véritable problème.

2. Des mères célibataires aux grossesses adolescentes (1960-2000)

A) L'exclusion des mineurs des avancées législatives concernant la contraception

Au sortir de la Seconde Guerre Mondiale, l'entrée dans la sexualité est encore conditionnée par le mariage . L'âge au premier rapport sexuel diminue et la « cohabitation juvénile » avant le mariage est de plus en plus présente, mais lorsqu'une grossesse arrive, elle doit être rapidement légitimée par une union⁴⁶. La sexualité des mineurs (âgés de moins de 21 ans à cette époque) va rester subordonnée à leur parent, notamment en matière de contraception, alors même que leur demande dans ce domaine est croissante⁴⁷. En effet, les centres de consultation de planning familial créés en 1961 ne sont pas ouverts aux mineurs non accompagnés de leurs parents, et la loi Neuwirth promulguée en 1967 pose le consentement écrit d'un des parents de l'adolescent comme condition pour accéder à une contraception⁴⁸.

Nous pouvons donc constater que le refus de la sexualité des jeunes femmes est réaffirmé en occultant leur prise en compte dans la légalisation de la contraception. Néanmoins, il se dissocie progressivement de l'obligation maritale en vigueur jusque là. Il se produit en effet à la fin des années 1960 une remise en cause de l'institution du mariage comme seul modèle familial possible. La conjugalité reste cependant le cadre attendu pour envisager l'arrivée d'un enfant : c'est donc le célibat qui va être à l'origine d'une nouvelle forme de déviance maternelle.

⁴⁶ On assiste d'ailleurs à une augmentation de la fréquence des mariages avec un rajeunissement de l'âge moyen lors de la première union

Daguet F., *Mariage, Divorce et Union libre*, INSEE Première, n° 482, 1996, p. 1

⁴⁷ L'historienne Marie-Françoise Lévy relate que l'étonnement des membres du Collège médical du MFPF du fait du nombre de jeunes filles non mariées n'ayant pas atteint l'âge de la majorité légale en France (21 ans) qui venaient les voir pour leur demander un conseil de contraception. Selon eux, leur nombre augmentait au fil des années et elles semblaient de plus en plus jeunes.

Levy, M-F., *Le Mouvement français pour le planning familial et les jeunes*, Revue d'histoire, vol. n° 75, n° 3, 2002, p. 75-84.

⁴⁸ *Ibid.*

B) L'émergence des mères célibataire comme catégorie de mères à risque

Au cours des années 1970, dans un contexte de déclin du mariage et d'augmentation des divorces⁴⁹, c'est l'augmentation de la part des « femmes chefs de familles sans conjoint »⁵⁰ (**annexe III**) qui va faire l'objet d'études, notamment de la part de sociologues qui s'intéressent aux mutations de la famille. Cette appellation qui vise à les distinguer de la « vraie famille » conjugale⁵¹ regroupe alors les veuves, les mères célibataires et les divorcées dont le nombre augmente (**annexe IV**). Ces «mères isolées» vont rapidement être considérées comme en difficulté du fait de leur précarité économique. Elles vont également susciter l'inquiétude de psychiatres et psychanalystes qui investissent à cette époque l'étude de relation mère-enfant. En effet, ceux-ci démontrent à cette époque que le père est indispensable à l'enfant pour rompre la fusion avec sa mère et s'ouvrir vers l'extérieur⁵². Les politiques vont alors s'atteler à prévenir ce « risque social » avec la création d'aides financières comme l'allocation parent isolé créée en 1970. Progressivement, le jeune âge des mères célibataires va apparaître comme un niveau de difficulté supplémentaire. En effet, ce sont les plus jeunes qui vont être considérées comme les plus à risque car ayant les revenus les plus bas⁵³.

En parallèle, la mixité de l'école à partir des années 1960, puis la généralisation de la scolarité secondaire entraînent une évolution profonde des modes de socialisation. L'éducation à la sexualité se réalise de plus en plus par les pairs, marquant la fin du contrôle direct des adultes dans ce domaine. De plus, ce stade de la vie tend à s'allonger depuis cette époque : il se produit un écart croissant entre la puberté de plus en plus jeune et les compétences sociales de plus en plus tardives⁵⁴. Les jeunes vont alors réclamer une plus grande reconnaissance de leur statut au sein de la société française, y compris en matière d'autonomie sexuelle⁵⁵.

⁴⁹ Daguet F., 1996, *op. cit.*

⁵⁰ Roussel L., *Les femmes chefs de famille sans conjoint en France.*, Population, 34^e année, n°2, 1979, p. 171

⁵¹ Letablier M-T., *La monoparentalité aujourd'hui : continuités et changements*, 2011, p. 8

⁵² Cardi, C., *La « mauvaise mère » : figure féminine du danger*, Mouvements, vol. n° 49, n° 1, 2007, p. 27-37.

⁵³ EMFOR (Emploi Métiers Formation Orientation en Bourgogne-Franche-Comté), Efigip, *Les familles monoparentales*, 2011

⁵⁴ Docteur Picherot, table ronde du 27 Novembre 2017, « Adolescence et Maternité », à l'occasion de l'exposition « Mauvaises filles », Maison de l'avocat, Nantes

⁵⁵ Bozon, Michel., *Autonomie sexuelle des jeunes et panique morale des adultes. Le garçon sans frein et la fille responsable*, Agora débats/jeunesses, vol. 60, n° 1, 2012, p. 121-134.

C) Vers une reconnaissance du droit à l'intimité des jeunes⁵⁶

C'est le mouvement de mai 1968 qui fait éclater la misère sexuelle des étudiants et leur désir de « jouir sans entrave »⁵⁷. Cela contribue à faire apparaître la jeunesse sur la scène politique. L'année 1974 marque alors un tournant dans la prise en compte des jeunes par le gouvernement français, qui débute avec l'abaissement de la majorité civile à 18 ans⁵⁸. L'initiation de la reconnaissance de la sexualité des jeunes par les pouvoirs publics se fait grâce à la loi du 4 décembre 1974. Celle-ci apporte en effet plusieurs aménagements à la loi Neuwirth⁵⁹ de 1967⁶⁰. Elle ajoute l'autorisation de délivrer la contraception médicale aux « mineurs désirant garder le secret »⁶¹ gratuitement et sur prescription médicale. La nécessité d'une autorisation parentale est alors supprimée. Les avancées concernant les mineures restent cependant limitées à la contraception, puisque la loi Veil de 1975 sur l'interruption volontaire de grossesse (IVG) maintient la nécessité de l'autorisation parentale pour les mineures célibataires⁶².

L'émergence d'une autonomie privée de l'adolescence par le biais de ces législations va avoir pour effet d'augmenter les préoccupations des adultes concernant la sexualité à cette période. Or, certains auteurs vont montrer que quelques adolescentes se caractérisent par un « vagabondage sexuel reconnu »⁶³ : ce sont celles qui débute une grossesse. Les maternités à l'adolescence vont alors être assimilées à une forme de déviance sexuelle. De plus, il se dessine dans le même temps une nouvelle condition d'acceptation sociale de la maternité, liée à l'âge. Elle est le résultat d'évolutions dans le champs de la sexualité, mais aussi en ce qui concerne la place de la femme dans la société, comme nous avons pu le voir précédemment. Tout ce contexte va contribuer à considérer petit à petit les grossesses à l'adolescence comme « hors norme ».

⁵⁶ Amsellem-Mainguy, Y., *Contraception et grossesses à l'adolescence : vers une reconnaissance du droit à l'intimité des jeunes*, Informations sociales, vol. 165-166, n° 3, 2011, p. 156-163.

⁵⁷ https://www.scienceshumaines.com/mai-1968-et-la-liberation-des-moeurs_fr_22190.html

⁵⁸ <http://fresques.ina.fr/jalons/fiche-media/InaEdu01072/1-abaissement-de-l-age-de-la-majorite-a-dix-huit-ans.html>

⁵⁹ C'est ce qu'on appelle, à la suite de Cros (1961), l'« explosion scolaire » : de 1961 à 1969, le nombre d'étudiants est multiplié par 2,7. Valérie Erlich (1998) étudie ce phénomène à la fin des années 1990. Elle montre que les femmes, elles aussi, commencent à s'imposer dans le paysage.

Gaïde C., *Les temporalités de la maternité étudiante*, Mémoire Sociologie IEP Paris, 2014, p. 17

⁶⁰ Chauveau S., *Les espoirs déçus de la loi Neuwirth*, Clio. Histoire, femmes et sociétés, 2003, p. 223-239.

⁶¹ INED, *La contraception en France, un bilan de 30 ans d'application de la loi Neuwirth*, 1998, p. 1

⁶² https://www.senat.fr/lc/lc68/lc68_mono.html

⁶³ Agnani G., Colette C., Gautier C., *La grossesse des adolescentes*, Entretiens de Bichat, Chirurgie et Spécialités, 1981.

D) La nouvelle norme procréative diffère l'âge jugé socialement acceptable pour devenir mère

A partir du milieu des années 1970, l'âge des mères à la première naissance va commencer à augmenter⁶⁴. Les explications données à ce phénomène sont, entre autres, la généralisation et l'allongement de la scolarisation des femmes (**annexe V**), mais aussi la place croissante accordée aux femmes sur le marché du travail⁶⁵. Celles-ci ont, ainsi, eu la volonté de différer les grossesses, dans un contexte favorable d'accessibilité croissante à la contraception et à l'IVG. En effet, puisque la possibilité de choisir quand va arriver l'enfant est dorénavant de mise, « *il faut créer les conditions les plus favorables à son accueil : un couple parental, stable affectivement, psychologiquement et matériellement, cette naissance s'inscrivant dans un projet parental, et survenant au bon moment des trajectoires professionnelles des deux parents* »⁶⁶. C'est ce qu'a décrit la sociologue Nathalie Bajos comme la « nouvelle norme procréative »⁶⁷, en 2006. La préoccupation du monde médical va alors se focaliser à partir des années 1980 sur les « grossesses de l'adolescente »⁶⁸ qui viennent perturber « l'ordre séquentiel, socialement construit, de la procréation »⁶⁹. Les études se multiplient ensuite au cours des années 1990 et vont tout d'abord insister sur le risque médical de ces grossesses⁷⁰. Il y est alors question de nombreuses complications obstétricales à type d'hypertension artérielle, de pré-éclampsie, d'anémie ou encore de prématurité^{71, 72}. Les auteurs mettent également en évidence des risques pour l'enfant comme un taux plus élevé de mortalité infantile, principalement lié à des accidents domestiques ou de la maltraitance⁷³, mais également des troubles dans le développement ensuite y compris de leur sexualité⁷⁴. L'accent est donc mis sur les risques tenant à l'immaturation biologique et

⁶⁴ Volant S., *Un premier enfant à 28,5 ans en 2015, 4,5 ans plus tard qu'en 1974*, Insee Première, n° 1642, 2017

⁶⁵ *Ibid.*

⁶⁶ Bajos, N., Ferrand M., *L'interruption volontaire de grossesse et la recomposition de la norme procréative*, Sociétés contemporaines, vol. n° 61, n° 1, 2006, p. 91-117.

⁶⁷ *Ibid.*

⁶⁸ Deschamps J-P., *Grossesse et maternité chez l'adolescente*, Paris: Le Centurion, 1976., p. 31-35.

⁶⁹ Daguerre A., *Les grossesses adolescentes en France et en Grande-Bretagne. Un phénomène dérangent pour les pouvoirs publics*, Informations Sociales, n°157, 2010, p. 96-102.

⁷⁰ Le Van C., 2006, *op. cit.*

⁷¹ CNGOF, *Grossesse et accouchement des adolescentes*, 2003, p. 220

⁷² Borg A., *Complications obstétricales et foetales à la maternité régionale universitaire de Nancy*, Mémoire pour le diplôme d'Etat de Sage-Femme, Université de Nancy, 2012, p. 13-14

⁷³ *Ibid.*

⁷⁴ Coin-Bariou L., *Grossesse à l'adolescence, évènement de vie, avènement d'un sujet*, Thèse pour le diplôme d'Etat de Docteur en pharmacie, 2005, p. 44

affective des jeunes filles, ainsi que sur les conséquences potentielles sur l'enfant. Les publications qui vont suivre vont montrer que les conséquences médicales sont principalement liés aux facteurs socio-économiques (carences alimentaires, tabagisme, faibles ressources financières) plus qu'au jeune âge et à l'absence de suivi de la grossesse qui lui caractéristique de ces grossesses, sur lequel on insiste beaucoup⁷⁵. On identifie aussi un bas niveau socio-économique comme facteur de risque de grossesse pour une jeune femme si elle est issue de famille désunie, monoparentale La grossesse à l'adolescence devient donc à « risque psycho-social ». La prévention de ces risques va participer à exclure les adolescentes de la maternité, en même temps que se développe un champ normatif de la maternité.

Le discours savant va donc venir étayer la norme socio-familiale liée à l'âge requis à la première grossesse. Comme l'a souligné la sociologue Charlotte Le Van, ces postulats sur l'incapacité des jeunes mères à être de bonnes figures maternelles pour leur enfant ont contribué à ériger en loi le fait que la maternité adolescente est à l'origine d'une série de problèmes⁷⁶. Pour y remédier, les pouvoirs publics vont s'emparer de la problématique de la régulation de la sexualité des jeunes. En effet, la grossesse à l'adolescence va être identifiée comme non désirée, et donc potentiellement évitable grâce à la mise en place de mesures facilitant l'accès à la contraception notamment. C'est ainsi qu'à partir des années 2000, la grossesse à l'adolescence devient un réel problème de santé publique⁷⁷.

3. Les grossesses non désirées à l'adolescence (Depuis 2000)

Il devient en effet évident que les pouvoirs publics se saisissent de la problématique des grossesses à l'adolescence au cours des années 2000. Un premier constat de l'Institut national d'études démographiques (INED) va s'alarmer de la fréquence des grossesses de mineures - 20 000 grossesses en 1997 -, et indiquer qu'il y a une « légère détérioration de la prévention des grossesses chez les adolescentes »⁷⁸. Deux rapports des docteurs Michèle Uzan et Israël Nisand, publiés respectivement en 1998 et en 1999 et réalisés à la demande du gouvernement, vont alimenter les discours politiques et la « panique académique » en ce qui

⁷⁵ Coin-Bariou L., 2005, *op. cit.*

⁷⁶ Le Van C., 2006, *op. cit.*

⁷⁷ Danguais D., *Travailler sur les déterminants personnels et familiaux*, La santé de l'homme, n°382, mars/avril 2006, p 41-42

⁷⁸ Mazuy, M., Barbieri M., D'Albis H., *L'évolution démographique récente en France : la fécondité est stable*, Population, vol. 68, n°. 3, 2013, p. 385-432.

concerne la prétendue recrudescence des grossesses à l'adolescence⁷⁹. Ces publications vont démontrer que les grossesses à l'adolescence sont pour la plupart non désirées puisque une grossesse sur deux aboutit à une IVG, ce qui représente 3% des avortements en France selon le docteur Uzan. Celle-ci en déduit alors que cela « *témoigne d'une grande méconnaissance de la contraception et des circuits d'accès à cette contraception* »⁸⁰. Le rapport du docteur Nisand sur l'IVG en France ajoute un « *risque d'une utilisation répétitive de l'avortement* » chez les moins de 20 ans et dénonce les « *séquelles psychologiques* » pour les mineures en cas de recours à l'IVG, « *bien que cela n'ait pas été totalement démontré* »⁸¹. Des études ministérielles et d'organismes de santé publique comme l'INPES (Institut national de prévention et d'éducation pour la santé) vont venir par la suite souligner l'augmentation des IVG chez les mineures⁸² (sans considérer sa faible incidence comparée aux IVG en général), tout en démontrant que la couverture contraceptive au premier rapport sexuel, grâce au préservatif notamment, est relativement bonne⁸³. Une étude de l'Institut National d'Etudes Démographiques (INED) va démontrer que le recours plus fréquent à l'avortement en cas de grossesse traduit en fait le souhait de plus en plus affirmé de différer une maternité non planifiée et trop précoce⁸⁴. L'argumentation des grossesses à l'adolescence non voulues, donc évitables, va soutenir la démarche préventive du gouvernement. L'intérêt d'une sensibilisation du grand public à cette problématique va également être soutenu par le docteur Uzan. Elle fait en effet le lien dans son rapport entre « *inceste et grossesse très précoce, c'est-à-dire avant 15 ans* »⁸⁵.

C'est ainsi qu'au début des années 2000, la législation prévoit la délivrance de la contraception d'urgence par les infirmières scolaires et gratuitement sans ordonnance dans les pharmacies⁸⁶. Cette loi est suivie en 2001 d'une autorisation pour la mineure de garder le secret vis à vis de ses parents lors de la réalisation d'une IVG⁸⁷, et d'une obligation pour les

⁷⁹ Le Den, M., 2012, *op. cit.*

⁸⁰ Professeur Uzan M., *Rapport sur la prévention et la prise en charge des grossesses des adolescentes*, 1998, p. 27

⁸¹ Docteur Nisand I., *L'IVG en France, propositions pour diminuer les difficultés que rencontrent les femmes*, 1999, p.33

⁸² DREES, *Les interruptions volontaires de grossesse en 2004*, 2006

⁸³ Comité Français d'Education pour la Santé (CFES), *Baromètre Santé 2000, Premiers résultats, Comportements sexuels, MST et prévention du VIH*, septembre 2000, p. 1

⁸⁴ Kafé H., Brouard N., *Comment ont évolué les grossesses chez les adolescentes depuis 20 ans ?*, Population et sociétés, n° 361, octobre 2000, p. 2

⁸⁵ Danguais D., 2006, *op. cit.*

⁸⁶ Amsellem-Mainguy Y., 2016, *op. cit.*

⁸⁷ Loi n° 2001-588 du 4 juillet 2001 relative à l'interruption volontaire de grossesse et à la contraception

établissements de réaliser des séances d'information et d'éducation à la sexualité dès le collège⁸⁸.

Ces aménagements législatifs vont s'accompagner de campagne de communication sur la contraception en direction des 13-19 ans notamment à partir de 2009⁸⁹, justifiées par « la recrudescence préoccupante des grossesses adolescentes non désirées »⁹⁰. La sociologue Mariette Le Den souligne à cet égard qu'il est intéressant de voir que ces campagnes sont menées par l'INPES. En effet, l'objectif premier de cet organisme est la mise en œuvre des politiques d'éducation et de prévention pour la santé. Cela témoigne véritablement de la prise en compte des grossesses à l'adolescence comme une conduite à risque devenant un problème santé publique⁹¹.

L'échec ou le mésusage de la contraception à l'adolescence va progressivement être remis en cause, notamment grâce à l'approche de psychologues comme Diana Dadoorian et de sociologues comme Charlotte Le Van. Cette dernière explique que « les grossesses à l'adolescence d'aujourd'hui peuvent en effet être consciemment désirées et qu'il serait désuet de les considérer comme relevant d'un « "accident" ou d'un manque d'information sur les méthodes contraceptives »⁹². Les récentes recherches sur ce sujet s'accordent sur le fait que les problèmes auxquels peuvent être confrontées les jeunes mères n'ont rien de spécifique à leur âge, et que la grossesse chez l'adolescente est problématique car c'est un « acte socialement déviant »⁹³. Elles vont prendre en considération le souhait de certaines jeunes femmes d'avoir un enfant et s'intéresser aux significations que ces grossesses représentent pour les jeunes femmes. Malgré cela, la stigmatisation de ces jeunes femmes se poursuit car celles qui désirent une grossesse à cet âge sont considérées la plupart du temps comme des « victimes », « en situation d'échec »⁹⁴, « originaires de milieux défavorisés »⁹⁵. La grossesse est alors une « réponse inadaptée à une situation déjà précaire »⁹⁶.

⁸⁸ Article L312-16 du code de l'éducation

⁸⁹ <http://inpes.santepubliquefrance.fr/30000/actus2010/007.asp>

⁹⁰ Ministère de la Santé et des Sports, *Journée internationale de la femme : mesures de prévention et de prise en charge des grossesses non désirées*, Dossier de presse du 8 mars 2010.

⁹¹ Le Den M., 2012, *op. cit.*

⁹² Le Van, Charlotte, 2006, *op. cit.*

⁹³ Le Van C. *Les grossesses à l'adolescence, normes sociales, réalités vécues*, L'Harmattan, Paris., Le travail social, 1998

⁹⁴ Danguais D., 2006, *op. cit.*

⁹⁵ Daguerre A., Nativel C., 2004, *op. cit.*

⁹⁶ CNGOF, 2003, *op. cit.*

Il semble donc que « *le caractère “non désiré” que l’on prête systématiquement aux grossesses précoces renvoie davantage au caractère “indésirable” qu’on leur attribue socialement* »⁹⁷.

Il en ressort, pour finir, que la problématique des grossesses à l'adolescence semble moins concerner les conséquences qu'elle entraîne sur la jeune femme ou son enfant, son importance numérique (2,4 % du nombre total de grossesses en 2000)⁹⁸, ou encore la prétendue augmentation de sa prévalence⁹⁹, que sa précocité par rapport à l'âge désormais socialement admis pour enfanter. L'usage du terme « grossesses précoces »¹⁰⁰ comme synonyme des grossesses à l'adolescence en est le parfait témoin. Au cours de notre travail, nous avons pu voir, à travers les différentes catégories de mères déviantes au fil des époques, que l'on est passé d'un interdit de sexualité avant le mariage pour les jeunes femmes à un interdit de maternité pour les adolescentes de nos jours. Nous allons maintenant étudier dans une deuxième partie les effets sociaux de cette représentation « hors norme » des grossesses adolescentes. Nous allons nous intéresser à la façon dont six jeunes femmes ont vécu le fait de devenir mère à travers l'analyse des entretiens retranscrits à l'issue de nos rencontres.

⁹⁷ Bajos N., Ferrand M., et l'équipe GINE, *De la contraception à l'avortement : sociologie des grossesses non prévues*, Paris, INSERM, p. 249-302.

⁹⁸ Jerome L., *La grossesse chez les adolescentes*, Mémoire pour le diplôme d'Etat de Sage-Femme, Université d'Angers, 2010.

⁹⁹ L'ensemble des données disponibles ne montre en effet pas de croissance significative du nombre de ces grossesses, selon une récente publication de l'INJEP réalisée en 2016.

¹⁰⁰ Organisation Mondiale de la Santé (OMS), *La grossesse chez les adolescentes*, Aide-mémoire n° 364, mis à jour en septembre 2014

PARTIE II - LES GROSSESSES A L'ADOLESCENCE AU REGARD DE LA NORME PROCREATIVE

I. La grossesse à l'adolescence : une faute ?

1. Une grossesse non prévue ?

A) La découverte de la grossesse : un choc

Lorsqu'elles apprennent qu'elles sont enceintes, c'est une terrible nouvelle pour la majorité des femmes avec lesquelles nous nous sommes entretenues. Elles nous disent qu'elles n'étaient pas du tout préparées à cette grossesse.

« Je tremblais. Le cœur battait mais vraiment, vraiment très très fort, j'ai voulu pleurer, c'est comme si, enfin pour moi c'était comme si on m'annonçait une mauvaise nouvelle, mais du genre une blague. » (Rebecca, âgée de 17 ans lors de sa grossesse)

« C'était très dur, c'était pas du tout, du tout prévu comme grossesse. C'était pas le bienvenu. » (Sylvie, qui découvre sa grossesse à l'âge de 15 ans)

Cette attitude semble tenir pour Sylvie de la découverte tardive de la grossesse : « *Le début de grossesse n'a pas été suivi, parce que j'ai su que j'étais enceinte, j'étais enceinte de quatre mois et demi.* »

Sarah, qui apprend qu'elle est enceinte à l'âge de 17 ans, débute sa grossesse alors qu'elle a arrêté sa pilule. Son état de choc lors de la découverte de sa grossesse semble surtout dû à son ignorance de se retrouver enceinte à l'issue de son premier rapport, alors même qu'elle nous dit avoir eu des connaissances sur la possibilité d'une grossesse en l'absence de contraception : « *Mais c'est pas possible, je l'ai fait qu'une seule fois* », *ma première fois, j'ai dit « C'est pas possible, hein ! »*

Henriette, qui n'utilise pas de contraception non plus puisqu'elle apprend sa grossesse à 19 ans en 1962 est la seule de nos enquêtées à appréhender sa grossesse de façon positive. Elle nous dit : « *Ca m'a pas ébranlée. J'ai beau chercher, euh ... j'étais contente.* »

Lors d'une grossesse débutée à l'adolescence en l'absence de contraception, la réaction de la jeune femme semble alors liée en partie au contexte dans lequel elle évolue.

B) Une projection impossible dans un rôle de mère ?

Même si la plus grande partie des enquêtées décrit la grossesse comme un événement non prévu, certaines jeunes femmes se projettent quand même dans une éventuelle maternité, en aboutissant au fait qu'elles ne se voient pas devenir mères. C'est le cas de Lucie, qui nous dit ce qu'elle a pensé lorsqu'elle a appris sa grossesse : « *Mais c'est pas possible, je ne peux pas* ».

Un éventuel projet parental a pu être envisagé par avance, notamment pour les conjoints de Sarah et de Rebecca, mais il semblait peu concevable pour les jeunes femmes. La première avait alors exprimé clairement son refus de débiter une grossesse, tandis que la seconde ne semblait pas envisager de devenir mère avec ce conjoint-là du fait de violences débutantes au sein de leur couple, notamment.

Question : Vous aviez échangé du coup sur le fait d'avoir un bébé ?

Sarah : Oui, il m'avait dit « Arrête la pilule ! », j'ai dit « Non ! », du coup je l'ai reprise à ce moment là, mais c'était trop tard, c'était déjà arrivé. » [la grossesse]

« Il voulait avoir un enfant avec moi, ... et du coup voilà en fait c'est arrivé, c'est arrivé en fait la grossesse ... parce qu'entre temps, avant d'être enceinte il voulait vraiment m'épouser, il voulait avoir une vie vraiment avec ... on avait déjà une vie en fait ensemble, mais moi je ... avec tout ce qui se passait tous les deux à la maison, je me posais des questions, je me disais " Je ne sais pas si je peux vraiment m'investir dans notre relation" ou si je pouvais arrêter, je ne sais pas dans les mois, les années qui suivaient, parce que ça n'allait pas. » (Rebecca)

La perception de sa relation de couple comme problématique semble alors un obstacle à l'arrivée d'un enfant pour Rebecca. Cela correspond à l'une des conditions de la norme procréative décrite par Nathalie Bajos, qui a démontré que pour la très grande majorité des femmes, une naissance s'envisage dans le cadre d'un couple stable¹⁰¹.

Les jeunes femmes ne se décrivent pas trop jeunes pour penser à la maternité au premier abord, mais elles évoquent le contexte relatif à leur âge comme peu propice pour devenir mère. Pour Rebecca, débiter une grossesse à ce moment de sa vie est synonyme d'une limitation de sa vie sociale et de ses sorties. Lucie, elle, évoque sa scolarité comme un

¹⁰¹ Bajos N., Ferrand M., 2006, *op. cit.*, p. 96

environnement peu favorable pour s'imaginer poursuivre une grossesse, comme en témoigne son utilisation de l'expression du « cercle vicieux ».

« Voilà je vais être maman, je ne pourrai plus faire les choses comme avant, je ne pourrai plus avoir de moments libres avec des amis, il y aura des moments où non, il faudra que je ne sois qu'avec la petite» (Rebecca)

« T'as le bac l'année d'après, t'as le bac blanc, du coup tu ne peux pas te projeter du coup t'es un peu dans un ... dans un cercle vicieux, dans un cercle infernal un peu. » (Lucie, au lycée au moment de sa grossesse et de la naissance de sa fille Mona)

Virginie semble pour sa part aboutir à la pensée qu'elle aurait de toute façon envisagé un enfant avec son conjoint. C'est alors la réaction de ses parents qui met en évidence son jeune âge comme une problématique dans l'accueil d'un enfant.

« Enfin moi, je veux dire, c'était là ou dans dix ans, dans ma tête je veux dire c'était avec lui que j'aurais fait ma vie donc ça ne me posait pas de problème, par contre oui, vis-à-vis des parents c'est toujours la même chose, quoi "Ca ne fait pas longtemps que vous êtes ensemble" » (Virginie, en couple depuis un an et demi avec le père de sa fille Cloélia dont elle accouchera à 19 ans)

En effet, nous allons voir que c'est au final l'entourage de la jeune femme qui considère sa grossesse comme prématurée, principalement du fait de son immaturité.

2. La grossesse est le résultat d'une immaturité

A) Parce qu'elles n'ont pas assuré leur devoir contraceptif ?

Cette immaturité n'est pas ressentie obligatoirement par la jeune femme. Henriette nous dit, par exemple : « *Je ne me trouvais pas si gamine que ça, mais aujourd'hui à 17, 18 ans, euh ... on est quand même pas encore très, très ... j'avais absolument pas conscience de ça, pas conscience* ».

Deux de nos enquêtées soulignent par contre leur sentiment d'irresponsabilité en ce qui concerne leur contraception. Elles y évoquent l'un des aspects de la nouvelle norme

contraceptive présentée par la sociologue Nathalie Bajos, qui implique le devoir de se contracepter si l'on ne veut pas d'enfant¹⁰².

Sylvie, qui débute sa grossesse lors d'un oubli de pilule, nous dit ressentir avoir fait « une bêtise », dont elle est « la seule responsable ». Il en ressort un sentiment de « honte » décrit par Sylvie, mais aussi par Lucie au niveau de son rapport avec son corps.

B) Une responsabilité partagée ?

Ce sentiment d'irresponsabilité en terme de contraception est renforcé par les attitudes culpabilisantes de l'entourage lors de la grossesse. Lucie dénonce ce jugement lorsque le début de la grossesse est abordé avec elle : « Ils te disent pas "Comment c'est arrivé ?" mais "Comment ça a pu arriver ?", enfin "Tu te protégeais pas." ». Sylvie évoque en ce qui la concerne des remarques d'une violence extrême au sujet de sa sexualité dans son collègue :

« C'était très dur, il y en a c'était des paroles donc on savait tout de suite leur pensée, d'autres c'est vrai que je me dis bah le regard ou poser des questions, je me dis après c'est vrai qu'ils ne pensaient peut-être pas à mal mais on a eu, j'ai eu des mots, bah "fille facile, traînée" euh ... " T'es idiote, pour tomber enceinte ... " »

La réaction des parents de la jeune femme peut également venir renforcer le sentiment d'avoir commis une faute. Virginie a ainsi l'impression de tromper la responsabilité que son père lui avait confiée quand à la gestion de sa sexualité.

« Ah bah bravo ! », euh ... comment il m'a sorti ... j'ai les mots exacts hein ... (*elle cherche*) "Bravo, moi qui avait confiance en toi.", voilà, donc quand on est enfant entendre ça de la part de son père, on a l'impression de trahir la confiance ... »

La grossesse de la jeune femme peut également être ressentie comme un échec pour ses parents qui ont failli dans l'éducation de leur enfant, comme c'est le cas pour la mère de Sylvie. Elle nous dit que celle-ci « *se sentait fautive [du fait] qu'elle n'avait pas assez discuté* ». Sa mère lui confie en effet : « *J'aurais dû te surveiller sans te prendre pour une gamine mais je n'ai peut-être pas fait non plus mon rôle de maman* »

¹⁰² Bajos, N., Ferrand M., 2006, *op. cit*

Les professionnels médicaux au sens large du terme peuvent également relayer la représentation de l'adolescente immature incapable d'utiliser correctement sa contraception. Lucie l'évoque notamment avec la contraception qui lui est prescrite après son accouchement. Le discours négatif des professionnels la renvoie à son échec de contraception.

«J'étais un peu considérée comme la fille qui fait vraiment pas attention, comme une fille un peu cassos de la société, on m'a un peu dit, "Oui, vous savez pas vous protéger, on va vous donner un implant, quand même." »

Virginie a elle, rappelons-le, arrêté la prise de sa pilule sur les recommandations de son médecin généraliste dans le cadre de douleurs abdominales. Elle a donc suivi ses conseils, mais sans y substituer une utilisation de préservatifs. Son gynécologue lui prescrit par la suite un traitement pour déclencher ses règles et qui améliore la fertilité. Il lui recommande de n'avoir que des rapports protégés durant le laps de temps de ce traitement pour éviter une grossesse. Lorsque Virginie, accompagnée de sa mère, revient le consulter car elle est inquiète de son absence de règles, celui-ci commence par la blâmer : «*Si elle est enceinte là c'est qu'elle n'a pas écouté ce que je lui ai dit et qu'elle a eu des rapports pendant ces dix jours non protégés*»

Au final, il semble que ce soit l'immaturation des jeunes femmes qui soit tenue pour responsable de leur grossesse par leur entourage. La sociologue Mariette Le Den indique en effet que « *dans le contexte idéologique de nos sociétés, les adolescentes appartiennent à la catégorie des enfants, en opposition à celle des adultes matures* »¹⁰³.

Pour Henriette qui accouche au début des années 1960, ce n'est pas son jeune âge qui semble poser problème mais le fait qu'elle ait débuté sa grossesse avant son mariage. Nous avons en effet vu précédemment que c'était la norme maritale qui importait à cette époque plus qu'autre chose. Ce problème en devient un pour elle à cause de l'attitude de ses voisins qui scrutent sa grossesse, en lien avec son mariage. Henriette nous raconte : « *Je me suis mariée en plein hiver, au mois de février, en Lorraine mais il y avait des grêlons, c'était ... Alors les voisins ont dit "Il y a urgence, elle est enceinte"* ».

¹⁰³ Le Den, 2012, *op. cit.*

Nous pouvons alors nous demander dans quelle mesure ces réactions dans l'environnement de la jeune femme impactent sur sa décision de poursuivre ou non sa grossesse.

3. La poursuite de la grossesse : un choix sous influence

A) Un souhait affirmé d'interrompre la grossesse en premier lieu

Nous pouvons voir qu'au départ trois des enquêtées évoquent la découverte de leur grossesse en faisant référence à l'existence de l'IVG. Sylvie nous dit par exemple que *«[c'était] trop tard pour penser à l'avortement »*. Virginie dit pour sa part : *« Déjà quand j'ai su que j'étais enceinte ... j'étais enceinte de ... il me restait je crois une semaine avant le délai légal pour prendre une décision. »*

Lucie réfléchit à la situation même si son souhait est d'interrompre la grossesse au départ. Sarah dit, quant à elle, que sa réponse à l'annonce de sa grossesse a été : *« "J'en veux pas, je veux avorter", [...] Avant les rendez-vous je me tapais dans le ventre parce que vraiment j'en voulais pas »*.

B) Qui est intégré dans la décision de devenir mère ?

La réaction des conjoints est majoritairement en décalage avec celle de leur compagne dans tous les couples étudiés. Le partenaire peut en effet être ravi de la grossesse comme cela a été le cas pour Sylvie : *« Le papa lui bah il l'a très bien pris »*, ou encore comme le conjoint de Rebecca, qui avait un projet d'enfant à court terme, qui plus est : *«Il était content»*, nous dit-elle. Le mari d'Henriette est troublé, voire abasourdi lorsqu'il apprend la grossesse, contrastant avec la joie de sa femme : *« Il a réagi différemment encore, il a ... Je pense qu'il ne s'y attendait vraiment pas ... vraiment pas »*.

Enfin, le père de l'enfant peut lui aussi vouloir différer la grossesse et envisager son interruption, comme le partenaire de Virginie. Celui-ci paraît décidé à poursuivre la grossesse dès le moment où elle lui annonce : *« Bah on le garde ! »*, mais se ravise au fur et à mesure que la grossesse avance et qu'il réalise sa future et jeune paternité *« Qu'est-ce qu'on fait, on est jeunes »*.

Jules, le conjoint de Lucie, lui énonce dès le départ son désir d'interrompre cette grossesse.

« Il faut aussi comprendre que quand tu tombes enceinte, tu as non seulement la pression familiale parce que ... oui, enfin, moi ça allait, mais tu as la pression familiale,

sociale de tes proches, de tes amis, tout ça. Et de ton conjoint, enfin ça c'est le pire, enfin les ... tous les jours il me disait "Mais avorte, promets moi que tu vas le faire", et tous les jours il me harcelait de messages. »

Le choix (lorsqu'il existe) de poursuivre la grossesse, semble alors avant tout concerner la jeune femme, en y intégrant plus ou moins son conjoint, comme c'est le cas pour Virginie « *Je ne prenais pas la décision seule, je ne pouvais pas imposer, et mon conjoint m'a très vite suivie* ». Pour Virginie, cette décision appartient d'ailleurs à son couple et l'implication de ses parents dans sa décision semble faible a priori : « *[...] les parents ... ce n'était pas vraiment notre problème donc on s'est dit "On verra"* ».

Lorsque les parents sont finalement consultés, ils entourent la jeune femme dans sa prise de décision, comme cela a été le cas pour Lucie et pour Sylvie.

« Ils m'ont vraiment, vraiment accompagnée, ils m'ont dit "Mais on te connaît trop et on sait que tu seras trop sensible pour faire un avortement comme ça, il faut que tu réfléchisses", et ils m'ont vraiment accompagnée. Ils m'ont pas jetée à la porte, ils m'ont ... ils ont vraiment été là pour moi, quoi, ils ont été remarquables mes parents. » (Lucie)

« Après c'est ton choix, hein » (La mère de Sylvie, dont la prise de décision concerne le fait d'élever son enfant ou de le confier à l'adoption puisque le délai d'IVG est dépassé)

Sylvie fait le choix d'élever l'enfant qu'elle porte alors que le délai d'IVG est dépassé. Elle pose cependant la condition de poursuivre sa vie comme cela était prévu avant la grossesse : « *On a pris la décision de s'en occuper en finissant nos études chacun chez nos parents* ».

C) Le rôle des professionnels de santé dans la décision de mener la grossesse à terme

L'attitude des adultes qui sont rencontrés dans le milieu de la santé par les jeunes femmes n'est pas uniforme quand il s'agit de l'accompagner dans sa prise de décision. Néanmoins, on retrouve un point commun qui est l'absence d'une totale objectivité dans leurs propos. Le médecin qui annonce la grossesse de Virginie tente par exemple de la rassurer quand à une éventuelle issue favorable à sa maternité.

« "Écoutez, je vais être clair avec vous, vous avez 18 ans, ce ne sont pas vos parents qui vont faire votre vie, donc la décision elle vous appartient à vous et au papa de l'enfant, elle n'appartient ni à vos parents, ni aux parents de Monsieur, à personne d'autres, ni à ce que peuvent dire vos copains etc. C'est votre décision. Parce que j'en ai vu des

jeunes filles mineures, limite les parents les auraient mises à la porte, parce que voilà, et que quand le bébé était là tout allait bien, quoi"»

Lucie témoigne à l'inverse de propos visant à l'orienter vers l'IVG dans sa prise en charge médicale. Cela vient pour elle symboliser toute la pression sociétale qu'elle ressent à ce moment-là.

« Il y a une dame qui a été ordurière envers moi tu vois, elle m'a dit plein de choses, elle m'a dit que ... elle m'a dit " Mais qu'est-ce que tu vas faire avec un bébé à 17 ans ? Tu ne devrais pas le garder ..." »

« Ils m'ont complètement, ... ils m'ont complètement induite, enfin ... à avorter justement, et j'avais plus de ... enfin la société te fait croire que t'as le choix, alors que tu ne l'as pas du tout. »

Nous avons également pu découvrir, à travers les situations rapportées par les enquêtées, que c'est l'échographie réalisée en début de grossesse qui marque un tournant dans leur décision de poursuivre la grossesse, indépendamment du motif de sa réalisation. En effet, l'échographie peut être réalisée alors qu'une démarche d'interruption de la grossesse est déjà entamée par la jeune femme. C'est alors l'attitude de l'échographiste qui semble l'orienter dans la direction opposée à sa prise de décision de départ. Les enquêtées ont quasiment toutes dû écouter le cœur du fœtus, associé à une description de la part de l'échographiste.

« Ils me disent "On va quand même dater avec l'écho", tout ça, et là elle me dit "Regardez c'est le cœur qui bat», du coup j'ai dit "Je ne peux pas faire ça", du coup je l'ai gardé, j'ai dit "Je le garde" ». (Sarah, lors de sa consultation de demande d'IVG)

« "Bah regardez, vous voyez là vous avez la tête, là vous avez le cœur ..." (*elle mime sa surprise*). (Virginie, lorsque le médecin lui annonce sa grossesse)

« Ils disaient "Oui, ça c'est les yeux, là on entend les battements du cœur" » (Lucie, lors d'une consultation où elle est encore indécise sur le choix à faire)

On peut noter que les personnes réalisant l'échographie ne se sont jamais inquiétées du consentement des jeunes femmes au préalable d'en connaître autant sur le fœtus. Cela est valable y compris dans le cas de Lucie où la question lui est posée alors qu'elle est dans un état de grande détresse : « *Moi je ne pouvais rien dire, j'étais toute fébrile, je tremblais, enfin ... j'étais toute blême* ».

La sociologue Béatrice Jacques, qui a travaillé sur l'image échographique comme objet sociologique, indique que l'échographie fonctionne comme un rappel à l'ordre qui accélère la notion de responsabilité envers le futur enfant. Elle précise également que l'échographie oblige à une prise de contact de la future mère avec le fœtus¹⁰⁴. On peut alors se questionner sur les intentions du professionnel de santé qui décrit l'échographie avant même de discuter avec la jeune femme de ce qu'elle envisage pour l'avenir de sa grossesse. Virginie se pose d'ailleurs la question de l'influence qu'ont eu les convictions du gynécologue dans sa décision de poursuivre sa grossesse lorsqu'elle nous dit : «*Est-ce que c'est bien ou pas bien ce qu'il [le gynécologue] a fait, parce que je pense que c'est un médecin qui n'est pas pour l'avortement non plus*». Cependant, elle finit par valider la démarche du praticien en rebasculant sur un discours très normatif où elle doit assumer son échec de contraception.

« Après, moi voilà, j'étais dans l'optique de le garder parce que de toute façon je ne suis pas forcément pour l'avortement, en tous cas dans ce cadre là où je dis voilà, à l'heure d'aujourd'hui je pense qu'on a beaucoup de techniques qui nous permettent de ne pas avoir d'enfant si on n'en veut pas. »

Lucie, elle dénonce l'attitude du professionnel.

« Moi je n'étais pas censée voir euh ... l'échographie parce que je n'étais pas sûre de moi tu vois ... Et puis il m'a complètement enfin, il a décrit tout le long de l'échographie à cette femme, ce qui est complètement anti-professionnel tu vois, et il n'a pas du tout été là pour moi. »

Une fois le choix de poursuivre la grossesse fait, la poursuite de la grossesse est considérée comme une faute par son entourage car la jeune femme ne saisit pas « l'opportunité » existante de l'interruption volontaire de grossesse, comme nous le dit Lucie.

« Je me suis vraiment retrouvée toute seule, enfin, il y avait tout le monde, la société, mes amis, tout le monde me disait d'avorter ... et en fait je me suis rendue compte d'un truc c'est que ... c'est que maintenant dans la société actuelle, genre si t'as, enfin ... tu ne peux pas avoir des convictions pour garder un bébé parce que tu parais complètement, ... hors du monde ».

¹⁰⁴Jacques B., L'image échographique comme objet sociologique, in Roux D., *Peut-on voir la vie ?*, ERES, 1001 bébés, 2001, p. 35

Cela va entraîner sa mise à l'écart au niveau familial, scolaire, mais aussi dans son suivi médical. C'est ce sentiment d'isolement qui va revenir de façon récurrente dans le vécu de la grossesse des femmes avec lesquelles nous nous sommes entretenus.

II. Des grossesses « hors du monde »

Le fait de poursuivre la grossesse entraîne un grand isolement, comme peut nous le dire Virginie, qui a le plus souffert de cette solitude au sein de nos enquêtées : «Le plus dur je pourrais dire que ça a été ma grossesse, à cause de la solitude»

1. Le soutien parental important dans le sentiment d'être intégrée en tant que future mère

A) Au niveau de la cellule familiale

L'accompagnement parental pendant la grossesse est très différent pour les six femmes que nous avons rencontrées. Pour Virginie, c'est l'attitude réprobatrice de ses parents qui a été le plus difficile à vivre durant sa grossesse.

« Je ne demandais pas à avoir un soutien, mais au moins pas un dénigrement. Parce que quand vous avez vos parents ... Ma mère n'a jamais eu ce discours-là, mais il y avait de la distance, quoi, donc c'est vrai qu'on cherche, on cherche plus un peu de soutien, et non, je n'ai pas eu de soutien»

Pour Virginie, c'est son jeune âge qui explique que ses parents n'acceptent pas sa grossesse : « *Quand on est jeune maman on perd, on a pas le soutien de ses parents, on a pas le soutien de son entourage* ».

Rebecca, elle, dissimule sa grossesse à sa famille. Elle ne donne pas l'explication de son âge mais le contexte de violences conjugales qu'elle commence à subir et dont elle ne veut pas informer sa famille.

« Ma famille dans tout ça n'était vraiment pas au courant de ce qu'il se passait, parce que je cachais, je ne voulais pas que ça fasse plus de problèmes, je me suis donc réfugiée chez ma meilleure amie, donc ma grossesse évoluait et tout, c'était extrêmement dur, parce qu'il y avait ma famille qui me manquait. »

Sylvie, considère pour sa part la présence de ses parents de son conjoint au cours de sa grossesse comme un point positif essentiel. Elle considère que leur accompagnement a débuté dès l'instant où ils ne l'ont pas rejetée du fait de sa grossesse.

« On [elle et son conjoint] a vraiment eu de la chance, quoi, parce que ma mère elle nous soutient, elle m'héberge, elle ne m'a jamais mise à la porte, les parents à Fabrice c'est pareil donc euh ... ce soutien là ... je l'ai. »

Cela n'a pas été le cas pour Sarah qui est successivement expulsée de chez sa mère puis sa grand-mère et qui se retrouve de fait à devoir vivre dans la rue.

« Au bout de trois semaines elle m'a mise dehors, elle m'avait mise dehors déjà une fois, j'avais été chez ma grand-mère, et ma grand-mère m'avait dit "Tu retournes là-bas". Du coup je suis retournée chez ma mère, et après elle m'a revirée, bah là je pouvais plus retourner là-bas, mais j'ai pas prévenu ma grand-mère, parce que je ne voulais pas, elle m'avait dit "Je ne veux pas de toi, je ne veux pas de toi, c'est tout", du coup je suis restée dehors»

B) Mais aussi dans son corps

Le regard des parents de la jeune femme sur sa grossesse est ainsi un déterminant essentiel de la façon dont elle la vit. On peut le voir en comparant le vécu des transformations corporelles lors de la grossesse pour Virginie et Henriette. Les formes de femme enceinte qui affichent aux yeux de tous l'activité sexuelle de la jeune femme, semblent être ressenties comme une provocation pour le père de Virginie : « *Mon père, déjà à la fac "Non mais tu fais exprès, quoi, tu as vu comment tu es habillée ?"* », ce qui induit chez Virginie une honte de son propre corps. Elle utilise alors l'expression « mon gros ballon » pour faire part de sa vision déformée amplificatrice de son ventre qu'elle fait tout pour dissimuler. Cela a impacté sur le vécu de sa grossesse mais aussi sur la grossesse suivante, où elle adopte une attitude diamétralement opposée.

« Il fallait tout le temps le cacher, ouais une honte, je pense une honte. Donc ça du coup ... c'est ce que je n'ai pas voulu reproduire pour ma deuxième grossesse, ma deuxième grossesse j'ai acheté des robes, des hauts moulants, je voulais profiter de m'arrondir. »

Lucie aborde elle aussi ce regard négatif de son entourage sur ses transformations corporelles. Pour elle, cela l'a empêchée de vivre pleinement sa grossesse.

« Je pense que ma prochaine grossesse ça sera une grossesse plus belle, enfin ... parce que là j'étais pas dans mon ... c'était pas la normalité d'être enceinte à cette époque alors que ... quand tu as un gros ventre à 30 ans on te dit "C'est trop beau, t'es trop belle", alors que là c'était pas le cas, enfin, les gens ont trouvé ça bizarre et tout ça. »

A l'inverse Henriette, qui ne rencontre pas de désapprobation affichée de la part de ses parents souhaite exposer ses formes de femme enceinte. Elle nous dit en effet : « *Je crois qu'au bout de six semaines j'ai mis une robe de grossesse. Pff, j'étais plate comme une planche à pain, je me baladais déjà avec (rires)* »

L'isolement de la future mère peut également être renforcé par l'attitude des personnes qu'elle côtoie au sein de son milieu scolaire et amical.

2. Au niveau scolaire et amical : une réprobation qui isole

L'environnement scolaire peut en effet venir renforcer la marginalité de la décision prise par la jeune femme concernant la poursuite de sa grossesse, comme nous le raconte Virginie.

« Ouais les gens s'écartent, c'est "Virginie, tu te rends compte, un bébé ...", je ne sais pas, j'ai perdu des amis, hein, j'ai aussi vu quels étaient mes vrais amis, je me suis retrouvée pas mal isolée ... heureusement que c'était la fin de l'année au niveau du lycée, ouais, après je me suis sentie isolée sans en parler aux autres, je ne sais pas, ou il y avait un ressenti qui était différent, ou je m'isolais moi-même je ne sais pas. »

Lucie évoque aussi très bien les discours qui l'entourent pendant sa grossesse, qui condamnent sa décision. Elle nous cite une autre figure adulte que les professionnels de santé qui jouent un rôle dans le vécu négatif de sa grossesse : ses enseignants.

« Il n'y a jamais autant eu un défouloir contre moi qu'à cette époque là. Autant mes professeurs que mes amis ... il y en a beaucoup qui, après que j'ai fait le choix de garder la petite Mona qui a trois ans maintenant, il y en a beaucoup qui ont remis en question ce choix encore. Alors que des vrais amis ça te suit, tu vois. »

Les deux jeunes femmes évoquent une réduction de leur cercle social du fait de leur grossesse, puisqu'elles ne vont conserver que leurs « vrais amis », c'est-à-dire ceux en accord avec leur choix de devenir mères.

Les réactions des autres adolescents peuvent s'avérer violentes, comme cela est décrit par Sylvie : « *J'ai tenu une semaine et demi au collège, parce que bah ... voilà c'était " Sale traînée", voilà, c'était très dur, donc j'ai dit à ma mère " Mais je ne peux pas" ».*

La jeune femme va alors redouter la reprise des études pendant sa grossesse comme c'est le cas de Virginie qui appréhende un éventuel échec au baccalauréat. En effet, elle débute sa grossesse en fin de terminale et donc parvient à éviter que sa grossesse ne s'apprenne au sein de son lycée. Elle nous raconte : « *Comment je fais si je n'ai pas mon Bac ? Parce que je vais être obligée de me taper une année de lycée avec un gros ventre ».* Sylvie, elle, ne peut pas commencer le lycée à cause d'un dossier scolaire perdu par l'établissement précédent. Au bout du compte, cela la soulage de ne pas reprendre des études au lycée, et elle effectue un BEP (Brevet d'études professionnel). Elle nous dit : « *Je ne suis jamais retournée au lycée, ce qui m'a arrangée, parce que j'ai dit à maman "Mais je vais être jugée" »*

3. Le conjoint, une absence réelle ou supposée

La solitude que ressent la jeune femme au cours de sa grossesse peut également provenir de la place qu'occupe le père de l'enfant au cours de celle-ci. Rebecca, qui se sépare de son conjoint au bout de trois mois de grossesse du fait de violences conjugales, estime qu'elle a mieux vécu cette grossesse seule plutôt que si elle avait été mal accompagnée, puisqu'elle nous rapporte ceci : « *Moi je ne voulais pas du tout entendre parler du papa, je ne voulais même pas le voir avec les humeurs d'une femme enceinte, j'aimais beaucoup plus être seule. »*

Lucie attribue clairement son sentiment d'isolement au fait que le père de son enfant l'ai quittée provisoirement au début de sa grossesse. C'est sa présence qui lui manque et qui est centrale dans sa grossesse à ce moment-là, car elle est par ailleurs très entourée de ses parents et de sa famille.

« C'est juste que j'étais toute seule et euh, enfin il n'est pas venu à mes échographies, tu sais enfin ça c'est les moments les pires de ma vie, j'étais vraiment toute seule. Enfin il y avait mes frères et sœurs et ma famille ... »

Un ressentiment peut alors s'installer envers le père de l'enfant puisque ce dernier peut continuer de mener sa vie comme il l'entend. C'est le cas du conjoint de Lucie, qui semble envisager sa sexualité comme un moment de découverte en accordant peu d'importance aux conséquences pour sa partenaire.

« Un gars qui a 17 ans et qui euh ... et qui plaît beaucoup aux filles on lui ... j'ai envie de dire quelque chose, c'est très vulgaire mais euh ... comment dire ... on lui coupe toute sa virilité quand à l'annonce d'une grossesse, pour les autres tu vois ... Ils se dit "Mais non mais je vais pas m'enfermer dans une relation à 17 ans, alors que j'ai toute la vie pour ça et que je suis un vrai Dom Juan et que les filles me courent après" ».

C'est également ce que l'on retrouve dans les propos de Virginie, alors qu'il n'y a pas de séparation du couple au décours de la grossesse. Cependant, la présence de son conjoint semble plus virtuelle au quotidien, et c'est ce qui entraîne un profond sentiment de solitude chez sa compagne

« Il venait me voir, mais il ne restait jamais dormir, enfin voilà, il habitait vraiment chez ses parents et moi j'avais mon appartement, et donc lui il faisait sa vie de jeune, c'est à dire que après l'école ou le travail il venait me voir, et puis bah il mangeait vite fait avec moi et puis bah tchao ! Ah bah lui il sortait, non il n'était jamais là, j'étais toute seule»

Le conjoint peut également être présent et soutenant auprès de sa compagne, mais absent dans les représentations des grossesses à l'adolescence. Sylvie observe cela lors de son suivi de grossesse, où les professionnels de santé - dans son cas une infirmière – partent du principe que le père de l'enfant a déserté les lieux.

« A chaque fois on me disait ... alors ça, cette réflexion c'était une infirmière qui prenait bah ... les notes enfin tension, tout ça, avant que je ne vois la sage-femme et elle me dit « Donc je suppose qu'il n'y a plus de papa ? », alors là bah moi qui était très sensible, alors évidemment je pleure, ma mère elle dit, ma mère lui a dit "Mais avant de juger, posez des questions avant, si, si il y a toujours le papa, il est à l'école et là il ne peut pas venir", mais c'est vrai que c'était un peu compliqué, alors les rendez-vous d'après on a essayé que Fabrice soit là. »

Les professionnels de santé participent également à l'isolement de la jeune femme par leur attitude au cours de sa prise en charge obstétricale.

4. Une sensation de ne pas être prise en compte dans le suivi de leur grossesse

En effet, le sentiment de solitude provient également du sentiment de ne pas être prise en compte dans les décisions concernant leur grossesse, et notamment lors du suivi de celle-ci, comme nous le dit Lucie, qui au décours d'une consultation a la sensation d'être un « objet médical ».

Sylvie explique une position paternaliste adoptée à son accouchement par les équipes médicales, qui ne lui laissent pas le choix d'accoucher sans péridurale, avec son jeune âge comme principal argument.

« Par exemple la péridurale, euh ... moi j'étais pas forcément pour, mais on me disait "Mais oui, mais vous êtes jeune, vous avez pas fini votre croissance, euh ... ça sera mieux pour vous, de toute façon vous n'avez pas trop le choix parce que à votre âge ...", euh ... bah j'ai dit "Je fais", mais par contre j'ai regretté, parce que bon après, maintenant je pense que c'est mieux déjà les péridurales, mais il y a 24 ans j'ai pas du tout, j'ai rien ressenti de l'accouchement, je savais pas quand pousser ... et donc la panique parce que je me demandais vers quoi j'allais aller ».

Lorsque les professionnels médicaux s'adressent aux jeunes femmes, celles-ci peuvent avoir le sentiment d'être infantilisées. C'est le cas de Sylvie par exemple, qui le réalise dans la façon dont les explications lui sont données lors de son suivi de grossesse. Elle le met surtout en évidence par comparaison avec sa deuxième grossesse cinq ans plus tard.

« Pour Dylan, le deuxième, euh je me suis fait suivre pareil au GrandHôpital à GrandeVille, et même le comportement des médecins, infirmières, c'était vraiment différent. J'étais jeune, parce que j'avais 21 ans, mais bon déjà le fait d'être majeure, j'avais même fait la réflexion à mon mari, il m'avait dit oui, c'est vrai que du coup la façon de me parler, la façon de nous dire ou de nous apprendre les choses, j'avais l'impression de, tous les gens à Vadim nous rabâchaient sans arrêt, je disais "Mais c'est bon j'ai compris", enfin j'avais l'impression d'être ... bah idiote. »

Virginie souligne également cet aspect dans sa relation aux soignants lorsqu'elle se présente pour accoucher. Son jeune âge entraîne alors une négation de ses ressentis par l'équipe qui l'accueille.

« C'est vrai que quand je suis arrivée j'ai eu la sensation un peu que ... de ne pas être prise au sérieux. Que ... de par mon âge on se disait "Ouais, on va d'abord voir où elle en est, et puis ... ", tandis que pour les autres, surtout la dernière où j'étais plus mature ... Mais si je n'avais pas eu l'expérience de la maturité derrière avec la dernière, j'aurais peut-être moins remarqué »

Henriette, elle, met bien en évidence la perception qu'ont les soignants d'elle comme d'une enfant, notamment par l'échange entre sa mère et la sage-femme à la suite de son accouchement.

« Elle a dit à ma maman "Elle a été sage". Alors je me suis dit "Sage ? Pourquoi sage ?" (*rires*) je me souviens de ça, elle était : (*Elle répète "elle a été sage" en traduisant en patois qui ressemble à de l'allemand*). "Elle s'est bien comportée", voilà. Ca prouvait quand même que j'étais encore très jeune»

Face à ces réactions, la jeune femme peut s'isoler et investir la relation avec les professionnels de santé a minima, comme c'est le cas de Virginie. Celle-ci n'ose plus échanger avec eux, car elle redoute le fait qu'ils la considèrent comme puérile, et donc incapable de devenir mère. Elle nous dit : « *Il y a des questions que je n'osais pas poser, parce que j'avais peur qu'ils se disent "Dis-donc elle est un petit peu futile, quoi, qu'est-ce qu'on s'en fout !"* »

« J'avais peur qu'en posant ces questions aux adultes que je considérais de toute façon plus adultes que moi, bah qu'ils allaient mettre en doute ma capacité à devenir maman. Et du coup bah on ne pose pas de questions, on ne veut pas que les gens se disent "Tu as vu la question qu'elle a posé quand même, elle va être maman !". Non, mais ... donc on ne les pose pas, on ne les pose pas et on reste avec ces questions-là. »

Cette peur d'être inadaptée à leur enfant en tant que mère du fait de leur âge est exprimée de façon exacerbée après l'accouchement.

III. La maternité hors normes devient une maternité à risque

Une fois leur enfant né, certaines des enquêtées évoquent en effet leurs doutes dans leurs capacités à l'élever, comme Sylvie qui nous dit qu'elle a pensé le lendemain de son accouchement : « *Non mais je n'y arriverai pas* », ou Virginie qui se demande « *Est-ce que je vais être capable ?* » lors de son retour à la maison avec son fils. A l'inverse, Lucie et Sarah parlent d'un « instinct maternel » qu'elles ont développé, comme quelque chose de complètement inné.

Virginie, Sarah et Sylvie expriment alors une angoisse d'un placement de leur enfant. Sarah vit dans un centre maternel, aux côtés d'éducateurs qui ont pour objectif de regarder, d'écouter et de surveiller les gestes des mères qui y vivent¹⁰⁵. Sarah sait que cela mène parfois au placement de l'enfant, et elle sent cette menace peser sur elle lorsqu'elle s'occupe de son fils.

« Mais c'est vrai que quand on rentre ici ça fait peur parce qu'il y a des éducateurs, et puis les femmes qui sont déjà là qui te disent "Fais attention, tu vas avoir une OPP (*Ordonnance de Placement Provisoire*), parce que la moitié des femmes ici passent au juge pour placer les enfants, du coup moi j'avais assez peur, enfin le moindre fait et geste, je guettais si il y avait quelqu'un à côté, enfin c'est assez stressant" »

Virginie, elle, ne connaît rien de la façon dont un enfant peut potentiellement être retiré à sa mère. Pourtant, elle assimile son jeune âge à un facteur de risque de placement : « *C'est plus sur l'après en fait, on a tellement peur d'être jugée, tellement peur qu'on nous enlève notre enfant parce qu'on est trop jeune* »

Nous allons voir que c'est encore une fois l'entourage de la jeune femme mais aussi les professionnels de la périnatalité qui semblent exercer un rôle prépondérant dans ce ressenti, en exerçant une sorte de contrôle de ses capacités à accéder à son statut de mère.

¹⁰⁵ Cardi, 2007, *op. cit.*, p. 30

1. Une accession au statut de mère contrôlée

Si la grossesse est vécue sur le mode de la solitude du fait des réactions de l'entourage de la jeune femme et des professionnels médicaux, les premiers mois qui suivent la naissance sont l'objet d'un encadrement important de la part de ces adultes.

A) La présence familiale

En effet, l'entourage familial, et notamment le soutien des parents qui a pu faire défaut à la jeune femme pendant sa grossesse, se révèle très important après son accouchement. Lucie évoque par exemple les multiples visites qu'elle a reçues durant son séjour en maternité : « *C'était compliqué parce qu'à ce moment là il y avait un déferlement, tout le monde venait me voir* ».

Virginie relate, elle, l'attitude totalement inverse de son père, qui devient très attentionné envers elle une fois sa fille née.

« Quand il est arrivé à la maternité, il a vu sa petite-fille, " Bah je vais repasser ce midi", il repassait tous les jours, et tous les jours il amenait quelque chose, et là on se dit "Ça y est, il l'a accepté, quoi" , c'était tout le temps "Bah tiens, tu passes à la maison", il voulait tout le temps voir sa petite-fille, quoi, d'ailleurs ma fille au jour d'aujourd'hui est pratiquement toute l'année chez mes parents »

Pour Henriette, la famille est à l'origine d'une certaine forme de protection vis-à-vis du jugement sur sa situation. Le fait qu'elle soit mariée diminue également le caractère hors norme de sa grossesse. On retrouve donc ici l'évolution de la norme procréative que nous avons présentée précédemment.

« Si j'avais été une fille célibataire j'en aurais sans doute souffert, sans doute, mais là j'étais mariée, j'étais dans une famille bloc, c'était un peu lourd, hein, ça veut dire ils étaient huit enfants, dans l'après-guerre, ils débarquaient tout le temps, les week-ends, et moi j'habitais à l'autre bout, parce qu'ils avaient une grande maison, donc j'étais d'une certaine façon j'étais protégée aussi par ça »

Les adultes qui entourent la jeune femme vont surveiller de façon accrue son comportement avec son enfant, du fait de sa supposée immaturité, comme Henriette nous le raconte :

« Il y a eu des comportements autour de moi qui me font penser qu'on me prenait pour une gamine, encore. Par exemple, Jocelyne est née début novembre, donc en Lorraine début novembre le temps est gris, il fait déjà un peu froid, et puis moi j'avais envie de sortir, donc je prends le landau, en fin d'après-midi, je la couvre, et je sors, je vais dans le village, tranquille, discrète, et je vois mon frère qui déboule, il vivait dans le même village : " Tu vas rentrer tout de suite, il fait froid ! Un bébé de trois semaines ... " ».

L'exemple de Virginie nous montre que la jeune mère peut se trouver comme dans une position d'élève. Elle rectifie immédiatement sa façon de faire lorsqu'on lui fait remarquer que son comportement n'est pas adapté, comme elle nous dit : « *Moi je me suis tout le temps remise en cause, et tout le temps la peur qu'on m'enlève mon enfant, donc on me disait de faire comme ça, bête et disciplinée, je fais* ». Avec sa dernière fille, Virginie, qui est plus âgée, et bénéficie de son expérience de mère, se permet de remettre en cause les injonctions de son entourage sur sa façon d'exercer son rôle de maman.

« Au jour d'aujourd'hui, moi je me suis vue sortir ma fille "Mais attends elle n'a pas de chapeau", "Tu en as un chapeau sur ta tête, toi ? Bah non, je ne vois pas pourquoi j'en mettrais un à ma fille", alors qu'avec Cloélia c'était "Oh, tu ne lui as pas mis de chapeau !", "Ah bah je vais en chercher un" »

Le fait de se sentir incapables d'être mères dans le regard d'autrui peut alors leur faire perdre confiance et affecter les premiers moments avec leur enfant, comme nous le disent Henriette et Sylvie.

« J'étais un peu tétanisée par ce comportement parce que ... je me sentais mature, je me disais je prends mes responsabilités, et moi je n'avais pas l'impression d'être imprudente, de mettre la vie de mon bébé en danger, hein, pas du tout » (Henriette)

« Mais c'est vrai que même après, ma belle-mère c'est pareil, "Il faut faire ça, ça", alors qu'elle avait oublié elle ce que c'était d'être mineure, d'avoir un bébé, elle me disait "Oui mais tu ne sais pas faire», euh, toujours rabaissée donc c'est vrai que je trouve ça c'est dur » (Sylvie)

Cela se traduit pour Virginie par la peur de reproduire une faute à nouveau, mais cette fois dans la façon d'élever sa fille : « *Ce n'était même pas dans le côté, je veux dire, besoins essentiels, parce que ma fille a toujours tout eu, mais c'était la peur ouais, de fauter* »

B) Les professionnels de santé

Les jeunes mères bénéficient également d'une très grande attention des professionnels de santé après la naissance de leur enfant. Ceux-ci vont insister très fortement sur l'hygiène, l'alimentation et les soins corporels qui sont assimilés aux besoins de l'enfant auxquels une « bonne mère » doit savoir répondre. Virginie nous dit par exemple : « *Quand j'étais à la maternité, ils m'ont montré tout ce qu'ils avaient à me montrer* »

Lucie nous relate aussi l'important dispositif d'accompagnement dont elle a bénéficié, notamment dans la réalisation du bain, qu'elle assimile de fait à une « formation ».

« Moi j'ai trouvé qu'en clinique, enfin là où j'étais on était super bien formées, j'étais avec mon petit chariot pour donner le bain par exemple il y avait trois personnes qui étaient là pour t'aider, en plus c'est très compliqué un bébé, moi je pensais pas »

Virginie met en relation l'attitude des professionnels en maternité avec son jeune âge, lorsqu'elle compare son expérience avec celle d'une amie ayant accouché à un âge plus tardif.

« Virginie : Il y a plein de choses que moi on m'avait dites, du fait je pense que je sois jeune, que l'on ne lui avait pas dites à elle.

Question : D'accord, vous pensez à quoi par exemple ?

Virginie : Sur des petites choses, enfin moi le bain, je sais qu'il m'a été beaucoup plus expliqué, le soin du cordon m'a été beaucoup plus expliqué, sur plein de choses, quoi »

A travers les exemples de Lucie et de Virginie, il semble que l'institution de la jeune femme dans son rôle de mère prend pour celle-ci, plus que pour d'autres, la forme de prescriptions au sein de l'hôpital. Celui-ci joue en effet un rôle éducatif, afin de transmettre des manières légitimes d'être mère¹⁰⁶.

Les soins prodigués à l'enfant vont alors devenir pour la jeune femme un objet d'évaluation de ses capacités à être mère.

« Le cordon, je me souviens je faisais tellement, avec tellement de soins, je mettais mais, une heure, je ne vous raconte pas, mais pour faire son soin parce que je me disais mais si il ne tombe pas ils vont me dire "Mais vous n'avez pas fait le soin", ça veut dire que je ne suis pas capable d'être une maman » (Virginie)

¹⁰⁶ Oria N., Camus J., *Avoir un premier enfant : un rite d'institution.*, Recherches familiales, n°9, 2012, p. 53

Il semble que les jeunes mères sont au final plus surveillées et jugées qu'aidées à devenir mères tout en poursuivant leur adolescence

2. Être mère à l'adolescence : « s'en sortir »

La maternité devient alors pour les jeunes femmes une situation parfois compliquée dont il faut s'extraire en se rapprochant de la norme procréative socialement acceptée à l'encontre de laquelle elles ont été.

A) Devenir mère en affrontant le regard des autres

En effet, les jeunes femmes vont être l'objet de nombreux jugements de la part de personnes rencontrées tout au long de leur vie avec leur enfant, comme nous le raconte Sylvie.

« Mais même encore maintenant ! Parce que la dernière fois on était tous les deux à faire les magasins, ils nous regardent, et puis un moment la vendeuse se retourne et puis elle dit " C'est votre fils ? ", "Bah oui ! «, elle me dit "Mais à quel âge vous l'avez eu ? «, bah je dis "Bah ça continue ..."»

Il peut alors être difficile d'investir la relation avec leur enfant, comme c'est le cas de Rebecca qui nous dit à propos des premiers mois avec sa fille : « *Je m'occupais de ma fille comme si on m'avait confié un enfant* ». Sylvie va pour sa part être tentée parfois de déléguer son rôle de mère à sa propre maman, lorsqu'elle se retrouve exposée avec son enfant dans des lieux publics. Elle nous dit : «*Moi au début je ne voulais pas m'en occuper, ça a pas duré longtemps, mais ne serait-ce que d'aller me promener dans la rue avec le landau, je le filais à ma mère*»

Les jeunes femmes vont alors tout mettre en œuvre pour contredire par leurs actes les jugements dont elles font l'objet. Lucie nous dit par exemple que sa maternité lui a permis de s'affirmer face au regard des autres.

« Si je devais faire un peu une synthèse de tout ça, de ce que ça m'a apporté cette grossesse et ce que j'ai retenu, c'est qu'en fait l'annonce d'une grossesse ça fait vraiment peur mais vraiment peur, il faudrait qu'on change un peu ça, rien que dans mon lycée tout le monde me disais que j'y arriverais pas, que j'allais gâcher ma vie, et que ça allait être vraiment enfin quelque chose de ... une catastrophe. Et ... et je pense qu'il faut que

les gens ils changent un peu de regard sur cette situation, parce que je m'en suis pris beaucoup des réflexions, pas méchantes, hein, mais de gens qui étaient alertés, qui pensent à ma place, qui me disaient que de toute façon j'allais gâcher ma vie, que je n'avais pas d'avenir, que je pourrai jamais continuer mes études, que je pourrai plus sortir, machin, alors que c'est pas du tout arrivé et ça m'a fortifiée »

B) Une maternité à assumer

Le discours qui est véhiculé par les enquêtées quand elles évoquent leur maternité est celui d'une nécessité d'assumer leur choix de devenir mère. Sylvie nous dit par exemple : *« C'est comme ça, je dis ma vie je l'assume »*. Rebecca et Sarah montrent qu'elle assument le fait d'être devenues mères à cet âge en évoquant leur absence de regrets vis-à-vis de cet événement. Sarah nous dit alors : *« Je ne regrette pas mon fils »*, et Rebecca : *« Après je ne regrette pas le fait d'avoir eu ma fille »*. Lucie, elle, modifie la façon dont elle explique les circonstances du début de sa grossesse, en passant de son appellation avec le terme d'« accident », qui entraîne des conséquences négatives, au terme de « surprise » : *« Avant j'avais tendance à dire que c'était un accident mais euh ... après j'ai un peu changé mon fusil d'épaule et j'ai dit que c'était une surprise »*.

Pour Sylvie, endosser sa responsabilité de mère passe par le fait de s'occuper exclusivement elle-même de son fils, quitte à refuser l'aide de sa famille, comme elle peut le dire : *« J'avais peur que ... toujours voilà si je laisse Vadim à ma mère ou à ma belle-mère euh ... ça va être " Bah oui elle assume pas" »*. Virginie, elle, s'impose l'objectif de ne pas dépendre financièrement de ses parents pour élever sa fille : *« On ne voulait pas de toute façon d'aide financière, on ne demandait pas d'aide »*.

Dans le discours de certaines des enquêtées, comme Lucie et Sylvie, on retrouve un même but, se rapprocher de la norme de procréation de laquelle elles se sont écartées, se rapprocher de ce que l'on attend d'elles : de poursuivre des études, de prendre un logement indépendant, de construire une famille avec cet enfant et leur conjoint.

« On a fait comme une famille, on s'est mis en ménage il avait trois ans, à la fin de nos études, pour être que nous trois, vraiment qu'on ait une vie de famille, et euh, on avait fini l'école, enfin on a fait comme les autres » (Sylvie)

L'objectif de réussite est récurrent. Il peut passer par le fait de réussir ses études parallèlement à sa maternité

« J'étais assez fière ... de prouver aux gens aussi que je pouvais m'en sortir, j'ai eu mon bac l'année d'après avec euh ... à 11,80 tu vois, c'est pas ... j'ai pas eu de mention, tu vois mais j'ai raté tout un trimestre. ». (Lucie)

Pour Henriette, la réussite professionnelle n'est pas immédiatement quelque chose à investir après la naissance de son enfant. Il s'agit pour sa part de réussir sa vie familiale dans un premier temps.

« Je n'ai pas retravaillé pendant 24 ans, je suis restée comme ça pendant 24 ans, parce que ça s'est présenté comme ça, parce que mon mari a passé des concours, on a beaucoup déménagé, et comme je n'avais pas de solide formation, comme je n'avais pratiquement pas ... ça a continué avec trois enfants, euh ... voilà, et puis c'était pas le plus important dans ma vie».

C) La peur d'une répétition

Cependant, si les jeunes femmes présentent parfois leur maternité comme une expérience positive dans leur vie, elles souhaitent avant tout, a posteriori, que leur enfant ne suive pas le même parcours. C'est ce que nous présente Virginie qui relate sa maternité au cours de l'entretien avec son regard de mère actuellement. Elle nous dit ainsi : « *Après je peux comprendre la peur, moi maintenant que je suis parent, je peux comprendre la peur, je ne veux pas que ma fille soit maman mineure ou jeune, j'aimerais d'abord qu'elle finisse ses études* ». Pour Sylvie, cela prend la forme d'une angoisse d'avoir une fille, car elle se projette dans le rôle qu'a occupé sa mère qui culpabilisait d'avoir échoué dans son rôle de gestion de la sexualité de sa fille.

Question : Vous ne vouliez pas de fille ?

Sylvie : Non, parce que j'avais peur qu'elle refasse ... c'est ce que je dis, refaire la même chose, ou que je ne sois pas à la hauteur pour lui expliquer

Rebecca, elle, nous dit « *Si on me dit de donner un conseil à une fille qui n'a pas d'enfant, je lui dirais de ne pas en avoir !* »

CONCLUSION

Notre analyse a permis de montrer la diversité des opinions et sentiments que pouvaient avoir les adolescentes qui deviennent mères. Ainsi, nous pouvons montrer les limites de l'appellation de «grossesses précoces» ou encore de «maternités adolescentes», qui, en uniformisant abusivement, occultent une pluralité d'histoires de vie comme l'avait déjà démontré la sociologue Charlotte Le Van¹⁰⁷.

Néanmoins, nous avons pu mettre en évidence quelques similitudes dans leurs témoignages. Nous avons retrouvé que ce qui prédominait pendant la grossesse de ces adolescentes était un sentiment d'irresponsabilité, d'avoir fait une erreur dans ce qu'on attendait d'elles au niveau de la contraception. Au cours de la grossesse, c'est une sensation d'isolement importante qui prédomine. Après la naissance, il s'agit plutôt d'un sentiment d'illégitimité à être mère une fois qu'elles le deviennent.

Il est à noter que la démonstration que nous avons pu faire dans la première partie concernant la focalisation de la réprobation sociale sur l'âge au fil du temps semble se vérifier dans l'analyse de nos entretiens : en effet, il apparaît un sentiment d'exclusion sociale de plus en plus important au fur et à mesure que l'âge de nos enquêtées au moment des entretiens diminue.

Nous avons pu voir que le regard de l'entourage familial, amical mais aussi médical a un impact non négligeable sur la façon dont la jeune femme va vivre sa grossesse et sa maternité ensuite. La vulnérabilité des jeunes femmes semble en effet moins liée à leur âge qu'aux regards qu'elles doivent affronter de la part de leur famille, d'amis, mais aussi de professionnels de santé. Le potentiel épanouissement de l'adolescente peut ainsi être compromis par la société et tout son entourage, y compris médico-social, si ceux-ci ne cessent de lui renvoyer une image négative de sa grossesse¹⁰⁸.

En tant que professionnel de santé, il paraît primordial de se montrer à l'écoute des attentes de ces jeunes femmes. Il semble important de les considérer, sans jugements, comme des mères à part entière, car c'est le regard que l'on va poser sur elles qui fait qu'elles le deviendront. Cela permettra notamment d'améliorer leurs conditions de vie avant, pendant et après l'arrivée du bébé. La nécessité d'un accompagnement individuel par une même

¹⁰⁷ Le Van, C., *La grossesse à l'adolescence : un acte socialement déviant ?*, Adolescence, vol. n° 55, n° 1, 2006, p. 231

¹⁰⁸ *Ibid.*, p. 233

personne tout au long de la grossesse et de l'accouchement tant que cela est possible paraît également évidente afin de mettre la jeune femme dans une relation de confiance. La sage-femme a alors toute sa place comme professionnel référent du suivi de la grossesse de l'adolescente lorsqu'elle ne présente pas de pathologie obstétricale.

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages

- Agnani G., Colette C., Gautier C., *La grossesse des adolescentes*, Entretiens de Bichat, Chirurgie et Spécialités, 1981.
- Bajos N., Ferrand M., et l'équipe GINE, *De la contraception à l'avortement : sociologie des grossesses non prévues*, Paris, INSERM
- Boulbès Y. *L'histoire des maisons maternelles, entre secours et redressement*, Paris, L'Harmattan, 2005
- Carpentier N., *Adomamans. Le tiers et le lien*, Paris, Éd. Téraèdre, L'anthropologie au coin de la rue, 2003
- Caspard P., Sandrin J., *Enfants trouvés, enfants ouvriers : XVIIe-XIXe siècle*, Paris, Aubier, 1982
- Choquet M., *Adolescence, Physiologie, Epidémiologie, Sociologie*, Nathan, Paris, 1993
- Deschamps J-P., *Grossesse et maternité chez l'adolescente*, Paris: Le Centurion, 1976
- De Rouvre C., *Les filles-mères et la patrie*, La Rumeur, 1927
- Desrosières A., *Gouverner par les nombres : l'argument statistique*, Paris, Presses de l'Ecole des Mines, 2008
- Durkeim E., *Le Suicide*, Etude de sociologie, Paris, Alcan, 1897
- Garcia A-L., *Mères seules. Action publique et identité familiale*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, Des Sociétés, 2013
- Gardey. D., *Procréation, corps, sciences et techniques au XXe siècle. Femmes, genre et sociétés : l'état des savoirs*. La Découverte, 2005.
- Gusfield J., Céfaï D., *La culture des problèmes publics. L'alcool au volant : la production d'un ordre symbolique*, Etudes Sociologiques, 2009
- Knibiehler Y., *Maternité, affaire privée, affaire publique*, Paris, Bayard, 2001
- Knibiehler Y., *Histoire des mères et de la maternité en Occident.*, Presses Universitaires de France, 2002
- Le Den M., *Grossesses et maternité à l'adolescence, Socio-histoire d'un problème public*, Logiques sociales, Sociologie Europe France, 2014
- Le Van C. *Les grossesses à l'adolescence, normes sociales, réalités vécues*, L'Harmattan, Paris., Le travail social, 1998

- Montoussé M., Renouard G., *100 fiches pour comprendre la sociologie*, Bréal, 2006
- Neveu E., *Sociologie politique des problèmes publics*, Armand Collin, 2015.
- Rivière A., *Mères sans mari. Filles-mères et abandons d'enfants (Paris, 1870-1920)*, Genre & Histoire, 2015
- Vialatoux J., Biot R., *La nature féminine et le féminisme, Etudes psycho-sociologique*, Lyon, *Chronique sociale de France*, 1930

Articles – Références électroniques

- Amsellem-Mainguy, Y., *Contraception et grossesses à l'adolescence : vers une reconnaissance du droit à l'intimité des jeunes*, Informations sociales, vol. 165-166, n° 3, 2011
- Bajos, N., Ferrand M., *L'interruption volontaire de grossesse et la recomposition de la norme procréative*, Sociétés contemporaines, vol. n° 61, n° 1, 2006
- Barbieri M. *La mortalité infantile en France.*, Population, 53^e année, n°4, 1998
- Becker HS, *Social Problems, a Modern Approach*, NY, 1996
- Blumer H., Riot Laurent., *Les problèmes sociaux comme comportements collectifs*. Politix, vol. 17, n°67, 2004
- Bozon, Michel., *Autonomie sexuelle des jeunes et panique morale des adultes. Le garçon sans frein et la fille responsable*, Agora débats/jeunesses, vol. 60, n° 1, 2012
- Brunet, G., *Célibataires et mères de nombreux enfants. Parcours de femmes à Lyon au XIXe siècle*, Annales de démographie historique, vol. 119, n° 1, 2010
- Cadart, M-L., *La vulnérabilité des mères seules en situation de migration*, Dialogue, vol. n° 163, n° 1, 2004
- Cardi, C., *La « mauvaise mère » : figure féminine du danger*, Mouvements, vol. n° 49, n° 1, 2007
- Chapelier J-B., *Grossesse et adolescence, approche ethno-psychiatrique*, 2^{ème} journée de médecine et santé de l'adolescent, Poitier, 2000, p. 15-20.
- Chauveau S., *Les espoirs déçus de la loi Neuwirth*, Clio. Histoire, femmes et sociétés, 2003
- Cefai D., *La construction des problèmes publics.*, Définitions de situations dans des arènes publiques. Réseaux, volume 14, n°75, 1996
- Collège National des Gynécologues et Obstétriciens Français (CNGOF), *Grossesse et accouchement des adolescentes*, 2003

- Comité Français d'Education pour la Santé (CFES), *Baromètre Santé 2000, Premiers résultats, Comportements sexuels, MST et prévention du VIH*, septembre 2000
- Daguet F., *Mariage, Divorce et Union libre*, INSEE Première, n° 482, 1996
- Daguet F. *L'évolution de la fécondité des générations nées de 1917 à 1949 : analyse par rang de naissance et niveau de diplôme*, Population, 55^e année, n°6, 2000
- Daguerre A., *Les grossesses adolescentes en France et en Grande-Bretagne. Un phénomène dérangent pour les pouvoirs publics*, Informations Sociales, n°157, 2010
- Daguerre A., Nativel C., *Les maternités précoces dans les pays développés : problèmes, dispositifs, enjeux politiques*. Etude effectuée à la demande de la Caisse nationale d'Allocations familiales (CNAF), 2004
- Danguais D., *Travailler sur les déterminants personnels et familiaux*, La santé de l'homme, n°382, mars/avril 2006
- Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques (DREES), *Les interruptions volontaires de grossesse en 2004*, 2006
- EMFOR (Emploi Métiers Formation Orientation en Bourgogne-Franche-Comté), Efigip, *Les familles monoparentales*, 2011
- INED, *Le mariage en question ?*, Population et Sociétés, n° 94, Septembre 1976
- INED, *La contraception en France, un bilan de 30 ans d'application de la loi Neuwirth*, 1998
- Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire (INJEP), Amsellem-Mainguy Y., *Les grossesses à l'adolescence en France*, 2016
- Jacques B., *L'image échographique comme objet sociologique*, in Roux D., *Peut-on voir la vie ?*, ERES, 1001 bébés, 2001
- Kafé H., Brouard N., *Comment ont évolué les grossesses chez les adolescentes depuis 20 ans ?*, Population et sociétés, n° 361, octobre 2000
- Le Den M., *Les indicateurs des grossesses à l'adolescence en France, Enjeux et modalités de leur mobilisation dans la mise en place d'une politique de prévention*, Sciences Sociales et Santé, Vol. 30, n° 1, 2012
- Letablier M-T., *La monoparentalité aujourd'hui : continuités et changements*, 2011
- Le Van, C., *La grossesse à l'adolescence : un acte socialement déviant ?*, Adolescence, vol. n° 55, n° 1, 2006
- Levy, M-F., *Le Mouvement français pour le planning familial et les jeunes*, Revue d'histoire, vol. n° 75, n°. 3, 2002

- Mazuy, M., Barbieri M., D'Albis H., *L'évolution démographique récente en France : la fécondité est stable*, Population, vol. 68, n° 3, 2013
- Ministère de la Santé et des Sports, *Journée internationale de la femme : mesures de prévention et de prise en charge des grossesses non désirées*, Dossier de presse du 8 mars 2010
- Nisand I., *L'IVG en France, propositions pour diminuer les difficultés que rencontrent les femmes*, 1999
- Nizard A. *Droit et statistiques de filiation en France. Le droit de la filiation depuis 1804*, Population, 32^e année, n°1, 1977
- Organisation Mondiale de la Santé (OMS), *La grossesse chez les adolescentes*, Aide-mémoire n° 364, mis à jour en septembre 2014
- Oria N., Camus J., *Avoir un premier enfant : un rite d'institution.*, Recherches familiales, n°9, 2012
- Roussel L., *Les femmes chefs de famille sans conjoint en France.*, Population, 34^e année, n°2, 1979
- UNICEF, *A league table of teenage births in rich nations*, Innocenti Report Card, 3, Innocenti Research Centre, 2001
- Uzan M., *Rapport sur la prévention et la prise en charge des grossesses des adolescentes*, 1998
- Van de Walle, E. *La fécondité française au XIX^e siècle*, Communications, n°44, 1986
- Volant S., *Un premier enfant à 28,5 ans en 2015, 4,5 ans plus tard qu'en 1974*, Insee Première, n° 1642, 2017

Mémoires et thèses

- Borg A., *Complications obstétricales et foetales à la maternité régionale universitaire de Nancy*, Mémoire pour le diplôme d'Etat de Sage-Femme, Université de Nancy, 2012
- Coin-Bariou L., *Grossesse à l'adolescence, évènement de vie, avènement d'un sujet*, Thèse pour le diplôme d'Etat de Docteur en pharmacie, 2005
- Gaide C., *Les temporalités de la maternité étudiante*, Mémoire Sociologie IEP Paris, 2014

- Gros C., *Connaissances des jeunes sur la contraception et les infections sexuellement transmissibles.*, Mémoire pour le diplôme d'Etat de Sage-Femme, Université d'Angers, 2010
- Hégoburu A., *Comment accompagner les mères et futures mères en difficulté à l'occasion de la naissance de leur enfant ?*, Mémoire de l'Ecole Nationale de la Santé Publique, 2002
- Jerome.L., *La grossesse chez les adolescentes*, Mémoire pour le diplôme d'Etat de Sage-Femme, Université d'Angers, 2010.
- Langlais M., *Évolution de la Mortalité maternelle au XXème siècle en France, étude historique*, Mémoire pour le diplôme d'Etat de Sage-Femme, Université de Caen, 2016

Sites internet

- https://www.scienceshumaines.com/mai-1968-et-la-liberation-des-moeurs_fr_22190.html, consulté le 15 décembre 2017
- <http://fresques.ina.fr/jalons/fiche-media/InaEdu01072/l-abaissement-de-l-age-de-la-majorite-a-dix-huit-ans.html>, consulté le 17 novembre 2017
- https://www.senat.fr/lc/lc68/lc68_mono.html, consulté le 28 décembre 2017
- <http://inpes.santepubliquefrance.fr/30000/actus2010/007.asp>, consulté le 19 décembre 2017

Autres

- Table ronde du 27 novembre 2017, « Adolescence et Maternité », à l'occasion de l'exposition « Mauvaises filles », Maison de l'avocat, Nantes

ANNEXES

- Annexe I¹⁰⁹

tableau 1

Naissance par tranche d'âge quinquennal des mères entre 1980 et 2013

12-14 ans	1980	1990	2000	2005	2010	2013
France entière	Nd	Nd	Nd	219	184	186
France hexagonale	153	115	102	101	119	131

15-19 ans	1980	1990	2000	2005	2010	2013
France entière	Nd	Nd	Nd	23 407	21 502	19 193
France hexagonale	52 101	26 173	21 253	20 180	18 446	16 477

20-24 ans	1980	1990	2000	2005	2010	2013
France entière	Nd	Nd	Nd	126 904	125 047	112 258
France hexagonale	272 819	176 333	115 498	120 378	118 381	105 807

25-29 ans	1980	1990	2000	2005	2010	2013
France entière	Nd	Nd	Nd	258 273	271 642	257 549
France hexagonale	290 127	296 796	286 207	250 145	263 986	249 862

30-34 ans	1980	1990	2000	2005	2010	2013
France entière	Nd	Nd	Nd	256 687	253 942	261 554
France hexagonale	142 893	180 598	232 630	248 745	247 049	254 756

Source : INSEE - État civil (exploitation FNORS).

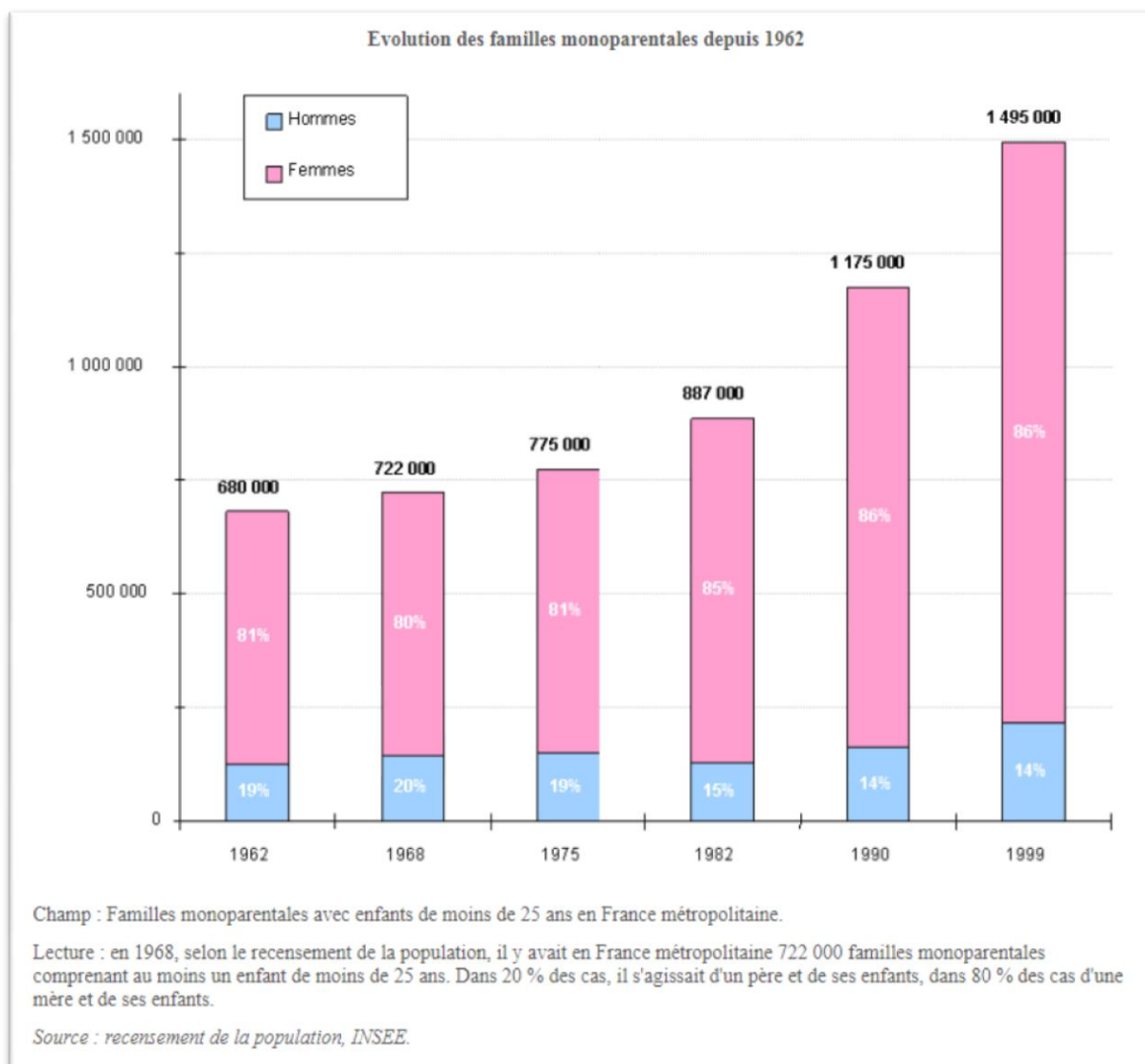
¹⁰⁹ INJEP, Amsellem-Mainguy Y., 2016, *op. cit.*

• **Annexe II**

Guide des entretiens	initial
Phrase de présentation du mémoire	Je suis étudiante sage femme et dans le cadre de mon mémoire je m'intéresse aux femmes ayant eu un enfant lorsqu'elles étaient mineures. J'aimerais avoir votre vécu, votre expérience, ce qui a été important pour vous/toi, que vous me racontiez votre histoire, c'est un temps d'échange où je suis là pour apprendre de vous/toi.
Présentation	<ul style="list-style-type: none"> - Age - Profession actuelle ? - En couple avec le père de son enfant né lors de son adolescence ? - Profession du conjoint ? - Logement actuel - Profession des parents ? Profession des parents du conjoint ? - Avez-vous eu d'autres enfants depuis ? - Nombre de frères et sœurs ? A quel âge ont eu des enfants ?
Début de grossesse	<ul style="list-style-type: none"> - Aviez-vous une contraception avant la grossesse ? - Aviez-vous un projet de grossesse ? Etait-ce une première grossesse ? - La grossesse a-t-elle débuté à l'occasion d'un premier rapport ? Si non depuis combien de temps étiez-vous avec le papa du bébé au moment de la conception ? Aviez-vous eu d'autres relations avant ? - Aviez-vous eu des informations au lycée sur la contraception, les rapports sexuels, la grossesse ? Où avez-vous glané des infos sinon ? - Aviez-vous déjà eu un suivi gynécologique ? - Aviez-vous de bonnes relations avec vos parents avant la grossesse ? - Comment avez-vous appris la grossesse ? Quel a été votre ressenti ? - A qui l'avez-vous dit en premier, comment ? - Quelle a été la réaction de votre entourage à l'annonce de votre grossesse ? - Avez-vous prévenu l'école ? - Comment s'est fait le choix de poursuivre la grossesse ?
Déroulement de la grossesse	<ul style="list-style-type: none"> - Quel professionnel a suivi la grossesse ? A partir de quand et à quelle fréquence ? - Quel a été votre ressenti par rapport au suivi médical (échographies, consultations) ? - Comment avez-vous ressenti les changements de votre corps ? - Comment ont évolué vos relations amicales, familiales, avec le père du bébé au cours de la grossesse ? - Avez-vous senti des regards désapprobateurs ? Avez-vous eu des remarques ? - Comment avez-vous trouvé les informations pour le déroulement de la grossesse et pour s'occuper d'un enfant ensuite ? - Avez-vous eu besoin d'aide pendant la grossesse ? De qui ? Si vous êtes restée seule, pourquoi ? - Avez-vous poursuivi l'école ? Si non pourquoi ? Si oui, comment, quel aménagement ?

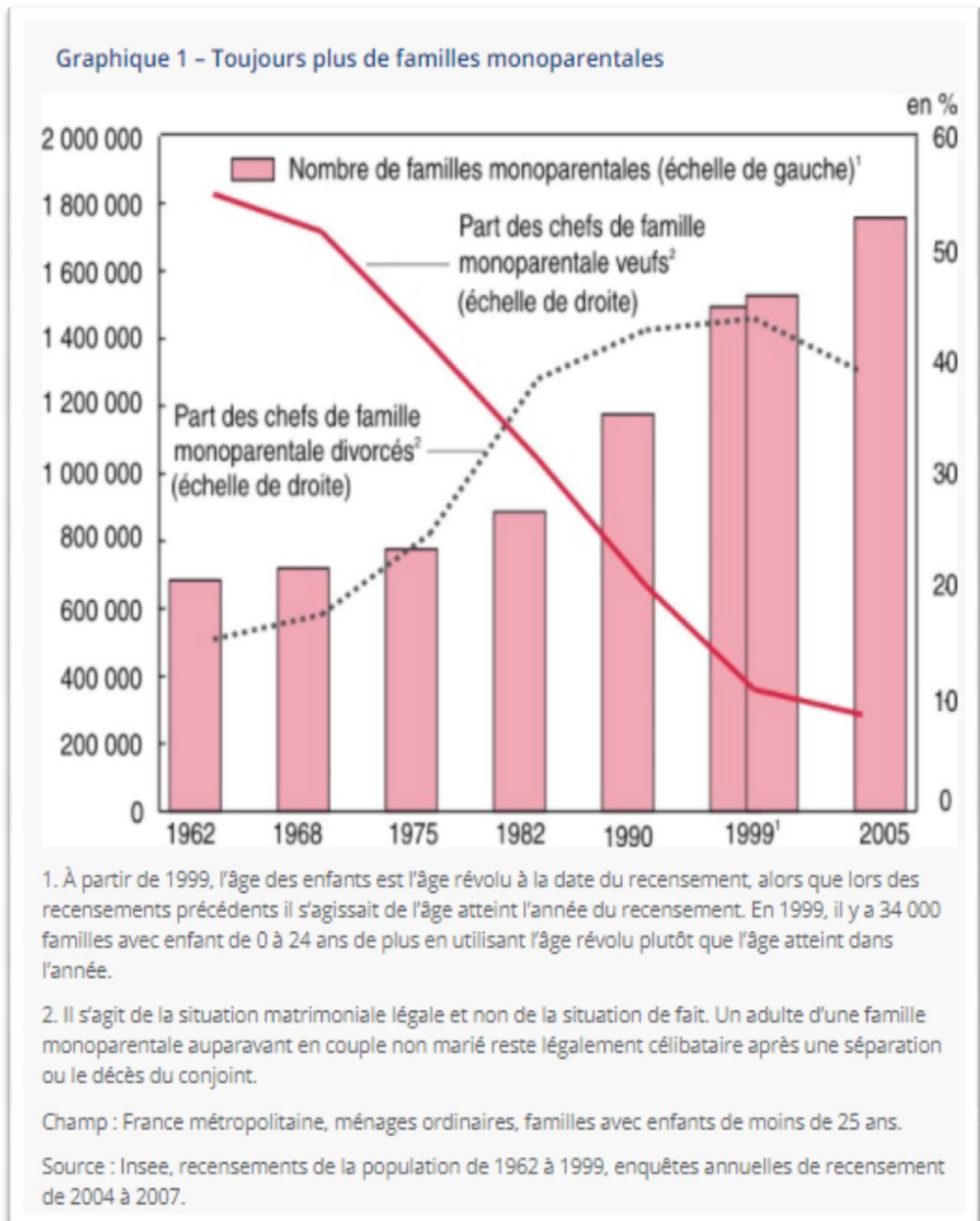
Dérroulement de l'accouchement	<ul style="list-style-type: none"> - Qu'avez-vous ressenti lors des premières contractions et à l'accouchement ? - Qui vous accompagnait ? - Comment s'est déroulé l'accouchement ? - Comment s'est passé le séjour en maternité ensuite ? - Comment avez-vous ressenti l'accompagnement des professionnels de santé . - Combien de temps êtes-vous restée à la maternité ? Qui est venue vous rendre visite ? - Quelle a été votre réaction lors des premiers jours avec votre bébé ?
Retour à domicile et maternité	<ul style="list-style-type: none"> - comment s'est déroulé votre retour à domicile avec votre enfant ? Qu'avez-vous ressenti ? - Qui est venue vous voir ? qui était présent avec vous ? - Où avez-vous été chercher les informations dont vous aviez besoin ? - Aviez-vous le souhait d'une contraception ? si oui pourquoi, ? qu'est-ce qui avait changé par rapport à avant si vous n'utilisiez pas de contraception avant ? - Quel regard a porté votre entourage sur vous et votre bébé ? - Comment le père de l'enfant s'est-il investi dans son rôle ? Quel a été votre ressenti ? Quelle influence a eu cette grossesse sur votre vie de couple ? - Avez-vous repris ou poursuivi des études ? Si oui ou si non, pour quelles raisons ?
A plus long terme	<ul style="list-style-type: none"> - Comment avez-vous vécu les grossesses ultérieures ? Quelles ont été les points similaires et différents d'avec votre grossesse adolescente ? - Quelle influence pensez-vous que votre grossesse à l'adolescence a eu sur votre parcours de vie ? - Que retenez-vous de cet événement a posteriori ?

• **Annexe III¹¹⁰**



¹¹⁰ <https://www.senat.fr/rap/r05-388/r05-38819.html>

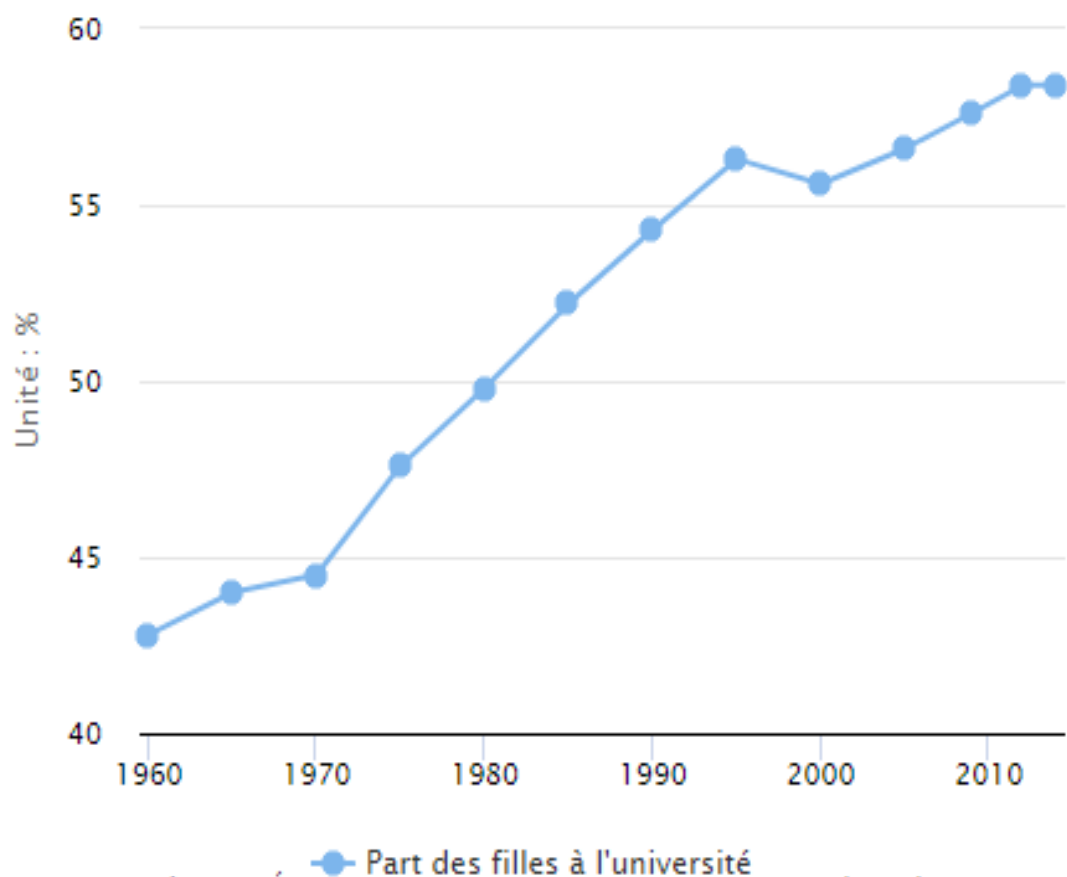
• Annexe IV¹¹¹



¹¹¹ *Les familles monoparentales, Des difficultés à travailler et à se loger*, INSEE Première, n° 1195, 2008

- Annexe V¹¹²

Evolution de la part des filles à l'université



Source : ministère de l'Éducation nationale - © Observatoire des inégalités

¹¹²https://www.inegalites.fr/Filles-et-garcons-dans-l-enseignement-superieur-des-parcours-differences?id_theme=22

1 • Annexe VI – Entretien avec Lucie

2 Entretien réalisé le 27 Janvier 2017 à 16H30 au domicile de Lucie.

3 Durée : 1H 58 min.

4

5 *J'ai eu le contact de Lucie par une de ses amies qui est une connaissance.*

6 *Celle-ci m'a dit que Lucie avait accouché lorsqu'elle était mineure et donc*

7 *qu'elle rentrait dans mes critères de recrutement. Elle m'a communiqué le*

8 *prénom et le nom de famille de Lucie ainsi qu'un numéro de portable pour la*

9 *joindre.*

10 *J'ai contacté le 20 Janvier Lucie par sms, soit 1 semaine avant notre*

11 *entretien. Je lui ai expliqué le déroulement de mes interviews et lui ai*

12 *demandé si elle était d'accord pour me rencontrer. Nous avons convenu de la*

13 *date de notre rencontre à son domicile car cela était plus pratique pour elle*

14 *avec sa fille Mona âgée de 3 ans. Lucie m'a donné son adresse mais a proposé*

15 *que l'on se donne rendez-vous à un arrêt de tramway proche de son domicile.*

16 *Celui-ci est situé dans le proche centre-ville de Nantes. Elle a proposé de*

17 *venir me récupérer à l'arrêt de tramway.*

18 *Le jour de l'entretien, Lucie vient me chercher en voiture. Il pleut. Elle me dit*

19 *que nous nous rendons au domicile de ses parents où elle vit pour réaliser*

20 *notre échange. Elle a un peu de retard car elle vient d'aller chercher sa fille à*

21 *l'école. Mona est assise à l'arrière dans un siège auto. Nous commençons à*

22 *discuter. Lucie me dit qu'elle rentre de sa journée de cours à la fac où elle*

23 *étudie les langues, littératures et cultures étrangères et qu'elle est en première*

24 *année de licence car elle a redoublé. Elle me dit qu'elle va chercher tous les*

25 *jours Mona à la sortie de l'école. Je commence à me présenter à Mona*

26 *également sur les conseils de Lucie.*

27 *Nous descendons ensuite de voiture, Mona réclame son goûter. Nous rentrons*

28 *dans une maison pavillonnaire, où nous sommes accueillies par la mère de*

29 *Lucie. Je me présente également à elle. Il y a également un chien. Lucie me*

30 *propose de déposer mon manteau dans une armoire de l'entrée, puis nous*

31 *entrons dans la cuisine où Lucie et sa mère me proposent un thé que j'accepte.*

32 *Mona prend son goûter sur la table de la cuisine avec sa grand-mère, et*

33 *propose en même temps son aide pour apporter le thé.*

34 *Nous discutons avec Lucie et sa mère sur le métier et les études de sage-*

35 *femme.*

36 *Nous nous installons ensuite avec Lucie dans le salon. La grand-mère de*

37 *Mona emmène la petite avec elle dans une pièce conjointe du salon pour que*

38 *nous débutions l'entretien, car Lucie préfère éviter de réaliser l'entretien en*

39 *présence de sa fille. La mère de Lucie nous exprime cependant que cela risque*

40 *d'être compliqué car Mona n'a pas vu sa maman de la journée et donc qu'elle*

41 *viendra sûrement réclamer sa présence auprès d'elle.*

42

43 *Je réexplique brièvement comment va se dérouler l'entretien et ma*

44 *retranscription puis nous débutons alors l'entretien.*

45

46 *A : Le but c'est que ce soit toi qui me dise ce que tu as envie de me dire.*

47

48 *L : D'accord.*

49

50 *A : J'essaierai de te relancer s'il y a des choses qui me paraissent importantes*

51 *pour mon truc.*

52

53 *L : Ok ...*

54

55 *A : Mais globalement c'est vraiment toi, le but c'est que j'intervienne le moins*

56 *possible et, voilà, c'est ce que tu as envie de me raconter sur ta grossesse, ton*

57 *accouchement et ta maternité, globalement.*

58

59 *L : D'accord, Ok ! Donc euh ... Je suis tombée enceinte à 17 ans.*

60

61 *A : D'accord.*

62

63 *L : Euh ... c'était une surprise.*

64

65 *A : D'accord*

66
67 L : Avant j'avais tendance à dire que c'était un accident mais euh ... après j'ai
68 un peu changé mon fusil d'épaule et j'ai dit que c'était une surprise. Et euh ...
69 donc ça, enfin cette grossesse je m'en suis rendue compte une semaine ou
70 deux semaines après, enfin, ça venait de commencer ...

71
72 A : *D'accord.*

73
74 L : Euh, ... à l'époque j'étais avec ... Jules, enfin, le papa de Mona, et
75 d'ailleurs je suis encore avec lui, voilà ... mais à l'époque j'étais encore avec
76 lui, et quand je lui ai annoncé ça c'était ... de toute façon je ne devais pas
77 garder l'enfant, donc voilà ... Moi je ne savais pas du tout quoi faire, je ne
78 savais pas quoi penser, j'étais complètement paumée dans mon esprit, dans ma
79 tête ... et ... du coup je me suis dit « Mais qu'est-ce que je vais faire ? » Du
80 coup je me suis posé un tas de questions, au début j'ai voulu vraiment avorter
81 et ... je me suis dit « Mais c'est pas possible, je ne peux pas », je ne me
82 projetais pas du tout en fait. Et là, à ce moment là j'étais en première donc ...
83 on était en plein dans le lycée etc. Donc t'as le regard des gens, t'as ... enfin le
84 ... t'as le bac l'année d'après, t'as le bac blanc, du coup tu ne peux pas te
85 projeter du coup t'es un peu dans un ... dans un cercle vicieux, dans un cercle
86 infernal un peu. Et euh ... du coup j'ai vu beaucoup de gens, j'ai vu des
87 psychologues du planning familial ...

88
89 A : *D'accord.*

90
91 L : Il y a une dame très gentille, Isabelle, qui m'a un peu aidée, voilà ... Elle a
92 essayé de me faire réfléchir, et ... j'ai vu d'autres personnels médicaux avec
93 qui ça s'est très mal passé ...

94
95 A : *D'accord.*

96
97 L : Parce qu'ils m'ont complètement, ... ils m'ont complètement induite, enfin
98 ... à avorter justement, et j'avais plus de ... enfin la société te fais croire que
99 t'as le choix, alors que tu ne l'as pas du tout, et c'est ce que, je me suis

100 vraiment rendue compte de ça tu vois, et c'est ce que ... enfin je suis allée à ...
101 enfin dans une clinique à Nantes, et euh ... il y a une dame qui a été ordurière
102 envers moi tu vois, elle m'a dit plein de choses, elle m'a dit que ... elle m'a dit
103 « Mais qu'est-ce que tu vas faire avec un bébé à 17 ans ? Tu ne devrais pas le
104 garder ... », enfin elle a continué comme ça à me dire plein de choses, mais
105 c'était vraiment méchant tu vois, et du coup je me suis dit ... enfin je ne
106 savais vraiment pas quoi penser, t'as 17 ans, t'es hyper influençable, à moins
107 d'avoir un caractère un peu ... enfin voilà ... Donc voilà il y a eu ça, après je
108 suis allée dans un autre hôpital, et pareil j'ai eu un examen gynécologique, et
109 du coup on m'a, enfin j'étais avec ma sœur, et ce jour-là ça n'allait pas du
110 tout, j'étais un peu au fond, du trou, je tremblais, je pleurais, enfin c'était un
111 peu l'horreur. Je suis allée là, ma sœur a tenu à rester avec moi pendant que je
112 me déshabillais, enfin déjà tu te déshabilles alors que tu te sens complètement
113 ..., enfin t'as honte de toi etc. Je suis arrivée là-bas dans la salle, et là le
114 monsieur, le gynéco, bah, euh ... il a profité du fait que j'étais jeune pour me
115 dire, ... enfin je sais pas si c'était voulu ou pas, mais il a dit « Bon bah, si ça ne
116 vous dérange pas il y a une assistante qui va venir », du coup il y avait en plus
117 de ce monsieur cette femme que je ne connaissais pas, qui allait en plus me
118 voir comme ça, du coup j'étais là mais ... moi je ne pouvais rien dire, j'étais
119 toute fébrile, je tremblais, enfin ... j'étais toute blême, c'était à l'époque où je
120 ne savais pas quoi faire tu vois ... et du coup il me dit ce monsieur euh ... «
121 Bon bah déshabillez-vous », machin, et euh ... moi j'étais pas censée voir euh
122 ... l'échographie parce que j'étais pas sûre de moi tu vois ... Et puis il m'a
123 complètement enfin, il a décrit tout le long de l'échographie à cette femme, ce
124 qui est complètement anti-professionnel tu vois, et il n'a pas du tout été là
125 pour moi, c'était ... j'étais vraiment un objet médical, tu vois ... et voilà, et je
126 me suis dit, « Mais c'est ... enfin, mais c'est fou quoi, euh ... il y a des tas de
127 femmes qui sont dans le même état que moi et ... qui n'ont pas leur famille en
128 appui », comme moi j'ai eu la mienne tu vois ... du coup ça a été la période
129 assez ..., enfin une période dramatique, mon copain est parti ... enfin voilà, il a
130 fait des ... ses affaires, quoi, et ... voilà, je me suis vraiment retrouvée toute
131 seule, enfin, il y avait tout le monde, la société, mes amis, tout le monde me
132 disait d'avorter ... et en fait je me suis rendue compte d'un truc c'est que ... c'est
133 que maintenant dans la société actuelle, genre si t'as, enfin ... tu ne peux pas

134 avoir des convictions pour garder un bébé parce que tu parais complètement,
135 ... hors du monde etc. mais je me suis rendue compte qu'en fait la société me
136 poussait à avorter et que tu ne peux pas expliquer ça aux gens s'ils sont
137 complètement bornés, ils disent « Non mais ... c'est pas vrai, chaque femme a
138 un choix, enfin a un corps, son droit », tu vois, mais moi je ne l'ai pas ressenti
139 comme ça, et ma copine qui vient d'avorter non plus. Elle, pareil elle a été
140 complètement ... maltraitée par le personnel, enfin encore une fois c'est pas ...
141 c'est pas de l'affront, enfin voilà quoi. Mais, voilà, elle l'a très mal vécu et puis
142 maintenant elle a avorté. Du coup, voilà. Enfin ça m'a appris à me positionner
143 un peu. Et encore une fois je ... moi, j'accompagne et je ne suis pas dans le
144 jugement, mais j'ai juste envie qu'on arrête de dire que ... que la société est
145 tolérante etc. parce que ... parce que il n'y a jamais autant eu un défouloir
146 contre moi qu'à cette époque là. Autant mes professeurs que mes amis ... il y
147 en a beaucoup qui, après que j'ai fait le choix de garder la petite Mona qui a
148 trois ans maintenant, il y en a beaucoup qui ont remis en question ce choix
149 encore. Alors que des vrais amis ça te suit, tu vois.

150

151 *A : Oui.*

152

153 *L : Du coup, voilà, donc ça a été une période très tumultueuse, et euh ... voilà.*
154 *Mais une fois que j'ai fait ce choix d'accepter ... bah cet enfant que j'avais en*
155 *moi, bah ... je me suis sentie vraiment soulagée, toute la pression est*
156 *descendue même si il y avait encore cette tempête un peu infernale ... je me*
157 *sentais quand même bien avec moi même, tu vois, et j'avais fait un choix un*
158 *peu hors sociétal, tu vois, hors ... hors polémique, et euh ... du coup j'étais*
159 *assez fière ... de prouver aux gens aussi que je pouvais m'en sortir, j'ai eu mon*
160 *bac l'année d'après avec euh ... à 11,80 tu vois, c'est pas ... j'ai pas eu de*
161 *mention, tu vois mais j'ai raté tout un trimestre et mes parents m'ont dit « Mais*
162 *vois ta situation évoluer à long terme, tu vois, et pas ... enfin tu peux pas te*
163 *dire oui évidemment dans un an bah j'ai mon bac, je suis complètement, enfin*
164 *... je suis complètement dépassée, non il faut que tu te dises dans dix ans où*
165 *est-ce que j'en serai ? Dans dix ans ça sera une histoire ... », tu vois, du coup je*
166 *pense que, enfin ... mon témoignage a fait réfléchir autour de moi des amis qui*
167 *étaient complètement fermés sur la question, et que du coup ... je suis*

168 contente parce que ça leur a ouvert un peu une autre porte, tu vois, parce que
169 les gens ne connaissent pas beaucoup de gens qui gardent leur enfant jeunes et
170 j'ai un couple d'amis qui est allé me voir et qui a eu un ... ils ont eu un petit
171 bébé, ils sont allés me voir pour me demander conseil du coup je leur ai dit ce
172 que je pensais et maintenant ils ont une petite fille trop mignonne et, et ils
173 m'ont remerciée parce que mon amie était complètement paumée pareil et euh
174 ... ça s'est mal passé avec ses parents etc., voilà ...

175

176 *A : D'accord, ok .. Euh ... Donc il y a déjà plein de choses dans ce que tu dis*
177 *... Donc tu m'as dit tu étais en première c'est ça ? Donc tu disais, par rapport*
178 *aux professeurs, comment ça s'est passé après ?*

179

180 *L : Bah je l'ai su après, mais il y en a beaucoup qui se disaient, enfin ils ont eu*
181 *l'honnêteté de dire qu'ils ne croyaient pas en ma réussite scolaire après .. Mais*
182 *par contre il y a quand même eu un élan de générosité après ça parce que il y*
183 *en a trois, quatre, qui m'ont quand même fait des cadeaux, et c'est quand même*
184 *trop mignon quand t'es au lycée, il y a un peu la prof que tout le monde*
185 *redoutait qui m'a fait des cours particuliers après, enfin ... ils ont été vraiment*
186 *géniaux. Et même ma classe de terminale littéraire, ils m'ont offert ... une peau*
187 *de mouton pour Mona et ... enfin ils m'ont offert des trucs c'était trop mignon,*
188 *et un mobile avec leurs têtes, il y a quand même eu un élan de générosité, j'ai*
189 *reçu plein de cadeaux de naissance pour Mona, et voilà.*

190

191 *A : Donc du coup tu as pu continuer ton année, il y a eu des aménagements de*
192 *fait ? Tu dis que tu as eu des cours un peu plus spécifiques, comment tu as pu*
193 *par rapport au suivi tout concilier en fait ?*

194

195 *L : Ah oui d'accord, alors du coup ... elle est née en Octobre, Mona*

196

197 *A : D'accord.*

198

199 *L : Du coup de Septembre à Décembre c'était le premier trimestre de première*
200 *... Voilà, et du coup j'ai raté le premier trimestre et je ne suis pas allée en*
201 *cours, j'ai rien fait à part ces deux cours particuliers de littérature, voilà, et du*

202 coup je suis retournée à l'école au deuxième semestre, et j'ai rattrapé. Et mes
203 amis m'ont donné les cours. et euh, oui ... une fois par semaine ils
204 m'apportaient tout ça.
205
206 *A : D'accord, et les profs ont proposé spontanément leur aide par exemple ?*
207
208 L : Hmm ... bah c'est pas que j'en avais pas besoin mais j'étais un peu coupée
209 du monde, j'étais dans mon petit cocon, du coup j'ai pas du tout eu de
210 nouvelles des profs à ce moment là, j'ai juste une de mes professeurs qui a dit
211 par l'intermédiaire de mes amis qu'elle pouvait me donner des cours en fait.
212
213 *A : D'accord. Et par rapport au suivi du coup, tu étais suivie pour la grossesse*
214 *? Tes consultations, tu les faisais où ?*
215
216 L : Ah oui ... *(elle réfléchit, ne semble pas comprendre ma question)*
217
218 *A : Avec une sage-femme libérale ?*
219
220 L : Oui, oui, dans un cabinet là-bas. Et euh, c'était trop bien. Elle m'a posé
221 plein de questions, euh ... euh je m'attendais pas à ça, je m'attendais à ce que
222 ça soit quelque chose de beaucoup plus technique en fait, euh ...
223 gynécologique et tout ça. Mais en fait, non ... elle m'a demandé tous mes a
224 priori concernant euh ... enfin même psychologiques concernant l'après
225 grossesse, et euh ... et du coup elle m'a rassurée, tout ça ... et elle m'a parlé de
226 l'accouchement et elle m'a demandée si j'avais des craintes et tout ... donc
227 voilà ça m'a servi pour ça.
228
229 *A : D'accord. Et du coup tu as fait de la préparation ?*
230
231 L : Oui, je suis allée dans la piscine avec des trentenaires.
232
233 *A : Et ça t'a aidée ?*
234

235 L : Alors, euh ... la préparation dans la piscine non, et les exercices ...
236 franchement je me rappelle pas ... Non, en fait quand t'arrives à
237 l'accouchement, tout ce que tu as appris par rapport ..., tu l'oublies
238 complètement, moi ça a duré neuf heures, et euh ... pendant ... j'ai accouché 3
239 jours après terme, du coup je suis retournée deux fois à la clinique, j'avais des
240 contractions inefficaces du coup mon col ne s'ouvrait pas du tout, et c'était euh
241 ... c'était horrible. On m'a renvoyée deux fois chez moi parce que, enfin j'avais
242 la douleur d'une femme qui allait accoucher mais ça ... je sais pas ça s'ouvrait
243 pas, mon utérus. Et du coup euh ... on m'a renvoyée chez moi, du coup je suis
244 revenue ... On m'avait pas du tout prévenue pour tous les aspects de
245 l'accouchement, j'étais pas au courant que j'allais être attachée en fait, par la
246 péridurale, et par le monito, enfin je sais pas ce que c'était, moi je pensais que
247 j'allais bouger et être un peu libre, je pensais pas qu'il y aurait un temps de
248 travail comme ça ... Pour les gens l'accouchement c'est plutôt l'expulsion en
249 fait.
250
251 *A : Oui.*
252
253 L : Et du coup j'ai appris à beaucoup de gens que c'est pas que ça, et moi je
254 savais pas non plus. Et du coup, oui, enfin ... euh, oui, bah c'était vraiment un
255 dur moment l'accouchement. Je pense qu'on devrait être plus euh ... je pense
256 qu'il y a des sages femmes qui le font tu vois, mais on devrait être plus tenues
257 au courant de comment ça se passe, du fait que t'es pas libre, t'es accrochée ...
258
259 *A : Et du coup il y avait qui qui t'accompagnait à l'accouchement ?*
260
261 L : Euh ... Jules est venu.
262
263 *A : D'accord.*
264
265 L : Euh ... voilà, il est resté toute la nuit, et puis après j'ai accouché à 5h55 du
266 matin, et euh ... et après toute ma famille et tous mes amis sont venus, mais
267 euh ... il est resté avec moi tout l'accouchement.
268

269 A : *D'accord, ok, donc tu as eu des visites après en maternité, de toute ta*
270 *famille, tous tes amis ?*
271
272 L : En une semaine il y a peut-être 50 personnes qui venaient par jour, mais
273 vraiment, j'étais, enfin mes parents connaissent plein de gens et tout, et euh ...
274 enfin ouais, j'ai eu vraiment beaucoup beaucoup de visites de gens que je
275 connaissais pas trop, quoi, du coup, donc voilà.
276
277 A : *Et du coup donc tu disais tu as pu compter sur l'appui de ta famille dès le*
278 *début de la grossesse ?*
279
280 L : Ouais.
281
282 A : *Comment ça s'est passé ? Tu leur as annoncé ça de quelle façon ?*
283
284 L : Alors au début ... je ne voulais pas le dire à mes parents et je voulais
285 avorter derrière leur dos.
286
287 A : *D'accord.*
288
289 L : Et ma sœur de ... elle a 11 ans de différence avec moi, elle est plus âgée du
290 coup elle a 31 ans, et elle voulait pas être la garante de ça, elle m'a dit mais je
291 pourrai pas, je m'en voudrai toute ma vie si les parents ne sont au courant ...
292 Les parents s'en seraient voulu de pas avoir été là pour moi, d'avoir été dans le
293 ... enfin dans l'ignorance de ça et du coup mes frères et sœurs l'ont dit à mes
294 parents séparément, ... (*elle réfléchit*) Oui, un jour où mon père était dans ma
295 maison de vacances ... mes frères et sœurs sont descendus, l'ont dit à ma mère
296 qui était là, moi j'étais en haut et je faisais un peu une crise de je sais pas, de
297 larmes, de nerfs, je sais pas je tremblais, j'essayais de me canaliser, enfin
298 c'était vraiment, enfin j'ai jamais été autant au bout du rouleau, du coup ils
299 l'ont annoncé à ma maman qui était complètement sous le choc, le lendemain
300 mon papa, et euh ... ma mère il a fallu un peu plus de temps pour qu'elle
301 émerge, enfin qu'elle s'en rende compte, et par compte mon père, il m'a tout de
302 suite prise dans ses bras, et puis ... ils m'ont vraiment vraiment accompagnée,

303 ils m'ont dit « Mais on te connaît trop et on sait que tu seras trop sensible pour
304 faire un avortement comme ça, il faut que tu réfléchisses », et ils m'ont
305 vraiment accompagnée. Ils m'ont pas jetée à la porte, ils m'ont ... ils ont
306 vraiment été là pour moi, quoi, ils ont été remarquables mes parents.
307
308 A : *D'accord. Hmm, je réfléchis, tu me dis si tu vois d'autres choses.*
309
310 L : Bah euh ... je vais emménager normalement avec le papa de Mona.
311
312 A : *D'accord.*
313
314 L : Du coup on va avoir notre chez-nous à nous 3.
315
316 A : *D'accord.*
317
318 L : Parce que là je vis encore chez mes parents, mais voilà ... Mais après tout
319 ce que j'ai dit ça peut paraître un peu simple mais euh ...
320
321 A : *Non, non.*
322
323 L : Non mais, je veux dire, euh ... comment dire ... parce que moi j'ai eu un cas
324 vraiment propice au fait de garder un petit, un enfant, tu vois.
325
326 A : *Qu'est-ce que tu entends par propice ?*
327
328 L : Bah, parce que, je suis encore chez mes parents, que maman a arrêté de
329 travailler il y a quelques années, parce qu'elle a pu beaucoup m'aider avec
330 Mona, par exemple quand je la mettais à la crèche, pour pas que je la mette
331 trop tôt parce que je venais de reprendre le lycée, elle l'a gardée pendant un
332 mois parce que ça fait trop pour un petit bébé tu vois qui va à la crèche, on
333 évitait que Mona fasse des trop grosses journées du coup, quand je venais à 17
334 heures elle venait la chercher avant, enfin j'ai eu énormément de chance, enfin
335 je pense qu'il y en a beaucoup pour lesquelles les parents les auraient virées ou
336 quoi ... Et j'ai eu de la chance qu'ils aient été à l'écoute aussi, parce que ma

337 copine qui vient d'avorter, sa mère l'a complètement rejetée, et du coup bah ça
338 a été horrible pour elle, donc voilà.
339
340 *A : D'accord, et du coup tu as accouché en octobre, et tu as repris les cours 1*
341 *mois, deux mois après ?*
342
343 *L : Hmm ... trois mois.*
344
345 *A : Ouais, c'est ça. Ok, et pendant ce temps là tu es restée ici avec tes parents*
346 *et Mona ?*
347
348 *L : Oui.*
349
350 *A : D'accord.*
351
352 *L : Ouais, ah oui ça a été dur la période de transition, mais je n'ai pas trop de*
353 *souvenirs mais je revenais vite du lycée pour aller la voir, enfin voilà c'était*
354 *hyper speed. Mais voilà, Mona c'est la chose la plus ... enfin la chose ... enfin*
355 *avoir eu cette grossesse c'est la chose la plus merveilleuse qui me soit arrivée,*
356 *vraiment, et tu te rends compte que malgré les douleurs que tu vis, tu te dis «*
357 *Mais qu'est-ce qui me tombe dessus ? » et en fait ça devient quelque chose de*
358 *trop beau enfin ... c'est un petit bébé, quoi ... et c'est une petite vie, enfin,*
359 *Mona c'est ..., elle est trop, trop mignonne, et tu te dis « Comment une*
360 *grossesse peut être accueillie comme ça, enfin, comme un accident, un truc*
361 *horrible alors qu'en fait c'est censé être quelque chose de réjouissant, et que tu*
362 *en arrives à faire une dépression ... » , enfin tu tombes enceinte et parce que la*
363 *société te dis, « C'est pas le moment » , du coup tu te retrouves là : « Je suis*
364 *obligée d'avorter puisque tout le monde me dit de le faire » , et voilà ... et je*
365 *pense qu'il faut des gens pour dire non, il y a d'autres alternatives et on peut*
366 *tous s'en sortir, tu vois .. et voilà.*
367
368 *A : Et avant du coup d'avoir ta petite fille du coup, est-ce que tu avais déjà*
369 *côtoyé des bébés dans ta famille ?*
370

371 *L : Euh, non.*
372
373 *A : C'était plutôt flou ce que c'était un bébé ? Parce que ta sœur n'avait pas*
374 *d'enfants ?*
375
376 *L : Hmm, non pas encore. Mais oui, mon frère en a quatre là, mais oui, non*
377 *j'étais pas trop fan des bébés, mais oui, ce que je me suis dit quand j'étais*
378 *enceinte je me suis dit mais moi j'ai pas du tout envie, et en fait, quand t'as ton*
379 *bébé, tu l'aimes tellement que tu t'en occupes bien, enfin ... comment dire, oui,*
380 *tu développes un certain instinct maternel que tu ne pensais pas avoir avant,*
381 *quoi.*
382
383 *A : Donc tu as une sœur aînée, un frère aussi plus vieux ? Et tu as pu compter*
384 *sur eux aussi ?*
385
386 *L : Oui. Mais en fait on est 6 enfants.*
387
388 *A : Ah, d'accord !*
389
390 *L : Je suis la dernière, donc du coup j'ai pu compter sur les cinq.*
391
392 *A : D'accord.*
393
394 *L : Ouais, ils ont été géniaux, ouais. Bah oui, il y a de la joie, enfin ... Mona au*
395 *début elle a été un peu élevée à l'africaine tu vois, il y avait du monde à la*
396 *maison tout le temps, enfin c'était très très gai, enfin maintenant tout le monde*
397 *est parti mais, euh ... Mona elle a eu une enfance atypique tu vois, et c'est pour*
398 *ça qu'elle est autant éveillée tu vois, là elle a parlé de Mozart tout à l'heure, je*
399 *lui parle anglais tous les jours, pour qu'elle apprenne, et c'est vraiment enfin, je*
400 *sais pas, on lui a apporté une éducation pleine d'hétérocliticité, enfin j'essaye de*
401 *lui parler, enfin ... de développer plein de choses, enfin voilà.*
402
403 *A : Du coup si ça te va je vais revenir sur la relation avec le papa, un peu ?*
404

405 L : Oui.
406
407 A : *Donc tu as dit qu'il y a eu un moment un peu ... c'est à l'annonce de la*
408 *grossesse où ça a été un peu compliqué ?*
409
410 L : Ouais. Bah un gars qui a 17 ans et qui euh ... et qui plaît beaucoup aux
411 filles on lui ... j'ai envie de dire quelque chose, c'est très vulgaire mais euh ...
412 comment dire ... on lui coupe toute sa virilité quand à l'annonce d'une
413 grossesse, pour les autres tu vois ... Ils se dit « Mais non mais je vais pas
414 m'enfermer dans une relation à 17 ans, alors que j'ai toute la vie pour ça et que
415 je suis un vrai Dom Juan et que les filles me courent après ». Et du coup il est
416 parti pendant plusieurs mois, pendant deux mois et demi il m'a laissée, et il est
417 allé voir ailleurs et euh ... voilà. Et après il y a eu le temps de l'acceptation, là
418 il s'est dit « Bon, d'accord », et il est revenu vers moi. Et il m'a aimée d'autant
419 plus que je portais son petit bébé après enfin ... et maintenant il est ... lui il est
420 en alternance donc du coup il vient à la maison tous les week-end et au moins
421 trois fois par semaine pour voir Mona, parce qu'il finit tard le soir, enfin c'est
422 un peu compliqué. Mais du coup voilà, c'est un papa très aimant de sa petite
423 fille, et ouais, ça pouvait pas mieux se passer, voilà.
424
425
426 A : *Et du coup pareil, comment tu l'as mis au courant, tu l'as mis au courant*
427 *de suite ?*
428
429 L : Oui ... ouais ... Oui, oui. Et après il m'avait fait promettre que j'avorterai,
430 parce qu'il me mettait la pression, enfin il faut aussi comprendre que quand tu
431 tombes enceinte, tu as non seulement la pression familiale parce que ... oui,
432 enfin, moi ça allait mais tu as la pression familiale, sociale de tes proches, de
433 tes amis, tout ça. Et de ton conjoint, enfin ça c'est le pire, enfin les ... tous les
434 jours il me disait « Mais avorte, promets moi que tu vas le faire », et tous les
435 jours il me harcelait de messages jusqu'à ce que sa maman lui dise « Stop,
436 enfin arrête, Lucie, c'est elle qui porte le bébé, enfin c'est à elle d'avoir la
437 dernière décision ». Bien que je ne l'excluais pas de ma décision, mais c'est
438 juste, que enfin voilà.

439
440 A : *Et donc euh ... je peux appeler ça ta belle-famille, c'est pareil comment ils*
441 *ont accueilli ça, tu as eu leur soutien pendant la grossesse ?*
442
443 L : Euh oui, oui, alors le papa, son papa il vit à Sarlat, dans le Périgord, voilà.
444 Et sa maman, oui, elle a été trop mignonne. Elle est cadre dans une clinique, et
445 du coup enfin elle a ... elle connaît un peu ce rapport patient-médecin et du
446 coup elle a vu ça enfin ... elle a tellement accompagné de gens qui étaient en
447 souffrance morale machin, enfin elle a un autre point de vue, quoi. Du coup
448 elle avait vraiment peur de la grossesse, je pense, parce que pour elle ce n'était
449 pas le bon moment et tout ça, mais elle m'a défendue elle a été géniale. Et son
450 papa, je me rappelle plus.
451
452 A : *D'accord, et tu as des contacts encore avec eux ?*
453
454 L : Oui, oui, oui. Oui, Oui, ça va, oui.
455
456 A : *Alors ... (On entend Mona pleurer) Tu me dis si tu veux aller avec Mona, si*
457 *tu veux faire des pauses, tu me dis si tu ne souhaites pas répondre ...*
458 *Mona vient nous rejoindre, elle pleure, elle veut voir sa maman. Elle nous*
459 *montre ses jeux, puis repart en chercher d'autres. Nous reprenons la*
460 *conversation.*
461
462 L : Mais ça va, j'ai bien répondu sinon ?
463
464 A : *Tu sais, il y a pas de bonnes ou mauvaises réponses, moi l'important c'est*
465 *que tu me dises ce que tu as envie de me dire, moi je commence un mémoire*
466 *donc je viens forcément avec certaines hypothèses, sur la pression de la*
467 *société par exemple, et dans ce que tu me dis déjà il y a plein de choses très*
468 *intéressantes.*
469
470 L : Franchement, je suis vraiment en colère tu vois, contre les médias en
471 France, tu sais ils sont là, ils en font des caisses ... tu sais il y avait la loi contre
472 le délit d'entrave à l'IVG, donc les sites machin, moi je pense qu'il peut y avoir

473 des paroles très virulentes de la part de certaines personnes, et ça c'est à bannir
474 parce que, enfin, la personne elle a le droit de savoir pourquoi elle devrait
475 aussi garder son enfant tu vois, enfin c'est normal, en fait c'est ... il y a deux
476 poids deux mesures j'ai l'impression, donc tu te dis, nan mais c'est n'importe
477 quoi, euh ... on est plutôt pour garder un enfant mais à côté ils te disent qu'il
478 faut pas le garder, tu vois. Du coup, c'est ça.
479 Moi il y a une copine qui m'a accompagnée au planning familial, elle a avorté,
480 mais elle m'a vraiment soutenue, elle a avorté un mois après tu vois ...
481
482 *A : Un mois après ta démarche de ... ?*
483
484 *L : Un mois après que j'ai su que je voulais le garder, voilà, elle a avorté juste*
485 *après tu vois, enfin en écho à ... elle, elle a avorté pour vraiment pas faire de*
486 *peine à sa maman, dont son fils était malade, elle voulait la protéger, enfin ...*
487 *donc si tu veux ça dépend vraiment des gens, quoi. Du coup je me suis dit*
488 *mais ma pauvre, du coup je l'ai accompagnée aussi comme elle l'a fait pour*
489 *moi, tu vois.*
490
491 *A : Et tes amis, du cercle que tu avais, tu disais qu'il n'était pas forcément*
492 *resté le même ?*
493
494 *L : Ah, si ! C'est une de mes meilleures amies, juste après ça elle m'a, pendant*
495 *deux mois elle a pas compris, il y en a beaucoup, il y a une autre de mes*
496 *copines qui m'a avoué qu'elle a déprimé pendant une semaine parce qu'elle a*
497 *cru qu'elle allait me perdre, en temps qu'amie, que je sortirais plus en fait.*
498 *Alors que non, je suis restée la même en fait.*
499
500 *Mona vient nous retrouver avec un bébé, qu'elle veut nous montrer.*
501 *On fait une pause durant l'entretien.*
502 *Mona reste à jouer à côté de nous avec un memory.*
503
504 *L : Après ma grossesse, j'allais voir le pédiatre tous les mois, pour Mona et du*
505 *coup ... elle se faisait peser etc., et j'ai eu la toxoplasmose à huit mois de*
506 *grossesse aussi, donc c'est une maladie.*

507
508 *A : C'est à dire que ta prise de sang, tu étais négative et elle est devenue*
509 *positive, tu as contracté la toxoplasmose ?*
510
511 *L : Oui, voilà, mais à huit mois de grossesse donc ça aurait pu être beaucoup*
512 *plus grave avant, mais là c'était pas grave, enfin pas grave ... il y aurait pu*
513 *avoir de graves problèmes d'yeux du coup on est allés plusieurs fois à la*
514 *clinique pour corriger, et on devra refaire à 12-13 ans, donc voilà. Et euh, oui*
515 *et du coup, concernant le suivi sage-femme, je n'ai pas vraiment de souvenirs,*
516 *en fait de cette période.*
517
518 *A : Tu es sortie au bout de combien de temps de la maternité ?*
519
520 *L : Une semaine.*
521
522 *A : Tu as eu ta visite post-natale ?*
523
524 *L : Je sais pas ...*
525
526 *A : En gros, pour refaire le point ? A deux mois après l'accouchement ?*
527
528 *L : Ah, oui ! Si oui, peut-être, oui. En fait ça me paraît hyper loin, c'était il y a*
529 *trois ans et demi, du coup, ça me paraît loin. Mais, euh ... mais, voilà, et ce qui*
530 *est trop marrant c'est que j'ai allaité Mona pendant deux mois, parce qu'après*
531 *je retournais en cours c'était plus possible de l'allaiter parce que le lait*
532 *diminuait, et euh ... du coup elle pleurait, du coup ça me fatiguait, j'allais à*
533 *l'école enfin, bref. Et du coup, euh ... et du coup je savais pas du tout comment*
534 *allaiter parce que ça semble pratique mais ça l'est pas quand même parce que*
535 *enfin ... j'étais un peu enfin, je savais pas quoi, et du coup c'est une sage-*
536 *femme homme qui m'a appris. Voilà, et du coup c'était trop bien et puis, enfin*
537 *il était vraiment, c'est une belle expérience qu'il m'apprenne ça, c'est trouvé ça*
538 *trop mignon. Et voilà.*
539
540 *A : Et l'allaitement, tu y avais pensé avant, pendant la grossesse ou ... ?*

541
542 L : Euh pour l'allaitement je me suis pas posé la question, enfin le pour et le
543 contre c'étaient, enfin qu'est-ce qui est le mieux pour le bébé, et c'était le lait
544 maternel, du coup bah je me suis pas posé la question, enfin voilà mais au
545 début c'était difficile parce que ça m'a fait vraiment très mal, ça m'a déclenché
546 des contractions et ça je savais pas non plus que ça allait faire aussi mal, ça
547 faisait très très mal ça ... c'est une grosse douleur et au bout d'un moment ça
548 fait plus mal, mais c'est un beau moment de cohésion entre le bébé et sa
549 maman, enfin ... ouais, c'est des très très beau moments. Mais c'est
550 contraignant quand même.
551
552 A : *Parce que ?*
553
554 L : Bah parce que je n'arrivais pas à tirer mon lait ...
555
556 A : *Ouais ? ...*
557
558 L : Et du coup un moment je suis allée à un concert, au Stéréolux, et du coup
559 j'ai dû nourrir Mona, aller au concert, et revenir juste après pour l'allaiter enfin
560 c'était hyper compliqué à ce moment là parce qu'on avait pas fait la transition
561 avec le biberon. Et du coup, voilà, mais euh ... j'ai vraiment eu un bon suivi
562 médical, après ma grossesse etc. Pas avant, parce qu'avant c'est un peu l'usine,
563 ils passent des ... un peu des filles qui sont complètement paumées cas après
564 cas donc ça devient très impersonnel, alors que le personnel d'après il était
565 génial. En plus j'ai accouché dans une clinique donc c'était une petite famille,
566 et puis ils connaissaient la maman de Jules, et du coup bah ... on a été super
567 bien ... donc voilà.
568
569 *Mona nous fait participer à son memory. Elle nous parle de bébés animaux.*
570 *Nous reprenons l'entretien ensuite.*
571
572 L : Mais du coup si je devais faire un peu une synthèse de tout ça, de ce que ça
573 m'a apporté cette grossesse et ce que j'ai retenu, c'est qu'en fait l'annonce d'une
574 grossesse ça fait vraiment peur mais vraiment peur, il faudrait qu'on change un

575 peu ça, rien que dans mon lycée tout le monde me disais que j'y arriverais pas,
576 que j'allais gâcher ma vie, et que ça allait être vraiment enfin quelque chose de
577 ... une catastrophe. Et ... et je pense qu'il faut que les gens ils changent un peu
578 de regard sur cette situation, parce que je m'en suis pris beaucoup des
579 réflexions, pas méchantes, hein, mais de gens qui étaient alertés, qui pensent à
580 ma place, qui me disaient que de toute façon j'allais gâcher ma vie, que je
581 n'avais pas d'avenir, que je pourrai jamais continuer mes études, que je pourrai
582 plus sortir, machin, alors que c'est pas du tout arrivé et ça m'a fortifiée,
583 justement j'ai appris à me positionner un peu, du coup j'aimerais bien revenir à
584 cette époque et me défendre tu vois, par exemple contre ce personnel médical
585 qui a été hautain etc.
586
587 *Mona continue à s'adresser à sa maman.*
588
589 A : *Et par rapport aux sorties du coup, tu disais, en fait tu as continué à sortir*
590 *comme tu faisais avant ... ?*
591
592 L : Carrément, oui. Du coup voilà, bah mes parents la gardaient en général
593 pour qu'avec Jules on puisse, voilà, mais je m'en occupe toute la journée et le
594 soir quand j'ai des choses, ils la gardent.
595 Hein, Mona ?
596
597 A : *Et donc ton papa il travaille encore ?*
598
599 Mona : Non, mon papa aussi !
600
601 A : *Et son papa à ta maman ?*
602
603 Mona : oui, il travaille encore, mais pas trop ...
604
605 L : Il est à la retraite en fait en Septembre
606
607 A : *Donc il aura plus de temps pour s'occuper d'elle ?*
608

609 L : Oui ... oui, oui, c'est clair. Mais après Mona je vais la chercher tous les
610 jours à l'école et après je m'en occupe. Des fois j'ai un peu envie de souffler,
611 mais voilà.
612
613 *Mona nous fait encore jouer à son memory.*
614
615 *A : Et ... ouais tes amis, tu disais ça avait changé leur façon ... ?*
616
617 L : Hmmmm ...
618
619 *A : Ou pas forcément, au contraire ?*
620
621 L : Ah oui ! De penser ? Ou avec moi ?
622
623 *A : Oui, au niveau des sorties ils avaient une façon différente d'être ?*
624
625 L : Non, mais en fait il y avait un truc très récurrent dans les dires des gens en
626 général, c'est qu'on me dit souvent mais tu as un bébé, enfin tu dois être, enfin
627 ... tu dois te sentir un peu plus mature que nous.
628
629 *Lucie propose à Mona d'aller jouer dans sa chambre. Elle préfère rester avec*
630 *nous et joue avec sa poupée dans un berceau juste à côté de la table basse*
631 *autour de laquelle nous sommes installées.*
632
633 L : Oui, du coup je disais que les gens, ils me disaient « Oui, mais tu es plus
634 mature que nous », alors du coup je leur dit « Oui, bah c'est vrai que moi je
635 me sens beaucoup plus mature que vous », pour les mettre en boîte tu vois,
636 parce que c'est ridicule de dire ça, enfin, moi j'ai pas changé, c'est juste sur
637 mon ... bah quand je suis à la maison j'ai juste gagné en maturité,. je dois
638 respecter certaines horaires maintenant, plus faire n'importe quoi, mais je suis
639 restée la même tu vois. Et euh, voilà t'as juste plus de responsabilités que
640 d'autres.
641

642 *A : D'accord. Oui, du coup les infos sur la maternité, sur tout ce que c'est un*
643 *bébé, tu as trouvé ça où ? Tu en avais déjà avant la grossesse, tu as pu trouver*
644 *ça auprès de tes parents, sur les professionnels de santé ? Ou sur l'après, tu*
645 *disais que tu n'avais pas forcément d'infos sur l'accouchement ?*
646
647 L : Moi j'ai trouvé qu'en clinique, enfin là où j'étais on était super bien
648 formées, j'étais avec mon petit chariot pour donner le bain par exemple il y
649 avait trois personnes qui étaient là pour t'aider, en plus c'est très compliqué un
650 bébé, moi je pensais pas, mais il faut lui, enfin je m'en rappelle plus
651 maintenant, enfin c'était trop mignon, franchement c'était la meilleure période
652 de toute la grossesse c'était quand j'étais en maternité et que j'étais avec Mona,
653 c'était trop bien, du coup fallait lui laver les oreilles, fallait lui désinfecter,
654 fallait vraiment la porter très délicatement, fallait lui mettre du spray, du
655 machin, et ça j'ai trouvé qu'on était super, super bien accompagnés, il y avait
656 beaucoup de soins, machin, ça faisait très aseptisé j'ai trouvé, enfin vachement
657 dans le, enfin comment dire ... enfin beaucoup de soins, beaucoup de crèmes,
658 beaucoup de trucs alors que c'est un bébé ... enfin moi je pensais pas qu'il y
659 aurait besoin d'autant de, enfin de soins, quoi. Donc, voilà, j'ai trouvé très très
660 bien.
661
662 *A : Et en arrivant chez toi, au retour à la maison, c'est plutôt tes parents ... ?*
663
664 L : Ah non, Mona, quand elle est arrivée chez moi elle était tout le temps avec
665 moi, et c'est devenu très très instinctif, après faut prendre ses marque et tout ça
666 mais on était vraiment dans notre petit cocon et tout, hein Mona on parle de toi
667 quand tu étais tout bébé ? On lui avait installé un petit berceau ...
668
669 *Mona : non, vous parlez pas de moi !*
670
671 L : On lui avait installé un petit berceau trop mignon, avec tu sais une capote
672 ... mais elle avait sa petite chambre, enfin elle a toujours d'ailleurs
673
674 *Mona : non vous parlez pas de moi !*
675

676 L : Mais mon moment préféré à la maison c'était quand on lui donnait des
677 bains, parce qu'on lui donnait des bains dans le lavabo qui était tout petit, du
678 coup c'était un tout petit bébé. Mais du coup, oui, t'es un peu lâchée dans la
679 nature, mais c'est normal, faut que tu prennes tes marques et puis ils ne
680 peuvent pas tout t'expliquer mais j'ai trouvé qu'on était bien formées quand
681 même.
682
683 A : *Donc tu estimes que quand tu es revenue chez tes parents à la maison, tu*
684 *avais ce qu'il te fallait pour te débrouiller ... ?*
685
686 L : Oui.
687
688 A : *D'accord.*
689
690 L : Sauf pour la tireuse à lait là, parce que moi on m'a jamais, euh en fait ...
691
692 *Mona nous interrompt.*
693
694 L : Oui, justement c'est la sage femme qui m'a donné plein de trucs à
695 reconstituer pour faire la tireuse à lait mais j'ai rien compris, j'arrivais pas du
696 tout, du coup j'aurais aimé avoir de l'aide parce que j'ai jamais pu tirer mon
697 lait. Mais c'est hyper instinctif, enfin tu développes un peu une force même si
698 tu es fatiguée, euh ... et c'est marrant parce que tout le monde me parlait du
699 baby-blues et euh ... eh bah j'ai eu mon baby blues ...
700
701 A : *D'accord.*
702
703 L : A la maternité. Tout un jour j'ai pleuré mais, euh toute la journée,
704 vraiment, parce que j'étais fatiguée, tu vois, et voilà.
705
706 A : *Ouais ... Et du coup t'as pu trouver du soutien auprès de qui à ce moment*
707 *là ?*
708

709 L : Ah c'était compliqué parce qu'à ce moment là il y avait un déferlement,
710 tout le monde venait me voir avec des amis de mes parents et euh ... bah oui
711 Jules il a vachement été là tu vois, mais c'est marrant parce que je pensais
712 vraiment que c'était un cliché mais en fait euh ... Mais voilà, je trouve qu'on
713 devrait être mieux renseignées sur l'accouchement tu vois, sur le fait que tu
714 dois être enfin ... accrochée, que tu dois avoir un monito d'une demi-heure
715 parce que moi je savais pas ça, tu vois, et en vrai j'étais dans un état tel, en fait
716 je me serais jamais permise de parler mal au personnel, tu vois, et là je me
717 fichais un peu d'avance des femmes qui faisaient ça, qui étaient un peu
718 ordurières avec le personnel mais en fait j'étais exécration, vraiment, je suis
719 arrivée je ne faisais que d'hurler parce que j'avais hyper mal du coup je
720 pleurais, et on m'a mis un monitoring pendant une demi heure et j'étais en furie
721 parce que j'avais, enfin c'est une douleur telle que t'es là ... Mais j'imaginai
722 pas comme ça quoi, du moment où j'ai eu ma dose de péridurale là ... Ah
723 c'était vraiment le moment le plus ...
724
725 A : *C'est super chouette parce que il y a plein de choses que tu dis*
726 *spontanément, je réfléchis ... euh ... si, du coup euh ... ça peut-être qu'on peut*
727 *en discuter, du coup à la visite post-natale, comment ça s'est passé, même*
728 *pour les suites de l'accouchement est-ce que tu as repris une contraception ou*
729 *est-ce que tu en avais une avant ?*
730
731 L : Alors avant j'en avais pas ...
732
733 *Mona nous interrompt.*
734
735 L : Oui, donc j'avais pas de contraception.
736
737 A : *D'accord.*
738
739 L : Et euh ... et après on m'a conseillée, enfin j'étais un peu considérée comme
740 la fille qui fait vraiment pas attention, comme une fille un peu cas sos' de la
741 société, on m'a un peu dit, « Oui vous savez pas vous protéger on va vous
742 donner un implant quand même », du coup moi j'ai dit ok, moi ça m'allait très

743 bien parce que t'as un peu la phobie de retomber, euh ... enfin voilà, et du coup
744 j'ai eu un implant pendant trois ans et ça a pas du tout fonctionné sur moi,
745 enfin j'ai eu énormément mes règles, une prise de poids, des mauvaises
746 humeur etc. Du coup l'implant ce n'est pas à préconiser. Et en plus je crois
747 qu'il y a des femmes ça se passe pas très bien ... Ce n'est pas trop cancérigène
748 ?
749
750 *A : Non, pas cancérigène, mais ce que tu décris les règles souvent et la prise*
751 *de poids ça peut être des effets secondaires c'est connu oui ...*
752
753 L : Ouais, c'est ça, du coup maintenant j'ai l'Optilova, la pilule, là.
754
755 *A : D'accord, ok, que tu supportes bien ?*
756
757 L : Oui.
758
759 *Mona nous interpelle à nouveau.*
760
761 *A : Euh ... oui, ça va être, tu me dis si tu as envie de répondre ou pas, ça va*
762 *être un peu plus ... Du coup c'était à l'issue d'un premier rapport ?*
763
764 L : Ah, oui ! Euh ... non, mais en gros c'était au nouvel an et le préservatif a
765 craqué en fait ...
766
767 *A : C'est un peu plus technique, sur les circonstances de ... tu as fait un test*
768 *urinaire après ?*
769
770 L : Euh, un test de grossesse ... en pharmacie, j'ai attendu le matin, j'ai passé la
771 nuit sans savoir, j'ai attendu le matin pour plus de fiabilité.
772
773 *A : Et tu l'as fait avec quelqu'un ?*
774
775 L : Avec une amie, parce qu'à l'époque j'en étais pas du tout là, du coup je l'ai
776 fait avec une amie, ouais.

777
778 *Mona me demande ce que c'est que le dictaphone.*
779
780 *A : Si tu as envie de me dire d'autres choses ...*
781
782 L : Non mais pour le début de la grossesse, on me l'a beaucoup demandé en
783 fait.
784
785 *A : C'est qui on ?*
786
787 L : Ah bah, les gens ils disent « Mais comment tu fais pour tomber enceinte
788 aujourd'hui avec les moyens actuels ? », du coup bah je l'ai souvent répété, «
789 Ecoutez bah c'était au nouvel an enfin voilà ça arrive, ça a craqué » et puis
790 voilà, quoi.
791
792 *A : Et les gens c'était plutôt tes amis, les gens qui ont suivi la grossesse ?*
793
794 L : Oui, mais amis, oui, enfin tout le monde, quoi.
795
796 *Mona nous interrompt. Elle va dans une pièce à côté.*
797
798 *A : Euh oui, je sais plus ce qu'on disait.*
799
800 L : Sur la contraception ...
801
802 *A : Oui, du coup euh ... du coup oui tu as eu plutôt des commentaires sur le, je*
803 *sais pas comment expliquer parce qu'en plus ... tu disais c'était aussi les*
804 *professionnels ?*
805
806 L : Euh, oui mes amis ... non mais de toute façon tout le monde se pose cette
807 question, tu vois, ça vient au bout d'un moment, mais ça dépend si les gens
808 sont proches ou pas, tu vois, mais euh ... enfin ils te disent pas « Comment
809 c'est arrivé ? » mais « Comment ça a pu arriver ? », enfin « Tu te protégeais
810 pas. » et tout ça, enfin ils me demandent souvent ça.

811
812 *A : Et du coup, quand tu es tombé enceinte ça faisait combien de temps que tu*
813 *étais soit avec le papa du bébé, soit ... ?*
814
815 L : Euh ... cinq mois.
816
817 *A : Ok. Et après tu as mis l'implant et tu n'as pas souhaité poursuivre ça du*
818 *fait de ce qu'on t'avait conseillé ?*
819
820 *Mona revient avec nous.*
821
822 *A : Euh, oui sur le point de vue qu'il pouvait y avoir des professeurs, est-ce*
823 *qu'il y avait des remarques par rapport au début de la grossesse ?*
824
825 L : Ah, oui, non pas du tout. Ouais, pas du tout
826
827 *A : Depuis que tu as ta petite fille, du coup qu'est ce qui a changé ou pas pour*
828 *toi, tu as déjà dit pas mal de choses ... ?*
829
830 L : Hmm ... bah ce qui a changé c'est que je suis plus limitée, enfin par
831 exemple ce soir j'avais une soirée, et mes amis m'en veulent un peu, parce que
832 je dis toujours que je dois rentrer tôt, et je pourrais très bien dormir chez mon
833 amie Hélène, revenir le lendemain, sauf que moi je dors à l'étage de Mona, et
834 j'ai besoin de l'entendre, et d'être là, le matin je dois l'emmener à l'école et me
835 lever tôt, et c'est ça qui ... on est pas dans le même train, tu vois, dans le même
836 rythme, et du coup ils comprennent pas pourquoi, enfin, ils sont là « Non mais
837 c'est pas grave ». Oui, après une certaine insouciance que j'ai perdue malgré
838 moi, mais après je suis toujours autant, je vais toujours à des soirées, machin,
839 et ce qui a changé c'est un peu ma vision des choses, euh ... concernant les ...
840 bah concernant les jeunes filles qui tombent enceinte, tu ne peux pas savoir
841 tant que tu l'es pas.
842

843 *A : Et maintenant, te projeter sur plus tard, sur l'évolution de toi avec Mona,*
844 *dans ton couple, euh ... qu'est-ce que tu pourrais dire ? C'est hyper large, on*
845 *en arrive à la conclusion, là ...*
846
847 L : Alors, si je devais me projeter ... Euh ... bah c'est difficile. Je ne sais pas.
848 Bah je nous vois tous les trois ensembles, mais voilà, après mon plus gros
849 regret, euh ... c'est que, c'est qu'elle ai pas de frères et sœurs maintenant. Enfin
850 moi, je vois, je suis très proche de ma fratrie, mes frères et sœurs, et ça c'est
851 mon plus gros regret c'est qu'elle m'en a souvent demandé un petit frère ou une
852 petite sœur, parce que ça cogite, je la met à la crèche elle entend c'est mon
853 petit frère, elle elle dit « Non, mais c'est mon frère ! » , enfin ils se disputaient
854 un frère, euh ... alors que c'était le frère de son copain, enfin voilà, du coup
855 c'est mon gros regret. Parce que j'aurai d'autres enfants mais pas dans
856 l'immédiat. Et du coup, voilà. Mais après vu que je grandis avec beaucoup de
857 mes frères et sœurs qui viennent, je me dis c'est pas grave. Et ça m'a permis
858 aussi de changer de regard, sur la maternité, la grossesse, et que je pense que
859 ma prochaine grossesse ça sera une grossesse plus belle, enfin ... parce que là
860 j'étais pas dans mon ... c'était pas la normalité d'être enceinte à cette époque
861 alors que ... quand tu as un gros ventre à 30 ans on te dit c'est trop beau, t'es
862 trop belle, alors que là c'était pas le cas, enfin, les gens ont trouvé ça bizarre et
863 tout ça, du coup je pense que ma prochaine grossesse ça sera attendu, du coup
864 ça sera une très belle grossesse.
865
866 *A : Et si, j'avais une dernière question c'est par rapport aux changements de*
867 *ton corps, est-ce que euh ... enfin qu'est-ce que ça t'as fait, parce qu'il y a*
868 *quand même des modifications ... ?*
869
870 L : Oui, j'ai eu des vergetures au début, ça m'a pas dérangé, et puis il y a ton
871 ventre qui, enfin qui se, vu qu'il a été gros ventre et qu'après il rétrécit, enfin
872 qu'il y a plus rien d'un coup, c'est comme quand quelqu'un d'obèse maigrit d'un
873 coup, ça lui donne de ... je ne sais pas comment dire, de la peau morte, enfin
874 voilà. Mais après, tu vois, Jules, quand il me regarde et quand il touche mon
875 ventre, bah lui c'est ce qu'il préfère dans mon corps parce que j'ai, enfin t'as

876 porté la vie, du coup bah, c'est vraiment un détail insignifiant, quoi, la
877 transformation du corps.
878
879 *A : Et l'allaitement, est-ce que le fait d'allaiter, certaines femmes pour qui*
880 *c'est une zone particulière et qui peuvent avoir des réticence par rapport à ça*
881 *?*
882
883 L : Ah oui ! Non, mais justement j'en vois beaucoup à la fac, autour de moi qui
884 me disent, enfin des filles, des jeunes femmes qui me disent qu'elles pourraient
885 pas, parce que ça abimerait leur corps et tout ... et euh ... voilà, enfin tu vois
886 moi j'apprends vraiment à me positionner de jour en jour, avant j'aurais dit je
887 comprends, mais là je suis un peu euh ... oui c'est ton corps mais tu dois aussi
888 penser à ton petit enfant tu vois, et puis après mes seins ils ont pas ... enfin ma
889 poitrine elle a pas non plus euh ... enfin elle est bien, quoi. Il y a pas eu de
890 changement majeur, quoi, j'ai eu un peu de vergetures mais c'est rien tu vois
891 comparé au beau geste de l'allaitement, enfin il y a rien de plus beau je pense.
892 Du coup même si ça m'avait défoncé la poitrine ou quoi, je regretterais pas
893 d'avoir allaité, tu vois.
894
895 *A : Pour revenir, parce que les consultations mensuelles avec l'examen*
896 *gynécologique, c'était le premier de toute ta vie en début de grossesse ?*
897
898 L : Euh oui, le premier ou deuxième mais quand t'es dans ce cadre là, tu vis
899 très mal l'intrusion dans ton corps, t'as pas envie parce que t'es complètement,
900 euh ... tu sais t'as l'impression d'être nue dans tous les sens du terme, genre ...
901 enfin t'as plus de défense, quoi, ouais et puis du coup, il a complètement
902 profité, enfin ils m'ont un peu exploitée, euh ... pour montrer le corps d'un
903 bébé, enfin tu vois, ils disaient « Oui, ça c'est les yeux, là on entend les
904 battements du cœur », c'est complètement anti professionnel de dire ça devant
905 une patiente qui ne sait pas quoi faire, tu vois, là j'ai trouvé, et enfin je regrette
906 et je le dis que maintenant, parce que là je réalisais pas, j'étais complètement,
907 enfin je trouvais ça choquant mais je pouvais rien dire, tu vois mais, euh, avec
908 le temps tu vois les langues se délient et t'as conscience, tu grandis, et tout ça
909 ...

910
911 *A : Donc ça c'était l'échographie de quand ?*
912
913 L : Euh ... pour dater la grossesse.
914
915 *A : D'accord, et les autres échographies à chaque fois tu étais accompagnée*
916 *de ... ?*
917
918 L : De ma famille, et Jules ne venait pas.
919
920 *A : D'accord.*
921
922 L : Ouais, là c'était ... tu vois c'était vraiment la période où j'étais toute seule,
923 tu vois.
924
925 *A : D'accord.*
926
927 L : Donc, euh ... enfin, tu sais tu ... bah je sais pas, t'es tout seul, donc voilà.
928 *(elle a les larmes aux yeux).*
929
930 *A : Et, et donc, euh ... il est ... ça va ? Tu me dis hein ... c'est des questions un*
931 *peu plus ... je comprends ... enfin j'essaye d'imaginer ...*
932
933 L : Nan mais c'est juste que j'étais toute seule et euh, enfin il n'est pas venu à
934 mes échographies, tu sais enfin ça c'est les moments les pires de ma vie, j'étais
935 vraiment toute seule. Enfin il y avait mes frères et sœurs et ma famille ... Enfin
936 voilà, je n'imagine même pas les mamans seules, où le mari s'en va ... Voilà,
937 mais là ça l'a changé, c'était un moment ... je pense que c'est important
938 l'accompagnement des jeunes filles, enfin ...
939 Tu vois, avec ma copine, celle qui a avorté, on s'est dit qu'il fallait qu'on fasse
940 quelque chose, parce que elle aussi elle a vécu euh ... la même chose avec les
941 soignants et c'est pas normal, du coup je pense, enfin moi je vais faire une
942 lettre pour dénoncer ça parce que c'est pas normal, enfin, ouais je sais pas.
943

944 A : *Et l'image des médias, tu en parlais un moment, parce que il y a beaucoup*
945 *de choses en ce moment comme des émissions où on voit « grossesses ados » ,*
946 *de télé réalité ?*
947
948 L : « *Tellement vrai* » ?
949
950 A : *Ouais, par exemple, t'en penses quoi de l'image que ça renvoie ?*
951
952 L : Bah « *Tellement vrai* » c'est le stéréotype de la ... enfin je sais pas, bah
953 *c'est un peu une émission ... c'est pas du tout représentatif, enfin je sais pas.*
954 *Moi mes amis ils se fichent un peu de moi en me disant que j'allais passer dans*
955 *« Tellement vrai », jeune fille, 17 ans, voilà. Mais euh, bah c'est des milieux*
956 *simples, souvent, qui passent dans cette émission, après souvent*
957 *sociologiquement parlant je parle, après souvent quand t'as une famille un peu*
958 *catastrophique, tu fais un bébé tôt pour créer ta propre famille, c'est dans*
959 *l'inconscient un peu, enfin moi c'était pas du tout le cas parce que j'étais jeune,*
960 *un peu débile inconsciente, mais voilà du coup les émissions elles retracent un*
961 *peu des filles paumées et ... bah qui ont besoin d'aide, quoi, ça me fait de la*
962 *peine je regarde plus ce genre de trucs. Avant, oui mais, ouais, elles sont*
963 *seules, quoi.*
964
965
966 A : *Je pense que j'ai pas mal de choses, on va pouvoir s'arrêter là sauf si tu*
967 *vois d'autres choses, merci !*
968
969 *A la fin de l'entretien Lucie me demande combien d'autres femmes je vais*
970 *rencontrer. Je lui réponds que dans l'idéal j'aimerais m'entretenir avec 8*
971 *femmes. Je lui demande si elle en connaît dans son entourage. Elle me dit*
972 *qu'elle a sa cousine qui a accouché mineure également, mais qu'elle ne me*
973 *conseille pas de la rencontrer, car c'est un peu une « casso » .*
974 *Je lui dis que je la recontacterai s'il me manque des informations, ce qu'elle*
975 *accepte, par téléphone.*

1 • Annexe VII – Entretien avec Henriette

2 Entretien réalisé le au domicile de Madame K.

3 Durée de l'entretien : 50 min

4

5 *C'est une amie, la petite-fille d'Henriette qui m'a donné son numéro*
6 *de téléphone. Elle lui avait parlé de mon sujet de mémoire et m'avait dit que*
7 *sa grand-mère, Henriette, avait été mère à 19 ans pour la première fois alors*
8 *que la majorité était fixée à 21 ans à l'époque. Je contacte donc Henriette par*
9 *téléphone environ trois semaines plus tard. Elle me donne rendez-vous chez-*
10 *elle à 14h le lendemain. Elle me dit au téléphone qu'elle n'aura qu'une petite*
11 *heure à me consacrer car elle ira ensuite à son cours de pilate. Elle me dit*
12 *également qu'elle va essayer en attendant notre rencontre de se remémorer*
13 *ses souvenirs qui datent pour elle et auxquels elle n'a pas pensé depuis.*

14 *Le jour de notre rencontre, je découvre qu' Henriette habite un*
15 *appartement au rez-de-chaussée d'un immeuble dans un quartier de Nantes. Il*
16 *y a dans ce quartier aussi bien des pavillons comme des tours d'immeubles.*
17 *L'immeuble où elle habite n'est pas récent. Elle est en train de discuter avec*
18 *une voisine lorsque je sonne, nous nous présentons. Elle m'invite à rentrer.*
19 *C'est une femme aux cheveux gris avec des lunettes en amande orange,*
20 *habillée de façon moderne en pantalon et pull avec des boucles d'oreille*
21 *pendantes. Elle me dit vivre seule puisqu'elle est divorcée. L'intérieur est*
22 *décoré avec des meubles simples mais récents. Elle me dit qu'elle vient de*
23 *s'acheter un nouveau meuble dans un magasin de d'ameublement moderne*
24 *qu'elle doit monter, qu'il vient de Chine et qu'elle est déçue car elle pensait*
25 *qu'il aurait été fabriqué en France. Je perçois un léger accent que j'imagine*
26 *allemand. La radio est allumée dans la cuisine et elle servira de fond sonore à*
27 *notre entretien, les musiques qui passent sont des morceaux de musique*
28 *classique ou encore de variété française, mais pas de morceaux récents. Elle*
29 *me dit qu'elle a beaucoup réfléchi à ses souvenirs, à ce qu'elle allait me dire,*
30 *nous nous asseyons à côté l'une de l'autre autour d'une table du salon et nous*
31 *commençons.*

32

33 H : Vous savez je pense souvent à ces jeunes filles qui tombent enceintes de
34 nos jours, elles doivent être stupéfaites, je ne sais pas, on peut avoir des
35 réactions très diverses, hein, lorsqu'on, tout d'un coup ...

36

37 A : A l'annonce de la grossesse ?

38

39 H : A l'annonce de la grossesse. Ca m'a pas ébranlée. J'ai beau chercher, euh ...
40 j'étais contente.

41

42 A : Oui.

43

44 H : Je suis tombée dans les pommes à l'église (*rires*).

45

46 A : A l'annonce de la grossesse ou après ?

47

48 H : Non, non, non, non, non, j'étais avec ma belle-mère, elle m'a traînée à
49 l'église le mercredi des cendres, hein, il fallait que je suive, hein, on me
50 demandait pas si ça me plaisait ou pas, c'était le matin à la messe, allez hop,
51 euh ... alors un moment donné je me suis sentie mal et le temps de réaliser que
52 je me sentais pas bien j'étais couchée par terre (*rires*) le chapeau sur moi ...

53

54 A : (*rires*) les pieds en l'air ?

55

56 H : Euh ouais, alors ma belle-mère m'a dit ... « Tu es enceinte » . « Ah bon ? »
57 Quand même, quand même, ça faisait dix jours que j'étais mariée ! (*rires*).

58

59 A : (*rires*) Comment elle savait ça ?

60

61 H : Elle en a eu huit.

62

63 A : Ah oui, d'accord

64

65 H : Vous savez elles avaient une espèce de ...

66

67 A : *De pressentiment ?*
68
69 H : De savoir, de perception des choses, qu'elles avaient elles-mêmes vécu.
70 Donc là je suis rentrée, mon mari était encore là, et puis je me souviens que
71 lui, il a réagi différemment encore, il a, je pense qu'il ne s'y attendait vraiment
72 pas ... vraiment pas, et puis c'est passé, pas de malaise, tout allait bien, j'ai
73 continué ma vie comme le font beaucoup de jeunes femmes aujourd'hui, elles
74 sont enceintes et elles continuent leur travail, elles vont travailler, elles font
75 leur ..., voilà. Et puis je crois qu'au bout de six semaines j'ai mis une robe de
76 grossesse. Pff, j'étais plate comme une planche à pain, je me baladais déjà
77 avec (*rires*) avec une robe énorme, même à la fin de la grossesse j'étais encore
78 euh ...
79
80 A : (*rires*)
81
82 H : Ca j'ai trouvé ça curieux, en fait du fait que je sois si jeune, ça me faisait
83 entrer dans la cour des grands un peu.
84
85 A : *Oui.*
86
87 H : Un peu excessif ce que je dis, mais ... un peu ça. Parce que j'étais quand
88 même dans une famille, une grosse famille, avec plein d'enfants, quand il y
89 avait un repas de famille on était facilement trente en temps normal.
90
91 A : *Oui, tous réunis.*
92
93 H : Donc il fallait que je me ... (*elle bombe la poitrine*) moi aussi, ah, ah, je
94 peux. C'était un peu ça. Et puis c'était pas la peine de poser des questions à qui
95 que ce soit, quand on pose des questions : « Bah ça va bien se passer, c'est
96 normal », il y avait pas de quoi s'affoler. Alors j'avais une belle-sœur qui m'a
97 passé une sacré alerte « Ne crois pas, hein, ne crois pas que tout ce qu'on te
98 dit, là euh .. ouh-ouh, si tu crois que l'accouchement c'est comme ça, euh ... »
99
100 A : *Et votre belle-sœur elle avait déjà des enfants, elle ?*

101
102 H : trois.
103
104 A : *D'accord.*
105
106 H : Ouais, oui, oui, et puis elle était entourée de sœurs qui, qui avaient eu
107 toutes euh ... Ma belle-mère avait 24 petits-enfants, 25 je crois, ouais. Voilà,
108 donc les choses ne se sont pas, c'était pas compliqué et en même temps je
109 savais que je n'avais pas de questions à me poser, parce que je n'aurais pas de
110 réponses, j'ai senti très vite que c'était une chose, normale, une femme qui est
111 enceinte elle n'a, elle n'a pas à ... d'ailleurs je pense qu'aucune d'elles ne s'est
112 jamais posé de question de vergetures ou de, de « Comment je serai après, est-
113 ce que j'aurais ... » je n'en ai jamais entendu parler. C'était donc en 1961, on
114 avait déjà tout ce genre de trucs, mais moi j'étais à la campagne, mais je n'ai
115 rien changé à ma vie, je dirais presque que j'ai laissé couler les choses, parce
116 que j'étais dans un contexte, je ne pouvais pas faire autrement mais je n'étais
117 pas super angoissée.
118
119 A : *Et finalement ça s'est bien passé ?*
120
121 H : Oui, oui, tout s'est passé normalement, en 4 heures, je suis rentrée à la
122 maternité à midi et demi et Jocelyne est née à 15h50. Rapide, hein, pour un
123 premier enfant.
124
125 A : (*rires*)
126
127 H : Et il m'est revenu un truc, que j'ai raconté à la sœur de Prune, il m'arrive de
128 ... Donc je me suis mariée en plein hiver, au mois de février, en Lorraine mais
129 il y avait des grêlons, c'était ... Alors les voisins ont dit « Il y a urgence, elle
130 est enceinte » Eh ouais parce que c'était « Aaaaah », ils étaient derrière leurs
131 rideaux, et ... mais ça ça m'a fait, j'ai raconté ça à Rita qui m'a dit, « Je vois ce
132 que ça a pu donner, parce qu'elle dit ils y sont allés bien après ». Donc cette
133 vieille dame, elle était toujours derrière son rideau, elle me voyait rentrer, elle
134 me voyait prendre ... elle me surveillait, elle me surveillait plus que ne me

135 surveillaient ma belle-mère ou mes belles-sœurs, hein, et donc euh, elle me
136 regardait, et un jour elle m'a dit « Si c'est un garçon tu accoucheras ... » alors
137 elle avait déjà tout calculé, « Si c'est un garçon tu accoucheras sept jours avant
138 tes neuf mois et si c'est une fille tu accoucheras neuf mois moins 3 jours »,
139 ouais je sais pas si c'est clair ce que je dis, neuf mois et sept jours si c'est un
140 garçon ou neuf mois moins trois jours si c'est une fille, donc je suis partie à
141 neuf mois moins trois jours.

142
143 *A : A la maternité ?*

144
145 H : Oui, quand même ces vieilles dames, hein, qui savaient à peine lire et
146 écrire, hein, donc voilà. Donc mon beau-père était au courant de tout ça, et lui
147 c'était un vieux futé, il connaissait tout ce petit monde, il connaissait tous les
148 petits, euh ... Il avait dit à son fils « Si Henriette doit partir à la maternité, tu
149 me le dis. Tu ne la fais pas monter dans la voiture comme ça devant tout le
150 monde ». Mais c'était un jeu, c'était, euh, d'un air de dire celle-là on va la
151 niquer, quoi, elle va, puisqu'il fallait passer devant sa maison pour quitter
152 l'endroit où vivaient, c'était un cul de sac en fait, il fallait ...

153
154 *A : Oui.*

155
156 H : Il fallait, donc elle habitait en face il y avait la maison et en face il y avait
157 la sortie du garage.

158
159 *A : D'accord.*

160
161 H : Quand j'y repense mais je me dis, ils avaient vraiment pas grand chose à
162 faire. Ca paraît surréaliste, hein, c'est vrai. Et donc, le matin, j'allais, voilà
163 gnagnagna ... Il était neuf heures, mon mari est parti travailler, il travaillait à la
164 perception, donc, euh ... c'était à 15 minutes à pieds, hein, il m'a dit ...

165
166 *A : C'est quoi la perception ?*

167
168 H : Trésor public.

169
170 *A : D'accord.*

171
172 H : Fonctionnaire. Et, euh, il encaissait les chèques, les PV, voilà. Il est revenu
173 à midi. J'avais un peu, les douleurs avaient un peu augmenté, comme pour dire
174 que c'était pas l'affolement ! J'avais perdu les eaux c'était pas la panique !
175 Quand je vois aujourd'hui tout ce qui ... comment ça se passe, c'était pas la
176 panique, et mon beau-père était stoïque, il était là, il attendait, il attendait le
177 retour de son fils pour m'emmener, alors aujourd'hui quand on connaît le
178 personnage qu'il était, rude, qui terrorisait sa famille, et là il m'a ... je me
179 rends compte que j'étais sa privilégiée et il a dit à son fils « Tu passes par
180 l'arrière », donc par la grange, la voiture était donc dans la grange, et je suis
181 donc montée dans cette voiture, on est sortis on est passés devant cette dame,
182 je me suis un peu planquée, on est partis ! Mais c'était, c'était ... c'était un jeu,
183 c'était ... aujourd'hui je hurlerais, « Mais tu me laisses, c'est quoi, je me cache
184 pas, et ... » mais c'était même pas ça, c'était le fait de, de la, de faire en sorte
185 qu'elle n'ai rien vu, et qu'on la mette elle devant le fait accompli. Voilà. Donc,
186 bah j'accouche, alors il est tout content, il a attendu un peu, il est rentré chez
187 ses parents puisqu'on vivait au premier étage chez mes beaux-parents.

188
189 *A : D'accord.*

190
191 H : Mon beau-père vient la trouver en lui disant « Tu t'es trompée et tu n'as
192 rien vu », « Comment ça j'ai rien vu ? » Elle a pâlit, il lui a dit « Bah ça y est,
193 Henriette a accouché, une petite fille », « Mais pour les trois jours je m'étais
194 pas trompée ! ». Donc c'est encore par rapport à aujourd'hui je ne sais pas
195 comment ça se passe à la campagne mais que l'accouchement puisse mal se
196 passer, mais la question ne m'est jamais venue à l'idée. Voilà, donc je suis
197 restée à la maternité neuf jours, je me suis retrouvée avec une amie d'enfance
198 qui était mariée à un monsieur, qui elle était partie dans un autre village, on ne
199 s'était pas vues depuis des années, et puis là je la retrouve dans une autre
200 chambre, en train de se promener dans le couloir.

201
202 *A : Qui avait le même âge que vous ?*

203
204 H : Oui, oui, on était, on a passé le certificat d'études ensemble. Et j'ai repensé
205 à cette maternité en fait, quand on voit aujourd'hui, il n'y avait pas de
206 pouponnière, il n'y avait rien. Il y avait juste une petite balançoire pour peser
207 le bébé, c'est tout ! Et une salle, avec, une salle d'accouchement avec un lit,
208 euh médicalisé et, je me souviens des tables de chevet, une chaise, euh, une
209 penderie pour accrocher les vêtements et puis des cotons, quelques
210 antiseptiques, enfin des choses, l'essentiel, hein, voilà. Rien d'autre.
211
212 A : *Et il n'y avait pas de péridurale encore, je ne me rends pas bien compte ?*
213
214 H : Oh non. Ah non ! Rien, c'est le strict minimum, j'ai vu la sage-femme deux
215 fois ! J'ai fait dix kilomètres pour aller la voir, elle habitait à côté de la
216 maternité, et ce sont les patientes qui allaient la voir et lorsqu'on arrivait à la
217 maternité puisque c'est quand même ça, on appelait et puis elle arrivait.
218
219 A : *D'accord, et c'était une sage-femme.*
220
221 H : Il y en avait qu'une, avec ma mère. Elle était blonde, un chignon avec ses
222 cheveux dorés, elles ont toutes le même visage un peu toutes les sages-femmes
223 je trouve, c'est très curieux. Et voilà, et je suis, et ça s'est bien passé, et puis
224 ma maman est venue, et puis elle a dit à ma maman « Elle a été sage ». Alors
225 je me suis dit « Sage ? Pourquoi sage ? » (*rires*) je me souviens de ça elle était
226 : (*Elle répète « elle a été sage » en traduisant en patois qui ressemble à de*
227 *l'allemand*). « Elle s'est bien comportée », voilà. Ça prouvait quand même que
228 j'étais encore très jeune.
229
230 A : *C'est la sage-femme qui a dit ça à votre maman ?*
231
232 H : Oui, qui était sage-femme aussi, hein, puisque, elle le savait, oui, oui, elle
233 le savait, vous avez chacune un secteur, pas question d'empiéter sur le secteur
234 de l'autre, je n'en ai jamais entendu parler. Donc, voilà, je pense que c'est un
235 peu plus dû à mon âge, j'étais à peine majeure.
236

237 A : *Oui, elle faisait plus attention peut-être.*
238
239 H : Je pense, oui, oui il y a ... lorsque j'y repense il y a des comportements que
240 je n'ai jamais vu avec mes belles-sœurs après, il y avait ...
241
242 A : *Vos belles-sœurs qui ont accouché plus tard ?*
243
244 H : Après, oui, après, quelques unes ont encore eu des enfants en étant plus
245 âgées, ce qui n'est pas une question d'années mais une question d'âge pour elle,
246 mais moi je ne me trouvais pas si gamine que ça, mais aujourd'hui à 17, 18
247 ans, euh ... on est quand même pas encore très, très ... j'avais absolument pas
248 conscience de ça, pas conscience. J'étais heureuse. Si j'avais des vergetures, je
249 m'en foutais complètement, non ! C'est vrai que je n'avais pas pris de poids
250 parce que cette grossesse je l'ai eu aussi, je ne sais pas si c'est vous ce qui vous
251 intéresse c'est plus la non maturité ou la non majorité ?
252
253 A : *La non majorité ...*
254
255 H : Ouais, c'est la non majorité. Je sais pas je n'ai pas eu ce ... si j'avais été une
256 fille célibataire j'en aurais sans doute souffert, sans doute, mais là j'étais
257 mariée, j'étais dans une famille bloc, c'était un peu lourd, hein, ça veut dire ils
258 étaient huit enfants, dans l'après-guerre, ils débarquaient tout le temps, les
259 week-end, et moi j'habitais à l'autre bout, parce qu'ils avaient une grande
260 maison, donc j'étais d'une certaine façon j'étais protégée aussi par ça, parce
261 que malgré tout les belles-sœurs lorsqu'elles arrivaient et bah je pouvais leur
262 parler, le bébé était là, même si avant la grossesse « Ca va bien se passer »,
263 après, du fait que certaines avaient des petits enfants, des tous petits, ça faisait
264 un espèce de ... tout ça j'ai repensé à tout ça depuis que vous m'avez téléphoné
265 parce que (*rires*) c'était, ça fait quand même 55 ans !
266
267 A : *Eh oui !*
268
269 H : Oui, oui, et donc, j'étais incluse dans une famille où il y avait des enfants,
270 une grande famille, hein.

271
272 A : *Oui, c'était de l'entre-aide pour l'apprentissage.*
273
274 H : Un peu, un peu, et puis on se prenait pas la tête comme aujourd'hui, hein,
275 c'était plus rude, rustique et plus rudimentaire. Je me souviens je voulais,
276 c'était carrément rustique, je voulais allaiter, donc c'était un Dimanche où il y
277 avait plein de monde, des hommes, des femmes, ça fumait, ça picolait, euh ..
278 allez hop (*elle parle en patois en mimant de boire*) avec les gros gâteaux sur la
279 table, et puis moi je me disais « Oh j'ai pas envie de monter dans
280 l'appartement, je resterais bien, je me mettrais bien dans un coin pour donner
281 le sein à Jocelyne » . Poooh ! Tout le monde défilait, s'en foutait pas mal s'il y
282 avait, aucune, oh non ! « Oh bah c'est pas très gros tout ça ! » Et voilà, bon je
283 l'ai fait une fois, ah ! j'étais, je sais pas, il y avait pas ... Chez moi c'était pas
284 comme ça pourtant, moi ma maman elle était, elle n'aurait pas supporté qu'on
285 se comporte comme ça avec une maman qui donne le sein, je crois. Elle ne
286 l'aurait pas accepté. Elle aurait, elle aurait pris le gars et puis « Hop ! Va voir
287 ailleurs si j'y suis ! » Je pense que, voilà, mais tout ça à ce moment là j'y
288 pensais pas. J'ai repensé à tout ça après, je l'ai un peu décortiqué, voilà. Et il
289 n'y a pas eu cette naissance, elle a été je vais pas dire un non évènement, ce
290 n'est pas ça, mais ça n'a pas, il n'y a pas eu de, c'est parti avec tout le reste.
291 Moi ça m'a un peu frustrée, j'ai un peu mal vécu ça, autant mon beau-père
292 pendant ma grossesse il était présent, il était, je le sentais présent, il me
293 ramenait, le matin il allait traire sa vache, il me ramenait un verre de lait.
294 Bouah, c'était dégueulasse !
295
296 A : (*rires*)
297 H : Du lait très chaud qui sentait encore la vache, hein ! Et ma belle-mère me
298 disait « Il n'a jamais fait ça pour personne » . C'était déjà un vieux monsieur,
299 40 ans, il était sans doute plus virulent et plus énervé, il allait me cueillir des
300 cerises le matin à l'arbre, il me ramenait des cerises, hein, c'était quand même
301 sympa alors ça n'a rien à voir avec ma majorité ou pas ça, peut-être que si
302 quand même, j'étais quand même encore ... Un jour je suis montée sur une
303 échelle il m'a dit « Tu te descends et je veux plus te voir là-haut ! »
304

305 A : *Du fait que vous étiez enceinte ?*
306
307 H : Oui. Je pense. Ah oui, oui, oui il m'a (*elle mime d'attraper par le col et de*
308 *tirer vers le bas*) d'office, hein ! Il a enlevé l'échelle, je sais pas, je mettais du
309 linge, je sais pas. Voilà.
310
311 A : *Protecteur, un peu.*
312
313 H : Je pense qu'il me trouvait encore un peu encore gamine, et je l'étais sans
314 doute.
315 Posez des questions, hein ! Après, moi ce manque de maturité, moi je dirais
316 plus manque de maturité que manque de majorité.
317
318 A : *Pourquoi ?*
319
320 H : Il y a eu des comportements autour de moi qui me font penser qu'on me
321 prenait pour une gamine, encore. Par exemple, Jocelyne est née début
322 novembre, donc en Lorraine début novembre le temps est gris, il fait déjà un
323 peu froid, et puis moi j'avais envie de sortir, donc je prends le landau, en fin
324 d'après-midi, je la couvre, et je sors, je vais dans le village, tranquille, discrète,
325 et je vois mon frère qui déboule, il vivait dans le même village : « Tu vas
326 rentrer tout de suite, il fait froid ! Un bébé de 3 semaines ... ». Voilà je me
327 souviens « Ne sors pas dans le temps ». On devait sortir au bout de 2 mois, je
328 sais pas, comme les chinois un peu ils sont un peu comme ça aussi (*rires*) Et
329 j'étais un peu tétanisée par ce comportement parce que ... je me sentais
330 mature, je me disais je prends mes responsabilités, et moi j'avais pas
331 l'impression d'être imprudente, de mettre la vie de mon bébé en danger, hein,
332 pas du tout, il était ... et je me dis mais quand même, de quoi il se mêle ! Et
333 puis il y a un autre truc ... Vous enregistrez là ?
334
335 A : *Oui.*
336
337 H : Oh !
338

339 A : *(rires)*
340
341 H : Ma maman était sage-femme, et mes frères sont plus âgés. Donc elles ont
342 accouché chez ma maman.
343
344 A : *Vos belles-sœurs du coup ?*
345
346 H : Mes trois belles-sœurs, oui. Elles ont accouché, et visiblement elles n'ont
347 pas aimé ça.
348
349 A : *Ah !*
350
351 H : Heureusement c'est anonyme, hein, mais il y a prescription ! Ca c'est passé
352 dans une chambre, il n'y avait pas l'eau courante, ça devait pas être très, très ...
353 Il y en a qui en ont eu trois comme ça, hein. Et moi, d'emblée j'ai dit, maternité
354 ! Aaaaah ! Ca a été le gros choc, hein ! Et donc j'ai vu défiler mes belles-sœurs
355 après mon mariage, en disant « Nous on a accouché chez ta maman, pas de
356 raison que tu n'y ailles pas ! » Et je les ai toutes virées en disant « Je fais ce
357 que je veux, j'irai accoucher à la maternité ». C'est ce que j'ai fait ! J'avais pas
358 du tout envie d'être accouchée ... Peut-être que quelques années plus tard
359 j'aurais peut-être pu le faire, mais j'étais presque encore dans l'adolescence,
360 hein, je pense que j'étais encore un peu dans ce qu'on appelle la crise de
361 l'adolescence, limite hein. Là c'était une autre, surtout pas maman, accoucher
362 avec tout le monde sauf maman. Elle est venue aussi, elle n'a pas pleuré parce
363 que habituellement elle pleure tout le temps, quand on la contrariait elle
364 pleurait tout le temps *(rires)*. Elle n'a pas pleuré, et c'est ce qui est terrible ...
365 Sinon elles ne rentraient pas, parce que j'habitais un petit appartement juste au
366 bout, et il y avait des marches et on pouvait voir dans la cuisine en ne rentrant
367 pas et à travers la fenêtre on pouvait me parler. Donc elles ne rentraient pas,
368 *(ses belles-sœurs)*, elles venaient tous les matins « Mais tu ne vas pas
369 accoucher à la maternité, tu vas accoucher chez belle-maman hein ! ». Mais
370 c'était aussi dix ans après leurs accouchements, donc voilà, ça je pense que si
371 j'avais eu quelques années de plus elles ne l'auraient peut-être pas fait, je suis
372 sûre.

373
374 A : *Oui, elles n'auraient pas essayé de vous faire changer d'avis peut-être*
375
376 H : Oui, oui, oui.
377
378 A : *Elles auraient dit bon bah c'est son choix ?*
379
380 H : Oui, oui, je pense. Et on en a jamais reparlé, j'avais dit qu'un jour ... Bon,
381 après, mais c'est, j'ai trouvé ça, euh ... j'en parlé à mon mari très longtemps
382 après, je me suis dit que ça me regardait, c'est mon bébé, c'est mon
383 accouchement, j'étais quand même encore un peu dans l'adolescence, un peu
384 défiante envers ce qu'on voulait m'imposer. Là c'était pas vraiment une
385 défiance, hein, simplement ... Voilà, et qu'est-ce que je pourrais encore vous
386 dire qui pourrait vous intéresser ...
387
388 A : *Du coup vous vous aviez un travail ?*
389
390 H : Non, j'étais agent hospitalier quand j'ai rencontré mon mari, j'étais très
391 jeune, hein, j'avais 16 ans et demi quand je l'ai rencontré et donc je vivais à
392 VilleDeMoselle *(VilleDeMoselle est une ville de 117 000 habitants située dans*
393 *le département de la Moselle)*, c'était la ville la plus proche qui était à 100 km
394 et donc j'ai abandonné mon travail. Et voilà. Et je n'ai pas travaillé pendant
395 24 ans, je suis restée comme ça pendant 24 ans, parce que ça s'est présenté
396 comme ça, parce que mon mari a passé des concours, on a beaucoup
397 déménagé, et comme je n'avais pas de solide formation, comme je n'avais
398 pratiquement pas ... ça a continué avec trois enfants, euh ... voilà, et puis c'était
399 pas le plus important dans ma vie.
400
401 A : *Vous avez eu deux autres enfants derrière du coup ?*
402
403 H : Oui.
404
405 A : *Et à combien de temps d'intervalle du coup ?*
406

407 H : En cinq ans j'en ai eu trois.

408

409 A : *Donc, rapprochés, d'accord.*

410

411 H : Là aussi, c'était pas compliqué. Alors, je sais pas si c'est moi ou si c'est
412 l'époque qui voulait ça, ou, je ne sais pas. Pour le troisième j'étais fatiguée
413 mais pas du tout euh, j'avais pas l'impression que c'était quelque chose
414 d'énorme ou d'exceptionnel, voilà, c'était comme ça, et il n'y avait pas la
415 contraception, non plus, donc euh peut-être qu'il n'y en aurait pas eu trois non
416 plus aussi rapidement.

417

418 A : *Et du coup en cinq ans, donc le dernier vous avez dû l'avoir majeur, c'était*
419 *21 ans la majorité ?*

420

421 H : J'avais 24 ans quand Philippe est né.

422

423 A : *Et du coup vous avez senti des choses différentes par rapport à votre*
424 *première grossesse où vous étiez plus jeune ? Du point de vue du regard des*
425 *autres ?*

426

427 H : Bah déjà Valérie est née en 1963, donc j'avais 21 ans, elle est née au mois
428 d'Août et je venais d'avoir 21 ans au mois de Juillet, j'étais majeure pour
429 Valérie.

430

431 A : *D'accord*

432

433 H : Non, ça n'a rien changé. Dans ma tête j'étais pas majeure ou majeure, je
434 m'en fichais un peu.

435

436 A : *Et même à la maternité, vous n'avez pas senti un suivi différent ?*

437

438 H : Ah non, non, non, j'ai accouché à la maternité de VilleEnAllemagne
439 (*VilleEnAllemagne est une commune allemande rurale*) pour Valérie, j'ai
440 accouché dans la même maternité parce qu'on était encore dans la même

441 région, en Lorraine. Mme SageFemme qui m'a dit « Eh tu vas pas venir tous

442 les 2 ans, un quand même, tu vas pas faire comme ta belle-mère qui en a eu 8

443 ». Je me suis dit « De quoi elle se mêle ? » Mais c'est un peu, ma mère était

444 comme ça, elle engueulait les maris (*rires*). Aujourd'hui aucune sage-femme

445 ne se permettrait des choses comme ça. J'ai vécu un peu petite et qu'elle ne

446 voulait pas me laisser seule elle m'amenait, donc elle me mettait à côté, allez,

447 hop, elle allait soigner la maman, le bébé puis je buvais un café, mangeais un

448 morceau de gâteau, comme à la campagne, c'était toujours comme ça, voilà.

449 C'était avant ma maturité ça, ça n'a rien à voir avec mes enfants, mais j'ai

450 quand même un peu grandi dans ce monde là. Il y avait toujours la grande

451 sacoche de Maman qui était quelque part, hein, elle n'était jamais vraiment

452 rangée, toujours à portée de main, ouverte avec des grosses pinces comme ça,

453 je sais pas (*elle exprime un dégoût*). Un truc en cuir noir, là, un peu comme les

454 trousses des médecins. Et maman, elle est devenue sage-femme à 21-22 ans,

455 donc on s'est toujours demandés, avec papa grand prisonnier de guerre,

456 famille assez pauvre que je croyais, j'ai appris qu'il avait une pension

457 conséquente ...

458

459 A : *Parce que c'était difficilement accessible comme études ?*

460

461 H : Bah c'était très peu courant, déjà qu'une femme travaille, des sages-

462 femmes il y en avait deux, ou trois par département, hein, et c'est le maire qui

463 demandait à avoir une sage-femme, en l'occurrence ma maman est venue dans

464 ce village parce que le maire demandait une sage-femme !

465

466 *L'entretien se poursuivra encore durant 20 minutes où nous parlerons du*

467 *métier de sage-femme de la mère d'Henriette. Elle me racontera une fois le*

468 *dictaphone éteint que son frère aîné et sa femme se sont mariés lorsque celle-*

469 *ci a eu connaissance de sa grossesse. Elle me dit qu'ils se sont unis à la nuit*

470 *tombée à la mairie car ils avaient « fauté », et qu'il ne fallait absolument pas*

471 *que cela s'apprenne dans le village.*

1 • Annexe VIII – Entretien avec Rebecca

2 Entretien réalisé le 16 juin 2017 à 14 h 30 au domicile de Rebecca E.

3 Durée : 1H10.

4

5 *J'ai eu l'opportunité de rencontrer Madame E. par l'intermédiaire d'une*
6 *personne de ma famille, qui l'a contactée sur son lieu de travail. Elle m'a dit*
7 *que Madame E. avait été mère à 17 ans et que sa fille s'appelait Chloé.*

8 *Rebecca lui a fourni son numéro de téléphone, ses nom et prénom et a accepté*
9 *de réaliser un entretien avec moi. J'ai contacté Madame trois jours plus tard,*
10 *je lui ai expliqué le déroulement d'un entretien sociologique et le cadre dans*
11 *lequel je réalisais mon mémoire. Elle a accepté de me rencontrer à son*
12 *domicile la semaine suivante, car elle était en déplacement les jours suivants.*

13 *Je remarque au téléphone que Madame a un léger accent. Nous fixons notre*
14 *rencontre en début d'après-midi afin qu'elle puisse ensuite aller chercher sa*
15 *filles à l'école. Madame me donne l'adresse de son domicile mais me dit*
16 *finalement qu'il serait sûrement préférable qu'elle vienne me chercher à*
17 *l'arrêt de tramway le plus proche.*

18 *Comme convenu le jour de notre rendez-vous, je l'attends à l'arrêt de*
19 *tramway. Je la recontacte par téléphone pour la prévenir de mon arrivée. Elle*
20 *vient à ma rencontre et nous marchons jusqu'à son appartement. C'est une*
21 *jeune femme habillée en jean et tee-shirt.*

22 *Elle me dit qu'elle rentre d'AncienneVilleDeRésidence*
23 *(AncienneVilleDeRésidence est une ville des Pays de la Loire de 140 000*
24 *habitants) où sa famille habite et qu'elle y a passé la semaine. Elle me raconte*
25 *avoir rencontré à cette occasion une amie de la famille qui est me dit-elle très*
26 *jeune et qui a déjà 3 enfants. Elle me dit alors qu'elle a envie de lui dire*
27 *d'arrêter, que cela lui fait bizarre. Elle me dit ensuite après avoir regardé*
28 *l'heure que sa fille est en CP, qu'elle a 6 ans, et qu'elle ira la chercher à*
29 *l'école après.*

30 *Madame m'accueille dans un appartement de Nantes, au rez-de-chaussée.*

31 *Dans le salon, nous nous installons sur le canapé. Au milieu du salon de*
32 *décoration moderne se tient un chapiteau pour enfants avec des jeux sur un*

33 *tapis. Les murs sont blancs, sans cadres. La cuisine est ouverte sur le salon,*
34 *moderne elle aussi.*

35 *Je lui ré explique les conditions de réalisation de notre rencontre et nous*
36 *débutons l'entretien.*

37

38 *A : Alors du coup, est-ce que vous voulez bien me redire à quel âge vous avez*
39 *eu votre fille ?*

40

41 *R : Oui, donc moi j'ai euh ... je suis tombée enceinte, j'avais déjà mes 17 ans,*
42 *j'avais dans les 17 ans et demi, et euh ... déjà au tout début, tout se passait*
43 *bien avec le papa, bien sûr, et d'un coup comme ça, je n'ai pas compris*
44 *d'ailleurs, parce que lui il a voulu vraiment un enfant de moi, il me l'avait dit*
45 *...*

46

47 *A : D'accord, c'était son premier enfant ?*

48

49 *R : Non, c'était le troisième, sauf que les deux autres étaient avec leur maman,*
50 *donc lui et moi on vivait ensemble, et selon ce qu'il m'avait expliqué, il*
51 *voulait avoir un enfant avec moi, ... et du coup voilà en fait c'est arrivé, c'est*
52 *arrivé en fait la grossesse ... parce qu'entre temps, avant d'être enceinte il*
53 *voulait vraiment m'épouser, il voulait avoir une vie vraiment avec ... on avait*
54 *déjà une vie en fait ensemble, mais moi je ... avec tout ce qui se passait tous*
55 *les deux à la maison, je me posais des questions, je me disais « Je ne sais pas*
56 *si je peux vraiment m'investir dans notre relation » ou si je pouvais arrêter, je*
57 *ne sais pas dans les mois, les années qui suivaient, parce que ça n'allait pas. Et*
58 *je suis tombée enceinte, et d'ailleurs il était content, et moi, je ne peux pas*
59 *vous dire si oui ou non je suis contente parce que je me disais déjà*
60 *premièrement « Ma jeunesse, je l'ai gâchée » , parce que je pensais déjà à être*
61 *maman, je me disais déjà ... parce qu'une fois qu'on est enceinte, il faut qu'on*
62 *commence à penser au futur, c'est vrai que l'on vit le présent, avec la*
63 *grossesse et tout, mais on commence à penser au futur, et je me disais, euh ...*
64 *« Voilà je vais être maman, je ne pourrai plus faire les choses comme avant, je*
65 *ne pourrai plus avoir de moments libres avec des amis, il y aura des moments*
66 *où non, il faudra que je ne sois qu'avec la petite » , donc c'était ça qui*

67 travaillait et tout, mais sinon le papa il était content.
68
69 *A : Il avait quel âge le papa à ce moment là, si vous vous aviez 17 ans et demi*
70 *?*
71
72 *R : Il était âgé, quand même je dirais ... parce que là ça fait quand même un*
73 *moment ... je dirais qu'il était dans les 25, je ne sais plus, je ne sais plus du*
74 *tout, j'ai oublié.*
75
76 *A : D'accord, et ça faisait combien de temps que vous l'aviez rencontré quand*
77 *vous êtes tombé enceinte ?*
78
79 *R : Euh, ça faisait à peu près, je ne sais pas, plus de six mois, parce que ça été*
80 *très très vite, il m'avait proposé de m'installer avec lui, tout de suite, euh ...*
81
82 *A : Et vous habitiez ensemble du coup au moment de la grossesse ?*
83
84 *R : Oui, oui, oui ! On était ensemble, il a même voulu me demander en*
85 *mariage et tout, mais avec tout ce qu'il se passait je lui ai dit qu'il fallait qu'on*
86 *attende d'abord, et voilà, donc ça a commencé à mal se passer, ma grossesse,*
87 *ça n'allait plus, ça n'allait plus du tout. Lui de son côté il m'aimait, il m'aimait*
88 *vraiment et moi de mon côté je n'arrivais plus ... je n'arrivais plus à l'aimer.*
89 *Pourquoi ? Parce qu'il y avait en quelques sortes de la violence, et donc*
90 *j'avais de plus en plus peur. Donc ce qui fait qu'à mes trois mois de grossesse,*
91 *c'était plutôt euh ... la police qui a été obligée de nous séparer. Et une fois euh*
92 *... qu'il y a eu cette séparation, c'était extrêmement dur, parce que*
93 *premièrement je n'étais plus avec la famille, euh ... je n'étais plus avec lui ...*
94
95 *A : Votre famille était où ?*
96
97 *R : Ma famille aussi était là, était là mais, enfin ... Vous savez, les jeunes en*
98 *fait de nos jours ont tendance à plus mettre leurs copains en premier, et la*
99 *famille en deuxième. Or, après je ne juge pas ! Or, on est, enfin c'est une*
100 *grosse erreur que nous faisons nous les jeunes, parce que si on essaye*

101 *d'équilibrer, c'est à dire de prendre le côté copains, le côté famille, on essaye*
102 *de les équilibrer, enfin en même temps ...enfin être disposé dans tous les côtés*
103 *je pense que ça peut le faire, sauf que moi ma famille, j'ai rejeté ma famille,*
104 *parce que j'étais focalisée sur le papa de ma fille, sauf que ça s'est mal passé,*
105 *et je me suis retrouvée comme ça, parce que c'est moi qui ai voulu, ce n'était*
106 *ni ma famille, enfin ma famille dans tout ça n'était vraiment pas au courant de*
107 *ce qu'il se passait, parce que je cachais, je ne voulais pas que ça fasse plus de*
108 *problèmes, je me suis donc réfugiée chez ma meilleure amie, donc ma*
109 *grossesse évoluait et tout, c'était extrêmement dur, parce qu'il y avait ma*
110 *famille qui me manquait, avec les envies d'une femme enceinte, c'était ... je*
111 *n'ai jamais vécu une vie aussi dure, mais vraiment dure, pénible ... et je*
112 *pleurais tout le temps, je pleurais vraiment beaucoup à cette époque-là, mais il*
113 *y avait ma meilleure amie qui était là, qui me soutenait vraiment beaucoup ...*
114 *elle et ses proches ...*
115
116 *A : Elle avait 17 ans elle aussi, elle avait votre âge ?*
117
118 *R : Euh, elle elle avait euh ... elle était dans les 25-26, à cette époque là aussi*
119 *...*
120
121 *A : Et elle n'avait pas d'enfant ?*
122
123 *R : Elle avait déjà deux. Oui, elle avait déjà deux enfants, et ça se passait très*
124 *bien. À mes six mois de grossesse il fallait donc, parce que ma famille me*
125 *cherchait, et finalement ils m'avaient trouvé, parce que j'avais ...je m'étais*
126 *évanouie en étant enceinte, et il fallait donc la famille.*
127
128 *A : Et votre famille habite où du coup ?*
129
130 *R : Ma famille habite à AncienneVilleDeRésidence.*
131
132 *A : D'accord, et vous avez des frères et sœurs ?*
133

134 R : J'ai euh ... mes petits frères, avec ma mère, qui sont à
135 AncienneVilleDeRésidence.
136
137 A : *D'accord, qui ont quel âge à peu près ?*
138
139 R : Mes petits frères ils ont ... ils sont déjà grands maintenant, c'est 12 et 18
140 ans.
141
142 A : *D'accord, et il y en a deux, deux petits frères ?*
143
144 R : Oui, et du moment où ma famille m'avait récupérée c'était un moment très
145 ... c'était une autre vie qui recommençait ! (*elle sourit*), parce que j'étais déjà
146 à six mois de grossesse, je commençais le septième mois ...
147
148 A : *D'accord, et votre famille savait que vous étiez enceinte ?*
149
150 R : Oui, ma famille savait que j'étais enceinte.
151
152 A : *Vous lui avez dit comment ?*
153
154 R : C'est eux qui ont su, parce que moi je n'ai pas su que j'étais enceinte,
155 d'ailleurs ! Parce qu'ils voyaient mes attitudes, ils voyaient la façon que j'étais
156 ... mon allure avait carrément changée, mais moi je me disais que c'était l'été,
157 parce que je suis tombée enceinte en plein été, et je me disais « Non, c'est la
158 chaleur », mais sachant que les femmes qui ont déjà l'expérience dans ça elles
159 savent exactement ce qui se passe, du coup euh ... voilà c'est ma mère, elle
160 m'avait même pas avertie, elle était partie directement à la pharmacie chercher
161 euh ... le test de grossesse, et voilà je l'ai utilisé et c'était ça.
162
163 A : *Du coup qu'est-ce que ça vous a fait quand vous avez appris que vous étiez*
164 *enceinte ?*
165
166 R : Euh, je tremblais. Le cœur battait mais vraiment, vraiment très très fort,

167 j'ai voulu pleurer, c'est comme si, enfin pour moi c'était comme si on
168 m'annonçait une mauvaise nouvelle, mais du genre une blague.
169
170 A : *D'accord, du mal à réaliser ...*
171
172 R : Oui, et d'ailleurs le papa le jour même quand j'ai su que j'étais enceinte, le
173 même jour, j'avais appelé le papa, parce que ce jour-là je ne dormais pas chez
174 lui, je dormais chez moi, et il était content ! Il était content, et
175 malheureusement après, comme je vous ai expliqué, ça ne se passait plus bien,
176 une fois que je me suis retrouvée en famille tout se passait très bien, très très
177 bien, euh ... l'accouchement s'est très très bien déroulé, mais par contre j'ai
178 un très très mauvais souvenir au niveau de l'accouchement, après ça n'allait
179 pas, je dirais que ça n'arrive pas, je dirais euh, que ça peut arriver, je ne sais
180 pas euh... Je dirais, je peux dire deux chances sur dix que ça arrive à une
181 femme, parce que j'ai accouché par les voies naturelles, et je n'ai pas souhaité,
182 mais malheureusement c'est arrivé, mais c'est extrêmement douloureux.
183
184 A : *Alors, vous ne souhaitiez pas accoucher par voie basse ?*
185
186 R : Je dirais, non, je n'ai jamais souhaité, parce que déjà la grossesse me
187 stressait, donc j'imaginai les femmes qui accouchaient naturellement, je me
188 disais « Mais c'est la fin du monde, c'est la mort, directement », et le jour où
189 j'ai accouché malheureusement, il y avait une femme, aussi qui avait eu un
190 accouchement très très compliqué, donc elle était dans une salle d'opération et
191 on avait une seule anesthésiste, et donc euh ... il fallait que je fasse vraiment
192 le travail toute seule ...
193
194 A : *Parce qu'en fait vous souhaitiez une péridurale, c'est ça ?*
195
196 R : Oui.
197
198 A : *Et vous n'avez pas pu l'avoir ?*
199
200 R : Non.

201
202 A : *Parce que l'anesthésiste n'était pas disponible ?*
203
204 R : Voilà. Et c'est un moment que je ne pourrai pas aussi oublier d'ailleurs,
205 parce que c'est un moment très très, je dirais enfin, du moment où ... enfin
206 juste le moment de la douleur et tout, rien d'autre n'existe, c'est que la
207 douleur, et la grossesse, le bébé, c'est rien d'autre, et sinon ça s'est très très
208 bien passé, mais très très douloureux, très douloureux ... Parce qu'à un
209 moment donné je pleurais carrément comme un bébé, parce que je n'en
210 pouvais plus de la douleur ...
211
212 A : *D'accord, vous avez accouché donc à 18 ans ?*
213
214 R : Voilà.
215
216 A : *D'accord, et il y a qui qui vous accompagnait ?*
217
218 R : C'était ma mère, parce qu'après ma copine, c'était ma mère qui avait pris
219 le relai, c'est elle qui avait pris le relai, et tout s'est très très très bien passé, je
220 suis sortie de l'hôpital, c'était toujours elle, il fallait que je fasse les
221 démarches, c'était toujours elle, et une fois accouchée, je dirais trois mois plus
222 tard, parce qu'étant enceinte, quand j'ai réalisé que j'étais enceinte, donc avec
223 les confusions je me disais je ne pourrai plus faire ce que je voulais et tout,
224 donc après l'accouchement, trois mois plus tard j'avais déjà récupéré, enfin
225 j'étais déjà normale, il y a eu une envie, une envie de m'amuser, parce que
226 j'avais fait huit mois, sans m'amuser, pas d'alcool, rien, et donc je voulais me
227 rattraper. Donc ce qui fait que je ne m'occupais plus, à trois mois, ma fille elle
228 avait trois mois, je ne m'occupais plus d'elle, c'était ma mère qui s'occupait
229 d'elle, je sortais tous les soirs, c'était du mardi au dimanche, ça dépendait,
230 hein, par exemple si le dimanche tombait un jour férié, pour moi c'était la fête
231 avec des amis ...
232
233 A : *Vous habitiez chez votre maman du coup ?*
234

235 R : Oui.
236
237 A : *Et vos parents ils sont ensemble ou ils sont divorcés ?*
238
239 R : Mes parents ne sont pas ensemble, donc mon papa lui il est chez moi, je
240 suis Camerounaise, il est au Cameroun, donc ma mère elle est ici.
241
242 A : *D'accord, à AncienneVilleDeRésidence ?*
243
244 R : À AncienneVilleDeRésidence.
245
246 A : *D'accord, avec les deux petits frères qui sont issus du même papa ?*
247
248 R : Voilà.
249
250 A : *D'accord, et elle vous a eue à quel âge votre maman ?*
251
252 R : Elle était jeune aussi ! Elle était jeune, je dirais dans les 18 ou 19 ans.
253
254 A : *D'accord, mais au Cameroun ou en France ?*
255
256 R : Au Cameroun. Et je me suis plongée dans des situations ... je dirais, je
257 n'avais pas de mauvaise compagnie mais moi dans ma tête c'était, il fallait que
258 je rattrape tout ce que je n'ai pas pu faire étant enceinte !
259
260 A : *D'accord, et avant la grossesse vous sortiez beaucoup, vous aviez ce train*
261 *de vie là ?*
262
263 R : Euh ... pas vraiment beaucoup, je sortais de temps en temps avec des amis,
264 prendre un verre ... aller dans des petites soirées privées, mais dans des boîtes
265 de nuit, non, non, les boîtes de nuit je ne faisais pas, mais c'est après
266 l'accouchement que j'ai vraiment connu le monde de la nuit, tout ce qui était
267 boîtes de nuit et tout, et ...
268

269 *A : Et c'étaient les mêmes amis que vous aviez avant de tomber enceinte ?*
270
271 R : Oui, oui, oui.
272
273 *A : Qui vous ont suivie tout le long de la grossesse ?*
274
275 R : Euh, je dirais qu'il y a une partie qui ne m'ont pas connu étant enceinte,
276 donc c'est ...
277
278 *A : Des nouvelles connaissances après la grossesse ?*
279
280 R : Voilà. Exactement, parce qu'une fois qu'on va en boîte, donc forcément on
281 fait des nouvelles connaissances, ce qui a fait que toutes ces personnes qui
282 m'ont connue, qui m'ont soutenue étant enceinte, je m'en suis éloignée de ces
283 personnes, ce qui fait que les personnes avec qui je venais de créer des liens
284 c'était ces personnes mes amis.
285
286 *A : D'accord, et pourquoi vous vous êtes éloignée des personnes avec qui vous*
287 *étiez pendant la grossesse ?*
288
289 R : Parce que je me disais, les personnes avec qui je passais plus de temps
290 dans les soirées, les boîtes de nuit, c'étaient de bonnes personnes. Et c'était un
291 moment très très dur, j'avais même déprimé, j'avais déprimé très très très
292 longtemps, je dirais, pendant un an, je me suis retrouvée avec deux
293 psychologues, je me suis retrouvée avec un traitement, j'avais des pilules, je
294 buvais des pilules, il fallait que tous les trois mois on augmente l'effet, et là
295 aussi c'était un moment que je n'oublierai pas, parce que par rapport à la vie
296 que je mène maintenant, et par rapport à cette époque, il y a une très très
297 grande différence, c'était très très dur, je pleurais tout le temps, je ne prenais
298 pas vraiment trop soin de ma fille à cette époque-là, c'était ma mère qui
299 prenait soin d'elle, je n'étais pas bien. Mais ma mère n'était pas au courant de
300 ça, elle me voyait ... quand j'étais en famille je montrais que j'étais bien, que
301 j'étais heureuse, mais quand j'étais toute seule, en soirée ... je montrais aussi
302 aux amis d'ailleurs que j'étais bien, mais quand je me retrouvais vraiment

303 toute seule dans la chambre je n'étais pas bien, j'étais très malheureuse, c'était
304 vraiment vraiment dur, parce que c'est même là récemment que j'ai dit comme
305 j'avais voyagé dans la semaine, ce n'est que cette semaine que j'ai expliqué à
306 ma mère que j'ai vraiment beaucoup souffert, mais elle ne savait pas ! Elle ne
307 savait pas.
308
309 *A : Et qu'est-ce qui vous a aidée du coup à aller mieux, puisque ça va mieux*
310 *maintenant ?*
311
312 R : Oui, donc avec toute cette vie je me suis dit, est-ce que la meilleure
313 solution c'était de partir de AncienneVilleDeRésidence et d'aller ... parce que
314 ça m'arrivait même de partir de AncienneVilleDeRésidence pour venir
315 spécialement à Nantes pour les fêtes, et donc je voyais le monde, l'univers de
316 Nantes et ça m'a plu de plus en plus, parce qu'il y avait plus de jeunes, et ... je
317 voyais que les jeunes étaient de plus en plus autonomes, et c'est ça qui m'a
318 attirée à Nantes, et pour moi c'était un privilège, enfin une opportunité de
319 quitter AncienneVilleDeRésidence pour venir à Nantes, et d'éviter toutes ces
320 blessures, toutes ces choses qui m'ont vraiment angoissée et qui m'ont
321 blessée, des copains, les déceptions, donc tout ça ça avait vraiment beaucoup
322 travaillé en moi et je voulais plus du tout le monde, je ne voulais plus du tout
323 rester à AncienneVilleDeRésidence, je voulais partir, et je suis partie
324 d'AncienneVilleDeRésidence, je suis arrivée à Nantes, et c'était pire. C'était
325 pire, quand je dis c'était pire, c'est à dire tout ce qui était boîtes de nuit,
326 soirées, parce que je ne connaissais personne à Nantes ...
327
328 *A : Du coup vous êtes venue à Nantes avec votre fille ?*
329
330 R : Oui, je suis venue à Nantes avec ma fille et je me suis battue, j'ai trouvé
331 une école pour elle, j'ai trouvé un appartement pour moi, maintenant il fallait
332 que je trouve du travail, c'était dur, c'était vraiment dur, j'ai fait environ 6 à 8
333 mois sans travail, mais euh ... je me suis vraiment débrouillée, après aussi il y
334 a la Mission locale qui m'a vraiment beaucoup aidée, jusqu'à ce que je trouve
335 un contrat d'avenir, et c'est du moment où j'ai trouvé un travail ... et même je
336 n'étais toujours pas bien en fait parce que j'avais toujours les blessures du

337 passé, je n'arrivais pas déjà moi à me pardonner moi-même, parce qu'il fallait
338 que je me pardonne moi-même, il fallait que, et même si ma fille ne connaît
339 pas vraiment ce qu'il se passe, il fallait que je lui demande pardon, parce que
340 je ne m'occupais pas d'elle, parce que je ne prenais pas soin d'elle comme une
341 mère ... et il y a une chose aussi que je n'ai pas dit tout à l'heure, parce que
342 quand ma fille a commencé à grandir je n'avais pas l'amour, l'amour d'une
343 mère, je n'aimais pas ma fille, je ne la détestais pas non plus, mais je n'avais
344 pas, je ne ressentais pas l'amour, l'amour d'une mère, je ne sais pas pourquoi
345 ... et j'ai commencé à réaliser ça, j'ai vraiment commencé à aimer ma fille
346 une fois que je la voyais marcher, à ses un an et c'est là où l'amour est venu
347 comme ça subitement, naturel, je ne l'ai pas forcé, mais durant ... de ses 0
348 mois à un an, il n'y avait pas de l'amour, je m'occupais de ma fille comme si
349 on m'avait confié un enfant, donc c'était exactement ça, mais par contre, à un
350 moment donné, une fois que je suis partie de chez ma mère, il fallait que je
351 trouve mon appartement ...

352

353 *A : Du coup vous êtes partie quand votre fille avait quel âge ?*

354

355 R : Euh ... je suis partie de chez ma mère quand ma fille était ... je dirais dans
356 les 10-11 mois, donc il fallait qu'on soit toutes les deux, il n'y avait pas ma
357 famille, bon c'est vrai que je partais tous les jours voir ma mère, mais je ne
358 l'aimais pas, je n'arrivais pas, mais par contre je m'occupais, parce qu'une
359 fois que je suis partie de chez ma mère, et qu'on s'est retrouvées toutes les
360 deux, je prenais vraiment soin d'elle, parce que je voyais aussi, il y avait une
361 partie de mes copines qui avaient des enfants, donc je prenais l'exemple de
362 mes copines, plus l'exemple de ma mère, elle prenait soin de mes petits frères,
363 et donc je prenais vraiment soin de ma fille, elle ne manquait de rien, elle avait
364 tout ce qu'il fallait, tout ce que je désirais qu'elle ait, elle avait, mais l'amour
365 non, il n'y avait pas, et c'est venu naturellement. Et je suis arrivée à Nantes,
366 tout se passait bien, mais ma vie, ma vie personnelle, à part la vie que j'avais
367 avec ma fille ça se passait bien, mais ma vie non, parce qu'il y avait encore le
368 passé, les blessures, toute la vie que je menais à AncienneVilleDeRésidence,
369 c'était vraiment dur, je n'étais pas heureuse, je n'ai pas été heureuse je dirais
370 pendant deux ans, parce que là ça fait trois ans, ça fait trois ans d'ailleurs ce

371 mois que je suis à Nantes, les deux dernières années je n'étais pas heureuse, je
372 n'étais pas du tout heureuse, je pleurais tous les soirs, parce que je voulais être
373 libre, je voulais être heureuse, j'étais là, je me disais ... "Mon Dieu, mais est-
374 ce que je serai heureuse un jour ? Et sinon comment ça se passe pour être
375 heureux, comment les gens font pour être heureux ? Je vois les gens ils
376 rigolent, ils sont heureux". Ici à Nantes vous savez il y a tellement beaucoup
377 de structures, de choses, des associations ici à Nantes, euh ... et j'ai été invitée
378 dans une association qu'on appelle NomDeL'Association, et au début ça ne
379 me disait rien, je ne voulais pas y aller, mais ils étaient tellement, passionnés,
380 ils étaient toujours là, derrière moi ...

381

382 *A : C'est une association pour quoi ?*

383

384 R : C'est une association des jeunes, par exemple, je dirais c'est une
385 association des jeunes chrétiens, et je dirais, ce n'est pas que pour prier, c'est
386 pour aider les jeunes qui n'arrivent pas à s'en sortir, les jeunes qui n'arrivent
387 pas à trouver des logements, les jeunes qui n'arrivent pas à trouver du travail,
388 dans tout en fait, qui ne savent pas en fait ce qu'ils veulent faire dans leur vie,
389 dans le futur, et c'est comme ça que j'ai connu d'ailleurs cette association et
390 les responsables m'ont beaucoup aidée, et plus je m'investissais dans cette
391 association plus je commençais à gagner confiance en moi, et là je peux vous
392 dire que la vie que j'ai menée avant à l'époque et la vie que j'ai maintenant, ça
393 n'a rien à voir. Ça n'a rien à voir parce que je suis tellement heureuse, je n'ai
394 jamais été ... , c'est ce que j'ai dit à ma famille, que je n'arrive pas à leur
395 expliquer ce que je ressens dans mon cœur, c'est tellement énorme en fait qu'il
396 y a une paix, il y a une joie, je suis tellement heureuse, je prends soin de ma
397 fille beaucoup plus, en plus ma fille elle voit aussi que je suis bien ! Elle voit
398 vraiment que je suis bien, on passe beaucoup plus de temps au cinéma, elle
399 voit que je me bats pour elle, je ne peux pas rester en attendant que la CAF par
400 exemple, non, il faut que je me débrouille, il faut que je me batte, pour trouver
401 un petit travail ...

402

403 *A : Vous avez un travail du coup maintenant ?*

404

405 R : Alors j'avais signé un contrat de trois ans au CREPS (Centre de
406 Ressources, d'Expertise et de Performance Sportive) Pays de la Loire mais je
407 n'ai pas pu parce que les conditions ... je n'arrivais pas, c'était extrêmement
408 dur aussi pour moi, et j'étais obligée d'arrêter le contrat. Je n'ai pas rompu, à
409 la fin je devais signer chaque année, pendant trois mois, euh pendant trois ans,
410 pardon, et euh ... au bout d'un an, au bout d'une année, je n'ai pas voulu
411 résigner, j'ai donc fait un stage à Chaînéd'Hôtels, qui est à
412 ArrêtdeTramwayDeNantes ...

413

414 *A : C'est quoi exactement comme travail, la fonction ?*

415

416 R : Euh, moi je fais tout ce qui est room-service, service petit-déjeuner ...
417 donc euh ... là ça c'est mon métier en fait, et c'est ce que je fais à
418 Chaînéd'Hôtels, et là ils me font des petits contrats, les extra, et ça fait deux
419 ans que je suis avec eux, et je suis heureuse, tout ce qui est boîte de nuit, tout
420 ce qui est fêtes, j'ai abandonné ça parce que ça ne m'a rien amené, et la vie
421 que je mène maintenant elle vaut plus que ce que j'avais à l'époque, je n'ai
422 plus besoin d'avoir un psychologue, je sais comment faire pour gérer telle ou
423 telle situation, bon après je sais qu'il y a ma famille, je dirais 95 % de ma vie
424 actuelle n'est pas focalisée, n'est pas basée que sur ma famille, ma famille est
425 là aussi, ma famille est présente enfin pour moi, mais je ne vais pas trop trop
426 vers ma famille pour leur expliquer les situations, je sais en fait les affronter,
427 et euh ... donc c'est cette vie que je mène ici, mais une vie d'une mère
428 célibataire ce n'est pas facile ...

429

430 *A : Alors, puisque vous avez quel âge maintenant ?*

431

432 R : Alors là ça fait 24 ans.

433

434 *A : Et votre fille elle a cinq ans ?*

435

436 R : Non, six ans. Et euh ... ce n'est vraiment pas facile, hein, ce n'est pas
437 facile, que ce soit une jeune maman ou une femme, ce n'est pas facile d'être
438 toute seule avec ses enfants, il faut vraiment être solide, parce que ... il y a des

439 situations où voilà on a besoin soit de quelqu'un, d'un compagnon ou d'une
440 compagne, enfin soit de la famille, ce n'est pas facile, et ça m'arrive des fois
441 de penser ... je me dis moi des fois « C'est bête de penser ça », mais j'aime
442 bien le dire ouvertement et devant les gens : ça m'arrive de penser, à vouloir
443 conseiller aux filles de ne même pas avoir d'enfants ! Parce que si on voit la
444 vie de maintenant, la vie de nos jours, elle est chère ! Elle est vraiment chère,
445 les conditions ne sont plus comme, je ne sais pas ... les années passées, je ne
446 sais pas ... au 20ème siècle, enfin ce n'est plus pareil, la vie de maintenant est
447 vraiment dure, et moi-même je me dis souvent, enfin ... que si je n'avais pas
448 eu ma fille, je ne pense pas que j'aurais eu un enfant. Si je n'avais vraiment
449 pas eu ma fille, je ne pense pas que j'aurais, je pouvais avancer l'idée d'avoir
450 un enfant, non.

451

452 *A : Et donc là pour l'instant vous n'envisagez pas d'en avoir d'autres ?*

453

454 R : Non, je ne suis pas prête déjà, même si un jour je me marie, je dirais non,
455 j'expliquerai je ne sais pas à mon futur mari, parce que je ne suis pas prête,
456 parce que déjà je ne suis pas patiente, je ne peux plus être patiente d'être
457 enceinte, de me voir enceinte, accoucher, faire ma lessive, de me réveiller,
458 après l'accouchement, de me réveiller à cinq heures du matin, ou trois heures,
459 moi ma vision c'est d'avoir un travail, je me lève pour aller travailler, je me
460 lève pour m'occuper de ma fille, ma fille elle va à l'école, je vais au travail,
461 ma vision n'est pas un bébé, voilà, encore.

462

463 *A : D'accord.*

464

465 R : Parce que la vie qui a par exemple en Afrique, la vie au Cameroun, c'est
466 pire, c'est pire. Il y a environ huit mois j'étais au Cameroun, je me suis
467 déplacée pour des raisons professionnelles, mais la vie là-bas c'est ... dingue.
468 Et moi je leur dis « Vous n'arrivez pas ... », je ne juge pas ! « Vous
469 n'arrivez pas à vous occuper de vous, est-ce que c'est un enfant que vous
470 arriverez à vous occuper ? ». « Moi j'ai beaucoup d'opportunités en France,
471 au moins en France j'ai un travail, mais vous au Cameroun, pour trouver déjà
472 un petit job de deux jours, je en sais pas combien de temps on fait pour en

473 avoir », donc du moment de faire ... « Pourquoi faire venir un enfant dans ce
474 monde pour faire souffrir ses enfants ? », donc il ne vaut mieux pas en avoir
475 ... Moi c'est un conseil que je ... après toutes les personnes ne sont pas pareil,
476 par exemple je peux donner ça comme conseil à une fille, une fille va croire
477 que oui, je le dis parce que moi j'ai déjà un enfant, et que je ne veux pas
478 qu'elle en ai, ce n'est pas ça ! Moi de tout cœur je le dis tout le temps, même
479 au travail je le dis tout le temps, même aux collègues, même à ma mère,
480 partout, que moi, si on me dit de donner un conseil à une fille qui n'a pas
481 d'enfant, je lui dirais de ne pas en avoir !

482

483 *A : Et vous diriez ça à une jeune fille ou une femme peu importe son âge ?*

484

485 R : Peu importe. Après je ne regrette pas le fait d'avoir eu ma fille, elle est
486 grande maintenant, elle s'occupe, enfin ... elle fait des petites choses toute
487 seule, ça m'aide aussi, mais c'est vraiment dur, ça m'arrive quand je vois une
488 jeune fille dans le tram avec un bébé, un tout petit bébé, je commence à
489 m'imaginer je me dis « Cette petite fille elle ne dort pas, elles se réveille
490 combien de fois par nuit, est-ce qu'elle y arrive ? » Moi ma fille elle est assez
491 grande, elle peut déjà faire la plupart des choses toute seule, mais un bébé ...
492 Parce que je reviens au passé de ce que j'ai vécu avec ma fille, comment je me
493 levais, trois fois par nuit, donc c'est dur, tout ça c'est dur !

494

495 *A : D'accord, du coup quand vous êtes tombé enceinte vous étiez à l'école ?*

496 *Vous aviez une formation ?*

497

498 R : Déjà je n'étais plus du tout à l'école quand je suis tombée enceinte.

499

500 *A : D'accord, ça faisait combien de temps ?*

501

502 R : Euh, ça faisait dans les un an que je n'étais plus, et déjà c'est moi qui avait

503 ...

504

505 *A : Vous étiez avant dans un lycée ?*

506

507 J'étais en alternance, donc c'était une école, je voulais travailler dans les
508 crèches, c'était ça mon rêve au départ, mais après vous savez les ados, c'est
509 moi qui ai abandonné d'ailleurs, et du coup voilà, j'ai connu le père de ma
510 fille, et j'ai tout abandonné, et c'est après, parce que ma mère elle m'a
511 vraiment beaucoup aidé aussi, parce que au bout de je dirais, ma fille elle avait
512 dans les 5-6 mois, j'avais déjà trouvé une formation pour savoir ce que je
513 voulais, parce que moi étant petite, moi mon rêve c'était soit ... à part
514 travailler dans des crèches, c'était soit hôtesse de l'air, soit travailler dans des
515 hôtels. Donc c'était beaucoup plus mes deux rêves que je voulais absolument
516 réaliser, et au bout de 6 mois ma mère elle m'a aidé pour faire les formations,
517 et j'avais commencé les formations, et j'étais obligée de retourner dans une
518 école privée, en lycée privée, enfin c'est une école hôtelière, à
519 AncienneVilleDeRésidence, et j'ai pu recommencer à zéro, parce que je
520 connaissais déjà, j'avais déjà étudié dans ça, mais comme j'avais abandonné,
521 j'ai commencé une autre formation pour travaillé dans des crèches, donc il
522 fallait que je recommence à zéro, et c'est grâce à cette formation que voilà en
523 fait je peux maintenant déposer mes CV dans des hôtels et être appelée ...
524 mais après j'ai encore d'autres projets, parce que je me dis, si je ne souhaite
525 plus être dans des hôtels, j'aimerais bien être même au moins agent d'escale,
526 parce que c'est ça en fait dans mes projets actuellement, c'est ça ma vision.
527 Mais la condition d'être enceinte encore actuellement, non, non.

528

529 *A : Et du coup au lycée vous faisiez un lycée professionnel c'est ça ?*

530

531 R : Oui, oui.

532

533 *A : Et votre maman elle fait quoi comme travail ?*

534

535 R : Alors, ma mère là elle est, enfin, elle travaille dans tout ce qui est écoles
536 privées, universités, elle donne des cours, elle est enseignante, voilà.

537

538 *A : D'accord, ok. Je vais revenir juste du coup au début de la grossesse.*

539

540 R : D'accord.

541
542 *A : Vous avez dit que votre conjoint, lui, il avait un projet de grossesse, vous à*
543 *ce moment-là pas forcément ?*
544
545 *R : Non, non, je ne voulais pas, non.*
546
547 *A : D'accord, et du coup vous aviez une contraception ?*
548
549 *R : Euh, non, malheureusement à ce moment-là je n'en prenais pas, non, je*
550 *n'ai prenais pas du tout.*
551
552 *A : D'accord, ok, et vous aviez des informations sur les risques de grossesse*
553 *du coup ?*
554
555 *R : Je ne voulais pas, je ne voulais même pas entendre parler, je ne parlais pas,*
556 *je n'abordais même pas ce sujet avec ma mère, ni ... déjà le père de ma fille,*
557 *lui il voulait, donc ça ne servait à rien de parler de ça ... mais sinon ça*
558 *m'arrivait de parler avec des amis et je ne voulais pas aborder le sujet, je ne*
559 *voulais pas.*
560
561 *A : D'accord, mais est-ce que vous aviez des informations sur la*
562 *contraception ... ?*
563
564 *R : Oui, oui.*
565
566 *A : D'accord, donc vous saviez que s'il n'y avait pas de contraception il y*
567 *avait un risque, entre guillemets de grossesse ?*
568
569 *R : Oui.*
570
571 *A : Et après votre fille vous avez pris une contraception ?*
572
573 *R : Oui, après l'accouchement, enfin une fois que j'ai eu ma fille, j'ai essayé*
574 *l'implant, sauf qu'avec mon organisme ça ne supportait pas, je saignais tout le*

575 *temps 24H/24 et ça me faisait vraiment maigrir, déjà je suis fine, et quand je*
576 *mets l'implant je deviens pire, donc du coup j'ai arrêté, et je suis tombée,*
577 *enfin j'ai eu des pilules, mais les pilules ça me fait les même effets que quand*
578 *je suis enceinte, c'est à dire je suis malade, j'ai des vomissements, j'ai des*
579 *vertiges, enfin, pareil. Après je pense qu'on appelle ça le patch, je ne l'ai*
580 *jamais utilisé, j'ai même eu une ordonnance pour ça, je ne l'ai jamais utilisé,*
581 *parce que je me dis que je ne sais pas quel effet ça va me faire, et là*
582 *maintenant je n'en ai pas, parce que je n'ai personne, donc ça ne sert à rien*
583 *(rires).*
584
585 *A : Vous ne supportez pas beaucoup de contraception vous (rires). Ok ! Le*
586 *papa il faisait quoi comme métier, juste pour savoir ?*
587
588 *R : Lui il est tout ce qui est, je dirais, il est pompier, il ne travaille que de nuit,*
589 *voilà.*
590
591 *A : Et comment ça se passe du coup depuis la naissance, est-ce qu'il a été au*
592 *courant de la naissance ?*
593
594 *R : Oui, il était au courant, aujourd'hui ça se passe bien, demain en fait on se*
595 *voit ... mais moi je suis fatiguée de tout ça, déjà je suis heureuse donc je ne*
596 *veux plus que les choses anciennes reviennent alors que je suis bien, il m'a*
597 *fallu des années pour être bien, donc euh, quelqu'un qui peut me ramener*
598 *encore des choses du passé ça ne passe pas, avec moi, non ! Ça ne passe pas !*
599 *Alors ce qu'il se passe actuellement, j'ai coupé les contacts.*
600
601 *A : D'accord, il n'y a plus de contacts avec le papa.*
602
603 *R : Non, ça ne veut pas dire que c'est moi qui ne veux pas ! C'est par rapport à*
604 *la situation entre son père et moi, parce que je ne veux pas qu'il me ramène les*
605 *choses du passé, je veux maintenant le futur, je veux le présent et le futur, je*
606 *ne veux plus le passé, le passé c'est ... mais il me ramène ... je ne veux pas*
607 *ça, alors la seule solution c'est de tout couper. Après je lui dis à ma fille, je lui*
608 *explique que « Voilà, tu sais il y a telle situation avec ton père, voilà, c'est*

609 comme ça. » Et elle comprend ! Après une fois qu'elle sera grande ce sera à
610 elle de prendre une décision si oui ou non elle veut voir son père, je ne sais
611 pas, mais actuellement, pour le moment, non.
612
613 *A : D'accord, ok. Et du coup c'était une première relation avec le papa de*
614 *vosre fille ou vous aviez déjà eu d'autres relations ?*
615
616 R : J'avais déjà eu d'autres relation, après les relations des gens qui m'ont fait
617 aussi ... J'ai eu beaucoup de blessures, aussi, et j'avais déjà beaucoup souffert,
618 que ce soit avant d'être avec le papa de ma fille, et après, aussi, j'ai tellement
619 souffert, que, voilà, je préfère être bien ! Et je préfère être seule ! Je suis bien !
620
621 *A : Ok, et du coup si il n'y avait pas forcément de volonté de grossesse, et*
622 *comme vous m'avez dit que ça a été un peu compliqué d'apprendre cette*
623 *grossesse, est-ce que vous avez envisagé l'IVG ?*
624
625 R : Non, à aucun moment, parce que j'avais tellement peur, je m'étais même
626 déplacé, d'ailleurs pour aller au planning familial, à
627 AncienneVilleDeRésidence, et j'ai posé la question à la dame, elle m'a
628 montré, elle m'a montré à peu près le matériel, comment faire, ça m'a choqué,
629 j'ai eu peur, je me suis dit « Moi mon corps, je n'ai pas envie d'agresser mon
630 corps », je vraiment eu peur et ...
631
632 *A : Elle vous a montré quoi comme matériel ?*
633
634 R : Tout ce qu'on pouvait utiliser pour faire sauter la grossesse, les
635 comprimés, plus pour absorber, je pense ? Enfin pour retirer ... (*elle fait une*
636 *grimace*), je ne peux pas !
637
638 *A : Vous aviez déjà eu un suivi gynécologique avant de tomber enceinte ?*
639
640 R : Non.
641

642 *A : Non, jamais, ok. Et du coup vous l'avez appris à quel terme que vous étiez*
643 *enceinte ?*
644
645 R : Euh ... je pense que c'était à un mois.
646
647 *A : Ok.*
648
649 R : Mais je ne voulais même pas ... je ne voulais pas du tout essayer d'avorter,
650 parce que je me disais, si j'avorte je vais mourir, donc c'était ça en fait dans
651 ma tête, je me disais si j'avorte là, demain l'effet sera fort, il y aura l'effet
652 secondaire, je ne sais pas, je vais mourir ! Et je me suis dit « Non, je n'avorte
653 pas. »
654
655 *A : D'accord, et du coup le suivi de votre grossesse après vous l'avez fait avec*
656 *qui ?*
657
658 R : Avec le centre hospitalier à AncienneVilleDeRésidence.
659
660 *A : D'accord. Avec un gynécologue ?*
661
662 R : Oui.
663
664 *A : Et pour les rendez-vous qui vous accompagnait ?*
665
666 R : Euh ... pour les noms des gynécologues, par contre, j'ai oublié.
667
668 *A : Non, mais pour les consultations par exemple il y avait quelqu'un qui vous*
669 *accompagnait ?*
670
671 R : Oui, il y avait ma Maman, des fois toute seule, parce que moi je ne voulais
672 pas du tout entendre parler du papa, je ne voulais même pas le voir avec les
673 humeurs d'une femme enceinte, j'aimais beaucoup plus être seule, donc tout
674 ce qui était démarches, les prises de sang, suivi, toute seule.

675
676 *A : Les échographies aussi ?*
677
678 *R : Les échographies aussi, toute seule.*
679
680 *A : Ok ... alors (je regarde ma grille d'entretiens), ça vous me l'avez dit ...*
681 *donc c'était une première grossesse ?*
682
683 *R : Oui.*
684
685 *A : Du coup, oui, comme c'était une première grossesse, est-ce que vous aviez*
686 *un peu des connaissances sur comment allait se passer une grossesse et un*
687 *accouchement ? Est-ce que vous aviez des bébés dans votre entourage ?*
688
689 *R : Non, après je voyais comment ma mère s'occupait du petit.*
690
691 *A : D'accord, vous aviez un tout jeune frère c'est ça, qui avait quel âge quel*
692 *âge du coup quand vous êtes tombé enceinte ?*
693
694 *R : Oui, qui avait, alors là ... il était déjà assez grand quand même, hein, il*
695 *était dans les sept ans, 7-8 ans, environ, je ne sais plus ... Mais quand il était*
696 *bébé je voyais comment c'était, changer les couches ... Tout ce qui était*
697 *biberon par contre ce n'était pas moi qui faisais les biberons, c'était ma*
698 *Maman, donc il fallait que j'apprenne tout ça ... l'allaitement par le sein, il*
699 *fallait que j'apprenne tout ça ...*
700
701 *A : Et c'est votre maman du coup qui a répondu à vos questions ?*
702
703 *R : Oui, elle était là, aussi en maternité ...*
704
705 *A : D'accord, et comment ça s'est passé à l'accouchement et en maternité*
706 *avec l'équipe, la sage-femme qui vous a suivi par exemple ...*
707

708 *R : Ça se passait très très bien. Je pense qu'il y a des choses qui ont changé,*
709 *parce que moi à l'époque, à mon époque quand j'étais enceinte en 2010, je*
710 *n'ai pas eu le droit à une sage-femme, donc il n'y avait que le centre*
711 *hospitalier qui s'occupait de moi, qui prenait soin de moi jusqu'à*
712 *l'accouchement, personne d'autre n'avait le droit de ... Après je n'ai pas*
713 *compris pourquoi ... Sauf mon médecin, parce que ça m'arrivait même, ça*
714 *arrivait que le centre hospitalier me fournisse tout ce qui était médicaments ...*
715
716 *A : Ah bon ?*
717
718 *R : Oui, oui. C'était de mes trois mois jusqu'à mes 4-5 mois, c'était le centre*
719 *hospitalier qui fournissait tout ce qui était médicaments ... Mais après de mes*
720 *six mois jusqu'à l'accouchement c'était mon médecin, par exemple quand je*
721 *suis malade c'était lui qui me consultait, et tout ... et voilà. Mais sinon j'ai eu*
722 *des très très bon suivis, du centre hospitalier.*
723
724 *A : Et vous avez senti que vous pouviez poser des questions ?*
725
726 *R : Oui, parce que j'étais très très à l'aise, j'étais bien. D'ailleurs je me dis si*
727 *un jour peut-être j'accouche, j'aimerais bien enfin, passer mes huit ou neuf*
728 *mois de grossesse, retourner à AncienneVilleDeRésidence, pour que ce soit*
729 *toujours le centre hospitalier, mais après, il faut que déjà j'ai un désir d'avoir*
730 *un enfant, mais là, non.*
731
732 *A : D'accord, et donc ça se passait bien, on a pu vous donner des conseils, on*
733 *a répondu à vos questions ?*
734
735 *R : Oui.*
736
737 *A : D'accord, parfait ! (rires) Du coup vous aviez fait une préparation à*
738 *l'accouchement ?*
739
740 *R : Euh ... non, enfin ça ne me disait rien, même tout ce qui était piscine ...*
741 *J'avais des envies, j'avais vraiment des envies de piscine, c'est à dire j'avais*

742 envie d'être dans l'eau, mais le désir de préparation, non, avoir envie de me
743 préparer, non, parce que je bougeais beaucoup, je voulais beaucoup travailler,
744 je ne pouvais pas rester allongée, parce qu'au début de ma grossesse j'étais
745 tout le temps malade, j'étais tout le temps allongée, je dormais toute la journée
746 ... Mais au bout de trois mois et demi-4 mois, j'étais de plus en plus en forme,
747 à mes six mois j'étais très en forme, cinq heures du matin je me réveille, il faut
748 que tout le monde se réveille ... je faisais à manger, et ma mère n'aimait pas,
749 mais moi je faisais. Je montais ... je prenais une chaise, je montais dessus,
750 chercher un truc, avec un petit ventre quand même assez ballonné, au septième
751 mois, je montais les escaliers, je marchais beaucoup aussi, et ... du coup je
752 pense que c'est dû à ça aussi que je n'ai pas eu de soucis pour pousser, parce
753 que je n'ai poussé que deux fois !

754
755 *A : Ah, oui ! Bravo !*

756
757 *R : (rires)* Après la petite elle m'a beaucoup aidé, aussi, parce que j'ai hurlé
758 très fort, c'est trop dur quand un enfant sort, et quand on accouche
759 naturellement ça fait mal, et ... imaginer cette douleur-là parce que je n'en
760 pouvais plus, je voulais vraiment qu'elle sorte, et j'ai vraiment donné toutes
761 mes forces, deux fois et elle est sortie ...

762
763 *A : Et elle allait bien à la naissance ?*

764
765 *R : Oui.*

766
767 *A : Parfait, dites-donc bravo !*

768
769 *R : Merci.*

770
771 *A : Et donc vous l'avez allaitée au sein vous avez dit.*

772
773 *R : Oui, pendant trois mois.*

774
775 *A : Bravo aussi ! Et c'était un désir de votre part ?*

776
777 *R : Oui, c'était mon désir, et c'est un peu drôle ce que je vais dire, parce que*
778 *déjà avant d'accoucher j'avais mes seins qui tombaient déjà, donc une fois*
779 *accouché je me suis dit « Ma fille tu vas quand même téter mais pas*
780 *longtemps, parce que les seins ça va quand même descendre, je suis jeune ! »,*
781 *et du coup au bout de trois mois ... En plus je n'avais pas de lait, je savais que*
782 *je n'avais pas de lait, elle tétait, elle pleurait plus, donc elle n'était presque*
783 *jamais rassasiée, donc pour moi ça ne servait à rien de lui donner des seins qui*
784 *ne produisent pas assez de lait.*

785
786 *A : Donc vous avez changé pour le biberon ?*

787
788 *R : Oui, et ça me facilitait aussi la tâche pour avoir que, étant jeune ... et donc*
789 *j'ai arrêté à trois mois.*

790
791 *A : Et donc les changements du corps, le ventre qui grossit, qu'est-ce que ça*
792 *vous a fait ?*

793
794 *R : Moi je n'ai pas eu les problèmes comme la majorité des femmes elles ont,*
795 *hein ! Moi je veux dire, au bout de 3 mois, j'étais déjà comme ça ! (elle*
796 *montre son ventre actuel). Le ventre a disparu, j'ai fait des efforts, je mangeais*
797 *normal, mais mon ventre est parti ...*

798
799 *A : D'accord, mais pendant la grossesse, le ventre qui prend de la place ... ?*

800
801 *R : Déjà je n'avais pas un gros ventre. J'avais un petit ventre, c'est à dire je*
802 *mettais des manteaux je fermais carrément les manteaux, je n'avais pas un*
803 *gros ventre. Par contre j'ai eu des soucis de vergetures, au niveau du ventre,*
804 *après maintenant ce n'est plus visible, à part ça, évidemment. Après j'ai*
805 *forcément perdu du poids, le ventre qui s'est aplati seul, au niveau des*
806 *saignements, après l'accouchement, j'ai saigné pendant trois mois, après il*
807 *fallait que je sois directement sous implant, et je saignais vraiment tous les*
808 *jours.*

809

810 A : *L'implant on vous l'a mis directement après l'accouchement ?*
811
812 R : Oui.
813
814 A : *Et on vous l'a proposé, ce sont les soignants qui vous l'ont proposé ?*
815
816 R : Oui, oui. Parce que moi les stérilets je ne pourrai jamais mettre ça ! Jamais
817 ! Parce que déjà, enfin, avorter ... Du moment où on m'a montré ce qu'on
818 pouvait manipuler, mon organe et tout ... C'est ça qui a fait que je ne puisse
819 pas avorter parce que je me suis dit « Je ne peux pas, il ne faut pas qu'on
820 puisse manipuler mon utérus ». En plus on m'a également montré comment ça
821 se passait avec le stérilet et je me suis dit « Mais c'est horrible, je ne peux pas
822 ! » Ah oui, me mettre un truc ... Non !
823
824 A : *Oui, oui, il y a des femmes qui n'arrivent pas ...*
825
826 R : Ah non je ne peux pas ! (rires)
827
828 A : *Ok ! Et du coup pendant votre grossesse est-ce que vous avez senti qu'il y*
829 *avait un regard particulier des gens autour de vous du fait de votre jeune âge*
830 *ou non, pas du tout ?*
831
832 R : Non, je n'ai pas eu ... j'étais une princesse, hein, il y avait aussi des bons
833 moments étant enceinte, j'étais une princesse, partout où je partais ... Parce
834 que si vous voulez à AncienneVilleDeRésidence, c'est très différent d'ici, tout
835 ce qui est moyens de transport. Les bus ... Une fois que la femme enceinte est
836 montée dans le bus, le chauffeur s'arrête carrément, jusqu'à ce que la femme
837 s'installe, et ensuite il démarre, donc moi je n'ai pas eu de problèmes, de tout
838 ce qui était jugements, regards.
839
840 A : *Et à la télé, dans les médias, est-ce que vous trouvez qu'il y a un jugement*
841 *ou un regard négatif sur ces jeunes femmes qui tombent enceintes ?*
842

843 R : Ça dépend du sujet abordé, par exemple à la télé, mais de temps en temps
844 quand je regarde la télé, oui, enfin, par exemple on peut ... Ça peut parler du
845 genre « Oui, il y a des femmes qui accouchent de plus en plus ... », et quand
846 on annonce le bilan à peu près des enfants qui sont nés par an, ici en France, je
847 me dis (*elle fait un bruit de surprise*) « C'est énorme ! », mais après c'est les
848 désirs de la plupart des mamans, d'avoir des enfants, mais après c'est d'autres
849 sujets qui peuvent aussi être abordés à la télé, pour les jeunes filles, par
850 exemple, moi je ne peux pas juger une jeune fille, le fait qu'elle soit enceinte,
851 peut-être ... Je me dit qu'il ne faut pas juger, parce qu'on ne sait pas pourquoi
852 la fille est tombé enceinte, il ne faut pas juger ! Maintenant ce que l'on doit
853 regarder, c'est ... par exemple moi je me dis « Voilà, elle va être Maman, est-
854 ce qu'elle y arrivera ? Est-ce qu'elle sera assez forte pour ça ? » », Parce que
855 moi je ne veux pas qu'elle déprime comme moi j'ai déprimé, ça je ... c'est un
856 truc mais c'est horrible, les femmes qui dépriment après l'accouchement c'est
857 vraiment très horrible.”
858
859 A : *D'accord, et vous avez eu le sentiment d'être un peu plus vulnérable du*
860 *fait que vous étiez jeune ou vous auriez aussi eu ce moment là plus âgée ?*
861
862 R : Non, je me suis dit, si j'avais eu mon enfant un peu plus tard, je n'aurais
863 pas eu tout ce que j'ai eu dans mon passé, je suis persuadée que je n'aurais pas
864 ... non.
865
866 A : *D'accord, vous pensez que ça se serait passé différemment ?*
867
868 R : Oui.
869
870 A : *Mieux ?*
871
872 R : Oui. Parce que aussi je ne connaissais pas tout ce qui était monde du
873 travail ... Parce que si moi au moins je travaillais, je pouvais beaucoup
874 m'investir, tout ce qui était par exemple la layette ...
875
876 A : *C'est quoi la layette ?*

877
878 R : C'est par exemple la liste, de tout ce que l'hôpital donne pour amener tout
879 ce qui est vêtements, pour bébé, matériel, même pour la maman ... Et ensuite
880 faire la chambre du petit ... acheter ci, acheter ça ... Donc tout ça ça revient à
881 la question que vous m'avez posée tout à l'heure, je me dis, si j'allais avoir ma
882 fille par exemple là à mes 24 ans, je ne pense pas que ce serait la même chose.
883
884 *A : D'accord, parce que vous êtes installée ?*
885
886 R : Parce que déjà, je peux me débrouiller toute seule, à l'époque j'avais
887 besoin de tout le monde, parce que moi-même je ne pouvais pas, je n'avais
888 rien, parce que une fois accouché il fallait que je plonge dans la CAF, et c'était
889 la CAF qui m'aidait, euh ... Donc ce n'est pas top, quoi !
890
891 *A : D'accord, et est-ce que autour de vous il y avait beaucoup d'autres jeunes*
892 *filles qui avaient des enfants ?*
893
894 R : Ah, je croisais beaucoup d'autres jeunes filles, qui avaient ... en boîte de
895 nuit, c'est à dire en boîte de nuit je ne savais pas qu'elle était maman, ou si
896 elle avait un enfant, mais après dans la journée si on se croise en ville, même
897 si on est pas forcément amies, je vois la jeune fille avec un enfant, je me dit,
898 d'accord, je ne suis pas la seule !
899
900 *A : Et est-ce que dans votre famille il y en avait qui ont accouché jeune ?*
901
902 R : Oui, oui, oui ! Beaucoup ! Et justement, quand je parle avec elles au
903 téléphone je leur dit mais il faut qu'elles arrêtent, il faut qu'elles arrêtent de
904 faire souffrir les enfants, parce que là surtout en Afrique, parce que les
905 conditions de l'Afrique ça n'a rien à voir avec les conditions de l'Europe,
906 parce qu'en Europe il y a beaucoup plus d'opportunités, mais en Afrique ça ne
907 veut rien dire, et quand je leur explique ça, je leur explique que ce n'est pas
908 parce que je suis en France que elles elles sont en Cameroun que je leur dit
909 cela, au contraire c'est là où une fille doit vraiment éviter la grossesse, parce
910 que du moment où une fille n'arrive pas à prendre soin d'elle, est-ce que c'est

911 d'un enfant qu'elle pourra vraiment prendre soin ? Non ! Ce qui est sûr, c'est
912 non ! Sachant que de nos jours, les moyens pour éviter la grossesse il y en a, il
913 y en a partout, et c'est moins cher ! Mais c'est juste que voilà, il y en a une
914 partie qui ne pense pas à ça. Et c'est bête, c'est bête de ne pas penser à ça !
915
916 *A : Comment ça « à ça » ?*
917
918 R : A éviter des grossesses, parce que, moi je ne parle pas des autres pays en
919 Afrique, parce que je ne sais pas comment ça se passe, mais le Cameroun, au
920 Cameroun il y a des moyens de ... voilà ... 2500 francs ça fait environ ... je
921 ne sais pas, 2 euros, 3 euros, je dirais dans les 2,50 euros ... parce qu'au
922 Cameroun il y a plusieurs moyens d'éviter la grossesse, soit on s'injecte, il y a
923 une piqûre, on se fait piquer tous les cinq ans ou tous les dix ans, il y a des
924 pilules, le stérilet je ne pense pas, il n'y a pas, l'implant je ne sais pas si il y a.
925 Mais ces deux moyens de ... c'est moins cher ! Ils ne peuvent pas dire que ...
926 Une jeune fille ne peut pas dire que voilà 2500 c'est difficile à avoir pour 5
927 ans, au moins pour 5 ans je suis bien ! Je ne pourrai pas être enceinte ! Moi je
928 leur donne ça comme conseil !
929
930 *A : Vous vous êtes née en France ?*
931
932 R : Non, je suis arrivée, j'étais dans les ... quand on est arrivés en France
933 j'étais dans les 13, 13-14 !
934
935 *A : D'accord, et vous diriez que c'est pareil en France aussi ? Parce qu'en*
936 *France aussi, il y a des jeunes femmes qui tombent enceinte jeunes, vous*
937 *parlez du Cameroun mais ici aussi il y a des moyens accessibles de*
938 *contraception.*
939
940 R : Euh ... sans les juger, les filles qui tombent enceinte il y a plusieurs causes
941 : la première cause soit la fille parce qu'elle aimait tellement le garçon que elle
942 voulait absolument un enfant avec le garçon, la deuxième cause elle n'a pas
943 fait ... elle ne voulait pas, elle s'en foutait de se protéger, donc ce qui fait que
944 voilà, si elle est enceinte elle est enceinte, ça arrive (elle hausse les épaules).

945 Et après qu'est-ce que je peux dire ... ça peut arriver aussi par accident, mais
946 c'est rare ! Ça peut arriver par accident mais c'est vraiment rare, surtout la
947 pilule, par exemple moi, je suis la première personne à oublier la pilule, ça
948 c'est sûr, mais ... Surtout pour les personnes qui sont vraiment, enfin qui font
949 vraiment très attention à ne pas ... Ces personnes ne peuvent pas ... Une jeune
950 fille qui tombe enceinte, c'est que la fille voulait un enfant avec le garçon, ou
951 par accident, parce que c'est difficile qu'une fille tombe enceinte alors qu'on a
952 par exemple le planning familial, la mission locale, on a la sécurité sociale qui
953 prend tout en charge, on a les préservatifs, par exemple si une jeune fille a
954 peur d'en parler à sa mère, il y a les préservatifs ! Mais c'est pas pareil, je
955 pense le Cameroun et la France, c'est pas pareil !

956
957 *A : Ah oui, c'est sûr !*

958
959 R : Ici il y a moins, enfin ce genre de cas c'est moins en France, je trouve.
960 Parce que au Cameroun une jeune fille de 24 ans elle peut nous présenter six
961 enfants, six !

962
963 *A : Il y a une notion de culture peut-être qui est différente ?*

964
965 R : Peut-être. Mais moi la culture, il faut penser à l'être humain, il faut penser
966 aux enfants, il ne faut pas penser aux cultures ! Moi la culture déjà je ne
967 respecte pas, déjà je ne peut pas respecter les cultures, parce que ce n'est pas
968 la culture qui va m'aider à élever un enfant, ce n'est pas ça, non, moi je ne
969 respecte pas ça, et ... Après chacun est libre de faire ... Voilà.

970
971 *A : D'accord, est-ce que vous avez d'autres choses à me dire qui vous*
972 *paraissent importantes, que j'aurais oublié de vous poser ?*

973
974 R : Euh ... Vous savez il y a des débats, il y a trop de débats de tout ce qui est
975 avortement, et tout, moi je ne peux pas juger dessus. Je vais donner un
976 exemple : moi par exemple si je tombe enceinte là, enfin je ne sais pas, je vais
977 penser premièrement « Je ne suis pas prête, je n'ai pas la patience, et je n'ai
978 pas la force pour ça, et je n'ai même pas les moyens déjà pour m'occuper de 2

979 enfants », donc si je tombe enceinte maintenant, c'est vrai que je vais
980 assassiner un être humain, pour moi je vais commettre 2 pêchés, premièrement
981 si j'avorte c'est que je vais tuer un être humain, si je n'avorte pas je vais faire
982 souffrir cet enfant, alors « Quelle est la solution pour moi ? ». Après les autres
983 personnes je ne sais pas, moi ma solution : je pense que je vais avorter, parce
984 que je ne peux pas ! Je ne peux pas ! Donc tout ce qui est côté avortement je
985 pense que c'est un truc, c'est un débat à ne pas, en fait, aborder aux personnes,
986 c'est à la personne de prendre sa décision et non de dire, voilà « Plus
987 d'avortements, vous pouvez avorter tous », non c'est un truc à ne pas aborder,
988 c'est à la personne en fait de prendre sa décision, voilà, voilà c'est tout, mais
989 sinon le reste, on ne doit pas juger les filles comme j'ai dit tout à l'heure, c'est
990 ses raisons ou c'est par accident, voilà.

991
992 *A : D'accord.*

993
994 *A la fin de l'entretien, lorsque j'ai éteint le dictaphone, je lui pose la question*
995 *de savoir si c'est compliqué pour elle de rencontrer de nouveau un*
996 *compagnon avec un enfant, elle me dit qu'elle ne trouve pas que ce soit*
997 *différent avec un enfant, qu'elle a déjà eu plusieurs autres relations en*
998 *arrivant sur Nantes, et que c'est elle qui choisit de mettre un terme aux*
999 *relations en général, parce qu'elle ne veut plus souffrir, parce qu'elle ne veut*
1000 *pas s'engager, et elle me dit qu'elle ne pense pas que ce soit un frein d'avoir*
1001 *un enfant dans une relation pour rencontrer quelqu'un, que plutôt les*
1002 *hommes à l'heure actuelle préféreraient les femmes qui ont un enfant, car*
1003 *c'est pour eux gage de maturité, et que ça veut dire que les femmes sont prêtes*
1004 *à prendre en charge la maison, qu'elles savent tout faire.*

1 • Annexe IV – Entretien avec Sylvie

2 **Entretien réalisé le 10 Juillet 2017 à 14h30 au domicile de Madame.**

3 **Durée de l'entretien : 1H56**

4

5 *J'ai eu le contact de Madame R. par une de ses collègues de travail, qui est*
6 *elle-même une collègue d'un membre de ma famille. Cette personne m'a dit*
7 *que Mme R acceptait que je la contacte mais qu'elle n'était pas facile à*
8 *joindre car c'était une «working girl».*

9 *Je lui téléphone en semaine et après deux tentatives, je tombe sur sa*
10 *messagerie où je lui présente mon mémoire et mon souhait de la rencontrer.*
11 *Elle me rappelle quelques heures plus tard. Je me présente, vérifie avec elle si*
12 *elle a bien accouché à moins de 18 ans, lui explique les conditions de*
13 *réalisation de mon mémoire et lui demande si elle accepte de me rencontrer.*
14 *Elle me dit qu'elle a accouché à 16 ans, que son aîné a donc maintenant 24*
15 *ans, qu'il est en Master dans le domaine commercial et qu'elle accepte que*
16 *nous nous rencontrions le lundi suivant avant de récupérer son dernier fils de*
17 *4 ans et demi à l'école. Elle me dit d'emblée qu'elle espère que les choses ont*
18 *évolué depuis sa première grossesse car son vécu n'a pas été bon, y compris*
19 *dans l'accompagnement par les professionnels de santé. Nous convenons*
20 *d'une heure de rendez-vous à son domicile la semaine suivante.*

21

22 *Mme R. habite une petite commune rurale de 4000 habitants en Vendée, que*
23 *nous appellerons CommuneOùHabiteMmeActuellement. Elle y vit dans une*
24 *grande maison de plain-pied avec un grand jardin. Autour de la maison, on*
25 *trouve une dizaine d'habitations, environnées de champs. Lorsque j'arrive, un*
26 *jeune homme attend devant la maison, il se présente comme un ami du fils de*
27 *Mme R. Celle-ci a un peu de retard donc je l'attends. Lorsqu'elle arrive en*
28 *voiture, elle est habillée en tenue de factrice. C'est une femme de petite taille*
29 *d'une trentaine d'années, blonde, au visage hâlé. Elle m'explique qu'elle a*
30 *beaucoup de travail ces derniers temps avec les saisonniers et donc qu'elle*
31 *termine sa journée plus tard. Elle me dit que son fils de 16 ans est présent*
32 *dans un cabanon au fond du jardin en train d'écouter de la musique. Elle me*

33 *précise qu'elle n'arrivait pas à le joindre sur son téléphone pour lui dire*
34 *qu'elle aurait un peu de retard.*

35 *Elle m'invite à entrer. L'intérieur de la cuisine et du salon est habillé de*
36 *meubles en bois avec des murs en pierre. Il fait plutôt sombre dans la maison.*

37 *Nous nous installons sur une grande table de salon en bois et Mme R me*
38 *propose une tasse de café que j'accepte.*

39 *Je lui explique à nouveau comment se déroulera la discussion, que*
40 *j'enregistrerai en anonymisant ensuite toutes les données à la retranscription,*
41 *et qu'à tout moment elle est libre de ne pas répondre à mes questions. Nous*
42 *commençons l'entretien.*

43

44 *A : Vous pouvez commencer par vous présenter, peut-être ?*

45

46 *S : Alors je m'appelle Sylvie R, j'ai quatre enfants, le premier bah je l'ai eu à*
47 *16 ans et le petit dernier bah il a 4 ans et demi.*

48

49 *A : Oui, c'est ce que vous me disiez au téléphone.*

50

51 *S : Oui.*

52

53 *A : Du coup votre grand a 24 ans c'est ça ?*

54

55 *S : Il va avoir 24 ans au mois d'août, oui.*

56

57 *A : Et vous disiez qu'il était en master ?*

58

59 *S : En master en alternance en commerce, marketing. Donc voilà, ça se passe*
60 *bien, ça a été très dur, on commence si vous voulez qu'on commence ? Oui ?*

61

62 *A : Oui, pas de soucis.*

63

64 *S : Bah évidemment c'était très dur, c'était pas du tout, du tout prévu comme*
65 *grossesse. Euh ... je l'ai pas su tout de suite parce que j'étais très mal réglée,*
66 *donc je l'ai su quand j'ai eu mon problème de rein, quand j'ai été hospitalisée*

67 pour mon rein, donc c'était pas le bienvenu, trop tard pour penser à
68 l'avortement, euh c'était un peu compliqué moi au niveau vie de famille parce
69 que mes parents étaient en instance de divorce, ça c'était très compliqué. Le
70 papa lui bah il l'a très bien pris, donc il est un peu plus âgé que moi, moi
71 j'allais avoir 16 ans, lui il allait avoir 18 ans. Et du coup, bah voilà on a pris la
72 décision de s'en occuper en finissant nos études chacun chez nos parents.

73

74 *A : D'accord, vous faisiez quoi comme études du coup ?*

75

76 S : Euh bah moi j'étais encore au collège, j'allais passer mon brevet des
77 collèges donc du coup je devais le passer au mois de juin, ça a été repoussé, et
78 euh après moi j'ai fait sanitaire et social, un BEP sanitaire et social, et mon
79 mari lui il était dans la métallurgie.

80

81 *A : D'accord.*

82

83 S : Donc voilà, après ben c'est vrai qu'avec les parents c'est un peu
84 compliqué, hein, je me mets à la place de ma maman, hein, elle était pas prête
85 à être mamie et que sa fille aînée soit maman, mais bon, voilà on a décidé de
86 ... lui il y était pour rien ce petit bonhomme. Donc du coup le début de
87 grossesse n'a pas été suivi, parce que j'ai su que j'étais enceinte, j'étais
88 enceinte de quatre mois et demi, donc après bah voilà tout s'est pris en charge,
89 les premières échos, mais c'est vrai que au début un peu paniquée, quoi. Et on
90 a senti, bah c'est vrai que moi déjà j'avais honte. Euh ... parce que j'étais
91 suivie au GrandHôpital de GrandeVille (*GrandeVille est une ville d'environ*
92 *300 000 habitants située en Pays de la Loire*), ils nous parlent comme si ...
93 bah comme si c'était une évidence mais nous à 16 ans c'est pas du tout le cas
94 donc ... c'était très dur pour moi. Bon après c'est vrai que je suis tombée sur
95 un médecin gynéco, elle a bien vu que c'était pas voulu, mais que je m'en
96 occuperai, ma maman elle a dit « Mais oui mais il faut leur parler, parce que
97 déjà bah elle aurait peut-être dû prendre des précautions ». On en avait discuté,
98 il y a toute l'histoire qui fait que, la pilule je l'ai pris mais est-ce que je l'ai
99 oubliée, enfin je m'en souviens pas, mais c'est vrai qu'on est tout de suite
100 jugée, mais après je comprends aussi, hein, on a assez discuté et c'était assez

101 compliqué, mais voilà, hein moi j'ai suivi et j'ai écouté les médecins, j'étais
102 un peu perdue, hein, même de toute façon une première grossesse on est
103 toujours perdue, hein. Et euh ... mais c'est vrai que je trouve qu'il y a 24 ans
104 en arrière ils décidaient beaucoup pour nous, quoi.

105

106 *A : Qu'est-ce que vous entendez par ça ?*

107

108 S : Par exemple la péridurale, euh ... moi j'étais pas forcément pour, mais on
109 me disait « Mais oui mais vous êtes jeune, vous avez pas fini votre croissance,
110 euh ... ça sera mieux pour vous, de toute façon vous n'avez pas trop le choix
111 parce que à votre âge ... », euh ... bah j'ai dit « Je fais », mais par contre j'ai
112 regretté, parce que bon après, maintenant je pense que c'est mieux déjà les
113 péridurales, mais il y a 24 ans j'ai pas du tout, j'ai rien ressenti de
114 l'accouchement, je savais pas quand pousser ... et donc la panique parce que
115 je me demandais vers quoi j'allais aller, bon le papa était là, hein parce que
116 aussi je pense que ça ...

117

118 *A : Il était là à l'accouchement ?*

119

120 S : Oui.

121

122 *A : Et pendant la grossesse aussi ?*

123

124 S : Oui, on est toujours mariés, on est mariés du coup (*rires*).

125

126 *A : Très bien ! (rires).*

127

128 S : Et euh ... bah c'est vrai que déjà c'est un soutien, mais c'est vrai que
129 l'accouchement bon bah ça été rapide mais ça j'ai pas apprécié parce que du
130 coup j'ai senti, la sage-femme me disait « Il faut pousser à ce moment là »
131 mais c'est vrai que moi je disais « Bah oui mais je ressens rien quoi », et puis
132 les contractions je ... et puis le premier, 16 ans, euh ... Bon, ça a pas duré trop
133 longtemps, donc, il est né, pareil parce que je fumais et je n'ai pas réussi à
134 m'arrêter de fumer, donc il faisait trois kilos, 47 cm, on m'a dit « Oh bah c'est

135 un petit bébé, en même temps vous êtes fumeuse », ça je pense qu'avec les
136 autres ça a été différent mais ... ouais je pense qu'on a pas été assez, à la
137 limite, au niveau médical certainement, mais au niveau psychologique on est
138 pas assez, enfin maintenant ça a peut-être changé, mais moi il y a 24 ans
139 j'étais pas assez suivie, euh ... parce que justement, quand moi j'ai été suivie,
140 du coup il y a eu l'assistante sociale du Grandhôpital qui a demandé à me voir
141 et à parler à ma maman, et tout de suite ça a été, euh ... « En plus c'était pas
142 voulu, vous ne pourrez peut-être pas vous en occuper, vous savez, il y a la
143 DDASS (*Direction départementale des affaires sanitaires et sociales*). » Alors,
144 moi ma mère c'était pas du tout, elle a dit « Après c'est ton choix, hein », mais
145 parler comme ça c'était vraiment, euh ...

146
147 *A : Dur.*

148
149 *S : Dur, très dur, déjà, accepter d'être enceinte, parce que bon bah c'était mon*
150 *premier copain, et puis on a eu quoi, même pas une dizaine de rapports, donc*
151 *enceinte ...*

152
153 *A : Ça faisait combien de temps que vous étiez en relation ?*

154
155 *S : Bah nous on se connaît depuis qu'on est tous petits en plus, donc ça faisait,*
156 *même pas 6-7 mois. Donc c'était pas, et puis bon à cet âge-là on ne se projette*
157 *pas sur l'avenir. Donc, euh ... ça, et moi je trouve que c'est surtout le soutien*
158 *psychologique, parce que oui il y en a où c'est peut-être voulu, ils prennent ça*
159 *pour un jeu, moi non pas du tout, hein j'ai eu beaucoup de mal à l'accepter au*
160 *début, je me suis dit « Mais je n'y arriverai jamais » , si après bah c'est vrai*
161 *que j'ai ma Maman qui a beaucoup parlé avec moi, qui m'a beaucoup*
162 *soutenue, les parents de Fabrice, mon mari, parce que c'est pareil ma belle-*
163 *mère a eu sa sœur, la sœur aînée de Fabrice, elle avait 17 ans, donc bon, elle*
164 *me dit « Je sais ce que c'est » , donc c'est vrai que du coup ...*

165
166 *A : D'accord, elle a pu vous accompagner de ce côté là.*

167
168 *S : Oui, mais c'est vrai que c'est pas évident quand même*

169 *A : Et votre Maman elle vous avait eu jeune ou pas du tout ?*

170
171 *S : Elle avait 22 ans.*

172
173 *A : D'accord, et vous êtes l'aînée ?*

174
175 *S : Oui, de trois filles. Mais c'est vrai que voilà, j'aurais bien voulu qu'on*
176 *nous aide plus, et puis moi c'est vrai que je ne l'ai pas su dès le début, donc il*
177 *y a une partie de grossesse qui a été un peu, enfin je veux dire aux oubliettes*
178 *un peu, je n'ai pas vécu, donc c'est vrai qu'on a fait pas mal d'exams, donc*
179 *c'est vrai que j'avais des problèmes aux reins, c'était très compliqué, bon*
180 *après une fois que le bébé était là, bon c'est vrai que on craque, enfin moi je*
181 *suis comme ça, mais c'est vrai que j'ai eu du mal quand même, le lendemain,*
182 *je me suis dit « Non mais je n'y arriverai pas », quoi, heureusement que le*
183 *papa était là et puis ma Maman, quoi, parce que lui il est tombé sous le charme*
184 *de son gars, mais moi au début je ne voulais pas m'en occuper, ça a pas duré*
185 *longtemps, mais ne serait-ce que d'aller me promener dans la rue avec le*
186 *landau, je le filais à ma mère, ma mère elle m'a dit « Non, je suis la Mamie, je*
187 *ne suis pas la Maman. »*

188
189 *A : Et pourquoi vous ne vouliez pas vous en occuper ?*

190
191 *S : Le regard des gens, j'avais beaucoup de mal, je l'ai mal vécu, pourtant mon*
192 *fil ... et puis maintenant on a une relation qui est très fusionnelle, je les aime*
193 *tous les quatre pareil, mais c'est vrai que Vadim c'est peut-être, il y a un petit*
194 *truc en plus, quoi, mais je l'aimais mais c'est vrai que dès que ... mais c'est*
195 *vrai que même après ma belle-mère c'est pareil, « Il faut faire ça, ça », alors*
196 *qu'elle avait oublié elle ce que c'était d'être mineure, d'avoir un bébé, elle me*
197 *disait « Oui mais tu ne sais pas faire » , euh, toujours rabaisée donc c'est vrai*
198 *que je trouve ça c'est dur, après c'est vrai que les gens on ne peut pas les*
199 *changer, hein ...*

200
201 *A : Oui vous aviez la sensation un peu qu'on vous disait que du fait de votre*
202 *âge vous ne sauriez pas faire ?*

203
204 S : Bah être jugée de fille facile ou voilà, alors que ce n'était pas du tout le cas,
205 et euh ... bon bah, en plus je paraissais c'est vrai vraiment jeune, donc j'avais
206 vraiment du mal avec ça.

207
208 A : *Et les grossesses d'après, du coup ?*

209
210 S : Alors après c'était quatre ans après, enfin ils ont cinq ans d'écart, on a dit
211 bon, comme Vadim il grandit, c'est vrai on ne va pas mettre non plus ... Bah
212 ça ne s'est pas passé pareil du coup, c'est vrai que déjà en étant majeure bah,
213 on a plus d'assurance, j'avais déjà vécu la première grossesse, c'était
214 complètement différent. Même parce que du coup pour Dylan, le deuxième,
215 euh je me suis fait suivre pareil au GrandHôpital à GrandeVille, et même le
216 comportement des médecins, infirmières, c'était vraiment différent. J'étais
217 jeune, parce que j'avais 21 ans, mais bon déjà le fait d'être majeure, j'avais
218 même fait la réflexion à mon mari, il m'avait dit oui, c'est vrai que du coup la
219 façon de me parler, la façon de nous dire ou de nous apprendre les choses,
220 j'avais l'impression de, tous les gens à Vadim nous rabâchaient sans arrêt, je
221 disais « Mais c'est bon j'ai compris », enfin j'avais l'impression d'être ... bah
222 idiote. Alors déjà j'avais du mal rien que pour moi, bah après je me dis je les
223 comprends parce que déjà moi j'ai cet avis là sur moi, mais c'est vrai que c'est
224 dur à accepter, c'est dur à passer au-dessus.

225
226 A : *Quand vous dites vous avez cet avis-là sur vous ... ?*

227
228 S : Bah dire que j'étais pas forcément prête, et puis je n'étais pas sûre de
229 pouvoir bien m'en occuper, et puis le fait qu'on me le rabâche sans arrêt, je
230 me disais bah en fin de compte c'est peut-être vrai, bah heureusement que j'ai
231 eu ma mère, elle me disait « Non, non ... », parce que en fait je vivais chez
232 ma mère avec mes deux sœurs, Fabrice venait que le week-end, il venait une
233 fois par semaine parce qu'il avait école, pour bah, pour s'occuper de Vadim,
234 donc heureusement qu'on avait ce lien de famille, on a essayé, ma mère a
235 essayé, qu'on mette bien les choses à plat, mais ça bah ils étaient jeunes, hein,
236 ma petite sœur la plus petite elle avait quel âge ... bah neuf ans, donc il fallait

237 bien que, bah c'est le rôle de la tâtâtes, parce que ça aurait très bien pu être sa
238 grande sœur, elle disait « Moi je suis la Mamie », donc on a vraiment réussi à
239 mettre les choses, je ne pense pas que ça l'ai perturbé, ça a pas l'air, on lui a
240 demandé. Ouais, plus tard quand il est rentré au lycée, il était en ES, il avait un
241 prof de ... alors c'était socio ... ouais, il a dit comme ça « De toutes façons il
242 y a une étude, les enfants dont les parents les ont eu jeunes en étant mineurs,
243 euh la majorité ne fait pas d'études ou tourne mal, boivent, se droguent ». Le
244 mien il ne s'est pas démonté, il a levé la main il a dit « Moi Monsieur ma mère
245 m'a eu à seize ans, je ne me drogue pas, je fume pas, et je fais des études, et
246 j'ai pas fini ». Et du coup ce prof il s'est trouvé bête, mais il dit « Bah c'est
247 les études qui en ressortent », alors je dis à Vad' « Bah c'est vrai que c'est
248 peut-être pas tout le monde comme ça », mais euh ... j'essayais, je voulais
249 vraiment qu'il y arrive Vadim donc j'essayais de, je me dis on a fait comme
250 une famille, on s'est mis en ménage il avait trois ans, à la fin de nos études,
251 donc on avait pas mis de sous de côté parce que on voulait aller au plus vite
252 pour être avec lui, pour être que nous trois, vraiment qu'on ait une vie de
253 famille, et euh, on avait fini l'école, enfin on a fait comme les autres, mais
254 mon mari, c'est vrai que mon mari aussi paraissait jeune, et puis c'est vrai
255 qu'ils se ressemblent comme deux gouttes d'eau, euh, la maîtresse qui n'avait
256 pas tilté, parce qu'il avait deux maîtresses la même année, la première année,
257 elle dit « Tu viens chercher ton petit frère ? » « Bah non, mon fils », et euh
258 ... alors c'est vrai que maintenant on en rigole, mais c'est vrai que sur le coup,
259 la première fois ça nous a fait rire, la deuxième fois un peu moins, mais bon
260 après les gens je ne leur en veux pas, ils ne savent pas, mais c'est vrai que
261 c'est dur, même Vadim il dit « Bah non c'est ma Maman, c'est pas ma sœur »
262 , donc euh ... après je le souhaite à personne parce que c'est tellement dur, et
263 puis on voit la différence avec Vadim et ses frères, maintenant on est chez
264 nous, parce que Vadim ça a été tout dans la précipitation, les vêtements, enfin,
265 bon après j'avais des cousins et cousines plus vieux que moi, donc hop tout de
266 suite ils m'ont aidée, enfin on a fait, on ne l'accueille pas pareil, enfin ce n'est
267 pas ...

268
269 A : *Oui vous avez senti que ce n'était pas la même chose.*

270

271 S : Ah non pas du tout.
272
273 A : *Et la précipitation vous diriez que c'est parce que la grossesse a été*
274 *apprise tard ou parce que aussi il y avait l'âge qui a fait que, comme vous*
275 *n'étiez pas préparée entre guillemets ...*
276
277 S : Je pense qu'il y avait les deux, hein, on était pas du tout préparés, il n'y
278 avait rien de prêt, en plus mes parents étaient en instance de divorce, ma mère
279 à ce moment là n'avait plus, on avait pas de logement, on était hébergées chez
280 des amis, enfin c'était vraiment pour nous compliqué, et je me suis dit « Bah
281 non », oui j'ai pensé plus tard d'être maman, parce que c'est vrai comme
282 beaucoup de jeunes filles mais je ne pensais pas avoir mon premier comme ça,
283 quoi, je me suis dit « Mais qu'est-ce que je vais lui donner ? », et puis déjà les
284 gens, euh ... bah c'est pareil à l'hôpital parce que Fabrice ne pouvait pas venir
285 à chaque fois avec moi, donc c'est ma Maman qui m'accompagnait donc
286 c'était « Donc je suppose qu'il n'y a plus de papa ? Le papa n'est pas là ? », «
287 Bah si mais là il est à l'école, il ne peut pas venir à tous les rendez-vous » .
288 Alors ça ... je sais, hein, mais je ressortais à chaque fois j'en pleurais parce
289 que je disais « Maman, tu as vu l'étiquette que j'ai », enfin, je dis « Qu'est-ce
290 qu'on va donner à ce bébé ? », elle m'a dit « Mais vous êtes tous les deux, tu
291 t'en fiche des autres », mais toujours ...
292
293 A : *A chaque fois on vous rappelait, en fait, votre âge ?*
294
295 S : Ma bêtise, « Tu n'as pas fait attention », à chaque fois je me disais, « Mais
296 je vais jamais y arriver », et puis c'est vrai que ça a duré une bonne semaine
297 après la sortie de la maternité, c'était dur, je me suis dit « Mais je n'y arriverai
298 pas », et puis Maman m'a dit « Bah ouais mais tu t'es mis ça en tête car on t'a
299 plus ou moins jugée », elle m'a dit « Ne fais pas ça parce que lui il n'y est
300 pour rien ». Donc je me suis reprise, Fabrice c'est pareil parce que il m'a dit «
301 Mais attends », parce qu'il venait un soir dans la semaine, et autrement que le
302 week-end, il m'a dit « Bah non, si toi tu ne fais pas c'est sûr qu'il va être
303 perdu, qu'il ne va pas savoir », et on voulait vraiment qu'il ai ses repères donc
304 euh, parce que du coup mes beaux-parents auraient voulu qu'on fasse une

305 semaine sur deux, que moi je l'ai une semaine et mon mari une semaine, parce
306 que lui il était à l'école, mais bon ma belle-mère ne travaillait pas, mais je n'ai
307 pas voulu parce que on a dit déjà on est pas une famille entre guillemets
308 normale, on ne vit pas chez nous, alors si en plus il a une maison où il y a la
309 Mamie et Maman, l'autre maison où il y a Mamie et Papa, non, donc on lui
310 laisse ... et puis maintenant en reparler avec lui, lui évidemment petit il ne
311 s'en souvient pas mais jusqu'à ses trois ans il m'a dit « Ça ne m'a jamais
312 perturbé, moi c'était clair, Papa, Maman, il y avait les mamies, les tatas, voilà
313 », ça ne l'a jamais perturbé.
314
315 A : *Parce que du coup votre conjoint il était en alternance c'est ça ?*
316
317 S : Non il était à l'école, mais lui il habitait ... parce que comme mes parents
318 ont divorcé, on était tous les deux de MoyenneVille (*MoyenneVille est une*
319 *ville de 3 000 habitants, dotée d'un port de pêche et de plaisance située en*
320 *Bretagne.*), alors nous on est venus habiter NouvelleVille à côté de
321 LautreVille (*LautreVille est une ville de 7000 habitants également dans le*
322 *vignoble*), donc c'est pas très loin. Mais du coup comme lui il était à l'école
323 sur GrandeVille, il rentrait des fois à 18 heures, 19 heures, plus les devoirs, là
324 je comprends qu'il ne pouvait pas euh ... il ne venait que le mercredi soir vu
325 qu'il finissait plus tôt, donc voilà.
326
327 A : *Et vous du coup vous avez repris vos ?*
328
329 S : Eh bah je n'ai pas repris en Septembre, parce qu'en Septembre j'ai repassé
330 mon brevet que je n'avais pas pu passer en Juin, et ils avaient perdu mon
331 dossier scolaire, donc mon nouveau lycée ne voulait pas me prendre, parce que
332 je n'avais plus de dossier. Alors mais vraiment pas de chance, hein, tout
333 s'abattait, du coup je me suis réinscrite, j'ai repris une formation, euh ... à
334 partir de Janvier, donc j'ai fait une formation de un an et demi pour passer
335 mon BEP sanitaire et social, donc je ne suis jamais retournée au lycée, ce qui
336 m'a arrangée, parce que j'ai dit à Maman « Mais je vais être jugée », elle m'a
337 dit « Mais tu ne vas pas aller à l'école avec Vadim, donc si t'es pas à l'aise,
338 t'es pas obligée d'en parler ».

339
340 *A : Parce que c'était un nouvel établissement ?*
341
342 S : Voilà, donc, euh ... donc du coup j'ai fait cette formation comme ça, bon
343 après les gens parlaient facilement parce que mon fils, bon bah l'amour est
344 venu tout de suite, hein, mais c'était, ouais, j'ai eu beaucoup de mal, pendant
345 deux ans, à essayer de surmonter ... j'ai essayé de faire beaucoup d'efforts
346 pour lui, pour ne pas qu'il s'en aperçoive, mais d'être toujours jugée, tout le
347 temps, euh ...
348
349 *A : Ouais, vous diriez que c'était plus ça qui ...*
350
351 S : Mais même encore maintenant ! Parce que la dernière fois on était tous les
352 deux à faire les magasins, ils nous regardent, et puis un moment la vendeuse se
353 retourne et puis elle dit « C'est votre fils ? », « Bah oui ! », elle me dit « Mais
354 à quel âge vous l'avez eu ? », bah je dis « Bah ça continue ... », donc c'est
355 vrai que ...
356
357 *A : Ça rattrape toujours ...*
358
359 S : Ouais, bon après c'est ... peut-être que j'aurais dit pareil si je n'avais pas
360 vécu ça aussi, hein ... Mais après je leur dis de faire attention, bon quand ils
361 ont eu leur copines, leurs copines, ouais je ... c'est tellement dur, je me dis
362 bon après peut-être que tout le monde ne le vit pas comme ça, l'a vécu comme
363 ça moi mais je veux dire entre guillemets des fois le jugement et la
364 méchanceté des autres, ça ne permet pas toujours d'avancer ou alors ça
365 permet, enfin moi ça m'a permis aussi de me forger un caractère, de me dire
366 non moi mon fils je l'élève, je n'ai besoin de personne, euh ... voilà après on a
367 travaillé, on a eu nos diplômes, on a travaillé, euh ... moi j'ai complètement
368 changé d'orientation mais (*rires*) c'est pas grave, euh ... après voilà on a
369 assumé, on a rien demandé aux autres et ...
370
371 *A : Et du coup au niveau financement au tout début vous étiez, vous aviez*
372 *l'aide de vos parents ?*

373
374 S : Alors ma Maman, oui et non, parce que ma Maman m'hébergeait, nous
375 nourrissait, et j'avais le droit, du coup je touchais de la CAF, pour fille-mère,
376 ce qui me permettait au moins de pouvoir acheter tout ce qui était pour Vadim,
377 vêtements, une voiture, voilà c'était ça jusqu'à temps que je travaille.
378
379 *A : D'accord, et donc à ses trois ans vous avez pris un logement tous les trois*
380 *?*
381
382 S : Oui, Fabrice travaillait, lui il était embauché, moi non, donc c'était petit
383 contrat sur petit contrat, les premiers temps c'était un peu dur, hein, moi,
384 encore je me dis à notre époque, ce serait encore plus dur, parce que ça a
385 vachement évolué niveau finances, mais c'est vrai que les débuts ont pas été
386 faciles, on a acheté dès qu'on a eu nos premiers salaires bah on s'est achetés
387 des petits meubles, des trucs comme ça, on a jamais mis d'argent de côté au
388 début, c'est vrai que c'est une chose qu'on a pas fait, après avec le deuxième,
389 on a commencé un petit peu plus, le troisième aussi, euh ... on a fait un peu
390 comme tout le monde, mais on bossait tous les deux donc c'était plus facile.
391
392 *A : Bah ouais ! D'accord. Par rapport au collègue, comment ça s'est passé, du*
393 *fait de l'arrangement, est-ce qu'il y a eu ... ?*
394
395 S : Alors le collègue, quand j'ai su, du coup ma Maman elle a appelé la
396 directrice, parce que j'étais à VilleduCollège (*VilleduCollège est une ville des*
397 *Pays de la Loire de 8000 habitants, dans le Vignoble.*), donc pour lui dire la
398 situation, donc elle a dit « Ce serait bien qu'elle vienne encore un petit peu, ne
399 serait-ce que quinze jours, un mois maximum ». De toute façon je commençais
400 à avoir un doute parce que ça commençait à se voir un petit peu, mais je
401 n'avais pas pris de poids, et à partir du moment, c'est bizarre, hein, mais je
402 crois qu'à partir du moment où on l'a su bah je commençais à prendre, et là
403 bah évidemment, de toute façon comme il y en avait qui habitaient dans la
404 même commune que moi, ça s'est su, et bah j'ai tenu une semaine et demi au
405 collègue, parce que bah ... voilà c'était « Sale traînée », voilà, c'était très dur,
406 donc j'ai dit à ma mère « Mais je ne peux pas ». Alors mon père lui c'était un

407 violent, mon père ne le savait pas, on ne voulait surtout pas que mon père
408 l'apprenne mais en étant à VilleduCollège, une petite commune, j'ai dit « Bah
409 déjà ça s'est su au collège, ça va se savoir là » , donc pas loupé, donc là on est
410 parties en catastrophe, parce que là il nous a tapé dessus, donc bah ma mère a
411 prévenu le collège, le médecin, mon médecin traitant, bah nous a fait des mots,
412 bah elle elle a tout compris donc les cours, elle les faisait passer par une amie
413 qu'on avait, pour que je puisse suivre un petit peu, et puis bah c'est elle qui
414 nous a orientées comme quoi bah je ne devais pas passer mon brevet au mois
415 de Juin, plutôt au mois de Septembre, parce que normalement j'aurais
416 accouché, donc voilà.

417
418 *A : Donc vous avez pu avoir les cours comme ça par correspondance, entre*
419 *guillemets ?*

420
421 S : Ouais, mais mon brevet je l'ai loupé, hein, parce que je l'ai passé, ça faisait
422 15 jours que j'avais accouché, les cours, euh, je m'étais plus ou moins mis
423 dedans, enfin il y avait trop de choses, il y avait mes parents, enfin mon père,
424 qui était ... violent, mes parents divorçaient, on était pas chez nous, le fait de
425 devenir maman, je ne savais pas là où j'allais aller donc des choses très
426 compliquées ... Je n'aurais pas eu Fabrice, je ne sais pas si je serais encore là.
427 Ouais, parce que c'est pas possible, ça fait trop de choses, ouais, c'est même
428 encore dur. (*Elle a les larmes aux yeux*)

429
430 *A : Ça ne m'étonne pas.*

431
432 S : Ouais. Après Vadim il le sait, il sait tout, il me dit « Mais jamais tu ne m'a
433 mis de côté » , je lui dis « Non mais toi tu n'es pas responsable, tu n'as rien
434 demandé » , mais euh, lui il me dit « Ouais mais on voit des choses des fois,
435 des parents qui abandonnent » , je dis « Oui mais moi non ça n'était pas ...
436 Moi, tu étais là, je t'aime plus que tout et euh ... je n'avais pas envie justement
437 que tu aies la vie que j'ai eu, pas avec ma mère parce que ma mère elle n'est
438 pas responsable, hein d'avoir eu un mari comme ça » , mais je dis « On fait
439 tout pour te protéger, et que tu t'en sortes pour le mieux » .
440

441 *A : Et en soutien du coup, vous aviez ... ?*

442
443 S : Bah mon conjoint, ma Maman, et puis euh ... une tante, et puis quelques
444 cousins, mais qui sont plus vieux que moi, parce que du côté de mon père c'est
445 une grande famille, donc j'ai des cousins qui sont ... qui ont 15 ou 20 ans de
446 plus que moi ... et quand même la famille à Fabrice, les parents à Fabrice ...
447 bon, la mère à Fabrice m'en a voulu un petit peu au début, mais Fabrice lui a
448 dit « Bah on est deux, hein » .

449
450 *A : Par rapport à la grossesse ?*

451
452 S : Oui, et puis il lui a dit « Mais on est deux, hein » , et puis mon beau-père
453 lui a dit « Bah dis-donc tu te souviens pas de ce qu'on a vécu alors » , parce
454 qu'on avait qu'un an d'écart, parce que ma belle-mère avait dix-sept-ans.
455 Donc ça au départ heureusement que mon beau-père était là. Et puis mon
456 beau-père en un sens il ... parce que comme on est de la même commune, il
457 connaissait la vie que j'avais eu avec mon père, donc il prenait le rôle de son
458 grand-père avec Vadim et un peu le rôle de papa avec moi aussi, quoi. Et il me
459 dit « Il ne faut pas que tu te laisses ... tu vas rencontrer tout le temps des gens
460 qui vont te juger, qui vont ... » Je dis « Ouais mais bon ... » , parce que pour
461 Vadim, j'avais peur qu'il subisse ça justement, et puis apparemment bon bah
462 on a essayé de le protéger un maximum, c'est vrai que quand on allait à l'école
463 ça a duré un moment, hein, quand on allait à l'école les gens nous regardaient
464 « Bah oui, c'est mon fils » . Je voyais bien quand « Maman, Maman ! » , bah
465 les gens se retournent et me regardent, ouais tout de suite je me dit « Bah oui,
466 qu'est-ce qu'ils pensent ? » , mais après à côté de ça il y a des gens
467 formidables, des gens qui m'ont dit, il n'y en avait pas beaucoup qui, même
468 vis-à-vis de Fabrice parce que c'est vrai que ... j'ai ... quand en allant au
469 CHU, je suis tombée sur une fille qui avait le même âge que moi, qui était
470 enceinte, bon elle, elle m'avait dit, par contre, « Moi mon copain il ne veut pas
471 en entendre parler ! » , donc euh ... on avait gardé contact, euh ... ouais
472 jusqu'au un an des enfants, et bah elle elle me disait « Je suis toute seule, mes
473 parents euh ils n'ont pas du tout accepté » , donc elle elle s'est retrouvée toute
474 seule dans un foyer, c'est vrai que là je me suis dit ... (*elle souffle avec la*

475 *bouche*), on a vraiment eu de la chance, quoi, parce que ma mère elle nous
476 soutient, elle m'héberge, elle ne m'a jamais mis à la porte, les parents à
477 Fabrice c'est pareil donc euh ... ce soutien là ... je l'ai, après c'est vrai que
478 maintenant je comprends mieux, parce qu'au début c'est vrai que l'assistante
479 sociale j'avais trouvé ça très froid quand elle m'avait parlé de la DDASS, mais
480 après c'est vrai qu'elle m'avait donné des numéros des foyers, mais j'ai dit «
481 Bah mince, mais moi j'ai ma Maman, enfin j'ai pas envie de me retrouver ... »
482

483 *A : Des foyers maternels ?*

484

485 S : Ouais, et puis je n'avais pas envie de me retrouver avec d'autres personnes
486 comme moi, je n'avais pas envie. Je ... après je me suis dit je ne veux pas être
487 comme tout le monde, je ne veux pas ... il ne faut pas que je ... mais c'est vrai
488 que après je comprends, moi je n'aurais pas eu de soutien, je me serais
489 retrouvée toute seule, j'aurais été bien contente d'avoir ces adresses-là, mais
490 aussitôt je me dis « Pourquoi ils veulent nous, bah entre guillemets parquer
491 dans un coin, on est pas des bêtes sauvages, c'est sûr on est pas l'âge d'être
492 Maman mais bon c'est là, c'est là » , mais après je comprends que tout le
493 monde n'a pas le soutien ...

494

495 *A : Vous avez senti que ce n'était pas forcément adapté ?*

496

497 S : Non, ce n'est pas adapté à chaque situation, je crois qu'il faut en parler
498 plus, si on nous demandait euh ... directement, comment ça se passe, peut-être
499 que là ils pourraient mieux nous parler, parce que tout de suite aussitôt c'est
500 ... il n'y a pas de dialogue, moi j'ai ressenti ça, j'espère que maintenant ça a
501 changé, parce que il y a 24 ans c'était ... Il n'y avait pas forcément, elle ne
502 creusait pas forcément la situation, c'était tout de suite orientation vers les
503 foyers maternels sans savoir si vous aviez des ressources à côté. Par contre la
504 sage-femme, bon je ne me souviens pas de son nom, mais j'ai accouché, non
505 elle était vraiment super, parce que je pleurais beaucoup avant d'aller en salle
506 de travail, et elle a tout de suite compris, hein, elle, on était tous les deux,
507 Fabrice bah c'est vrai qu'il avait les larmes aux yeux, il est très sensible, il a
508 dit « Bah c'est vrai que j'appréhende d'être papa » , mais il a dit « Bah je ne

509 sais pas comment elle va réagir » , parce qu'il savait que je le prenais très mal,
510 et elle m'a dit « Mais vous allez vous en sortir ! » , elle nous avait dit « Vous
511 savez il y a des gens, ils ont 35, 40, ils ne savent pas s'en occuper, des enfants
512 » , donc elle a dit « Ne paniquez pas, ça va s'apprendre ! » . Et là elle m'avait
513 calmée avant d'aller en salle de travail parce que ... mais ... donc je sais
514 qu'elle était revenue nous voir dans la chambre, et je lui avais dit « Merci » ...
515 parce que c'était la seule personne qui nous a compris, réconfortés et qui nous
516 a posé des questions, voilà. Comment on faisait, où on vivait ... mais c'est
517 arrivé le jour de l'accouchement, alors c'est pas ... c'est pas, je dis « Tant
518 mieux ! » , parce que ça m'a calmée un peu, mais j'aurais bien aimé parler
519 avant, qu'on ai un peu plus ...

520

521 *A : D'accord, et vous aviez pas eu forcément de proposition de discuter, de*
522 *savoir comment vous viviez la grossesse ?*

523

524 S : Non, non, non, c'était ... l'assistante sociale ça avait été très fort, et même
525 ma Maman elle m'a dit « Mais attends ... » enfin ma mère était vexée parce
526 que ma mère au début je sais que c'était un peu dur, hein, elle voyait bien
527 aussi, le regard des gens, parce qu'elle aussi elle a pris, parce que bah « Elle
528 ne sait pas élever sa fille », c'est vrai que je lui disais « Bah Maman en plus je
529 t'apporte d'autres problèmes », euh ... elle a dit « C'est pas grave, on en a vu
530 d'autres ! » , c'est vrai qu'avec la vie qu'on avait avec mon père ... elle a dit
531 « Laisse-les, il y en a toujours qui ... » elle dit « On fait notre vie, bon par
532 contre il faut que tu ... » , elle a dit « Je ne l'élèverai pas ! » . Alors des fois
533 avec le recul elle me dit « Je sais que j'ai été ... » parce que c'est vrai que
534 quand elle me disait ça je me disais « Mais si il m'arrive quelque chose elle ne
535 s'en occupe pas ! » mais ce n'était pas ça, c'était parce qu'elle voyait bien que
536 j'avais un frein et puis elle elle voulait que je m'en occupe, comme elle dit
537 « Moi je n'aurais jamais laissé ma place pour s'occuper de toi ! » , donc elle dit
538 « Je voulais vraiment que tu fasse la même chose avec Vadim, évidemment il
539 te serait arrivé quelque chose ... mon petit-fils je ne l'aurais pas laissé ». Mais
540 je me dis heureusement que j'ai eu ma mère, parce que tout le monde, tout ce
541 qui est médecins ... non, pas assez de soutien au début, pas assez de dialogue,
542 c'est surtout du dialogue parce que bon bah on est perdus, après chaque

543 situation est différente, hein, il y en a que c'est voulu, d'autres que ce n'est pas
544 voulu, moi ce n'était vraiment pas du tout voulu, mais bon je ne prenais pas ça
545 pour un jeu, je me dis c'est une vie, c'est pas non plus ... Mais c'est vrai,
546 manque de dialogue, manque de, plus encadré pendant la grossesse ...

547

548 *A : Parce que là le suivi de grossesse, les consultations tous les mois vous les*
549 *faisiez avec qui au CHU, un gynéco ?*

550

551 S : Un gynéco.

552

553 *A : D'accord, et les échographies aussi au CHU ?*

554

555 S : Oui, tout au CHU, c'était bien. Ça j'avais dit « Au deuxième je ferai
556 pareil », au CHU, bon au début c'est mon médecin traitant qui m'a suivi et puis
557 il me dit « On va tout faire pour aller de bonne heure directement voir le
558 CHU », il me dit « Comme ça tu verras la différence avec ta première
559 grossesse », et puis il dit « Que tu appréhendes pas trop », parce que du coup en
560 fait ma deuxième grossesse entre guillemets ça a été un peu une première,
561 parce que là c'était voulu, donc le fait bah, elle m'a dit « Des fois ça arrive
562 après une grossesse, après on est mieux réglée », parce que après Vadim j'étais
563 mieux réglée donc là je savais, je n'avais plus mes règles donc parce que
564 j'étais enceinte, prise de sang, donc du coup la deuxième c'était entre
565 guillemets une première grossesse.

566

567 *A : Donc au niveau du vécu pas du tout la même chose ?*

568

569 S : Pas du tout la même chose, alors après je me disais « Mince j'ai loupé ça
570 avec Vad' », alors Fabrice il disait « Oui mais bon regarde on a fait autre chose
571 et puis il a pas l'air traumatisé ! », à part qu'il nous faisait la tête parce qu'il ne
572 voulait pas de petit frère ou de petite sœur mais ... (*rires*) ça a été, euh ...
573 voilà après ... il me dit « Je n'ai jamais été, je ne l'ai jamais ressenti comme
574 ça », alors lui par contre ça l'énerve quand les gens bah jugent comme ça,
575 parce qu'il me dit « On a vraiment une relation, on est pas copain-copine »,
576 parce que moi je ne veux pas de ça, j'avais peur de ça justement parce que moi

577 je me dis « Mais on a seize ans d'écart, avec ma sœur il a huit ans », et je
578 m'étais dit « Bah non, faut pas que ... je serai proche de lui mais il ne faut pas
579 qu'on soit copain-copine », il m'a dit « On ne l'a jamais été », il me dit « Par
580 contre je peux tout te dire, on peut tout ... », il me dit « Oui par contre je ne
581 peux pas », comme là il est en Master, il a pris son appart sur Nantes, et bah le
582 Vendredi soir il revient il me dit « Non pour l'instant je ne peux pas », sa
583 copine aussi elle est en Master, mais il me dit « On a une relation ... », et je
584 sais que je ne l'ai qu'avec lui, les trois autres, Dylan il me dit « Tu es proche,
585 même trop mère-poule, on voit bien avec Vad' », il dit « Vous n'avez pas eu la
586 même histoire », mais je dis « C'est vrai que ça n'a pas commencé pareil »,
587 quoi, je dis à la limite entre guillemets « Tu nous es tombé dessus », donc ça
588 ... mais non, je ne sais pas comment dire, ce serait à refaire, je n'ai pas envie
589 de refaire, mais je ne me vois pas vivre sans mon fils. Je ne me vois pas dire
590 « Bah non, ce serait à refaire je ne le referais pas, parce que je ne me vois pas
591 sans lui, mais euh ... quand on peut avoir le choix, ouais, si les filles pouvaient
592 attendre, parce que c'est très compliqué, à moins que, je veux dire, que ça ai
593 évolué, au niveau des comportements, bon bah il y aura toujours des gens,
594 mais je parle au niveau médical, parce qu'on a besoin d'être rassuré, d'être ...
595 même déjà une première grossesse, je me revoyais poser des questions et puis
596 on m'avait dit, hein, euh ... « Bah, c'est votre deuxième ! », « Oui mais le
597 premier je l'ai eu ... jeune, et je l'ai su tard », j'ai dit « J'ai tout à
598 réapprendre ».

599

600 *A : Et en cinq ans il y a des choses qui changent complètement ...*

601

602 S : Voilà, et euh ... mais même la gynéco elle m'a dit « Ah ! C'est vrai que
603 ... », elle dit « Vu comme ça », je lui dis « C'est vrai que pour moi c'est
604 nouveau, quoi c'est vrai que pour moi c'est entre guillemets une première,
605 donc euh, voilà. Et j'ai fait tout différemment, hein, j'ai pas voulu de
606 péridurale pour le deuxième, je n'en ai pas eu après pour les deux autres non
607 plus, euh ... ouais mais je me dis, bon, heureusement que je n'ai pas eu des
608 accouchements qui ont duré très longtemps, donc euh ...

609

610 *A : D'accord, vous avez eu les contractions ... ?*

611
612 S : Les contractions bah ça m'avait pris le matin, ça se rapprochait et puis ça
613 s'espaçait, et puis moi je suis un peu têtue je me voyais, bah Fabrice travaillait
614 en plus donc je disais « Mais non en plus y a ça ... » Il me disait « Non mais je
615 sais m'occuper de Vadim, on fera ... » et puis je ne suis partie qu'à 17H de la
616 maison donc on avait à peine une demi-heure de route, ouais 20 minutes, et
617 puis il est né à 20H, donc ça a été très vite, hein, le dernier ça a été le pire
618 (rires), donc j'ai été ... on m'avait dit pourtant, « C'est le quatrième » ...
619
620 A : *On vous avait dit, ouais, restez dans le coin ! (rires)*
621
622 Et puis le matin, je me lève, Fabrice il me dit « T'as pas l'air en forme ! », je
623 lui dis « Ça va ! », il me dit « T'es sûre, parce que je le sens pas ! », je lui dit
624 « Non, non, c'est bon ! », j'appelle à onze heures je lui dit « Non, non, il faut
625 que tu viennes, là », et on avait une demi-heure de route, parce que là j'ai
626 accouché à PlusGrandeVille (*PlusGrandeVille est une ville urbaine des Pays*
627 *de la Loire de 53 000 habitants.*), et Brieux il est arrivé une heure après.
628
629 A : *Ah oui, en effet !*
630
631 Le troisième alors lui ça a été le pire, par contre, il a fait J+3, et puis comme ça
632 tombait le mercredi, elle m'a dit « Bah on laisse passer le week-end », et puis
633 bah rendez-vous le Lundi. Ça m'a pris le Samedi, alors on était chez des amis,
634 à CommuneOùHabiteMmeActuellement, parce que nous on habitait à
635 NouvelleVille (
636 NouvelleVille est une ville des Pays de la Loire de 4000 habitants dans le
637 Vignoble), tout allait bien, j'avais dit « Bon bah de toute façon je rentre Lundi,
638 donc au pire ..., ce sera un déclenchement », et puis ... là d'un seul coup une
639 contraction, ils m'ont dit « Ah bah c'est peut-être ... », j'ai dit « Oh, bah c'est
640 qu'une première », cinq minutes après la deuxième, alors j'ai dit à Fabrice «
641 Bah non bah on y va ! », par contre là j'ai accouché à GrosseVille
642 (*GrosseVille est une ville des Pays de la Loire anciennement rurale mais*
643 *aujourd'hui urbanisée de 26 000 habitants.*)

644 , euh ... du coup le soir j'appelle ma mère pour qu'elle prenne les deux
645 grands, on arrive là-bas j'ai dit « Ah bah je ne peux pas descendre de la
646 voiture », il me dit « Ah bah oui tu as tout perdu », je dit « Ah bah oui mais
647 là je le sens arriver », ah bah là en 1H30, il me dit « Ah bah si ça se trouve tu
648 avais mal avant », je lui ai dit « Ah bah non ! » (rires), mais euh ...
649
650 A : *Vous ne les sentiez pas, il devait y en avoir mais ...*
651
652 S : Non, ouais, et le quatrième ça a été, euh, oui, on est partis à 11H30 et il est
653 né à 13H30 donc, euh, ça va vite aussi, à la limite, euh la péridurale ils ont
654 même pas eu le temps de me la mettre ! (rires)
655
656 A : *Donc un cinquième ce serait ... (rires)*
657
658 S : Non c'est bon là, terminé ! (rires) Maintenant ça aussi ça ressort, mais un
659 peu moins là mais à la naissance de Brieux, donc Brieux c'est le petit dernier,
660 Vadim avait 19 ans, donc ils ont 19 ans d'écart avec le dernier et tout de suite
661 ... parce que Brieux on aurait pas mis autant de temps d'écart si je n'avais pas
662 été malade, et euh ... je n'arrivais pas à tomber enceinte donc ça a mis 6 ans,
663 le papa de Fabrice s'est suicidé en Janvier 2012, et je suis tombée enceinte fin
664 février 2012, alors qu'on ne s'y attendait pas, alors comme me dit Fabrice «
665 C'est peut-être un signe », donc du coup voilà je pense que c'est pour ça qu'il
666 y a autant d'écart aussi, parce qu'on aurait pas mis autant de temps, mais euh
667 ... bah c'est ressorti « Ah bah ouais mais ils ont 19 ans d'écart, ça ne va pas
668 être deux frères ! », alors Vadim « Bah si c'est mon frère ! », et en fin de
669 compte, mais c'est vrai que j'ai un peu peur, alors évidemment ils ne jouent
670 pas ensemble comme quand Vadim était avec ses petits frères, mais je vois les
671 week-end même Vadim ça lui arrive, ils jouent aux petites voitures, là ce
672 week-end ils étaient dans la piscine, enfin, ils ont une relation, et le petit il le
673 sait, hein, il dit « On est bien Vendredi ? », je lui dis « Oui », il dit « Vadim il
674 revient, hein ? », « Oui », et en fin de compte ça se passe très bien, mais à la
675 naissance de Brieux, c'est ressorti, bon après c'est pas les médecins, c'est plus
676 l'entourage, parce que la sage-femme à la CliniquedeNantes elle a dit « Oh bah
677 c'est super, vous aurez de la main d'œuvre (rires)

678
679 A : (rires) *Oui, pour les baby-sittings ...*
680
681 S : (rires) *Oui enfin là encore pour les week-ends c'est plus dur, hein !*
682
683 A : (rires) *comme par hasard !*
684
685 S : *Oui, là 24, 19, pour celui de 16 ça va il sort pas trop tard les week-ends il*
686 *n'a pas le droit, mais (rires), je comprends, hein. Non, non mais on a dit*
687 *c'est à nous de ... je vois là le soir ils le gardent, ils mangent tous ensemble, et*
688 *puis il aime bien le petit, mais du coup lui il grandit trop vite, parce qu'il n'est*
689 *qu'avec des grands.*
690
691 A : *Il suit le mouvement ? (rires)*
692
693 S : *Oui, oui, un peu trop vite même (rires), mais bon, c'est comme ça mais*
694 *vous voyez, ça va me suivre tout le temps, mais c'est pas grave, hein, après*
695 *c'est pareil, rien qu'au boulot, on parlait parce que j'ai une collègue qui allait*
696 *être mamie mais bon elle a 58 ans et un collègue qui me dit « Bah ! Toi tu ne*
697 *vas pas tarder ! », bah je dis « Ouais, ça pourrait, moi Vadim il est pas prêt*
698 *mais bon ... », je dis « Bah il va avoir 24 », mais je dis voilà, ça ressort, il me*
699 *dit « Bah jeune maman, jeune mamie, je dis « Et puis ... », voilà c'est comme*
700 *ça, je dis ma vie je l'assume, je n'ai eu besoin d'aide de personne, je dis mon*
701 *filz je crois qu'il n'a pas trop mal tourné, euh ... je dis voilà, enfin après ...*
702 *mais il y a toujours ce petit truc qui ... je pense que bah de toute façon ça ne*
703 *changera pas, après ... il y a le tempérament aussi, je vois ma nièce, la fille de*
704 *la sœur de Fabrice, elle voulait absolument un enfant, alors déjà dès 16 ans, je*
705 *dis « Ecoute, tu fais ce que tu veux, moi je n'ai pas à te juger, mais ... »*
706
707 A : *Elle est plus jeune que vous du coup ?*
708
709 S : *Bah c'était ... ouais elle avait 16 ans du coup quand elle a commencé à en*
710 *parler ... donc c'est la fille de ma belle-sœur, elle a l'âge de Vadim maintenant,*
711 *parce que Vadim c'était l'aîné des petits-enfants mais ma belle-sœur bah du*

712 *coup quand j'ai su que j'étais enceinte elle elle venait juste de tomber enceinte*
713 *parce qu'ils n'ont que quatre mois d'écart, Vadim et sa cousine, et Vadim lui a*
714 *dit « Non mais n'importe quoi ! », il lui a dit « Mais parles-en avec Maman,*
715 *moi je suis content d'être là, Maman aussi mais c'est hyper dur, et puis ce n'est*
716 *pas un jeu ! »*
717
718 A : *Elle est tombée enceinte à 16 ans du coup ?*
719
720 S : *Elle a fait une fausse couche, alors ma belle-sœur elle a dit « Tu ne veux*
721 *pas en parler un peu avec elle ? », alors je lui ai dit « Bah moi je veux bien*
722 *mais ... je ne suis pas là aussi pour dissuader », je lui ai dit « Un bébé au*
723 *début ce n'est pas un jeu, au début ça pleure ... tu en fais ce que tu veux, hein*
724 *au début évidemment il est sous tes ordres, il marche pas », mais je dis «*
725 *Après c'est pour plus tard », et puis bon du coup elle a repoussé et elle a eu son*
726 *bébé à 19 ans, et le petit là il a trois ans et demi, ils ont un an d'écart avec*
727 *Brieux, mais elle m'a dit « Si j'avais su je t'aurais écouté », parce que*
728 *maintenant elle ne s'en sort plus avec son fils, c'est fini avec le papa, donc bah*
729 *le petit il est toujours chez ma belle-sœur qui est sa grand-mère. Donc euh ...*
730 *alors Vadim il a été très vexé il lui a dit « Bah tu vois c'est à cause des filles*
731 *comme toi que on a tous ce point de vue-là », j'ai dit « Mais Vad' c'est pas très*
732 *sympa de dire ça », il m'a dit « Oui mais elle a pris ça pour un jeu, toi ça t'es*
733 *venu ... » enfin ça m'est tombé dessus comme ça, et on avait parlé, parce que*
734 *du coup je lui avais parlé, justement avec les médecins et tout, et elle me dit «*
735 *Mais non c'est ... » mieux que moi, parce qu'ils ont parlé, ils lui ont posé des*
736 *questions et tout et elle elle me disait « Moi je me voyais faire ma vie ... »*
737 *mais elle me dit « Mais je ne pensais pas que ça allait être aussi dur, mais je*
738 *lui ai dit « Mais je t'en avais parlé », je dis « Quand je te disais d'attendre*
739 *c'était pas ... » euh ... enfin je dis « Moi vu mon expérience, le regard des*
740 *gens, les sorties après c'est pareil, hein, tu fais un choix »*
741
742 A : *Oui, vous avez du coup ... ?*
743
744 S : *Bah nous on a perdu des copains aussi parce que quand on a 18 ans on dit «*
745 *Bah on va en boîte ! », bah non pas ... c'est vrai que maintenant je vois les*

746 gars, ça leur vient sur le tas comme ça, mais comme nous on a le petit, moi je
747 parlais du principe que ma mère elle n'était pas là ... ma mère elle aurait pu le
748 garder, hein parce que je vivais chez elle, mais elle n'était pas là pour ça.

749

750 *A : Vous n'aviez pas d'amis dans l'entourage qui avaient des enfants ?*

751

752 S : Non, alors Vadim c'est pareil après il a été un peu chouchouté parce que
753 évidemment c'était le seul enfant donc euh ... et il s'en souvient, il me dit «
754 Bah vous m'emmeniez partout, vos copains ... » bah c'est vrai qu'il avait plein
755 de cadeaux ... un peu enfant gâté mais du coup ma mère elle nous disait «
756 Prenez le temps aussi, parce que du coup vous laissez aussi votre couple de
757 côté », elle dit « Maintenant aussi il va falloir que vous travailliez sur ça, à
758 moins que vous ne vouliez pas vivre ensemble », alors Fabrice il dit « Bah si !
759 », mais c'est vrai que du coup notre vie de couple on l'a laissé, on va dire entre
760 guillemets, bah longtemps, jusqu'au troisième, hein, on avait du mal à les
761 laisser, c'est ma mère qui m'a dit « Déjà vous partez ensemble un week-end par
762 an, commencez par ça », et euh ... voilà on sortait, on allait chez les copains
763 on emmenait les enfants, si il fallait ... bah je sais pas aller plus loin ou c'était
764 des fois des week-end sans enfants, bah nous on y allait pas, c'était nos
765 enfants, bon après je me dis, on regrette oui et non parce qu'on était ensemble,
766 mais c'est vrai que des fois il y a eu des moments où on était pas tellement un
767 couple on était plus parents que un couple, quoi, mais bon on a travaillé sur ça
768 maintenant on marche différemment, on part deux week-end par an que tous
769 les deux ...

770

771 *A : Il y avait les circonstances qui faisaient ...*

772

773 S : Ouais, bah j'avais peur que ... toujours voilà si je laisse Vadim à ma mère
774 ou à ma belle-mère euh ... ça va être « Bah oui elle assume pas » ou ... voilà,
775 je voulais prouver aussi que j'étais capable de m'en occuper sans l'aide des
776 mamies quoi, voilà.

777

778 *A : Et du coup vous disiez votre maman elle travaillait ?*

779

780 S : Alors ma maman au début ne travaillait pas, et après elle travaillait dans les
781 écoles, elle était ADSEM. Donc elle travaillait le matin jusqu'à 13H30, donc
782 c'est elle qui s'occupait de Vadim quand moi je parlais à l'école, elle
783 l'emmenait chez la nounou, et elle le récupérait pour la sieste. C'était mieux
784 comme ça comme c'était moi qui payait, parce que elle elle débauchait à
785 13H15, et elle le récupérait chez la nourrice et puis moi je rentrais le soir ...

786

787 *A : Oui ça permettait de laisser un peu de temps pour la scolarité à côté.*

788

789 S : Oui, et puis voilà quand j'avais des devoirs à faire c'était elle qui s'en
790 occupait, et puis mes petites sœurs, qui ont beaucoup joué avec lui, pris pour
791 une poupée (*rires*) parce qu'à neuf ans, neuf et 13, c'est vrai que ... bon voilà
792 mais bon, c'est pareil lui il a une relation avec mes sœurs ... comme disent
793 mes frangines « Bah les trois autres derrière on les aime, mais on a pas la
794 même relation qu'avec Vadim », bon, c'est ... voilà. Après je me dis on a pas
795 trop mal réussi, enfin je me dis il y a 23 ans je me voyais pas comme ça, hein,
796 mais maintenant si avec le recul je me dis bon bah on a fait des erreurs, hein,
797 comme tout le monde ...

798

799 *A : Finalement c'est plutôt positif au final ?*

800

801 S : Oui, je ne vais pas dire je le conseillerai mais il faut voir ce qu'il y a
802 derrière, et puis si on est pas soutenue, heu ... moi je me dis je n'aurais pas été
803 soutenue ça n'aurait peut-être pas marché comme ça.

804

805 *A : Le soutien familial ?*

806

807 S : Oui, le soutien familial, et puis être plus, voilà orienté vers des médecins
808 qui nous parlent, qui nous rassurent, et puis qui savent plus de notre vie parce
809 que bon on a tous des parcours différents, parce que plus on nous parle plus ils
810 vont savoir, parce que à la limite je veux dire avec un psychologue ça n'aurait
811 pas été un luxe d'être suivie ...

812

813 A : *Oui, ça vous aurait paru important ... A aucun moment on ne vous en a*
814 *parlé ?*
815
816 S : Non, parce que justement quand vous m'avez appelé la dernière fois il y
817 avait ma Maman qui venait, et donc on s'est remis à parler de ça et puis, je lui
818 ai dit « Qu'est-ce que tu as trouvé toi de plus dur ? » elle m'a dit « Bah c'était
819 le soutien », elle dit « On ne t'en a jamais proposé, c'était souvent des petites
820 réflexions, des jugements, justement mais pas de soutien, sauf cette sage-
821 femme le jour de l'accouchement (*elle me sourit*), c'est vrai que je n'avait
822 jamais vu ... oui, c'est vrai qu'elle m'a rassuré quand même avant mais on
823 s'était dit « C'était pas ... », mais bon voilà, je n'en veux à personne, mais
824 j'aimerais bien que justement ça change.
825
826 A : *Et du coup est-ce que vous aviez fait un peu de préparation à la naissance*
827 *?*
828
829 S : Alors pour le premier non. Non. Alors c'est vrai qu'après il fallait que j'aïlle
830 tout le temps sur Nantes, mais nous on était à VilleDuDomicile donc c'est vrai
831 que c'était un peu compliqué, en étant jeune on avait pas le permis, donc voilà,
832 ma Maman bah elle ne pouvait pas tout le temps non plus donc ...
833
834 A : *Parce que du coup pour les rendez-vous, les échographies ou ce genre de*
835 *choses qui vous emmenait ?*
836
837 S Alors c'était soit ma mère, soit mon beau-père, ils essayaient de s'arranger et
838 j'essayais de prendre les rendez-vous bah en fonction d'eux, quoi, donc c'est
839 vrai que ça aussi, dépendre tout le temps de quelqu'un ... c'est pour ça que je
840 vous ai dit la deuxième grossesse ce n'était pas du tout pareil, c'était que nous,
841 quoi, on avait pas ... c'est pas que je ne voulais pas de ma famille ou de ma
842 belle-famille mais du coup c'est vrai que j'ai eu l'impression que ça m'a
843 étouffé, quoi, voir tout le monde ... bon après je peux comprendre mais tout le
844 monde donne des conseils, des jugements, et ça m'étouffait, je leur avais dit «
845 Mais j'ai l'impression que je n'y arriverai jamais », c'était ...
846

847 A : *Et votre conjoint il pouvait venir aux rendez-vous ?*
848
849 S : Au deuxième, oui, parce que c'est pareil il travaillait en fraction, donc c'est
850 pareil j'essayais de prendre les rendez-vous en fonction de lui, mais pour l'aîné
851 bah non il ne pouvait pas tout le temps quoi, donc c'est pour ça qu'à chaque
852 fois on me disait ... alors ça cette réflexion c'était une infirmière qui prenait
853 bah les notes enfin tension tout ça avant que je ne vois la sage-femme et elle
854 me dit « Donc je suppose qu'il n'y a plus de papa ? », alors là bah moi qui était
855 très sensible, alors évidemment je pleure, ma mère elle dit, ma mère lui a dit «
856 Mais avant de juger, posez des questions avant, si, si il y a toujours le papa, il
857 est à l'école et là il ne peut pas venir », mais c'est vrai que c'était un peu
858 compliqué, alors les rendez-vous d'après on a essayé que Fabrice soit là parce
859 que j'ai dit (*elle soupire*) « Non mais je ne peux pas assumer ça toute seule,
860 quoi » , donc euh ...
861
862 A *Oui, le fait qu'il ne soit pas là ça faisait forcément écho à ...*
863
864 S : Oui après moi je peux comprendre qu'on ne pouvait pas tout arrêter, moi
865 du coup j'avais plus l'école, donc ... mais Fabrice il y était encore, donc euh ...
866 on ne pouvait pas, parce que son père avait dit « Voilà, si vous avez besoin
867 d'aide on sera là, tout ce que je demande c'est que Fabrice il finisse ses études
868 », et ce qui est normal, donc on ... parce qu'il dit « Si en plus vous ne finissez
869 pas qu'est-ce que vous donnerez comme avenir au petit ? », donc euh ...
870
871 A : *Et du coup ils travaillaient vos beaux-parents à ce moment-là ?*
872
873 S : Ma belle-mère ne travaille pas, elle n'a jamais travaillé, mais mon beau-
874 père travaillait .
875
876 A : *D'accord, il faisait quoi ?*
877
878 S : Il était chef aérospatial.
879
880 A : *D'accord, donc il pouvait se libérer ...*

881
882 S : Ouais, il y arrivait, bah c'est pareil comme il disait « Des fois on s'en
883 prenait des réflexions quand je disais que j'allais être papi », alors ils pensaient
884 que c'était sa fille aînée, il dit « Non, c'est mon fils », donc après ... pareil
885 Vadim et son grand-père c'était une relation ... bah c'est le premier et puis
886 c'est vrai que de toute façon il nous l'a dit mon beau-père avant de partir « Je
887 suis fier de ce que vous avez fait parce que vu ce que vous avez pris dans la
888 tronche ! Des bâtons dans les roues, je ne pensais pas que vous auriez tenu
889 déjà rien que vous-deux, parce que bah il y a des fois c'était ... compliqué »
890
891 *A : Oui, ça nécessite d'être costaud même dans son couple, c'est ça que vous*
892 *dites ?*
893
894 Oui, même si des fois comme je vous disais entre guillemets on était plus
895 parents que, mais bon, on a toujours parlé dès que ça n'allait pas, on parle
896 beaucoup donc euh ... ça permet de sauver pas mal de choses des fois, mais
897 c'est vrai que ça j'aimerais bien que ça change au niveau ... après les gens on
898 ne va pas faire changer tout le monde, ça ce n'est pas possible, mais plus au
899 niveau bah médical, soutien, parce qu'on est pas tous pareil et puis après je
900 veux dire il ne faut pas juger ...
901
902 *A : Et est-ce que vous avez eu l'impression plus au niveau médical qu'on*
903 *pensait que ça allait plus être une grossesse à risque, qu'on surveillait peut-*
904 *être plus ?*
905
906 S : Oui, parce que pour Vadim on a fait ... une amniocentèse parce qu'à une
907 écho, Vadim avait la tête en arrière et il avait un pli.
908
909 *A : D'accord, donc une nuque épaisse ?*
910
911 S : Voilà, donc ils m'ont dit « Ah bah ça c'est peut-être un signe de la trisomie
912 21 », donc j'ai dit « Ah bah si en plus j'ai ça », j'ai dit par contre je ne me
913 voyais pas ... j'ai dit « Alors là c'est encore autre chose, qu'est-ce qu'on va
914 faire ? », parce que je ne me voyais pas ... et euh du coup j'en avais parlé mais

915 j'ai dit « Mais c'est dû à quoi, comment ça arrive ? Parce que dans ma famille
916 il n'y en a pas ... ni dans la famille à Fabrice ... » et on m'avait dit « Bah vous
917 savez des fois c'est un gêne que vous avez tous les deux et puis vu votre âge ...
918 ». Voilà. J'avais entendu plus quand on était à un âge avancé, ma Maman m'a
919 dit « Bon écoute, laisse tomber », elle dit « On en reparlera au médecin »,
920 parce que là c'était une infirmière, je ne sais plus, et puis on en avait reparlé à
921 mon médecin traitant il m'avait dit « Non, non, ne t'inquiète pas, voilà ça peut
922 être plus un gêne mais ce n'est pas vu ton âge, ce n'est pas ... » parce que j'ai
923 dit, je ne voulais pas faire ça au bébé, quoi et du coup bon bah ça s'est avéré
924 parce qu'il avait trop la tête en arrière donc ça lui faisait un pli, c'était tout, et
925 là c'est pareil c'est ... parce que tous les termes médicaux en plus, parce que
926 même maintenant vous avez des termes que nous on ne comprend pas, mais
927 alors quand on a 16 ans, on est complètement pas assez ... je trouve qu'il
928 faudrait que les mots soient plus simples, les explications ... beaucoup plus
929 simples, les orientations tout ça, parce que je trouve que c'est compliqué. Bon
930 en vieillissant, bon, mais quand on a 16 ans, la maturité n'est pas toujours là
931 donc ...
932
933 *A : Pour prendre des décisions, ce genre de choses ?*
934
935 S : Oui, là on était ...
936
937 *A : Du coup pour prendre les décisions vous aviez à chaque fois une*
938 *attestation de soins sur mineurs de vos parents à signer ?*
939
940 S : Voilà, oui, bon ça va parce que comme c'est vrai que ma mère et les
941 parents de Fabrice, on demandait toujours, parce que comme ils disent c'était
942 pas à nous de décider parce qu'on était encore mineurs mais euh ... du coup ils
943 disaient « C'est pas à nous de décider, c'est à vous », donc comme on était ...
944
945 *A : Vous avez senti à l'accouchement pareil est-ce que on faisait référence à*
946 *vos anatomie ... ? Par rapport à votre âge ?*
947

948 S : Ah bah oui, parce que c'est vrai qu'après l'accouchement j'ai eu des
949 contractions, bon bah là j'avais appelé ...
950
951 A : *Vous avez allaité ?*
952
953 S : Non, ça c'est pareil ... on sent ... j'ai senti, enfin de toute façon je n'étais
954 pas prête donc je ne leur en veux pas mais on a pas beaucoup parlé, beaucoup
955 expliqué l'allaitement, du fait que j'ai 16 ans, « J'aurai bien assez de choses à
956 penser », voilà, c'est ce qu'on m'a sorti, en plus j'étais plus ou moins prête,
957 enfin ... j'appréhendais un peu, bon bah là du coup l'allaitement ça a été fait,
958 ça n'était même pas la peine, quoi ...
959
960 A : *On a pris la décision à votre place ...*
961
962 S : Ah ouais, ouais ! Donc, bon je ne l'ai pas mal vécu, hein, je l'ai plus mal
963 vécu au deuxième, parce que lui j'ai eu une grossesse enfin assez spéciale,
964 enfin je l'ai bien vécue sauf que j'ai été alitée à cinq mois. J'avais des
965 contractions ... donc des piqûres tous les deux jours ... donc là on m'avait dit,
966 comme il y avait eu pas mal de médicaments, bah qui passent par le lait on
967 m'avait dit « On ne prend pas le risque », le troisième, du coup j'avais dit c'est
968 bon là j'ai rien, je peux le faire, troisième, quatrième c'est bon, mais le premier
969 c'est vrai que je me dis c'est vrai que je ne suis pas méchante mais la décision
970 c'est plus eux qui l'ont prise que moi, voilà, le deuxième c'était pour raison
971 médicale, mais la première non, c'était tout de suite, voilà on est jeune donc ...
972 j'ai l'impression que oui pas on décide, on nous pousse, on nous dit « Bah si tu
973 dois faire ça » mais qu'on nous le rabâche tellement qu'à force (*elle souffle*) on
974 écoute.
975
976 A : *Et à l'accouchement aussi ? Parce que vous avez dit à la péridurale ils*
977 *avaient dit que vous n'aviez pas fini votre croissance ?*
978
979 Oui, là il y avait l'infirmière, mais alors très braque, hein, et je me souviens
980 que la sage-femme, elle l'a repris gentiment, parce que c'est pareil bah comme
981 je vous disais tout à l'heure avec la péridurale je ne sentais pas les

982 contractions, et puis elle a dit « Bah il va peut-être falloir y aller un moment !
983 », alors déjà j'étais paniquée, donc du coup que cette sage-femme était là du
984 coup, elle a dit « Bah il faut y aller doucement, c'est un premier », elle n'a pas
985 parlé de mon âge, par contre l'infirmière elle a dit « Oui et puis vu son âge en
986 même temps ... », j'ai dit, j'étais avec Fabrice « Mais je suis là, elle peut me
987 regarder ! », et c'est elle que j'ai vu le lendemain, et elle m'a dit, parce que
988 j'avais les contractions « Ah bah oui mais là en même temps, vu votre corps, et
989 puis là il va être un peu meurtri, parce que en plus vous avez la croissance et
990 tout ... », donc voilà après je ne posais plus de questions, je posais à ma mère,
991 tout ce qui n'allait pas, parce que du coup ma mère avait été voir les
992 infirmières, elle avait dit « Parce que du coup elle n'ose plus demander, pour le
993 retour de couches, enfin ... moi ce n'est pas très loin mais j'aimerais bien que
994 ce soit quelqu'un d'autre qui lui explique », enfin voilà obligé de demander, on
995 est obligé de ... enfin ça a changé, hein, parce que je vois moi au 4ème ils ré
996 expliquaient alors que bon j'en avais eu 3 autres avant, donc je me dis bon ça a
997 changé, mais pour moi c'était, vu l'âge, et puis après selon les personnes aussi,
998 je veux dire il y a des personnes qui acceptent et d'autres qui n'acceptent pas,
999 et puis ceux qui n'acceptent pas si ils sont infirmières ou sage-femme ils te le
1000 font sentir aussi, donc bon ... mais bon, après tout à changé, les
1001 accouchements, tout ça, les techniques, ça a bien évolué, on est plus à l'écoute
1002 de la maman aussi. On a vu l'évolution, même déjà avec Dylan c'était un peu
1003 mieux le deuxième, mais bon le dernier c'était complètement différent, c'était
1004 ...
1005
1006 A : *Oui, plus à l'écoute sur ce que vous vouliez ...*
1007
1008 S : Oui, plus à l'écoute, euh ... non, non c'était vraiment très bien, et même
1009 une chose mais je me dis on aurait pas eu cette sage-femme ... parce que du
1010 coup l'infirmière allait couper le cordon sans le proposer à Fabrice.
1011
1012 A : *Pour le premier ?*
1013
1014 S : Voilà, pour le premier. Alors tout de suite, on était vraiment ... et Fabrice,
1015 c'est vrai que lui il s'était pas mal renseigné ... à la limite lui, c'est vrai qu'on

1016 en a jamais trop parlé, mais lui il s'est plus renseigné, il lui a dit « Mais ce n'est
1017 pas à moi de le faire ? », et la sage-femme lui a dit « Ah ! Mais qu'est-ce que
1018 vous faites ? », elle a dit « On demande d'abord au papa, si il ne veut pas il ne
1019 veut pas , vous ne voulez pas ? », il a dit « Bah si, si ! », voilà il ...
1020
1021 *A : Et il l'a fait ?*
1022
1023 S : Et il l'a fait, il était content (*elle sourit*), après il a pleuré, et puis, elle dit «
1024 C'est rare de ... vous me faites, c'est émouvant parce que vous êtes tous les
1025 deux ... », elle dit « Ca vous est tombé dessus et vous allez l'assumer, je le sens
1026 », et c'est vrai qu'elle me rassurait, mais c'est vrai que tout de suite on est jugé,
1027 on est ... après toutes les personnes ne sont pas comme ça non plus, hein, il ne
1028 faut pas ...
1029
1030 *A : Et du coup pour ceux d'après, c'est le papa qui a fait ?*
1031
1032 Ah oui, et puis même il dit on voit l'évolution, parce que le dernier c'était le
1033 peau contre peau, il dit « Je ne l'ai pas eu avec les autres, ça a été différent à
1034 chaque instant », mais euh ...
1035
1036 *A : Et pour les autres vous avez fait de la préparation à la naissance du coup*
1037 *?*
1038
1039 S : Alors le deuxième, oui, le 3ème non, parce que moi je n'avais pas de
1040 permis, Fabrice ne pouvait pas toujours, bah se libérer pour les rendez-vous, et
1041 comme on habitait NouvelleVille bah c'est vrai que aller sur GrosseVille ...
1042 voilà, mais bon il y avait une sage-femme de PlusGrandeVille qui venait, pour
1043 parler, mais je lui ai dis « C'est bon, c'est pas comme au premier, je sais où je
1044 vais », donc ... voilà ...
1045
1046 *A : D'accord ... je regarde si il me manque des choses ... il y a pas mal de*
1047 *choses que vous m'avez dites déjà ... je regarde aussi l'heure je me permets*
1048 *parce que comme vous m'avez dit ... déjà une heure ...*
1049

1050 S : J'envoie juste un texto pour mon fils.
1051
1052 *A : Oui, oui, je regarde l'heure ... Oui, il y a peut-être juste ça, vous aviez des*
1053 *notions avant cette grossesse-là, vous saviez des choses sur la grossesse, sur*
1054 *le fonctionnement d'un bébé, il n'y avait pas de bébé dans votre entourage ?*
1055
1056 S : Ah non, non, je me suis occupé de ma petite sœur, parce que ma Maman
1057 après elle a été euh ... elle a fait une descente d'organes donc elle a été
1058 hospitalisée et puis mon papa ... bah il s'occupait, plus ou moins, mais voilà
1059 après moi je n'étais pas attirée ... (elle hausse les épaules), pas du tout non,
1060 moi je pensais ...
1061
1062 *A : Vous avez appris avec votre maman, du coup plus ?*
1063
1064 S : Voilà, ma Maman elle m'a acheté des livres, on a c'est vrai pris toutes
1065 sortes de revues, et encore je trouve qu'il n'y en avait pas beaucoup par rapport
1066 à aujourd'hui, mais voilà, non j'ai appris tout sur le tas.
1067
1068 *D'accord, vous ne faisiez pas de baby-sitting ?*
1069
1070 S : Non, non.
1071
1072 *A : Elle se lève pour envoyer un texto car son téléphone ne capte pas.*
1073
1074 *A : Ah oui, aussi ça je n'ai pas trop ... vous m'avez dit que vous l'avez appris*
1075 *la grossesse à l'issue d'un examen pour votre rein, comment on vous a*
1076 *annoncé la nouvelle, vous étiez avec qui ?*
1077
1078 S : Alors j'étais toute seule, parce que j'ai été hospitalisée en fin de journée, ma
1079 Maman après ne pouvait pas rester avec moi donc elle est repartie, et euh ...
1080 du coup le médecin est venu avec les infirmières et du coup bah dans les
1081 analyses d'urine ça s'est vu, il me dit « Bah on a découvert autre chose est-ce
1082 que vous saviez que vous étiez enceinte ? », bah j'ai dit « Non, j'avais un doute
1083 parce que ma poitrine avait un peu changé. », il dit « Vous n'en avez pas parlé

1084 à vos parents », j'ai dit « Bah non, mon père déjà il ne vaut mieux pas, et ma
1085 Maman c'est vrai que je ne lui ai pas posé la question, parce que j'avais encore
1086 saigné un peu la semaine dernière », alors du coup ça pouvait ne pas être des
1087 règles mais bon, et par contre il m'a demandé si je voulais que ce soit eux qui
1088 appellent mes parents, alors j'ai dit « Surtout pas », parce que j'avais peur pour
1089 ma mère, alors j'ai dit « Bah non, je préférerais lui dire moi demain, quand elle
1090 vient me voir, je préférerais lui dire ». Mais ma Maman ne l'a pas appris par
1091 moi. Comme elle ne savait pas dans quelle chambre j'étais, du coup elle est
1092 montée à l'étage, elle a oublié de demander à l'accueil, elle aurait peut-être
1093 mieux fait, et elle a demandé dans le bureau des infirmières donc la chambre
1094 de Sylvie NomdeJeuneFille, elle a dit « Ah oui la petite jeune fille enceinte !
1095 », ah bah la ma mère a dit « Pardon, mais vous devez faire erreur », et ils ont
1096 vu tout de suite qu'ils avaient fait une boulette, quoi, mais bon après c'était pas
1097 ... mais ma mère elle l'a très mal pris comme ça, hein, (*elle soupire*) quand j'ai
1098 vu ma mère arriver comme ça je me suis dit « Mais qu'est-ce qu'elle a ? », et là
1099 elle m'a dit « Bah t'aurais pas pu me le dire avant ? », du coup c'est vrai qu'on
1100 s'est engueulées, alors là ça a été ... enfin, bon après c'est passé, hein, du coup
1101 elle est restée avec moi pour le reste des examens, je ne suis ressortie que le
1102 surlendemain, mais euh ...

1103
1104 *A : Et vous venez juste d'apprendre que vous aviez un problème aux reins,*
1105 *c'est ça, c'est au même moment ?*

1106
1107 S : Oui, ma mère pour elle c'était le rein, hein, elle savait mais du coup ils
1108 avaient fait les analyses et tout donc, euh ... bon elle voulait avoir les résultats
1109 mais ... comme elle a dit « Je viens pour deux choses ... »

1110
1111 *A : Et elle savait que vous aviez une sexualité ?*

1112
1113 S : Oui, euh ... je lui en avais parlé, donc elle m'avait dit, tu te protèges, c'est
1114 pour ça que je prenais la pilule, et puis comme j'avais des règles très
1115 douloureuses, j'ai été réglée à dix ans, donc on avait commencé la pilule parce
1116 que les règles je restais deux jours allongée, et puis c'est ce que je dis j'ai perdu
1117 mon grand-père en même temps, je pense que j'ai dû oublier d'en prendre, je le

1118 dis je suis la seule responsable, ça nous est arrivé une fois où on l'a fait sans
1119 préservatif, comme il dit « C'est peut-être cette fois-là, et puis la pilule tu avais
1120 dû l'oublier », donc euh ...

1121
1122 *A : Et la pilule c'était votre choix, est-ce qu'on vous avait expliqué les autres*
1123 *contraceptions qu'il y avait ?*

1124
1125 S : Euh, mon choix oui et non, parce que ma Maman elle n'était pas trop
1126 d'accord, parce qu'elle partait du principe que, bah après c'est une autre
1127 génération, mais si on donne la pilule c'est forcément pour aller plus vite avec
1128 les garçons, donc c'était pas trop ... mais on ne m'a pas proposé autre chose,
1129 on a pas ... on en parlait pas aussi facilement que maintenant hein, donc euh
1130 ... et puis même ma Maman, bon bah elle a eu une vie assez dure, bah elle
1131 s'est débrouillée toute seule, donc elle me dit « J'ai fait des erreurs avec toi »,
1132 qu'elle n'a pas refait avec mes frangines, donc euh ... elle me dit « T'expliquer
1133 ... », elle me dit à la limite elle avait un peu honte, enfin du mal à engager les
1134 conversation, bon elle m'avait dit déjà pour les règles, bah en plus moi elle m'a
1135 dit « ça t'es arrivé, dix ans, je pensais pas que tu aurais pu ... », enfin voilà, si
1136 jeune, enfin, et du coup c'est vrai qu'on ne parlait peut-être pas assez, ce qui
1137 s'est déclenché après avec la naissance, enfin avec la grossesse, parce qu'on
1138 s'est dit bah là du coup il faut qu'on parle, parce que si ... elle avait besoin de
1139 ... pour elle elle se sentait fautive qu'elle n'avait pas assez discuté ... parce que
1140 ... mais je lui dis « Bah oui mais quand je l'oubliais j'étais rendue ..., j'en
1141 prenais deux », elle m'a dit « Mais non mais ça ne marche pas comme ça la
1142 pilule, pourquoi tu n'es jamais venue ... » et puis elle me dit « J'aurais dû te
1143 surveiller sans te prendre pour une gamine mais je n'ai peut-être pas fait non
1144 plus mon rôle de Maman », je ne lui en veux pas, je lui dit que non, ça n'a pas
1145 été, voilà ... et puis ...

1146
1147 *A : Ce n'est pas un sujet facile à aborder de manière générale en famille ...*

1148
1149 S : Oui, c'est pour ça que j'avais dit que jusqu'au troisième je crois ... oui
1150 jusqu'au troisième je ne voulais pas de fille. J'avais peur, c'est idiot, hein,

1151 maintenant je dis je ne regrette pas, j'aurais bien aimé avoir une fille mais
1152 c'est que des gars chez nous. (rires)
1153
1154 A : (rires) Vous ne faites que des garçons.
1155
1156 Voilà, mais, euh ... je me dis inconsciemment c'est peut-être ça ...
1157
1158 A : Vous ne vouliez pas de fille ?
1159
1160 S : Non, parce que j'avais peur qu'elle refasse ... c'est ce que je dis, refaire la
1161 même chose, ou que je ne sois pas à la hauteur pour lui expliquer, parce que je
1162 trouvais que l'on était pas ... même à l'école on commençait tout juste à en
1163 parler au collègue, euh ... maintenant je vois ils en parlent ... on regardait les
1164 cours avec les garçon, euh ... ils en parlent plus librement.
1165
1166 A : Vous n'aviez pas beaucoup d'informations, sur la sexualité, la
1167 contraception ?
1168
1169 S : Non.
1170
1171 A : D'accord, et comment vous aviez l'impression que l'on percevait votre
1172 sexualité, vous disiez parfois il y avait des mots durs ou ce genre de chose, il y
1173 avait cet amalgame-là de la sexualité avec votre jeunesse aussi ?
1174
1175 S : Oui, oui, c'était très dur, il y en a c'était des paroles donc on savait tout de
1176 suite leur pensée, d'autres c'est vrai que je me dis bah le regard ou poser des
1177 questions, je me dis après c'est vrai qu'ils ne pensaient peut-être pas à mal
1178 mais on a eu, j'ai eu des mots, bah « fille facile, traînée », euh ... « T'es idiote,
1179 pour tomber enceinte ... »
1180
1181 A : Plutôt du fait de la grossesse, pas de la sexualité ?
1182
1183 S : Bah non parce que limite avant ça ça restait bah entre moi et Fabrice, je
1184 veux dire, même Fabrice, c'était pas quelqu'un qui ... comme certains peuvent

1185 faire, parler ou ... enfin bon, il m'a toujours dit que non mais c'est vrai que je
1186 n'ai jamais ressenti ça avant, c'est juste le fait que je sois tombée enceinte.
1187
1188 A : *Que du coup la grossesse ça met en évidence la sexualité ?*
1189
1190 S : Oui.
1191
1192 A : *D'accord, ok. Et oui, quand vous dites ... ça a été plutôt accepté au final ?*
1193 *Cette grossesse là ? Vous avez dit que vous aviez passé le délai d'IVG, c'est*
1194 *parce qu'on vous l'a dit ?*
1195
1196 S : Oui.
1197
1198 A : *Parce que vous aviez fait des recherches ?*
1199
1200 S : Bah non, et puis on avait pas internet, enfin mine de rien on se dit ça fait
1201 loin et pas loin mais c'est vrai que l'on avait pas tous ces outils, tous ces, non
1202 après je sais qu'on m'a dit, une copine au collègue « Oui tu peux aller en
1203 Angleterre », parce qu'elle avait des sœurs plus vieilles « J'ai parlé avec mes
1204 sœurs, tu peux aller en Angleterre, il faut tant de semaines », je lui ai dit
1205 « Alors oui mais déjà moi je n'ai pas les moyens ... », et puis après du coup
1206 j'en ai reparlé avec ma mère, mais ma mère m'a dit « Mais toi tu veux quoi,
1207 toi ? C'est quoi ? », bah j'ai dit « Maintenant je n'ai plus envie. », elle m'a dit
1208 « Bon bah voilà, on en parle plus. Maintenant par contre il faut que tu
1209 assume. »
1210
1211 A : *Et vous diriez que ... ? Je pose la question parce que c'est ressorti dans ...*
1212 *Vous avez une notion de religion derrière, est-ce que vous diriez que vous êtes*
1213 *pratiquante par exemple de quelque religion que ce soit ?*
1214
1215 S : Non. Ni mes parents donc, du coup il n'y avait pas cette notion-là.
1216

1217 A : *Et est-ce que ça a à voir avec la première échographie, est-ce que ça a*
1218 *changé la donne, parce que quand on a fait le diagnostic de grossesse on a dû*
1219 *faire une échographie ?*

1220
1221 S : Oui, après. Bah du coup la première écho c'était avec ma Maman, quand
1222 elle est venue et puis qu'elle l'a appris comme ça, sans le vouloir, et je devais
1223 passer une écho, et j'avais demandé qu'on attende ma mère parce que je ne
1224 voulais pas aller toute seule, mais ... bah non je n'ai pas .. non je n'ai pas, je
1225 n'ai pas trop regardé, et puis en plus je voyais la tête de Maman émue, et puis
1226 en même temps en colère et puis ... parce que bon de l'apprendre comme ça
1227 aussi ça n'était pas ... Mais non la première écho, non je n'ai pas du tout
1228 apprécié et on ne m'a pas encouragée ... on a fait les mesures, voilà. On s'est
1229 assuré que le bébé allait bien ...

1230
1231 A : *Est-ce qu'on vous a fait écouter le cœur du bébé ?*

1232
1233 S : Oui, par contre, oui. Alors la par contre je me suis dit, bah un peu de
1234 panique, quoi parce que c'est vrai qu'on apprend, à l'âge qu'on a ... d'avoir ce
1235 petit être en soi c'est ... alors là oui c'est vrai je n'étais pas du tout prête mais
1236 ...voilà on ne m'a pas ... on m'a dit on va écouter le cœur du bébé et on a pris
1237 les mesures, voilà on ne m'a pas expliqué, je revois après même la deuxième
1238 écho, parce que Fabrice était là aussi, donc c'est lui qui a demandé pas mal de
1239 choses donc en même temps je me suis intéressée, parce que j'aurais été toute
1240 seule, je ne l'aurais pas demandé, mais c'est vrai qu'à la première écho, bah,
1241 ils ont vu qu'on était mal à l'aise ou ... mais rien quoi, ils ont fait leurs
1242 mesures, regardé les pieds, enfin, tout ce qu'ils doivent faire, mais sans
1243 explication, sans ... à la limite ils ne nous parlaient pas c'était pareil.

1244
1245 A : *Et du coup la deuxième écho vous dites vous n'auriez pas posé de*
1246 *questions pourquoi, parce que vous n'acceptiez toujours pas la grossesse ?*
1247 *Parce que vous aviez peur de poser des questions ?*

1248
1249 S : *(elle réfléchit)* Bah un peu des deux, je pense, je l'acceptais un peu plus,
1250 mais je ne peux pas dire que je l'acceptais complètement, et j'avais peur de

1251 poser des questions. Par contre c'est vrai que Fabrice ... même si c'est un
1252 garçon qui était jeune, bon il avait 18 ans mais il venait de les fêter, euh ... lui
1253 il posait beaucoup de questions, donc ça permet, je me dis bah, euh il m'a
1254 poussée en même temps dans un sens parce que on lui posait, je me disais
1255 « Bah mince, attends, c'est moi qui porte le bébé », euh ... bon bah voilà, et
1256 puis du coup j'ai re eu une troisième écho parce que du coup j'étais un peu
1257 plus suivie, et euh ... mais bon, euh ... c'est vrai que si ça ne vient pas de nous
1258 ... enfin je parle d'il y a 23 ans, hein, si ça ne venait pas de nous, que Fabrice
1259 ne m'avait pas poussée, parlé, posé des questions, euh ... ils voyaient très
1260 bien, euh ... ils l'ont bien vu, hein, que je n'étais pas à l'aise, mais pas ... ils
1261 faisaient leur travail, voilà, s'assurer que tout allait bien mais il n'y avait pas
1262 de relation ... essayer de dire bah « Regardez », je ne sais pas de se
1263 rapprocher, et puis de nous rassurer nous en tant que Maman, quoi.

1264
1265 A : *Et du coup vous lui avez appris comment à votre conjoint, que vous étiez*
1266 *enceinte ?*

1267
1268 S : Alors du coup ma Maman m'a dit « Bah du coup il va falloir prévenir
1269 Fabrice », et puis elle me dit « Si j'avais su je lui aurais dit de venir
1270 aujourd'hui », quoi. Et puis, bah du coup il m'a appelé dans ma chambre et
1271 puis il me dit « Bah ça n'a pas l'air d'aller », je lui dit « Non, ça ne va pas », et
1272 je lui dit « »Ecoute, euh ... », je lui dis, pour moi de toutes façons ça allait être
1273 fini, hein, « Notre histoire, nous elle va se terminer là », il me dit « Bah
1274 pourquoi ? », et puis bah il insiste, il insiste, je lui ai dit « Ecoute je sors
1275 demain on en discute demain. » Et puis il me dit « Non, maintenant que tu
1276 m'as dit ça », donc il a fallu, bah je lui ai dit, et bah lui il était content ! Et puis
1277 je lui ai raccroché, enfin avant de lui raccrocher au nez je lui ai dit « Tu te fous
1278 de moi ! », je lui ai dit « Tu es heureux mais moi je n'en veux pas. », et je lui
1279 ai raccroché au nez. Donc il m'a rappelé, je n'ai jamais répondu, donc du
1280 coup, euh ... sa mère bah elle a dû entendre un peu ce qu'il se passait, et puis
1281 euh par contre il l'a dit, donc la belle-mère sur le coup elle ne l'a pas très bien
1282 pris, et le beau-père il a dit « Et bah toi tu veux faire quoi ? », il a dit « Bah je
1283 veux m'occuper de mon bébé. », il dit « Enfin ... elle n'est pas toute seule,
1284 même si dans l'avenir on est pas ensemble ... », on avait pas parlé de vivre

1285 ensemble, parce que ça faisait un peu plus de six mois que l'on était ensemble,
1286 hein, voilà et il dit « Moi je veux assumer, reconnaître mon enfant. » Bon bah
1287 son père il lui a dit « Je suis fier de toi, c'est tout ce que je voulais entendre. »
1288 Et du coup le lendemain bah moi je suis sortie, il est venu, on a discuté, et euh
1289 ... et puis il me dit « Bon bah maintenant on va aller parler avec mes parents,
1290 mes parents, tu sais ... », Alexandra ma sœur, ma mère avait 17 ans. « Papa lui
1291 il ne le prend pas mal, bon bah Maman un petit peu plus, quoi », ça a duré
1292 quelques temps mais bon voilà, quoi, ça n'était pas ... Donc le fait aussi que ...
1293 il l'a pris, il l'a bien pris tout de suite, ça aide un peu, quoi, moi je me voyais
1294 bah toute seule, avec lui, avec le petit, (*elle soupire*), voilà pas de papa, j'avais
1295 envie de ... alors moi je m'en voulais parce que bon bah moi j'ai un papa,
1296 mais mon père ... c'était un homme violent, j'ai toujours connu ça, donc là ça
1297 y est mes parents étaient séparés donc, mais on se cachait plus ou moins, parce
1298 qu'il n'avait pas le droit de s'approcher de nous, enfin ... en plus on vivait ça
1299 aussi avec le tribunal pour enfants, euh ... c'était compliqué en parallèle, et
1300 puis je me suis dit « Bah mince, si je me retrouve toute seule ... », je ne
1301 voulais pas ça, quoi, je voulais une vraie vie de famille, et euh ... bah c'est
1302 vrai qu'il m'a dit « Bah non, écoute, je ne te laisserai pas », et puis une fois il
1303 m'avait dit « Ca risque d'être dur, peut-être qu'on ne vivra plus ensemble,
1304 mais on aura toujours quelque chose en commun, ce sera notre fils », donc euh
1305 ... et c'est vrai que bon, même Vadim avec son père, ils sont ... tout le monde
1306 nous le dit, « On voit, Vadim ... », bah je dis « C'est précieux pour nous, les
1307 trois autres c'est pareil » parce que des fois je dis « Bah ne dites pas ça parce
1308 que les autres je les aime autant (*rires*), on les a voulus, mais je dis « Vadim ça
1309 a été un combat ... oui, ça a été un combat, ça a été ... », et puis ça a un peu
1310 permis, ma mère elle me dit « Moi ça m'a un peu motivée vis-à-vis de ton
1311 père, pour ne pas ... pour vraiment partir, parce j'avais peur pour toi et pour
1312 lui, je ne voulais pas que tu vives ça, ni lui », et c'est vrai que Vadim et ma
1313 mère, euh ... mais il en proche de tout le monde en fin de compte (*rires*), c'est
1314 comme ça ...
1315
1316 *A : Il a été baigné, enfin proche de toute la famille.*
1317
1318 *S : Oui.*

1319
1320 *A : D'accord, et bah écoutez je pense que c'est pas mal, c'est vraiment pas*
1321 *mal. Je pense que c'est bien, de toute façon si j'ai d'autres questions ...*
1322
1323 *S : Oui, bah je vais vous donner mon autre numéro.*
1324
1325 *L'entretien se termine avec nos échanges d'adresses mail. Nous discutons*
1326 *encore un moment au sujet de mes études et de celles de son fils aîné. Je la*
1327 *remercie pour le temps qu'elle m'a accordé et je pars.*

1 • Annexe X – Entretien avec Virginie

2 **Entretien réalisé le samedi 20 mai 2017, au domicile de Madame O.**

3 **Durée de l'entretien : 1H45**

4

5 *J'ai eu la possibilité de contacter Madame O. grâce à l'aide de sa*
6 *cousine, qui est une amie de ma belle-famille. Cette dernière m'a en effet*
7 *transmis son adresse e-mail. À ce moment-là, je savais seulement qu'elle avait*
8 *autour de 18 ans lorsqu'elle a accouché et qu'elle habitait à VilleDeRésidence*
9 *(VilleDeRésidence est une ville des Côtes d'Armor de 40 000 habitants).*

10 *Je l'ai contactée par mail environ une semaine avant notre rencontre, lui ai*
11 *expliqué mon projet de mémoire et lui ai demandé si elle acceptait de me*
12 *rencontrer. Répondant favorablement à ma demande, elle m'a précisé avoir*
13 *débuté sa grossesse à 18 ans mais en avoir passé la majeure partie âgée de 19*
14 *ans. J'ai tout de même décidé de la rencontrer malgré le fait qu'elle ne rentre*
15 *pas parfaitement dans mes critères de sélection. Nous nous mettons donc*
16 *d'accord pour une rencontre le samedi suivant.*

17 *Madame O. m'accueille donc chez elle dans l'après-midi, elle habite*
18 *un quartier résidentiel dans un lotissement récent, dans une maison*
19 *individuelle qui paraît récente elle aussi. Lorsque j'arrive, elle est devant son*
20 *entrée en train de fumer. Je me présente, je lui dis que j'arrive pour l'entretien*
21 *et elle me dit qu'elle m'attendait. Elle me fait rentrer dans un grand salon*
22 *meublé avec une décoration récente, avec peu de meubles. Il y a un chien. Il y*
23 *a également une petite fille qui regarde la télévision. Elle me dit que c'est sa*
24 *fillette de 6 ans, sa petite dernière, Lilou. Elle m'invite à m'asseoir autour de la*
25 *table et me demande si je souhaite un café, ce que j'accepte.*

26 *Elle me dit qu'elle a donc trois filles maintenant, sa petite dernière, Lilou, 6*
27 *ans, sa deuxième fille, Elouana qui a 9 ans, et elle me dit que sa fille aînée,*
28 *Cloélia, qui a maintenant 16 ans, est en train de tondre la pelouse. Nous nous*
29 *approchons de la baie vitrée pour saluer cette dernière qui est dehors sous la*
30 *pluie, accompagnée d'un autre chien. Madame me dit que sa fille s'entraîne,*
31 *qu'elle veut devenir paysagiste.*

32 *Nous nous asseyons, je lui explique à nouveau comment notre discussion va se*
33 *dérouler. Je lui dis que je l'enregistrerai en anonymisant ensuite toutes les*
34 *données lors de la retranscription, et qu'elle est libre de me confier ce qu'elle*
35 *souhaite.*

36

37 *A : Donc le but c'est que vous me disiez ce que vous avez envie de me dire,*
38 *bien sûr le but c'est ... parce qu'en fait mon mémoire est parti d'un constat,*
39 *c'est que parfois les équipes ont du mal à se positionner dans*
40 *l'accompagnement des grossesses et des femmes lorsqu'elles sont mineures ...*

41

42 *V : Moi je n'ai pas ressenti ça vraiment au niveau des sages-femmes, pas au*
43 *niveau des sages-femmes, mais peut-être au niveau du reste du personnel*
44 *encadrant.*

45

46 *A : Alors quelle profession plus ?*

47

48 *V : Alors ... plus celles que l'on va voir souvent, les auxiliaires ... Enfin je*
49 *parle vraiment en maternité. Ouais ... une sensation de jugement un peu peut-*
50 *être ...*

51

52 *Madame va demander à sa plus jeune fille d'aller regarder un dessin animé*
53 *sur son Smartphone dans une autre pièce à côté pour diminuer le son et*
54 *faciliter l'entretien, je la remercie.*

55

56 *A : D'accord, qu'est-ce qui vous fait dire ça ?*

57

58 *V : Euh ... Moi quand je suis arrivée, après j'ai eu de la chance, hein, j'ai eu*
59 *un accouchement très facile pour Cloélia, ce qui fait que quand je suis arrivée*
60 *à la maternité je ne savais pas que j'y allais pour accoucher en fait. J'y suis*
61 *allée plus parce que c'était mon entourage qui n'arrêtait pas de me dire «*
62 *Enfin mais ce n'est pas normal, tu as des contractions toutes les 5 minutes », je*
63 *leur disais « Ouais mais ce n'est pas comme on m'a dit, on m'a dit que ça*
64 *faisait mal et je n'ai pas mal ! » (rires). Donc c'est vrai que quand je suis*
65 *arrivée j'ai eu la sensation un peu que ... de ne pas être prise au sérieux. Que*

66 ... de par mon âge on se disait « Ouais, on va d'abord voir où elle en est, et
67 puis ... », tandis que pour les autres, surtout la dernière où j'étais plus mature
68 ... Mais si je n'avais pas eu l'expérience de la maturité derrière avec la
69 dernière, j'aurais peut-être moins remarqué, mais c'est vrai que je trouve
70 quand on est ... et puis par contre mieux encadrées quand on est mineure que
71 quand on est ... enfin mineure, je n'étais pas mineure du coup quand la petite
72 est née, mais quand on est plus âgées. Parce que j'ai une amie qui a eu une
73 enfant beaucoup plus tard que moi, son premier, et il y a plein de choses que
74 moi on m'avait dites, du fait je pense que je sois jeune, que l'on ne lui avait
75 pas dites à elle.
76
77 *A : D'accord, vous pensez à quoi par exemple ?*
78
79 V : Sur des petites choses, enfin moi le bain je sais qu'il m'a été beaucoup
80 plus expliqué, le soin du cordon m'a été beaucoup plus expliqué, sur plein de
81 choses, quoi. Mais après je vois, moi, par exemple, Cloélia a eu, a été malade
82 quand elle était ... donc j'ai allaité ma fille, pour le suivi allaitement j'ai
83 trouvé que pour ma première c'était nul à chier, enfin ça s'est amélioré avec
84 les années, mais les premières ... il y a 16 ans c'était nul, et c'est vrai que je
85 suis tombée sur un médecin, donc elle pleurait beaucoup arrivée à trois
86 semaines, je suis tombée sur un médecin anti-allaitement je pense, qui m'a dit
87 « Non mais ça ne sert à rien de vous prendre la tête, mettez-la au biberon »,
88 sauf qu'à chaque fois que je lui donnais un biberon, et je pense qu'elle était
89 malade mais qu'on ne savait pas, bah voilà ça partait, quoi, donc tout de suite
90 la PMI (*Protection Maternelle et Infantile*) m'a emmenée donner un biberon
91 chez un médecin, pour voir si je tenais bien ... donc effectivement là elle a fait
92 un rejet, quoi, donc ça n'était pas le fait que je tenais mal le biberon, c'était
93 une sténose du pyllore, donc là tout de suite vous avez 19 ans, là on vous
94 emmène pour vous emmener à la PMI par contre on vous dit « Bon bah
95 maintenant il faut que vous alliez à l'hôpital », quoi. Donc « Bon bah ok ... »,
96 je suis partie à l'hôpital avec la peur que l'on me retire mon enfant parce que
97 j'avais 19 ans, quoi. Du coup je pense que pour ... moi j'ai eu vraiment un bon
98 ressenti avec les sages-femmes, je n'ai pas eu la sensation d'être prise pour ...
99 voilà j'étais une maman qui accouchait et je n'ai pas eu ce souci-là, c'est plus

100 sur l'après en fait, on a tellement peur d'être jugée, tellement peur qu'on nous
101 enlève notre enfant parce qu'on est trop jeune, que voilà on se dit « Si je vais à
102 l'hôpital on va me la garder », quoi.
103
104 *A : D'accord, et qu'est-ce qui ... parce qu'avant d'avoir cet enfant vous aviez*
105 *entendu parler de placement d'enfants ou ce genre de choses ?*
106
107 V : Non, pas du tout. Pas du tout. Déjà quand j'ai su que j'étais enceinte ...
108 j'étais enceinte de ... il me restait je crois une semaine avant le délai légal
109 pour prendre une décision.
110
111 *A : D'accord.*
112
113 V : Donc du coup j'étais en plein ... Bah j'étais en terminale, hein, j'étais en
114 plein lycée ... C'est plus les gens qui ... Enfin, je suis tombée sur un médecin,
115 et pourtant un ancien médecin, c'est lui qui m'a dit que j'étais enceinte «Bon
116 alors stop, on se pose», parce que ma mère était dans le cabinet quand il m'a
117 fait l'échographie, et il a demandé à ce qu'elle ne vienne pas.
118
119 *A : D'accord, pendant l'échographie.*
120
121 V : Voilà. Donc après, avant de sortir de l'échographie il m'a dit «Bon qu'est-
122 ce qu'on fait ? Est-ce que vous voulez que j'en parle avec votre maman ? Ou
123 est-ce que je vous laisse lui en parler au moment opportun ?». Je ne me sentais
124 pas le courage, j'aurais reporté, repoussé, donc je lui dis «Bah non, je préfère
125 qu'on en parle avec vous», quoi. Donc il me dit « Écoutez, je vais être clair
126 avec vous, vous avez 18 ans, ce ne sont pas vos parents qui vont faire votre
127 vie, donc la décision elle vous appartient à vous et au papa de l'enfant, elle
128 n'appartient ni à vos parents, ni aux parents de Monsieur, à personne d'autres,
129 ni à ce que peuvent dire vos copains etc. C'est votre décision. Parce que j'en ai
130 vu des jeunes filles mineures, limite les parents les auraient mises à la porte,
131 parce que voilà, et que quand le bébé était là tout allait bien, quoi.»
132

133 *Sa deuxième fille vient dans le salon avec son papa au téléphone qui veut*
134 *demandeur quelque chose à Madame. Elle lui dit qu'elle est en entretien et*
135 *qu'elle le rappelle.*

136
137 V : Donc c'est vrai que le fait que ce médecin-là me dise ça, ça m'a un petit
138 peu soulagée, quoi. Ça m'a un peu soulagée, et puis je préférerais que ce soit lui
139 qui en parle, donc il en a parlé à ma mère et j'ai tout de suite vu la déception
140 chez ma mère, quoi. Elle n'a rien dit devant le médecin, en plus on était
141 venues chacune avec une voiture, parce qu'à la base je venais toute seule à ce
142 rendez-vous, et en fait elle s'inquiétait donc elle m'a rejointe ... Et du coup
143 c'est vrai que sur le coup je me suis dit «Olala olala olala ...», le papa avec qui
144 je suis mariée maintenant était chez mes parents quand je suis arrivée, et donc
145 ma mère a dit «Bon bah je vais vous laisser, il faut que Virginie vous parle», et
146 donc du coup ...

147
148 *Sa deuxième fille revient voir sa maman. Puis repart.*

149
150 V : Donc moi j'en ai parlé rapidement avant que l'on rentre dans la maison
151 avec mon mari ... Et donc ... Mon père, ça a été le plus dur, quand je suis
152 rentrée mon père ne m'a pas engueulée, hein, mais ça a été «Ah bah bravo !»,
153 euh ... comment il m'a sorti ... j'ai les mots exacts hein ... (*elle cherche*)
154 «Bravo, moi qui avait confiance en toi.», voilà, donc quand on est enfant
155 entendre ça de la part de son père, on a pas l'impression de trahir la confiance
156 ... C'est plus ... parce que je suis tombée enceinte dans un cadre un peu
157 spécifique, c'est à dire qu'en fait j'avais tout le temps mal au ventre, et depuis
158 le mois de février en fait je n'avais pas de règles, donc j'en ai parlé à ma mère,
159 on avait fait un test de grossesse etc., tout était négatif, et on avait été voir un
160 échographe qui nous a dit «Bon bah écoutez il y a des ...», mince des ...
161 comment on appelle au niveau des ovaires, des kystes, voilà «Vous avez des
162 kystes aux ovaires qui bloquent l'ovulation, et c'est pour ça que vous n'avez
163 pas de règles» etc., donc on avait vu avec notre médecin généraliste de
164 l'époque, il m'avait dit « Bon bah on va arrêter la pilule parce que la pilule ce
165 n'est pas bon dans ce cadre-là, et puis de toutes façons étant donné les kystes il
166 faudra opérer », mais comme c'était l'année où je passais mon BAC il a dit «

167 On verra ça au mois de Juillet ». Et donc en fait je suis tombée enceinte dans
168 ce cadre là et le gynécologue, parce que j'avais souvent des douleurs, quand le
169 médecin a vu les échographies il a dit «Moi je n'appelle pas ça des kystes, je
170 ne comprends pas pourquoi on vous a fait arrêter la pilule». Et donc il m'a
171 donné un traitement, en fait pour déclencher mes règles, parce qu'il me disait
172 que le fait que ça a été bloqué quelques mois comme ça pouvait ... faire des
173 douleurs comme j'avais au niveau du ventre, donc il m'a mis un traitement,
174 donc ma mère, parce que ma mère était là lui a dit «Mais attention, et si elle
175 est enceinte», et le médecin lui a dit « Bah non, écoutez avec les résultats qu'il
176 y a là elle n'est pas enceinte, et de toute façon là pendant ce traitement là ... »,
177 qui était un traitement de dix jours, « Il ne faut absolument pas avoir de
178 relations sexuelles » parce que c'est un traitement qui a été donné un temps
179 aux femmes qui avaient des problèmes pour être enceinte ou pour avoir ...
180 enfin une histoire comme ça, je ne sais pas, mais en tous cas ce n'était pas
181 toxique de toute façon pour le bébé mais qu'au contraire ça pouvait stimuler
182 ... donc surtout de ne pas avoir de rapports, enfin de ne pas avoir de rapports
183 non protégés. Donc moi tellement peur, pas de rapports du tout, donc ce qui
184 fait que quand je suis retournée ... parce qu'il m'avait dit «Au bout de dix
185 jours ça se déclenche», quoi, si au bout de dix jours il n'y a pas de règles c'est
186 qu'il y a un problème. Donc je suis retournée ... Le délai de dix jours était
187 passé, toujours pas de règles, ma mère m'a dit «Bah je vais rappeler ...»,
188 c'était à l'hôpital NomD'Hôpital, «Je vais rappeler le gynécologue», et il a dit
189 «Bon bah venez tel jour», donc je suis venue deux-trois jours après, pas de
190 règles et là il m'a dit « Bon bah on va faire une échographie », et ... non, ma
191 mère pose d'abord la question «Mais est-ce qu'elle ne peut pas vraiment être
192 enceinte ?» et le médecin lui répond « Si elle est enceinte, là c'est qu'elle n'a
193 pas écouté ce que je lui ai dit, de ne pas avoir de rapports pendant dix jours»
194 ...

195
196 *Sa fille aînée rentre à la maison après avoir tondu la pelouse, Mme l'invite à*
197 *remonter dans sa chambre pour que nous soyons plus tranquilles.*

198
199 V : Et donc il lui dit «Si elle est enceinte là c'est qu'elle n'a pas écouté ce que
200 je lui ai dit et qu'elle a eu des rapports pendant ces dix jours non protégés»,

201 alors moi je lui dis «Non», et alors je me souviendrai toujours quand on a fait
202 l'échographie, il me dit «Ah, bah votre mère avait raison !»
203
204 *A : (Je suis surprise) C'est comme ça que du coup il vous a annoncé ... ?*
205
206 *V : Ouais, et je lui dis du coup «Bah non, c'est pas possible, je vous ai*
207 *écouté», et il me dit «Ah non, non, mais ce n'est pas dans le délai ...», qu'il*
208 *disait, et est-ce que c'est bien ou pas bien ce qu'il a fait, parce que je pense*
209 *que c'est un médecin qui n'est pas pour l'avortement non plus ... il dit «Bah*
210 *regardez, vous voyez là vous avez la tête, là vous avez le cœur ...» (elle mime*
211 *sa surprise). Et puis là il m'a mis le son, «Vous voyez, on entend bien, le cœur*
212 *de bébé», et donc bah voilà, c'est comme ça que je l'ai appris, après moi voilà*
213 *j'étais dans l'optique de le garder parce que de toute façon je ne suis pas*
214 *forcément pour l'avortement, en tous cas dans ce cadre là où je dis voilà, à*
215 *l'heure d'aujourd'hui je pense qu'on a beaucoup de techniques qui nous*
216 *permettent de ne pas avoir d'enfant si on n'en veut pas, c'était une faute de ma*
217 *part, une faute de la part de mon conjoint, donc ... Et c'est vrai que ... bon*
218 *après je ne prenais pas la décision seule, je ne pouvais pas imposer, et mon*
219 *conjoint m'a très vite suivie, ça a été un peu plus compliqué pour les grands-*
220 *parents des deux côtés, voilà.*
221
222 *A : D'accord.*
223
224 *V : Je n'ai pas très bien vécu ma grossesse, ma première grossesse, pas dans le*
225 *sens où je ne voulais pas bien la vivre, dans le sens où ceux qui étaient face à*
226 *moi m'ont vraiment, vraiment fait vivre un enfer.*
227
228 *A : Au niveau ?*
229
230 *V : Familial, ouais. Familial, et même amical. Ouais les gens s'écartent, c'est*
231 *«Virginie, tu te rends compte, un bébé ...», je ne sais pas, j'ai perdu des amis,*
232 *hein, j'ai aussi vu quels étaient mes vrais amis, je me suis retrouvée pas mal*
233 *isolée ... heureusement que c'était la fin de l'année au niveau du lycée, ouais,*
234 *après je me suis sentie isolée sans en parler aux autres, je ne sais pas, ou il y*

235 avait un ressenti qui était différent, ou je m'isolais moi-même je ne sais pas, et
236 puis ... donc j'ai commencé la fac enceinte, j'ai été jusqu'à 7 mois et demi de
237 grossesse à la fac, par contre fac pas de soucis, enfin peut-être par derrière
238 mais par devant non, les gens étaient très courtois, alors que je suis quand
239 même allée avec un gros ballon à la fac, et euh ... je me souviens d'une
240 époque, mon père, déjà à la fac «Non mais tu fais exprès, quoi, tu as vu
241 comment tu es habillée ?» «Euh, bah écoute Papa, j'ai un pantalon, j'ai un pull
242 qui ... c'est la taille XXL, je suis désolée au bout d'un moment je ne peux plus
243 le cacher, quoi.» Et voilà, c'était plus dans cette optique-là, enfin, ouais, il
244 fallait tout le temps le cacher, ouais une honte, je pense une honte. Donc ça du
245 coup ... c'est ce que je n'ai pas voulu reproduire pour ma deuxième grossesse,
246 ma deuxième grossesse j'ai acheté des robes, des hauts moulants, je voulais
247 profiter de m'arrondir, j'ai pris beaucoup plus de poids pour ma deuxième
248 grossesse que pour ma première, (*rires*) mais justement parce que je me suis
249 un peu plus lâchée, la première grossesse je me suis sentie vraiment seule
250 parce qu'un papa qui ... enfin le papa, hein de Cloélia, hein, qui «Bah oui, oui
251 on le garde !», et puis après «Bah qu'est-ce qu'on fait ? On est jeunes», donc
252 je me suis vraiment sentie ... pendant ma grossesse, c'est ce que je dis,
253 heureusement que j'avais mon chien, quoi. J'ai passé une grossesse avec mon
254 bébé et mon chien. Donc je me suis vraiment sentie très seule. Et, euh ... et
255 c'est la seule chose ouais, je ne demandais pas à avoir un soutien, mais au
256 moins pas un dénigrement. Parce que quand vous avez vos parents ... Ma
257 mère n'a jamais eu ce discours-là, mais il y avait de la distance, quoi, donc
258 c'est vrai qu'on cherche, on cherche plus un peu de soutien, et non, je n'ai pas
259 eu de soutien. Je n'ai pas eu de soutien, j'ai eu la chance d'avoir des soignants
260 ... euh, j'ai eu mes deux grands-mères qui m'ont soutenue ! (*elle sourit*)
261
262 *A : D'accord, donc la génération d'avant, du coup.*
263
264 *V : Ouais, ouais, ouais, mais un peu parce qu'elles comprenaient ... ma*
265 *maman m'a eue jeune aussi, ma maman m'a eue à 18 ans, donc c'est ce*
266 *qu'elles me disaient, elles me disaient «Mais tes parents n'ont pas à te juger,*
267 *enfin, ils ont fait comme toi», bon après je peux comprendre la peur, moi*
268 *maintenant que je suis parent, je peux comprendre la peur, je ne veux pas que*

269 ma fille soit maman mineure ou jeune, j'aimerais d'abord qu'elle finisse ses
270 études, je peux comprendre la peur, hein, mais après je pense que ça dépend
271 vraiment du caractère de chacun, moi du jour où j'ai su que j'allais devenir
272 maman, ça été justement «Olala il faut vraiment que je sache ce que je vais
273 faire de ma vie», avant d'être enceinte de ma fille je parlais, voilà je savais que
274 j'allais faire des études, c'était parce que voilà, normalement je devais partir
275 en psycho, je ne suis pas partie en psycho parce que c'était sur Rennes, donc je
276 suis partie en administration communale et sociale (*rires*), mais le but c'était
277 que justement il fallait que je trouve une voie, il fallait que j'apporte quelque
278 chose à ma fille, je ne voulais pas que ma fille marque un jour sur sa feuille
279 «Mère au foyer». C'est bête, hein, mais je me le devais d'autant plus que j'ai
280 été jeune maman, et je ne voulais pas que les gens disent «Ah bah voilà, elle a
281 été maman jeune alors elle a gâché sa vie», non, j'ai été maman jeune et mon
282 bébé m'a boostée, donc je trouve que voilà, après c'est chacun, en terme de
283 chacun, je connais des jeunes mamans qui elles effectivement, ça ne les a pas
284 aidées, mais non, moi au contraire je pense que je ne serais pas là aujourd'hui
285 si je n'avais pas eu ma fille. Je ferais peut-être un métier chiant, je ferais, je ne
286 sais pas, j'aurais peut-être fait des études chiantes, je ne sais pas (*rires*) mais je
287 n'en serais pas là aujourd'hui !

288
289 *A : D'accord, je peux vous demander ce que vous faites du coup maintenant ?*

290
291 *V : Je suis policière municipale.*

292
293 *A : D'accord !*

294
295 *V : Et parce que ... parce que voilà, policière municipale un petit peu un coup*
296 *du hasard, mais parce que j'ai raccourci un peu mes études aussi, parce que*
297 *quand vous allez à la fac et qu'à la fac vous avez votre petit bout de 9 mois, là,*
298 *qui n'attend qu'une chose, c'est que vous jouiez avec, et « Attends, Maman*
299 *elle finit », bah au bout d'un moment on a pas d'autre choix que de, voilà, j'ai*
300 *fait un choix, donc je suis partie au départ dans le commerce, j'ai fait une*
301 *formation où j'étais manager, et puis pareil le choix, je pars à 5H du matin, je*
302 *vais chercher ma fille à 16H à l'école je suis crevée, je ne voyais pas ma fille,*

303 je travaillais du Lundi au Samedi, donc du coup bah pareil encore ma priorité
304 c'est mon enfant, donc de rechercher quelque chose qui ... et ouais, comme je
305 dis, je me serais peut-être retrouvée dans un métier chiant, ou hyper prenant si
306 je n'avais pas eu ma fille jeune, quoi.

307
308 *A : D'accord. Et à ce moment-là quand vous étiez en études, est-ce que vous*
309 *aviez un soutien pour vous occuper de votre fille ?*

310
311 *V : La crèche, la crèche. Ouais, elle était en crèche. Après c'est vrai que je n'ai*
312 *pas eu de soutien pendant ma grossesse, et je n'en veux pas à mes parents*
313 *parce que je me dis que c'est vrai que ça ne doit pas être ... je me mets à leur*
314 *place maintenant en tant que parent, quoi, c'est vrai que ça ne doit pas être*
315 *évident d'accepter que sa fille soit jeune maman, enfin sans diplôme, sans*
316 *rien, enfin elle est encore à l'école, j'étais encore au lycée, je peux comprendre*
317 *... je peux comprendre ce froid que ça met, par contre à partir du moment où*
318 *elle est née, c'était tout l'inverse quoi. Je me souviens, mon père, c'est lui qui*
319 *a eu la parole la plus dure, il ne m'a pas insultée, hein, c'était « Moi qui avais*
320 *confiance en toi » , mais ça a été une parole très dure pour moi, quand il est*
321 *arrivé à la maternité, il a vu sa petite fille, « Bah je vais repasser ce midi » , il*
322 *repassait tous les jours, et tous les jours il amenait quelque chose, et là on se*
323 *dit « Ça y est, il l'a accepté, quoi » , c'était tout le temps « Bah tiens, tu passes*
324 *à la maison » , il voulait tout le temps voir sa petite fille, quoi, d'ailleurs ma*
325 *fille au jour d'aujourd'hui est pratiquement toute l'année chez mes parents,*
326 *quoi, mais ...*

327
328 *A : Oui, une relation privilégiée ...*

329
330 *V : Ouais, ouais, elle est rentrée là, elle y était de mardi à vendredi chez mes*
331 *parents, là. Bon après ...*

332
333 *A : D'accord, qui n'habitent pas loin du coup ?*

334
335 *V : Oui, ils habitent à 7-8 km (*rires*)*

336

337 A : *D'accord, plus facile, du coup (rires)*

338

339 V : Mais non, une relation qui est différente, mais voilà, le seul point noir de
340 tout ça c'était ma grossesse, ma solitude, c'est un peu ... Et c'est vrai que le
341 seul contact que l'on a de sympathique ça va être ... et le plus dans le
342 personnel soignant, c'est les sages-femmes, qui j'ai l'impression elles ne font
343 pas la différence, comparé à, je ne sais pas, un médecin, on sent dans le regard,
344 même si ce n'est pas des paroles, je veux dire on voit le regard, même quand
345 on arrive dans une salle d'attente, hein, vous avez des femmes de 30 ans qui
346 sont toutes avec leur gros ballon, vous arrivez, même ces mamans-là elles
347 vous regardent, ça se voit que vous avez ... ça se voit que vous êtes jeune,
348 quoi. Et puis après c'est une petite vengeance quand vous avez votre fille qui
349 voit une autre maman qui va chercher sa fille à l'école qui fait « Oh bah elle a
350 de la chance, elle c'est sa mamie qui vient la chercher ! », « Non ce n'est pas
351 sa mamie, chérie, c'est sa maman ! » *(rires)*

352

353 A : *(rires)*

354

355 V : Moi comme je disais j'étais jeune maman, ma mère était grand-mère à 38
356 ans, du coup, voilà, jeune mamie donc c'est vrai que ma fille à deux ans, la
357 quarantaine c'était des grands-parents, quoi !

358

359 A : *Bah oui, pas le même rapport, du coup ...*

360

361 V : Bah voilà ! Alors je l'ai entendue voir des personnes âgées « Celui-là il est
362 très très vieux, hein ! », parce que oui dans mon entourage il n'y avait pas de
363 personnes même comme elle elle voyait très très très très vieilles, même mes
364 grands-mères faisaient plus jeune, donc ... Mais voilà, après j'ai eu de la
365 chance j'ai eu un accouchement ... je pense qu'il vaut mieux accoucher jeune,
366 après avec le recul je me dis il vaut mieux accoucher à 19 ans que d'accoucher
367 à 30 ans, ce n'est pas la même chose, on s'en remet beaucoup mieux ! *(rires)*

368

369 A : *(rires) D'accord, et du coup vous étiez accompagnée de qui à*

370 *l'accouchement ?*

371

372 V : Alors l'accouchement, donc bah c'est le papa qui assistait, mais Maman
373 est venue, quand j'ai su ... parce que je suis partie à la maternité sans savoir
374 que j'allais accoucher, c'est à dire que je suis allé à la maternité pour
375 réconforter les copines qui me disaient « Non mais attends, là tu es arrivée
376 toutes les cinq minutes », « Ouais, bof », donc je disais, « Ouais c'est peut-
377 être le travail », elles étaient là « Ah mais il faut que tu ailles à la maternité,
378 hein, tu as des contractions toutes les cinq minutes ! », j'ai dit « Cool, hein,
379 j'ai des contractions toutes les cinq minutes mais ce n'est pas des contractions
380 fortes, je n'ai pas mal, je sens mon ventre qui se durcit, c'est tout, je n'ai pas
381 mal. » Et c'est vrai que le matin j'avais perdu le bouchon muqueux, donc ...
382 et de manière assez extraordinaire, c'est-à-dire que ça a été vraiment ... je me
383 suis assis sur les toilettes et pouf ! Le déroulé, quoi ! Parce que je n'avais rien
384 ... je n'avais jamais eu de pertes, et puis vraiment la sensation du bouchon,
385 quoi, pouf !

386

387 A : *(rires) Le bébé qui descend, quoi !*

388

389 V : Ouais, le bébé qui descend d'un coup, donc j'ai appelé mon médecin
390 généraliste parce que c'est elle qui m'a suivie pendant toute ma grossesse,
391 alors que les autres fois, pour la deuxième et la dernière je me suis fait suivre
392 par une sage-femme. Mais là je n'étais pas ... je n'étais pas à l'aise dans les
393 hôpitaux, j'avais le regard des gens et je n'étais pas à l'aise, mon médecin me
394 connaissait ...

395

396 A : *Donc c'est le médecin généraliste de votre famille ?*

397

398 V : Ouais. Enfin qui suit ma famille, qui suit ma sœur, moi et ma mère, qui
399 suit les femmes de la famille *(rires)*, et c'est une femme ! Et c'est vrai que je
400 l'ai appelée, elle me dit « Bon bah ne t'inquiète pas, c'est le bouchon muqueux
401 », elle me dit « Bon la façon dont tu me décris que tu as senti le bébé, attends
402 toi dans les 48H à accoucher, quoi », « Bon bah d'accord », et puis les
403 contractions ont commencé mais elles n'étaient tellement pas fortes ... enfin
404 en tout cas tellement pas douloureuses, que effectivement, je sentais bien mon

405 ventre, alors du coup j'étais là, je parlais je m'arrêtais « Ça ne va pas ? »,
406 « Bah si mais j'ai une contraction », parce que ça me coupait un peu la
407 respiration, le souffle, mais aucune douleur ! Et c'est vrai que quand je suis
408 arrivée à la maternité, bah je me souviendrai, à l'accueil « Vous venez pour
409 quoi ? », « Bah j'ai des contractions toutes les cinq minutes », même la dame
410 elle m'a dit « Mais ma pauvre fille, quoi, tu ne serais pas en train de parler
411 comme ça si tu allais accoucher ! » (*rires*). Et ouais, je suis partie sans rien,
412 sans carnet de maternité, sans vêtements, sans rien du tout, parce que pour moi
413 je n'accouchais pas, et la dame, la sage-femme qui m'ausculte, qui met les
414 mains qui dit « Oh ! Bah c'est pour ce soir parce que là ça vient de couler sur
415 mes doigts, je viens de ... »

416

417 *A : J'ai rompu la poche des eaux ... ?*

418

419 *V :* Voilà, « J'ai rompu la poche des eaux, et puis ben vous êtes ouverte à 5
420 bon doigts », « Ah bon, d'accord. », « Bon bah c'est pour maintenant ! », et
421 puis finalement je me dis cet accouchement-là j'aurais bien voulu le faire sans
422 péridurale, et en fait ils n'ont pas voulu parce que j'ai trop de ... enfin ça
423 m'arrive de faire des crises d'asthme, et donc ils avaient peur qu'avec le stress
424 je suffoque et que je tousse, donc ils m'ont fait une ... bah ils m'ont fait
425 directement, je suis arrivée, ils m'ont mise sous monitoring, en même temps
426 l'anesthésiste qui est arrivé, parce qu'ils ne voulaient pas perdre trop de temps,
427 que ça s'ouvre trop, parce que j'ai accouché assez rapidement derrière, et
428 finalement, ouais, comme une lettre ... L'infirmière m'a dit « Poussez », et
429 puis bah pareil, la chose, des questions qu'on ne pose pas quand on a 18-19
430 ans, « Est-ce que je vais faire caca ? », j'aurais posé la question on m'aurait
431 dit « Bah peut-être, mais c'est normal ! », sauf que on se dit « Si je pose la
432 question, ils vont se dire que ... », donc il y a des questions qu'on ose pas,
433 parce qu'on a peur ... Ouais il y a des questions que je n'osais pas poser, parce
434 que j'avais peur qu'ils se disent « Dis-donc elle est un petit peu futile, quoi,
435 qu'est-ce qu'on s'en fout ! », au jour d'aujourd'hui je me dis je n'aurais jamais
436 posé cette question-là, et du coup on m'a dit de pousser, la première fois que
437 j'ai poussé, c'était en serrant les fesses, quoi, tellement j'avais peur de faire

438 caca !, « Non, non, Madame, ce n'est pas comme ça, c'est pas grave, vous
439 faites comme si vous alliez à la selle », parce qu'elle a dû voir que ...
440 « Comme si vous alliez à la selle, n'ayez pas peur, on y va ! », et j'ai poussé
441 deux fois elle est sortie, quoi ! Elle a dit « Alors maintenant on va aller sur le
442 placenta », et en fait « Ah bah c'est bon, ce n'est pas la peine, le voilà ! »,
443 mais ... non j'ai eu ... voilà ce n'est pas le même accouchement qu'à 30 ans,
444 quoi ! 30 ans je n'ai pas eu le temps d'avoir la péridurale, j'ai eu un
445 déclenchement ... (*rires*), ça a été une catastrophe ! Et j'ai fini par une
446 anesthésie générale donc non, non, non ! J'ai réussi à la sortir mais après une
447 fois qu'elle était sortie ce n'était même pas la peine, il ne fallait plus me
448 toucher ! « On va faire le placenta », « Il n'y a pas moyen, vous ne me touchez
449 plus ! »

450

451 *A : D'accord, donc l'anesthésie générale par rapport au placenta pour le*

452 *récupérer ?*

453

454 *V :* Ouais, et puis j'ai eu ... Alors bon, ce n'est pas très bien ce que je dis,
455 mais j'ai eu pour ma dernière grossesse, enfin une sage-femme homme, et
456 bon, je n'ai rien dit mais il y a eu un moment donné où j'avais envie de lui dire
457 « Non mais si moi je vous mettais les deux mains là vous verriez ce que ça
458 fait, quoi ! », parce qu'on se dit « Il ne comprend pas », alors qu'il a fait les
459 mêmes études, mais quand on souffre on a envie de lui dire ... parce qu'en fait
460 ils m'ont déclenché et j'ai accouché 2H30 après le déclenchement, donc je
461 suis passée de rien du tout à tout, et pas de péridurale

462

463 *A : D'accord, par la perfusion ?*

464

465 *V :* Euh, je ne sais même plus comment j'ai été déclenchée. Alors j'ai
466 tellement souffert que je ne sais plus, mon mari il a eu la peur de sa vie, il a
467 cru que j'allais mourir tellement je hurlais, en plus je sentais tout, c'est-à-dire
468 la petite qui descendait quand je poussais, qui remontait quand je lâchait, qui
469 redescendait, je me suis dit « Elle ne va jamais sortir ! », et quand j'ai fini par
470 la sortir, parce que j'ai eu ... enfin j'ai repensé à mes cours de sophro où il y
471 avait une ... bah là c'est plus le partage d'expérience où il y avait une dame

472 qui disait qu'elle avait vécu, donc elle elle accouchait sans péridurale, parce
473 qu'elle n'avait pas eu le choix non plus, et elle disait que ses cours de sophro
474 l'avaient bien aidé parce qu'un moment donné elle s'était dit « Bon allez,
475 j'enlève tout ce qu'il y a autour de moi, je me mets dans ma bulle, et je souffle
476 comme on m'a appris », et du coup ces paroles-là m'ont aidé, je me suis dit
477 « Bon allez, je fais pareil, je souffle pareil, je me mets dans ma bulle », donc
478 je l'ai sortie mais à partir du moment où elle était sortie il ne fallait plus rien
479 me demander, rien que le cordon qui me passait entre les jambes, je ne
480 supportais pas la douleur ! Donc ...

481

482 *A : La sophro c'était donc pour la préparation à la naissance, c'était pour la*
483 *troisième ?*

484

485 V : Ouais, alors pour la première j'avais fait de la préparation à la naissance
486 aussi mais en ... c'était ...

487

488 *A : Classique, quoi ?*

489

490 V : Ouais, en gros ils expliquaient ... on était censé voir les salles
491 d'accouchement, je n'ai rien vu, j'ai trouvé vraiment très nul.

492

493 *A : Ça ne vous a pas aidé ?*

494

495 V : Non, ça ne m'a rien appris, ça ne m'a pas aidé du tout, ça ne m'a rien ...
496 On était censés voir les salles d'accouchement on ne les a pas vues, enfin ça ne
497 répondait pas aux questions en tous cas que moi je me posais à l'époque.

498

499 *A : D'accord, et ces questions-là du coup vous avez trouvé des réponses où ?*
500 *Dans votre entourage ?*

501

502 V : Ah non, je suis vraiment partie de ... Moi quand j'ai accouché pour ma
503 première bah je n'ai jamais eu peur, sauf quand j'ai vu l'anesthésiste, mais
504 sinon je suis partie ... ma mère est venue me voir juste avant que
505 l'anesthésiste arrive, elle me dit « Mais ce n'est pas vrai, tu ne vas pas

506 accoucher là ! » , « Bah si » , elle me dit « On ne dirait pas ! » , je ne stressais
507 pas, comme je ne savais rien, en fait et que je n'ai pas spécialement cherché ou
508 osé poser des questions, donc du coup je suis resté un peu dans l'ignorance.
509 Donc il y a plein de choses, je ne savais pas comment ça allait se passer mais
510 du coup ça ne me faisait pas peur.

511

512 *A : D'accord.*

513

514 V : Il y a juste quand j'ai vu l'anesthésiste arriver avec le masque, là je me suis
515 dit « Merde, il y a quand même une notion ... » parce que j'étais partie dans le
516 sens où voilà de toute façon je ne serais pas la première à accoucher, voilà
517 j'accoucherais, quoi. Et quand j'ai vu le médecin avec son masque, ouais, en
518 fait il y a quand même quelque chose de médical dedans, voilà, et c'est ça qui
519 m'a fait flipper.

520

521 *Sa fille aînée lui demande si elle peut rester dans le salon, Madame lui dit*
522 *qu'elle n'est pas trop pour, parce qu' « on parle » .*

523

524 V : Non, donc c'est plus ça ouais, je pense que quand ... enfin je ne le
525 souhaite pas, malgré que moi ça m'ai boosté, mais si ça arrivait à l'un de mes
526 enfants ou à un enfant d'amis, je pense que si j'avais un conseil à donner au
527 médical justement, c'est de mettre à l'aise le jeune, justement, parce que des
528 questions comme ça je ne pouvais pas les poser, j'avais pas d'autres ... je
529 n'avais pas de copines qui étaient passées avant moi, je n'avais que des adultes
530 en fait, même si je devenais une adulte de là, je n'avais que des adultes, et je
531 n'avais pas forcément confiance ... j'avais peur qu'en posant ces questions
532 aux adultes que je considérais de toute façon plus adultes que moi, bah qu'ils
533 allaient mettre en doute ma capacité à devenir maman. Et du coup bah on ne
534 pose pas de questions, on ne veut pas que les gens se disent « Tu as vu la
535 question qu'elle a posé quand même, elle va être Maman ! » . Non, mais ...
536 donc on ne les pose pas, on ne les pose pas et on reste avec ces questions-là et
537 puis à l'époque, enfin il y a 16 ans, il n'y avait pas internet comme il y a
538 maintenant, quoi. Au jour d'aujourd'hui je pense que les gens vont chercher
539 ... alors je ne dis pas que c'est la meilleure des réponses, hein. Il y a du tout et

540 du n'importe quoi, mais ... mais ouais à l'époque il n'y avait pas internet, et,
541 non, ouais, poser trop de questions ... enfin il y a peut-être des gens, les jeunes
542 qui ont plus de courage que moi je n'avais à l'époque mais non, moi j'avais
543 tellement peur que l'on me dise que je ne suis pas capable d'être maman, que
544 ma question serait bête, que je ne la posais pas. Comme l'histoire du caca, je
545 veux dire ... alors que moi j'ai des copines après, voilà j'ai une amie qui a
546 mon âge, sa première question ça a été « Olala ... » voilà elle a été enceinte 6-
547 7 ans après moi, elle m'a exprimé tous les doutes que moi j'avais : « Mais
548 attends t'imagines, si je fais sur la table d'opération », je lui ai dit « Mais
549 enfin si tu as à faire tu fais, enfin je veux dire tu ne peux pas contrôler », et
550 puis je lui ai dit « Attends je vais te dire moi j'ai essayé on m'a dit, hein, ce
551 n'est pas comme ça que tu pousses » (*rires*), mais voilà, parce qu'en fait mes
552 copines elles avaient quelqu'un avec qui en parler, et en fait c'est des
553 questions qu'on ne pose pas, il y a certaines questions qu'on ne pose pas au
554 corps médical, c'est, c'est ...

555
556 *A : Et du coup vous aviez pu poser ces questions-là quand même, je pense*
557 *notamment au vécu de la grossesse ou à l'après, comment s'occuper d'un*
558 *bébé ... ?*

559
560 V : Je n'ai jamais posé aucune question.

561
562 *A : Ni à votre famille, ni à votre maman, par exemple ?*

563
564 V : Non, non.

565
566 *A : D'accord, donc c'était un peu au feeling, au jour le jour.*

567
568 V : Ouais, c'était un peu ce qu'on me montrait, quand j'étais à la maternité, ils
569 m'ont montré tout ce qu'ils avaient à me montrer, et par contre j'ai eu un très
570 bon ... On m'a montré beaucoup de choses, donc je ne suis pas partie ... Si
571 par contre je pense que c'est le baby-blues que j'ai fait en rentrant, quand je
572 suis arrivée chez moi seule je me suis sentie démunie, et là je me suis dit «
573 Est-ce que je vais vraiment être capable », quoi. Et cette question-là, c'était ça

574 qui me posait question : « Est-ce que je vais être capable ? », parce que je suis
575 jeune. Donc je me suis sentie démunie, j'ai pleuré les 3-4-5 premiers jours où
576 j'ai été à la maison, hein ! Mais je ne posais pas la question, parce que poser la
577 question, c'était prendre le risque que les autres se disent « Peut-être qu'elle
578 n'est pas capable. »

579
580 *A : Y compris par rapport à votre maman ou votre belle-maman ?*

581
582 V : Ah ouais, non, non. Alors j'avais ma mère qui venait régulièrement, hein,
583 quand Cloélia était toute petite, et tant mieux, parce que j'apprenais de ce
584 qu'elle faisait, si je la voyais faire, ou machin, mais si elle ne m'avait pas
585 montré, je ne lui aurais pas demandé de me le montrer. Parce que je ne voulais
586 pas que les gens aient la possibilité de se dire « Ah bah dis-donc, elle ne sait
587 pas faire ! », alors que toute nouvelle maman ne sait pas faire !

588
589 *A : Mais oui !*

590
591 V : Mais le problème, c'est que quand il y a la barrière de l'âge, moi ma peur,
592 mais ouais, jusqu'à ce que, enfin au moins jusqu'à ce que Cloélia ai six mois,
593 hein, c'était, ma peur c'était que l'on m'enlève mon enfant parce que j'étais
594 trop jeune, et donc la moindre chose que je ne savais pas faire c'était, il ne
595 fallait pas que les gens le sachent. Bon après, moi je vois ma sœur a été très
596 jeune aussi, à 20 ans ...

597
598 *A : Vous avez une sœur ?*

599
600 V : Une sœur et un frère. Bon ma sœur a été maman à 20 ans, et c'est vrai que
601 les questions elle me les posait, mais parce que voilà, il y a une complicité
602 entre sœurs, on peut se permettre, moi je me souviens, elle m'appelle pour le
603 cordon elle me dit « Virginie, il faut que tu viennes pour le cordon, là, moi je
604 ne peux pas y toucher, c'est dégueulasse ! », moi j'avais ce même problème
605 c'est « Ah mais comment on fait ? », quoi, et puis il fallait le toucher, c'est
606 ouais ... Et puis « Bah attends j'arrive », et puis je n'avais plus de problèmes,
607 parce que j'avais tellement fait avec ma fille que je n'avais pas de problèmes,

608 mais même le cordon, je me souviens je faisais tellement, avec tellement de
609 soins, je mettais mais une heure, je ne vous raconte pas, mais pour faire son
610 soin parce que je me disais mais si il ne tombe pas ils vont me dire « Mais
611 vous n'avez pas fait le soin », ça veut dire que je ne suis pas capable d'être
612 une maman. Euh, l'histoire de l'allaitement, quand le médecin au jour
613 d'aujourd'hui à mes 30 ans je serais allé voir un médecin, il m'aurait dit « Oui,
614 enfin bon ... », je lui aurais dit « Non mais attendez je ne viens pas pour un
615 problème d'allaitement, je viens pour ma fille », sauf que là, d'accord, c'était
616 moi qui rendait ma fille malade parce que je l'allaitais et qu'en fait ce n'était
617 plus nécessaire, c'était voilà, tout le temps ... Moi je me suis tout le temps
618 remise en cause, et tout le temps la peur qu'on m'enlève mon enfant, donc on
619 me disait de faire comme ça, bête et disciplinée, je fais. Au jour d'aujourd'hui,
620 moi je me suis vue sortir ma fille « Mais attends elle n'a pas de chapeau », «
621 Tu en as un chapeau sur ta tête, toi ? Bah non, je ne vois pas pourquoi j'en
622 mettrais un à ma fille. », alors qu'avec Cloélia c'était « Oh, tu ne lui a pas mis
623 de chapeau ! », « Ah bah je vais en chercher un ! »

624
625 *A : D'accord ... je reviens juste par rapport à cette notion de placement*
626 *d'enfant, il y avait quelqu'un ... ? Comment c'est apparu ? Il y avait*
627 *quelqu'un qui vous avait dit qu'on plaçait les enfants des femmes jeunes ?*

628
629 V : Non ! Non, pas du tout, c'était ... Non ! Et je ne connais personne qui s'est
630 fait placer ses enfants, hein ! J'avais juste peur qu'on se dise que je n'étais pas
631 capable d'élever ma fille, et en plus dans mon esprit ... Alors qu'aujourd'hui,
632 je vois des choses dans mon boulot, même quand on ne sait pas s'occuper de
633 ses enfants ils restent avec leurs parents, mais pour moi, à 19 ans quand j'ai eu
634 ma fille, un parent qui ne savait pas s'occuper de son enfant on enlevait
635 l'enfant, ce qui n'est pas le cas en plus ! Ce qui n'est pas le cas, il y en a plein
636 des preuves malheureusement, ou des tragédies, parce que les parents ne
637 s'occupent pas correctement de leurs enfants, et en plus moi ce n'était même
638 pas dans le côté, je veux dire, besoins essentiels, parce que ma fille a toujours
639 tout eu, mais c'était la peur ouais, de fauter. Et non, vraiment avec aucun cas
640 concret, en plus je n'avais pas un rapport du tout avec les services sociaux,
641 j'avais demandé, enfin à la maternité ils m'avaient proposé un suivi de ...

642
643 *A : PMI ?*

644
645 V : Oui, voilà de PMI, alors je ne voulais pas me rendre dans les PMI, parce
646 que voilà, pareil, peur du jugement, jeune maman qui va dans une PMI, donc
647 je leur ai dit « Non, non, écoutez ça ne m'intéresse pas d'aller ... », « Non,
648 mais une puéricultrice peut venir à votre domicile », donc j'ai dit « Ah bah
649 dans ce cadre-là, je veux bien », donc j'avais une puéricultrice qui venait
650 toutes les semaines à la maison, parce qu'on me l'a proposé et que
651 effectivement, c'est ... Mais par contre je ne serais jamais de moi-même allée
652 à la PMI, parce que ouais ... le côté jugement, parce qu'on va à la PMI ...
653 Alors que ce n'est pas du tout le cas, mais moi dans ma tête de jeune fille
654 c'était « Si je vais à la PMI c'est que je ne sais pas m'occuper de mon enfant »
655 , et le fait qu'il y ai une puéricultrice je reconnaissais un petit peu, hein, enfin
656 c'était quand même une reconnaissance de dire « Bah ouais, j'aimerais bien
657 avoir quelques conseils ». Mais c'était plus facile avec quelqu'un qui vient
658 tout seul, à la maison, discrètement, que ...

659
660 *A : D'accord, plus à l'aise peut-être.*

661
662 V : Oui.

663
664 *A : Euh ... (je regarde ma grille d'entretien), il y a déjà vachement de choses*
665 *(rires). Je vais revenir sur, vous allez me dire si vous vous sentez à l'aise d'en*
666 *parler, je vais revenir sur quelques petites choses, par rapport du coup au*
667 *contexte du début de grossesse, depuis combien de temps vous étiez avec le*
668 *papa ?*

669
670 V : Ah ça faisait déjà, ça faisait un an et demi qu'on était ensemble, donc il
671 n'y avait pas de ... Enfin si, de la part des parents, mais pas de notre part à
672 nous ! Enfin moi, je veux dire, c'était là ou dans dix ans, dans ma tête je veux
673 dire c'était avec lui que j'aurais fait ma vie donc ça ne me posait pas de
674 problème, par contre oui, vis-à-vis des parents c'est toujours la même chose,
675 quoi « Ca ne fait pas longtemps que vous êtes ensemble », « Bon un an et

676 demi quand même, quoi ! » . Donc ... et puis on se connaissait depuis le
677 collègue donc je veux dire, on était pas des inconnus non plus, quoi.
678
679 *A : D'accord, et c'était un premier conjoint, une première relation ?*
680
681 V : Non, non, non.
682
683 *A : Et il avait quel âge du coup au moment de la grossesse ?*
684
685 V : 20 ans, non enfin 19 ... On a un an et demi d'écart donc lui avait 19 ans
686 quand il l'a appris et il avait 20 ans quand elle est née. Non, il avait 20 ans
687 quand ... (*elle réfléchit*).
688
689 *A : (rises)*
690
691 V : J'avais 18 ans, donc un an et demi de plus que moi donc il avait 19 ans et
692 demi quand il l'a appris et il avait 20 ans, enfin un peu plus de 20 ans quand
693 elle est née, quoi.
694
695 *A : D'accord, et du coup comment vous lui avez annoncé ?*
696
697 V : Bah en fait je n'ai pas eu trop le choix, parce que quand je suis arrivée
698 avec ... ma mère me suivait en voiture, non ma mère était devant moi en
699 voiture, donc on s'est garées dans l'allée, il était en train de jouer au ping-pong
700 avec mon frère, et donc ma mère a dit « Bastien tu rentres ! », et donc lui il est
701 resté comme un con, je suis sortie de la voiture, et donc il a dit « Bah qu'est-ce
702 qu'il se passe ? », « Bah je suis enceinte », donc au départ il m'a fait « C'est
703 une blague ? », « Bah non, c'est pas une blague. », donc il m'a fait « On le
704 garde », donc je lui ai dit « On va d'abord en discuter tous les deux », et puis
705 voilà, en fait on en a pas vraiment beaucoup discuté tous les deux, finalement
706 on avait tous les deux le même ressenti alors on s'est dit « On verra », parce
707 qu'avec les parents ... c'était pas vraiment notre problème donc on s'est dit «
708 On verra».
709

710 A : D'accord, et lui c'était une première relation ?
711
712 V : Oui.
713
714 A : Lui il a combien de frères et sœurs ?
715
716 V : Un frère.
717
718 A : Et ses parents vous savez la profession qu'ils faisaient ?
719
720 V : Oui, son papa était chef de ... parce que là il vient juste d'être à la retraite
721 cette année, il était chef de travaux, et sa maman travaillait dans une usine.
722
723 A : D'accord, et vous savez si ils étaient jeunes parents ?
724
725 V : Ah non, plus âgés que nous.
726
727 A : Ok, et vous vos parents ?
728
729 V : Moi ma mère est secrétaire et mon père est responsable de bâtiments à
730 VilleDeRésidence.
731
732 *A : Ok, d'accord, donc par rapport à la grossesse, vous m'avez dit que vous*
733 *aviez déjà été voir un gynécologue par rapport aux ovaires polykystiques,*
734 *c'est ça ?*
735
736 V : Non, c'était mon médecin généraliste en fait, mais qui m'avait envoyée
737 faire une échographie. Et en fait le gynécologue, quand j'ai eu mon traitement
738 pour avoir mes règles, c'est parce qu'en fait j'avais tellement de douleurs de
739 ventre que mon médecin m'avait donné un mot à ma mère en lui disant, parce
740 que deux fois j'avais appelé de l'école, parce que j'avais des douleurs, mais au
741 point de ... Voilà, et du coup le médecin lui avait dit « Bon, la prochaine fois
742 que ça se reproduit je vous fait un mot pour l'emmener à l'hôpital » . Et c'est

743 là que j'ai vu un gynécologue. Et à ce moment-là je n'étais donc plus sous
744 pilule parce qu'il m'avait dit d'arrêter.
745
746 *A : Et du coup par rapport au lycée comment est-ce que vous l'avez dit à vos*
747 *amis ?*
748
749 *V : Je ne l'ai pas dit au lycée.*
750
751 *A : Vous ne l'avez dit à aucun de vos amis ?*
752
753 *V : Non, je ne l'ai pas dit, alors au lycée j'avais des copains mais je n'avais*
754 *pas d'amis.*
755
756 *A : D'accord, des connaissances.*
757
758 *V : Voilà, des camarades de classe. Donc j'ai été obligée d'en parler à mes*
759 *professeurs parce que je passais mon BAC de sport, donc mon professeur m'a*
760 *demandé si, voilà ... J'ai dit « Non, je suis en début de grossesse, je peux le*
761 *faire quand même, quoi » . Donc j'ai passé mon BAC de sport normalement,*
762 *c'est la seule personne dans le lycée qui était au courant, mon professeur de*
763 *sport, ouais, parce que les autres j'estimais qu'il n'y avait pas nécessité, et en*
764 *plus je l'ai appris finalement je l'ai appris en fin d'année, hein, je l'ai appris au*
765 *mois de Mai que j'étais enceinte, je passais mon BAC au mois de Juin, donc je*
766 *n'avais pas, et puis non, je n'avais pas envie des histoires de ... C'est con mais*
767 *on voit les films quoi, des histoires de ragots ou autres, non, et puis comme je*
768 *dis c'était des camarades de classe, j'avais mes amis qui étaient en dehors du*
769 *lycée, qui étaient eux au courant et ça me suffisait.*
770
771 *A : D'accord, et du coup vous avez continué les cours ?*
772
773 *V : Oui, j'ai continué les cours normalement, j'ai passé mon Bac, avec la*
774 *crainte de ne pas l'avoir. Parce que je me suis dit « Comment je fais si je n'ai*
775 *pas mon Bac ? Parce que je vais être obligé de me taper une année de lycée,*
776 *avec un gros ventre » . Donc ça, ça me faisait peur. Ça me faisait peur, mais ce*

777 n'est pas pour autant que je me suis dit, il faut que je bosse à fond ou autre,
778 parce que j'en étais incapable, parce que je pensais à autre chose, que ...
779 Voilà, j'étais tellement prise dans mes pensées au moment du BAC que
780 parfois ça m'arrivait même de me dire « Mince, ma feuille, qu'est-ce que j'ai
781 mis dessus ? » . Et en fait j'ai eu mon BAC, avec mention, mais je ... C'était
782 vraiment ma peur de me dire « Oh, il faut vraiment que j'ai mon BAC parce
783 qu'il ne faut pas que je retourne au lycée l'année prochaine enceinte ». La Fac
784 déjà ce n'est pas évident, c'est vrai que du coup déjà quand j'ai repris la Fac,
785 on reprend fin Septembre, j'ai accouché au mois de Janvier, hein, donc j'avais
786 déjà le beau ballon, je ne pouvais pas le cacher, hein. Donc déjà bah on arrive
787 ... et puis forcément moi la plupart de mes amis partaient sur Rennes, moi je
788 restais sur VilleDeRésidence, pas d'amis, quoi, enfin des gens que je connais,
789 mais pas d'amis avec moi, donc je me suis dit « Mais comment je vais faire ?
790 » , et donc pareil, je ne me suis pas créé d'amitiés, parce que de toutes façon
791 ça a été trop court, j'ai arrêté la Fac, euh ... fin novembre, donc avec les
792 congés j'ai fait deux-trois mois de Fac, quoi, après j'ai fait par
793 correspondance, j'ai fait une demie première année en cours, et l'autre par
794 correspondance, j'ai fait ma deuxième année par correspondance, et j'ai arrêté
795 en fait je n'ai pas fini mon année, je n'ai pas passé mon DEUG (*Diplôme*
796 *d'Etudes Universitaires Général*), et du coup j'avais trouvé un travail, parce
797 que j'étais à l'époque bénévole au niveau d'un centre social et ils
798 recherchaient une animatrice et une coordinatrice et rédactrice pour le journal
799 du quartier, et du coup comme j'étais souvent, bah voilà ... « Bah du coup ça
800 ne t'intéresse pas ? » « Ah bah si ! » , donc j'ai pris le poste et j'ai arrêté la
801 Fac parce que comme je disais un petit de neuf mois qui est là et qui a envie
802 d'autre chose que de regarder sa maman travailler ...
803
804 *A : D'accord, et du coup elle avait quel âge votre fille quand vous avez pris ce*
805 *poste-là ?*
806
807 *V : Elle avait ... donc moi j'ai essayé de reprendre la Fac, au départ je m'étais*
808 *ré inscrite pour reprendre en normal, donc elle avait neuf mois, donc j'ai dû*
809 *reprendre octobre-novembre en normal, donc elle avait neuf mois, pas loin des*
810 *un an, et ensuite j'ai arrêté, parce que comme je dis quand on a notre petite qui*

811 a envie de faire autre chose, et je l'ai toujours dit si je fais quelque chose je le
812 fais bien ou pas du tout quoi, donc j'avais besoin de temps pour travailler et
813 c'était compliqué avec la petite, et du coup comme j'étais en plus bénévole le
814 soir, parce que ... donc j'ai dit « C'est pas la peine », donc j'ai refait en fait
815 comme l'autre année, j'ai fait octobre-novembre à la Fac et puis après par
816 correspondance et en fait je n'ai pas tenu du tout, parce que ouais, arrivé au
817 mois de ... par correspondance, j'ai validé ma première année pourtant par
818 correspondance, enfin mon premier et mon deuxième semestre, et ma
819 deuxième année j'ai validé mon premier mais je n'ai pas validé mon deuxième
820 parce que déjà avant même la fin du premier semestre je lâchais, quoi. Je
821 lâchais, et puis après quand j'ai eu la proposition du centre social, je me disais
822 « Ça y est, j'ai quelque chose d'intéressant, enfin c'était un premier poste pour
823 moi donc c'était quand même quelque chose d'intéressant ! » Donc du coup
824 ... J'ai essayé de reprendre la Fac il y a pas longtemps, hein, par
825 correspondance (*elle sourit*), c'est vrai je me suis dit, j'avais fait psycho, je me
826 suis dit « Maintenant elles sont quand même grandes, c'est bon elles sont
827 grandes, moi j'ai pris de la maturité et tout ! ». Non, ça ne l'a pas fait du tout.
828
829 *A : (rires) Après quand il y a trois enfants aussi, du coup ...*
830
831 *V : Non, je m'étais dit pendant un moment « Bon bah c'est bien, quand je*
832 *rentre du boulot, je m'occupe des enfants, une fois qu'ils sont couchés hop, je*
833 *me mets dans mes devoirs, sauf que Virginie, ce que font les jeunes étudiants*
834 *en cinq ou six heures de cours par jour tu ne peux pas les faire en deux heures*
835 *de cours toute seule, quoi, mais bon (rires). C'était bien d'espérer ! (rires)*
836
837 *A : (rires) Et votre conjoint il faisait quoi du coup quand vous étiez à la Fac ?*
838
839 *V : Alors, ça a été une année galère pour la première année de Cloélia parce*
840 *que moi j'étais donc étudiante donc je n'avais rien, et lui était en BAC pro par*
841 *alternance, donc autant dire, à l'époque c'était en francs (rires) il ne touchait*
842 *pas grand chose, je crois qu'il touchait 4 000 francs, 4 000 francs pour vivre à*
843 *deux, enfin à trois, et je me souviens « Mince je ne comprends pas, pourquoi*
844 *j'ai autant de loyer, pourquoi je n'ai pas plus d'APL, quoi ? » ...*

845
846 *A : Vous aviez des aides sociales quand même ?*
847
848 *V : Non, rien, du tout. Et donc j'avais demandé un rendez-vous à la CAF parce*
849 *que je ne comprenais pas, on avait ... on devait avoir, à l'époque les loyers*
850 *n'étaient pas très élevés, hein, on devait avoir 1 700 francs de loyer, et à notre*
851 *charge restait 1 000 francs, et moi je me disais « Mais comment ça se fait qu'il*
852 *nous reste autant alors qu'il y en a qui ne bossent pas, et moi je suis encore*
853 *étudiante, il fait un Bac pro », et du coup j'étais allé les voir, il m'avaient dit «*
854 *Écoutez, on va vous mettre avec une assistante sociale », donc « Ok », et la*
855 *nana me dit « Bah non, vous êtes étudiante », « Bah justement, j'ai besoin*
856 *d'argent pour payer mes études », « Bah oui mais Monsieur travaille », « Bah*
857 *attendez, il travaille, enfin non, il est étudiant aussi, il touche ... », « Non*
858 *mais par contre comme vous êtes étudiante vous pouvez porter plainte contre*
859 *vos parents, pour qu'ils vous versent un revenu. », j'ai dit « Oui, bien sûr, je*
860 *vais porter plainte contre mes parents ! », et je me souviendrai toujours, je*
861 *crois que je lui ai dit « Il ne faut pas s'étonner que les gens ne cherchent pas*
862 *du travail, je fais des études, vous me dites que je ne peux rien avoir parce que*
863 *mon mari travaille, si on peut appeler ça un travail, quoi, on a 4 000 francs*
864 *pour trois ». Bon après c'est pour ça que le côté Fac, voilà, il fallait que je*
865 *trouve rapidement ... un salaire, quoi.*
866
867 *A : Et votre conjoint il fait quoi maintenant ?*
868
869 *V : Il est toujours, enfin, diéséliste.*
870
871 *A : Et il y avait un peu d'aide peut-être des parents ?*
872
873 *V : De l'aide ... comme on ne voulait pas de toute façon d'aide financière, on*
874 *ne demandait pas d'aide, si on veut, mais on voyait bien que ça contournait,*
875 *quoi, c'était « Bah tien, j'ai trouvé des petits vêtements, bah tiens ... », voilà.*
876
877 *A : D'accord, des petites attentions, quoi.*
878

879 V : Oui, c'était plutôt dans l'achat de vêtements de naissance, « Ah bah nous
880 pour les achats de la petite, on prend la chambre. », bah ça t'arrange, hein,
881 quand tu n'as pas les moyens de ... « Bon, bah si tu insistes, pourquoi pas ! »
882 *(rires)*
883
884 A : *(rires)* Ok ! Après, au niveau, pendant la grossesse, vous m'en avez parlé,
885 mais est-ce qu'il y a des choses qui ont changé pendant votre grossesse au
886 niveau de votre train de vie ? Est-ce que si vous sortiez beaucoup avant vous
887 sortiez autant ?
888
889 V : Non, non, pas du tout, je me suis retrouvée seule.
890
891 A : D'accord, il y a vraiment eu un clivage ...
892
893 V : Oui. Mais seule, seule, seule, hein, sans le papa, hein. Non, non, je me suis
894 retrouvée seule, j'ai fait ma grossesse seule avec mon chien.
895
896 A : D'accord, parce que qu'est-ce qu'il s'est passé, il y a eu une séparation
897 pendant la grossesse ?
898
899 V : Ah non, non, ce n'est pas ça, c'est que en fait pour des questions
900 financières avant la naissance, pour des questions financières parce qu'il fallait
901 bien qu'on déménage, on avait décidé qu'avant la naissance de Cloélia, moi je
902 prenais donc l'appartement familial, et on disait qu'on était pas ensemble,
903 pour avoir l'allocation, voilà, le temps de se meubler, et le truc c'est qu'on a
904 dit ça mais on a respecté ce qu'on a dit, parce que quand on est jeune on a peur
905 de tout, hein, on a tellement peur de se faire avoir, qu'en fait il venait me voir,
906 mais il ne restait jamais dormir, enfin voilà il habitait vraiment chez ses
907 parents et moi j'avais mon appartement, et donc lui il faisait sa vie de jeune,
908 c'est à dire que après l'école ou le travail il venait me voir, et puis bah il
909 mangeait vite fait avec moi et puis bah tchao ! Ah bah lui il sortait, non il
910 n'était jamais là, j'étais toute seule. J'ai eu une période où au tout début j'avais
911 ma grand-mère, parce que j'avais trouvé un petit boulot d'été, donc j'habitais
912 chez ma grand-mère et j'ai eu un soutien, c'était génial parce qu'en plus elle

913 me chouchoutait parce que j'étais enceinte donc c'était top, donc voilà les
914 seules personnes qui m'ont chouchoutée pendant ma grossesse ce sont mes
915 grand-mères.
916
917 A : D'accord, elles venaient avec vous aux consultations ?
918
919 V : Non, les échographies Mat' venait. Ouais, il venait, il y avait quand même
920 le côté où il venait, non c'était plus sur la vie quotidienne, voilà, bon au départ
921 j'étais chez moi donc j'avais beaucoup ma sœur, ma sœur était tout le temps
922 fourrée avec moi donc elle me mettait la main *(elle montre son ventre)* ... elle
923 était tout le temps ... On était très très proches.
924
925 A : Vous avez combien d'écart ?
926
927 V : On a trois ans d'écart, donc très proches, alors qu'avant ça on ne pouvait
928 pas s'encaisser, c'est quand même ... Donc la grossesse, c'est ma fille qui
929 nous a vraiment rapprochées, parce que chez mes parents c'était mon seul
930 soutien, et quand je suis partie du coup de chez mes parents pour prendre
931 l'appartement c'était ... j'étais enceinte ... au même moment que la prise de la
932 Fac, quoi, donc bah je me suis retrouvée du jour au lendemain « Bon bah ça y
933 est j'ai mon appartement, je n'ai personne, je suis toute seule, qu'est-ce que je
934 fais ? Eh bah on va prendre un chien ! » *(rires)*, eh bah j'ai pris un chien, et
935 j'en était même arrivée à un point, c'est là où on se dit qu'il y avait peut-être
936 un manque de maturité, ou de la peur, je ne sais pas, c'est que en fait c'était
937 tellement ma seule compagnie, tout le temps, tout le temps, tout le temps, que
938 j'en était à un point où je me demandais « Mais attends, je ne pourrai jamais
939 aimer mon enfant autant que mon chien », parce que c'était la seule ... Bon
940 après le bébé naît, et la question on se dit qu'on est tarée, pourquoi on s'est
941 posé cette question ? Je ne me suis pas posé la question mais non, je me dis
942 souvent, la seule présence que j'avais pendant ma grossesse c'était mon chien.
943
944 A : D'accord, c'est un des deux chiens qui sont là ?
945

946 V : Non, non, elle est partie depuis. Elle est partie et puis la grande, bah elle a
947 grandit avec, hein, je l'ai eue, la chienne, beaucoup trop tôt parce qu'elle
948 n'avait que un mois et demi, c'était un bas rouge, donc elles ont grandi
949 ensemble, et ouais, quand le bas rouge est parti, ça a été dur pour tout le
950 monde, mais non, ouais, c'est ce que je dis j'ai vécu ma grossesse avec mon
951 chien, mais parce que quand on est jeune maman, enfin ouais, moi j'estime
952 que quand on est jeune maman on perd, on a pas le soutien de ses parents, on a
953 pas le soutien de son entourage, on perd des amis entre guillemets, parce que
954 c'est ce que je dis, on se rend compte après coup que ce n'était pas des amis,
955 mais parce que mes vrais amis, depuis le collègue, je les ai encore aujourd'hui,
956 donc ... mais non, le plus dur je pourrais dire que ça a été ma grossesse, à
957 cause de la solitude.

958

959 A : *D'accord. Et ça n'a pas été le cas pour les grossesses d'après, vous avez*
960 *été beaucoup plus entourée ?*

961

962 V : Ouais, ouais. Non bah parce que quand il y en a eu un, c'est bon, le cap est
963 passé, ils voient qu'on est pas ... qu'on est pas un handicap, finalement, que
964 ce n'est pas parce que on a un enfant que c'est un handicap, que ce n'est pas
965 parce qu'on a un enfant qu'on va changer, que ce n'est pas ...

966

967 A : *Que vous pouvez continuer à faire des choses ?*

968

969 V : Ouais. Ah non et puis moi c'est ce que je dis, enfin moi, Cloélia, petite,
970 alors là elle a vadrouillé, hein, elle venait toujours ... enfin et après on prend
971 de l'assurance aussi, parce que moi je vois j'avais des parents ... et je pense
972 que moi finalement j'aime mieux ... et je ne regrette pas d'avoir eu un enfant
973 jeune parce que je me dis, voilà, elles ont été élevées comme ça aussi, quand je
974 vois des parents qui ont des enfants ... alors, en plus on ne peut pas dire que ce
975 soient les plus jeunes qui font ça en général, c'est les plus âgés « Ah non de
976 telle heure à telle heure je ne peux pas sortir parce que mon enfant c'est
977 l'heure de sa sieste ». Moi je n'ai jamais eu ça, hein, je dis moi si elle est
978 fatiguée elle dormira dans son cosy, dans son landeau, enfin je veux dire une
979 sieste ce n'est pas forcément dans une chambre cloîtrée, sans bruit, sans ...,

980 moi ma fille elle dormait n'importe où, hein, ça nous arrivait de passer une
981 soirée, je ne sais pas, chez mes parents ou chez des amis, « Tiens, elle est où ?
982 Ah ! Elle est par terre, en train de dormir ! »

983

984 A : *D'accord, plus spontané ...*

985

986 V : Oui !

987

988 A : *Vous êtes restée trois jours après la maternité après ?*

989

990 V : Plus ! Parce que j'ai accouché un quel jour ? (*elle réfléchit*). Enfin pas
991 assez longtemps. Et pour ma deuxième par contre, j'ai demandé à rester une
992 journée de plus, ouais, j'ai trouvé que j'avais été expédiée, ouais, j'ai eu cette
993 sensation-là. Et pourtant, là, pour le coup, jeune maman, ils auraient pu me
994 garder plus longtemps ! (*rires*) Non mais ouais, j'ai eu la sensation d'être
995 expédiée, je suis sortie de la maternité crevée. Et en plus, j'ai eu énormément
996 ... je suis sortie un Dimanche, je crois, j'ai accouché un mercredi ... Du coup
997 le Samedi j'ai eu énormément de passage, quand ils font sortir le matin, du
998 coup le Dimanche matin j'étais exténuée, et la deuxième j'ai dit « Non, non,
999 est-ce que je peux rester une journée de plus ? Je suis fatiguée. », quoi, mais je
1000 n'aurais pas osé demander pour la première, j'étais fatiguée mais je n'aurais
1001 pas osé demander. Tandis que pour la deuxième, j'avais une aisance, j'étais,
1002 voilà, plus mature aussi, je pense, et moins d'appréhension, je ne sais pas ce
1003 que c'était ... qu'on n'allait pas me retirer mon enfant.

1004

1005 A : *Et il n'y avait pas d'éducation religieuse pour vous ?*

1006

1007 V : Non, non.

1008

1009 (*On toque à la porte*) *Des amies arrivent. Mme me présente une de ses amies*
1010 *comme quelqu'un qui connaît tout d'elle, et blague sur le fait qu'elle a appris*
1011 *sa grossesse à six mois et demi. Elle me dit qu'elles étaient enceinte en même*
1012 *temps, mais pour sa deuxième grossesse tandis que son amie l'était pour sa*
1013 *première grossesse.*

1014 *Je lui dis que je la recontacterai éventuellement s'il me manquait des choses,*

1015 *et je pars.*

1 • Annexe XI – Entretien avec Sarah

2 **Entretien réalisé le 4 et 11 mai 2017 dans un Centre Maternel, dans**
3 **l'appartement de Sarah.**

4

5 **Durée de l'entretien : 1H17 (42 min + 35 min)**

6

7 *J'ai contacté par mail et par téléphone le centre Maternel le ... en expliquant*
8 *la démarche de mon mémoire. J'ai expliqué que je cherchais à recruter des*
9 *femmes ayant accouché lorsqu'elles étaient mineures. La directrice m'a*
10 *communiqué le numéro de téléphone pour joindre une jeune femme. Elle m'a*
11 *dit que celle-ci acceptait de me rencontrer dans une pièce commune du centre*
12 *maternel et qu'elle utiliserait le pseudonyme de Sarah puisqu'elle ne voulait*
13 *pas me révéler son prénom ni son nom de famille. La directrice m'a informée*
14 *que Sarah avait récemment repris des études et donc qu'elle n'était disponible*
15 *qu'en soirée.*

16 *J'ai contacté Sarah deux semaines plus tard par téléphone, lui ai expliqué le*
17 *but de mon mémoire et les moyens de réalisation des entretiens. Elle a accepté*
18 *de me rencontrer, nous avons convenu d'un rendez-vous une semaine plus*
19 *tard au centre maternel.*

20 *Lorsque je m'y présente, plusieurs mamans sont à l'extérieur du bâtiment,*
21 *accompagnées de leur enfant en poussette. Il y a également un papa d'une*
22 *vingtaine d'années ayant apporté des bagages qui rejoint une femme avec son*
23 *enfant âgé d'environ un an.*

24 *Je me dirige vers l'accueil où je demande à voir Sarah.*

25 *La femme qui travaille à l'accueil appelle alors sur le numéro de la jeune*
26 *femme qu'elle nomme Mme Dupont. Elle fait plusieurs tentatives car Sarah ne*
27 *répond pas et s'agace en me disant qu'elle est toujours difficile à joindre.*
28 *Sarah lui répond finalement et dit qu'elle arrive, qu'elle avait oublié le*
29 *rendez-vous.*

30 *J'attends alors quelques minutes à l'accueil.*

31

32 *Lorsqu'elle se présente, c'est une jeune femme très mince, aux cheveux très*

33 *noirs retenus en queue de cheval et au teint pâle, habillée d'un legging et d'un*
34 *débardeur, en chaussettes. Elle porte dans ses bras un petit garçon habillé en*
35 *pyjama qui porte une tétine. Il n'a pas beaucoup de cheveux mais ils sont*
36 *clairs. Il a le teint pâle lui aussi, marbré. Il me regarde.*

37 *Elle me dit qu'elle avait oublié notre rendez-vous, et me propose de la suivre.*

38 *Nous prenons l'ascenseur. Je me présente à son petit garçon lui demande son*
39 *prénom et son âge, elle me répond qu'il s'appelle Ilan et qu'il a 1 an.*

40 *Nous sortons alors de l'ascenseur pour déboucher sur une salle commune.*

41 *D'autres mamans sont assises avec leur enfant sur un canapé qui occupe le*
42 *centre de la pièce, regardant une émission de télé-réalité.*

43 *Elle me fait rentrer dans un appartement de deux pièces d'environ 20 m2. Un*
44 *lit double occupe une grande partie de la pièce principale. Le reste est*
45 *encombré par de nombreux cartons et de jeux d'enfant.*

46 *Sarah me propose de m'asseoir sur une chaise à côté du lit où elle s'installe.*

47 *Elle dépose Ilan à côté d'elle assis sur le lit.*

48 *Je lui explique à nouveau le déroulement de mon mémoire, lui rappelle qu'elle*
49 *me dit ce dont elle a envie et nous commençons.*

50

51 *A : Avant de commencer, c'est mieux que l'on se tutoie ou que l'on se vouvoie*
52 *?*

53

54 *S : Comme tu veux, je m'en fiche.*

55

56 *A : Je vais te tutoyer ce sera plus simple si tu veux bien, tu peux me tutoyer*
57 *aussi.*

58

59 *S : Ça marche.*

60

61 *A : Alors, quand tu es prête ...*

62

63 *S : Bah c'est bon.*

64

65 *A : Alors qu'est-ce que tu dirais si tu devais te présenter ?*

66

67 S : Comment ça ?
68
69 A : *Si tu devais te présenter, comme je ne te connais pas du tout du coup ... ?*
70
71 S : Bah je m'appelle Sarah.
72
73 A : *Ouais ...*
74
75 S : J'ai 19 ans. Et Ilan il a un an et bientôt un mois.
76 Tu touches pas, hein ?
77
78 *Ilan s'approche de mon dictaphone et essaye d'appuyer sur les boutons.*
79
80 S : Non ! Tiens, prends celui-là.
81
82 *Elle lui tend un jeu sonore pour enfants.*
83
84 S : Bah c'est tout, je me suis présentée.
85
86 A : *Euh ... qu'est-ce qui te viendrait d'autre à l'esprit ...*
87
88 S : Bah je suis en formation.
89
90 A : *Ouais ...*
91
92 S : A l'école « UneNouvelleVie ».
93
94 A : *D'accord ...*
95
96 S : J'ai commencé il y a ... le 20 mars, là. Avant je ne faisais rien, je voulais
97 m'occuper de mon fils.
98
99 A : *D'accord ...*
100

101 S : Et du coup bah voilà, maintenant il va à la crèche toute la journée.
102
103 *Ilan émet des babilllements.*
104
105 A : *Ça ne te plaît pas le jeu ?*
106
107 S : C'est comme ça ... Tu parles à la place de Maman ?
108
109 A : *Euh ... c'est une formation de quoi ?*
110
111 S : L'École de UneNouvelleVie, c'est en gros plus centré sur notre projet pro.
112
113 A : *D'accord. Du coup comment ça se passe ?*
114
115 S : Bah, ça va. On avait un premier stage à faire, mais j'étais en arrêt. Du coup
116 je l'ai pas fait, je dois en refaire un là, le 22 mai, jusqu'au 3 juin il me semble.
117 Et du coup il y a des gens qui viennent voir notre stage comment ça se passe et
118 tout ça, et ils travaillent avec les missions locales et pôle emploi, donc euh ...
119
120 A : *Et du coup c'est dans quel domaine ?*
121
122 S : Moi c'était avec les personnes âgées, mais du coup, euh, comme j'ai des
123 problèmes de dos, bah du coup je ne peux pas, du coup, euh ... je pense
124 hôtesse de caisse ou administratif.
125
126 A : *D'accord, ok.*
127
128 S : Ilan !
129
130 A : *Donc tu disais avant tu as pris du temps pour toi ?*
131
132 S : Bah moi, non, Ilan oui. J'étais mais tout le temps avec lui, il ne voulait pas
133 me lâcher. Mais tout le monde me disait mais « Va en formation ! » mais je
134 voulais pas, et puis un jour j'ai dit « Faut que je bouge parce que sinon, c'est

135 pas bien », du coup je suis allée pour lui, j'ai pris mon courage, mais c'était
136 vraiment lui, lui, lui, hein, moi, je ... genre tous les cinq du mois quand je
137 touchais, j'allais acheter tout pour lui, après si il me restait des sous j'allais
138 dépenser des mille et des cents en vêtements, mais moi euh, jamais ... Et puis
139 maintenant ça va mieux, du coup vu que je suis à l'école je dépense moins, et
140 du coup il commence à apprendre qu'on ne peut pas toujours être avec
141 Maman, mais c'est assez dur pour lui parce qu'il n'a pas l'habitude de ne pas
142 être avec moi, et puis il pleure le matin quand je l'emmène.
143
144 *A : Du coup comment ça se déroule une journée ?*
145
146 *S : Euh bah 9H-17H.*
147
148 *A : D'accord donc à 9H tu pars, tu le déposes à la crèche ?*
149
150 *S : Non, je le dépose à 7H30, et je le récupère à 18H.*
151
152 *A : D'accord.*
153
154 *S : C'est long, mais il faut hein. Il faut qu'il s'habitue, parce que Maman elle*
155 *ne va pas rester toujours à la maison. Le soir il est content de me retrouver,*
156 *c'est bien aussi.*
157
158 *A : Et du coup ça fait combien de temps que tu as ton appartement ici ?*
159
160 *S : Je suis arrivée enceinte, je suis arrivée le 31 mai, j'ai accouché le 28 juin.*
161
162 *A : D'accord.*
163
164 *S : Du coup c'était bien parce que j'ai eu le temps de bien préparer sa chambre*
165 *et tout ça, je ne suis pas arrivée avec un bébé et j'aurais dû tout préparer en*
166 *même temps que de m'en occuper, c'était tout déjà prêt les vêtements dans*
167 *l'armoire, tout ça c'était prêt, du coup il est arrivé il était pas dans genre « Je*
168 *déménage » et tout ça, tout était déjà prêt pour lui. Mais j'étais au 11*

169 *(appartement n°11) mais c'est la même chambre qu'ici parce que c'est*
170 *exactement la même, juste en dessous.*
171
172 *A : D'accord, la même configuration.*
173
174 *S : Mais du coup c'est bien parce que j'avais déjà tout préparé, tout ça, du*
175 *coup c'était bien.*
176 *Mais c'est mieux d'arriver enceinte parce qu'on a le temps de tout préparer,*
177 *alors que quand on arrive avec son bébé il faut tout préparer en même temps*
178 *que s'occuper, tout ça.*
179 *Tu vas où là ? Assis toi !*
180
181 *Ilan pleure.*
182
183 *S : Viens ! T'es embêtant ! Tiens !*
184 *Elle lui donne un jeu.*
185
186 *A : Si il y a un moment où tu as besoin pour Ilan, on peut s'arrêter ou ...*
187
188 *S : Non mais ça va. (elle regarde l'heure sur une pendule au mur)*
189
190 *A : Si il y a des questions auxquelles tu ne veux pas répondre pareil, ou si tu*
191 *veux t'arrêter, je ne sais pas ce que tu as de prévu après, enfin pas de soucis.*
192
193 *S : Non mais ça va, je regarde juste parce qu'on va aller faire le petit bain.*
194
195 *A : D'accord. Donc du coup tu es arrivée enceinte à 17 ans ?*
196
197 *S : 18. Bah oui, je suis arrivée à huit mois de grossesse quasiment. Et je suis*
198 *tombée enceinte deux mois avant mes 18 ans. Donc je suis tombée enceinte au*
199 *mois de juillet et je suis née au mois de septembre.*
200
201 *A : Donc comment ça s'est passé la grossesse ?*
202

203 S : Ben ... quand j'ai appris que j'étais enceinte bah je ne voulais pas le
204 garder. J'en voulais pas, et puis j'ai été au planning, déjà j'étais grave malade
205 ils m'ont fait faire un test de grossesse j'ai dit « Mais c'est pas possible, je l'ai
206 fait qu'une seule fois », ma première fois, j'ai dit « C'est pas possible, hein ! »
207 , ils m'ont dit « On va quand même faire », j'ai fait le test il était négatif, du
208 coup j'ai dit « C'est bon, laissez-moi tranquille maintenant », parce que j'étais
209 en foyer pour mineurs avant, et euh du coup au final deux semaines après
210 j'étais encore mal, du coup je l'ai appris à 1 mois et demi de grossesse que
211 j'étais enceinte, ils m'ont dit « On va au planning familial », j'ai dit « Mais ça
212 sert à rien ! », du coup j'ai fait pipi dans le pot, et en fait, bah j'étais enceinte.
213 Et bah j'ai pleuré parce que je savais pas, j'ai dit « J'en veux pas, je veux
214 avorter », et du coup avant les rendez-vous je me tapais dans le ventre parce
215 que vraiment j'en voulais pas, et le jour de l'avortement ils me donnent les
216 médicaments, tout ça, et ils me disent « On va quand même dater avec l'écho
217 », tout ça, et là elle me dit « Regardez c'est le cœur qui bat », du coup j'ai dit
218 « Je peux pas faire ça », du coup je l'ai gardé, j'ai dit « Je le garde », je
219 savais pas si j'allais y arriver, si c'était une bonne idée, tout ça. Et du coup je
220 devais aller chez ma grand-mère à la base, mais vu que j'étais enceinte elle
221 m'avait dit non, du coup j'ai pas eu d'autre choix que de retourner chez ma
222 mère, avec qui je m'entendais pas, au bout de trois semaines elle m'a mise
223 dehors, elle m'avait mise dehors déjà une fois, j'avais été chez ma grand-mère,
224 et ma grand-mère m'avait dit « Tu retournes là-bas ». Du coup je suis
225 retournée chez ma mère, et après elle m'a revirée, bah là je pouvais plus
226 retourner là-bas, mais j'ai pas prévenu ma grand-mère, parce que je voulais
227 pas, elle m'avait dit « Je veux pas de toi, je veux pas de toi, c'est tout », du
228 coup je suis restée dehors, je l'ai appelée par contre pour lui dire que ma mère
229 m'avait virée, et je lui ai dit que j'allais chez un pote pour la nuit. Du coup elle
230 m'avait dit non, mais c'était pas vrai, parce que je voulais pas qu'elle
231 s'inquiète, du coup je suis restée dehors, pendant 4-5 jours j'étais dehors, et un
232 jour j'avais faim, je l'ai appelée je lui ai dit « Tu peux me ramener un
233 sandwich ? », du coup elle m'a ramenée un sandwich, elle m'a dit « Mais
234 qu'est-ce que tu fais là, t'es sale ! » et tout, j'ai dit « Non, non, donne-moi
235 mon sandwich et c'est bon ! », elle me donne mon sandwich et elle me dit «
236 Bah viens au moins manger au chaud ! » du coup j'ai dit « Ok ! », du coup

237 quand je suis allée chez elle je lui ai dit « Mais je peux prendre au moins une
238 douche ? », elle m'a dit « Vas-y ! », et quand je suis sortie de la douche elle
239 avait mis toutes mes affaires dans ma chambre et elle avait fermé la porte à
240 clefs, elle voulait pas que je parte, elle m'a dit « Tu restes là, je peux pas te
241 laisser dehors comme ça », et puis du coup au final elle m'a gardée chez elle.
242 Et du coup jusqu'à temps que je rentre ici j'ai été chez elle. Au final elle
243 voulait pas que je reste dehors, et après elle m'a emmenée à l'hôpital pour voir
244 si j'avais pas attrapé des maladies entre temps et tout ça. Mais après du coup
245 j'ai été chez ma grand-mère et je suis venue ici, et puis même ça s'est bien
246 fini, mais bon j'ai quand même eu peur de perdre le petit parce que quand on
247 est dehors, comme ça, qu'on mange pas, c'était en été mais bon quand même,
248 même avec la chaleur ... mais ça a été au final.

249
250 *Elle s'adresse à Ilan.*

251
252 S : Arrête ça ! Du coup voilà, j'ai perdu les eaux le 31 avril.

253
254 *Ilan lui montre un papier.*

255
256 S : Oui c'est beau mon cœur ! Ca grandit, ça grandit, ça passe vite, il a fait son
257 anniversaire d'ailleurs il y a pas longtemps. Oui, ton anniversaire !

258
259 *Ilan mange le papier.*

260
261 S : Non ne fait pas ça ! Tu veux manger ? Je vais te donner un boudoir.
262 Attends je vais te donner un gâteau ! Attends, c'est le bazar. Attends !

263
264 *A : Bah oui ça creuse !*

265
266 *Sarah cherche dans les cartons entreposés dans le salon, ce sont en fait des*
267 *cartons contenant de la nourriture, essentiellement des biscuits secs.*

268
269 S : Arrête de manger ça ! Arrête ! Regarde ils sont là, attend !

270

271 *A : Ah c'est ça qu'il voulait en fait !*
272
273 *S : Par contre tu vas manger par terre, parce que ... Tiens ! Oui mange, ça*
274 *c'est sale, on mange pas ça ! Il aime manger, c'est pas plus mal, hein, mais*
275 *bon ... Le boudoir doit être très très très très bon, je pense ... Mais c'est vrai*
276 *que quand on rentre ici ça fait peur parce qu'il y a des éducateurs, et puis les*
277 *femmes qui sont déjà là qui te disent « Fais attention, tu vas avoir une OPP*
278 *(Ordonnance de Placement Provisoire), parce que la moitié des femmes ici*
279 *passent au juge pour placer les enfants, du coup moi j'avais assez peur, enfin*
280 *le moindre fait et geste je guettais si il y avait quelqu'un à côté, enfin c'est*
281 *assez stressant, et là un moment ils m'avaient mis une menace d'OPP parce*
282 *que je faisais rien qui ... genre mon fils le ressentait, il était décalé et tout ça,*
283 *et ça m'a fait réagir et je me suis reprise en main, j'ai fait passer ses besoins*
284 *avant les miens, moi mes besoins c'était aller m'acheter des affaires, et du*
285 *coup ils ont pas envoyé mais ils m'ont dit « Si ça continue ... » , et du coup*
286 *depuis la formation il m'ont dit « Même vous vous êtes mieux » , et du coup il*
287 *y a plus rien mais quand on sait que la moitié des femmes ont une OPP ça fait*
288 *un peu flipper. Moi je leur ai toujours dit, « Moi si vous m'enlevez mon fils,*
289 *vous m'enlevez tout » , du coup bah ils ne me l'ont pas mis, donc c'est que*
290 *pour eux, ils savent que je sais m'occuper de mon enfant, et moi j'ai vu des*
291 *placements qui n'étaient pas forcément justifiés, quoi. Après on est pas H24*
292 *avec eux, on ne voit pas tout ce qu'il se passe non plus, mais ...*
293
294 *Ilan mange son boudoir sur le lit et babille en jouant avec dans ses mains.*
295
296 *A : Ca t'as fait peur ?*
297
298 *S : L'OPP, j'avais vraiment peur qu'ils me mettent un placement, mais ça va,*
299 *là je vais partir bientôt, en appartement.*
300
301 *A : D'accord.*
302
303 *S : Il y a des femmes, ici, elles partent sans leur enfant, mais ici, ou en famille*
304 *d'accueil je suis contente parce que je me dis « J'ai réussi à m'en sortir » , du*

305 *coup c'est bien, ça me prouve que même en étant maman jeune on peut y*
306 *arriver. C'est pas facile, hein ! Mais on peut. La preuve. Bon ça n'a pas été*
307 *tous les jours facile, hein, mais bon. Il faut savoir gérer quand il est malade,*
308 *quand il fait des crises, quand il est fatigué, quand il ne veut pas manger, ce*
309 *n'est pas facile mais l'instinct maternel reste toujours là quand même.*
310
311 *Ilan babille.*
312
313 *S : Hein ? Et puis là il commence à montrer son caractère, donc on essaye de*
314 *gérer comme on peut, ouais, bah oui (elle adresse à Ilan). Mais bon. Tout le*
315 *monde peut s'en sortir, si moi j'ai réussi après tout ce que j'ai passé c'est que*
316 *tout le monde peut y arriver. Parce que ce n'est pas facile d'être maman jeune,*
317 *ça c'est sûr, parce qu'on apprend encore ... Je sais que quand j'étais enceinte*
318 *j'ai une copine qui m'avait confié son enfant je n'arrivais pas à changer la*
319 *couche. Du coup j'avais assez peur, je me suis dit « Mais je ne vais jamais*
320 *m'en sortir » . Au final je m'en vais avec mon enfant, tout bien. Donc si même*
321 *moi qui arrivée ici ne savait pas changer une couche arrive à s'en sortir c'est*
322 *que tout le monde peut y arriver, quoi. Après il faut savoir gérer les émotions,*
323 *tout ça. Ce n'est pas toujours facile parce que des fois il y a la fatigue. On pète*
324 *les plombs, un peu mais il ne faut jamais le faire devant son enfant en fait. Il*
325 *faut le faire quand vraiment on est seul. Parce que ça ressent tout en plus, c'est*
326 *des éponges ! (Elle s'adresse à Ilan, puis le prend et l'installe sur son lit à*
327 *côté d'elle, assis). « Ca va mon lit ? Olala ... Mon lit ! » Il mange comme un*
328 *crassou. « Mais maman elle dort où ce soir ? Mais ça ça n'est pas ton soucis,*
329 *hein. » Olala ... (elle sourit). Voilà, les aléas.*
330
331 *Ilan babille encore plus.*
332
333 *A : Et donc du coup l'appartement ... ?*
334
335 *S : C'est le logement passerelle. Il y a un suivi ...*
336
337 *A : Ah oui, d'accord, il y a encore un suivi ...*
338

339 S : Oui mais ça n'est qu'une fois par mois, hein, c'est pour voir si on arrive à
340 bien gérer tous seuls. Parce que comme ils disent, je suis quand même encore
341 jeune, et du coup bah, comme je suis restée encadrée pendant longtemps, ils ne
342 veulent pas que je prenne mon logement, genre tout de suite d'un coup, quoi.
343

344 A : *Oui, un peu accompagnée, quoi ...*
345

346 S : Oui, voilà. Après, là, je pourrai prendre un HLM, et être libre de moi-
347 même. « Hé ! Olala ... Mais Ilan ! Hé je vais te ... rien faire, mais arrête
348 d'étaler ! Je vais passer le balais après, hein ! Regarde-moi ça ! Olala, oh l'état
349 ! » (*Il y a des miettes de gâteau sur le lit*).

350
351 A : *Peut-être si tu le mets par terre à côté de nous ce sera mieux ? (Il n'y a pas*
352 *de chaise haute dans la chambre).*
353

354 S : Bah oui, je vais le mettre par terre. (*Elle l'installe par terre*). « Allez,
355 mange ton boudoir ! »
356

357 A : *C'est bon en tout cas, ça a l'air !*
358

359 *Ilan babille.*
360

361 S : C'était propre, hein ! Non ne prends pas Kiki, tu vas le salir ! (*Kiki est une*
362 *peluche en forme de singe*). Non ! Parce que ça pour le laver, après ... Voilà,
363 et là il va ramasser les miettes, il va les manger au lieu de manger le boudoir.
364 C'est pour ça c'est pareil, il faut toujours que par terre ça soit nickel parce que
365 sinon ... Tout ce qu'il peut manger, il le mange ! Oui Maman ! (*Elle s'adresse*
366 *à Ilan*) Mange ton boudoir !' (Ilan babille plus fort). Voilà, il n'est pas content.
367 « Mange ton boudoir, là ! Après on va aller au bain »
368

369 A : *Et du coup les rapports, tu m'as dit avec ta grand-mère ...*
370

371 S : Je la voyais tout le temps. Tous les week-end j'y vais. Parce qu'elle elle
372 voulait que j'avorte, elle ne voulait pas que je le garde. Et puis maintenant,

373 bah ... Mamie-gâteau, quoi ! (*elle sourit*). On la voit tous les week-end, bah
374 demain. Du coup bah, c'est bien. On se voit tout le temps, c'est bien. Le Jeudi
375 midi elle mange avec moi, elle vient me chercher à la formation. Quand j'ai
376 des trucs à faire des fois elle vient avec moi, elle m'aide, pour mes papiers,
377 pareil. On est en très très bon contact. « Hein, Mamie ? » (*elle s'adresse à*
378 *Ilan*).

379
380 A : *Et du coup pourquoi le foyer CentreMaternel ? A la fin de ta grossesse ?*
381

382 S : Bah je ne voulais pas rester chez ma grand-mère avec un bébé, c'est ma
383 grand-mère, du coup je ne voulais pas qu'elle l'entende, genre trop pleurer, et
384 puis bah on a été voir l'assistante sociale, et puis bah au final ... (*Ilan lui tend*
385 *le boudoir, qu'elle prend*). « Merci mon cœur ! » (*Ilan se met à pleurer*). «
386 Bah ne me le donne pas, si je n'ai pas le droit de le manger ! Qu'est-ce qu'il y
387 a ? Radin ! »
388

389 *Ilan babille.*
390

391 S : « Bah, merci mais tu ne veux pas que je le mange, tu pleures ! Ne me
392 donne pas alors ! » Olala, il ne faut pas avoir peur d'être sali, si on a peur
393 d'être sale il ne faut pas faire d'enfants, ça va c'est la fin de journée mais bon,
394 des fois le matin quand il balance le biberon plein, et qu'on est toute prête
395 pour aller en formation, eh bah il faut se changer ! « T'as fini ? »
396

397 *Ilan pleure*
398

399 S : Après je ne sais pas si ça vous intéresse de voir comment je fais le bain ...
400

401 A : *En fait c'est un entretien, je ne suis pas là pour ...*
402

403 S : Non mais c'est comme vous voulez, hein.
404

405 A : *Si c'est le moment ... après je ne veux pas interférer avec ce qu'il se fait ici*
406 ...

407
408 S : Non mais ça ne me dérange pas, sinon je ne vous les proposerais pas. Il n'y
409 a pas de soucis. « Tu vas aller te laver ? Parce que tu es sale. »
410
411 *Sarah me montre la salle de bain avec Ilan dans les bras en même temps*
412 *qu'elle fait couler l'eau du bain. Elle change Ilan.*
413
414 S : Alors vous allez voir, il adore le bain, mais la sortie, c'est pas pareil ! «
415 Allez viens ici, en plus tu es habillé en fille ! »
416
417 *Ilan pleure*
418
419 S : « Où tu as mis ta tétine ? » Quand Monsieur n'est pas content, il jette l'eau
420 du bain, et c'est assez énervant !
421
422 *A : Ah oui ... Comment ça se passe ici sinon avec les autres mamans ?*
423
424 S : Ça dépend, vous savez la collectivité ... Les gens qui parlent, qui essaient
425 de ...
426
427 *Sarah pose Ilan dans le bain.*
428
429 S : Ah bah il adore l'eau, mais moi je n'aime pas du tout parce que quand je
430 suis trempée ce n'est pas agréable. Il teste. Il aime bien. *(elle sourit)*
431
432 *A : Du coup vous votre maman au niveau relationnel vous vous voyez encore ?*
433
434 S : Je ne la vois plus. Et puis elle avait essayé ... elle m'avait couru après avec
435 un couteau, en disant « Je vais te planter toi et ton gamin. »
436
437 *A : C'est l'annonce de la grossesse qui a été ... ?*
438
439 S : Non, ça elle l'avait bien pris ! Mais après quand elle m'a virée, elle a dit à
440 tout le monde, que je serais une mère indigne, que je ne saurais pas m'occuper

441 de mon enfant, elle a dit qu'elle ferait des signalements anonymes pour qu'on
442 me place mon enfant, mais je suis dans un centre maternel, donc si mon fils
443 était vraiment en danger ils l'auraient vu. Elle en a fait des signalements
444 anonymes, mais je le sais. Ils ont vu où j'habitais ils ont dit « Il y a des
445 éducateurs partout là-dedans. » Donc au final ça n'a servi à rien. Elle ne m'a
446 jamais vu m'occuper de mon enfant mais elle juge que je ne sais pas m'en
447 occuper. Donc moi des gens comme ça ... « On va remettre un peu d'eau,
448 attends c'est chaud ! On va se rincer maintenant ! ». Il fait comprendre, il a
449 son caractère, à la fin de la journée je suis fatiguée en plus moi ... « Allez, on
450 va sortir ! »
451
452 *Ilan babille et patauge dans l'eau.*
453
454 S : « Tu es prêt ? Allez, zou ! C'est fini là ! »
455
456 *Ilan pleure.*
457
458 S : Et voilà, c'est la fin du bain, en plus il est fatigué
459
460 *A : « Mais oui Ilan, mais c'était bien le bain ! »*
461
462 Sarah enveloppe Ilan dans une serviette.
463
464 S : « Tu es fatigué, hein. »
465
466 Elle l'habille ensuite avec un body et un pyjama.
467
468 *A : « C'était dur ta journée Ilan ? »*
469
470 S : Bah il a pas dormi depuis 15 heures alors ...
471
472 *Sarah prépare ensuite le lit pour coucher Ilan. Elle me montre son lit, range*
473 *ses affaires, ses doudous, semble oublier ma présence. Elle me dit qu'il nous*

474 *reste un peu de temps avant qu'ils aillent manger. Je tente alors de reprendre*
475 *l'entretien.*
476
477 *A : Donc tu es fille unique ?*
478
479 *S : bah oui, du côté de mon père, ma mère elle en a deux autres et elle est*
480 *encore enceinte. Bah c'est tous des demi-frères et sœurs.*
481
482 *A : Et donc tes parents habitent la région ?*
483
484 *S : Mon père habite à VilledeRésidence (VilledeRésidence est une commune*
485 *de 7000 habitants des Pays de la Loire), et ma grand-mère à AutreVille*
486 *(AutreVille est une ville située au sud de Nantes qui comporte 40 000*
487 *habitants). Mon père par contre je le vois moins souvent que ma grand-mère,*
488 *parce que c'est plus loin et il travaille à la Poste.*
489
490 *A : Et donc ça s'est passé comment pour lui cette grossesse ?*
491
492 *S : Il a eu dû mal à accepter. Mais je ne leur ai pas laissé le choix, en fait. Au*
493 *final bah ... ils ne l'ont pas acceptée mais en fait ils ont accepté (rires).*
494
495 *A : D'accord, ça a été un peu compliqué au début et après mieux ?*
496
497 *S : Bah ouais, il ne s'y attendaient pas. Déjà ma grand-mère elle me disait*
498 *toujours, quand j'étais malade « T'es enceinte ! », moi je disais « Mais non ! »,*
499 *elle me disait « J'espère pas, il n'y a pas intérêt pour toi, hein ! », bah si j'étais*
500 *bel et bien enceinte !*
501
502 *A : Donc ça a été une surprise pour elle aussi ?*
503
504 *S : Oui, et pour moi aussi, parce que pour moi je n'étais pas enceinte, c'était*
505 *ma première fois !*
506
507 *Elle cherche des affaires pour faire le ménage.*

508
509 *S : Non moi, je ... Déjà quand ils m'ont dit « Tu es enceinte », j'ai dit « Non !*
510 *», et bah si on avait su ...*
511
512 *A : Et avec le papa de Ilan, comment ça se passe ?*
513
514 *S : Bah ça va mieux, mais ça ne s'est pas bien passé.*
515
516 *A : Tu as encore des contacts avec lui ?*
517
518 *S : Oui, là ça va beaucoup mieux.*
519
520 *A : D'accord.*
521
522 *S : Mais une période on ne s'entendait pas du tout, du tout.*
523
524 *A : Parce que l'annonce de la grossesse ça ne s'était pas bien passé ?*
525
526 *S : Bah si, mais c'est après que ça ne s'est pas bien passé. C'est vrai que c'était*
527 *assez compliqué ... (Elle continue à chercher ses affaires).*
528
529 *A : Du coup son papa il a quel âge ?*
530
531 *S : 20 ans.*
532
533 *A : D'accord, du coup il était majeur au moment de la grossesse ...*
534
535 *S : Oui.*
536
537 *A : Et qu'est-ce qu'il s'est passé ?*
538
539 *S : C'était assez compliqué, mais ça va mieux maintenant, et c'est pas plus mal*
540 *...*
541

542 A : *Et c'était une première relation aussi pour le papa d'Ilan ?*
543
544 S : Non, que pour moi.
545
546 A : *D'accord, et il voit encore Ilan ?*
547
548 S : Oui, oui !
549
550 A : *Mais vous n'avez pas de projet de vie commune derrière ?*
551
552 S : Ah non ! Ah non, pas du tout !
553
554 A : *D'accord. Et du coup pendant ta grossesse pour tout ce qui était du suivi,*
555 *des échographies tu étais accompagnée de ta grand-mère ?*
556
557 S : Oui.
558
559 A : *Et comment tu l'as vécu toi ce suivi ?*
560
561 S : J'aimais bien ! *(Elle s'adresse à Ilan)* Bah oui, hein, j'aimais bien ! en plus
562 j'en ai eu une en 3D.
563
564 A : *Ah oui d'accord ! Ca devenait concret pour toi ?*
565
566 S : Bah oui, surtout à la fin ...
567
568 A : *Et pendant le suivi, quelle relation tu avais avec les professionnels pendant*
569 *le suivi de ta grossesse, à l'accouchement, après ... ?*
570
571 S : A l'accouchement j'avais une femme grave gentille, d'ailleurs elle devait
572 rentrer chez elle, enfin je devais en avoir une autre, sauf que comme elle
573 voyait que j'étais hyper stressée, elle était hyper gentille. Mais j'avais mal, hein
574 ! *(elle gronde Ilan qui marche dans le tas de miettes de boudoir par terre).*
575 Mais à l'accouchement il y avait ma grand-mère et mon copain. Je suis avec

576 depuis mes cinq mois de grossesse ... *(elle sort chercher ce qu'il lui faut pour*
577 *faire le ménage et revient)*
578
579 A : *Du coup ton ami prend part à l'éducation d'Ilan ?*
580
581 S : Oui.
582
583 A : *Il me restait juste quelques petites questions, tu étais en quelle classe*
584 *quand tu as appris ta grossesse ?*
585
586 S : J'avais arrêté l'école, j'ai arrêté en troisième.
587
588 A : *Tu habitais chez ta maman à ce moment là ?*
589
590 S : Oui.
591
592 A : *Tu avais un cercle d'amis à ce moment-là ?*
593
594 S : Oui.
595
596 *Ilan pleure.*
597
598 A : *Je pense qu'on va s'arrêter là, ça doit être l'heure de manger, si j'ai besoin*
599 *je te recontacte par téléphone si j'ai d'autres questions pour programmer un*
600 *autre moment ?*
601
602 S : D'accord, si je ne réponds pas c'est que je suis à ma formation.
603
604 A : *Pas de soucis.*
605
606 *Je la recontacte en fin de semaine et nous prévoyons un autre moment pour*
607 *finir l'entretien. Nous nous revoyons le Jeudi suivant à la même heure, au*
608 *même endroit, dans son appartement, en présence d'Ilan.*
609

610 *Ilan pleure de nouveau. Sarah le gronde.*
611
612 *A : De où est-ce que tu voudrais repartir du coup ? Si on reprend du tout*
613 *début est-ce que tu avais des connaissances avant la grossesse ... ?*
614
615 S : Non, pas du tout. Je ne savais même pas changer des couches alors ... J'y
616 allais mais je ne savais pas dans quoi je m'embarquais. Au final l'instinct
617 maternel ... *(Elle gronde Ilan)*
618
619 *A : Si tu devais dire des choses qui ont fait pencher la balance dans le souhait*
620 *de poursuivre la grossesse ?*
621
622 S : Au début rien, je ne voulais pas. Mais quand il m'a dit « Regardez, c'est le
623 cœur », c'est vraiment ça qui ...
624
625 *A : Et dans ta famille du coup ... ?*
626
627 S : Ouais, mes grands-parents et mon père n'acceptaient pas du tout, ils
628 voulaient que j'avorte, et au final bah maintenant c'est bébé, bébé, bébé, hein !
629 *(Elle s'adresse à Ilan)* Hein, c'est bébé, bébé, bébé, hein !
630
631 *A : Ca c'est plutôt toi ou plutôt ta famille ?*
632
633 S : Ah bah eux ! Au final ils l'ont accepté parce qu'ils n'avaient pas d'autre
634 choix de toute façon, c'était soit ils l'acceptaient soit ils ne me parlaient plus.
635
636 *A : Et donc au moment de la grossesse tu avais arrêté l'école et tu faisais quoi*
637 *?*
638
639 S : Rien.
640
641 *A : D'accord, et tu avais un projet ?*
642

643 S : Non. Ouais, mon projet c'était de fumer des joints et de boire de l'alcool
644 tous les jours, mais sinon, non, c'était mon but principal à l'époque en fait,
645 après on se rend compte qu'en fait c'est débile, hein ...
646
647 *A : D'accord, et qu'est-ce qui a fait que ... ?*
648
649 S : Bah du jour où j'ai appris que j'étais enceinte, quand elle m'a dit « C'est le
650 cœur qui bat », j'ai arrêté de boire et de fumer direct. Tout d'un coup, du jour
651 au lendemain. Quand on sait qu'on a un bébé dans le ventre et qu'on peut le
652 rendre handicapé ... Il vaut mieux arrêter, se priver plutôt que de rendre un
653 être humain handicapé à vie. Je vois la trisomie tout ça, il y en a une, je vois,
654 qui a bu et fumé pendant sa grossesse, il a un an et demi il ne marche toujours
655 pas, il ne se met même pas à quatre pattes, tout ça ... Et puis même pour lui ce
656 n'était pas bon d'intoxiquer ça. J'ai arrêté à cinq mois parce que ça me
657 dégoutait en fait, ça me faisait vomir, mais après j'ai repris parce que ça me
658 manquait, mais pas plus que ça, il y a même des jours où je ne fumais pas ...
659
660 *A : D'accord, et donc tu arrivais pendant la grossesse à te représenter*
661 *l'arrivée de ce bébé ?*
662
663 S : Oui, bah dès que je l'ai su, au début j'ai acheté un doudou, comme je ne
664 savais pas si c'était un garçon ou une fille j'ai pris blanc, et puis après dès que
665 j'ai su que c'était un garçon j'ai commencé à tout acheter.
666
667 *A : Tu as demandé le sexe à l'échographie ?*
668
669 S : Oui, à la deuxième. *(Elle gronde Ilan)*
670
671 *A : Est-ce que tu avais des notions de contraception ?*
672
673 S : Non, j'avais la pilule mais je ne la prenais pas.
674
675 *A : D'accord, il y avait des oublis ?*
676

677 S : Oui. Enfin des oublis ... je l'avais arrêtée en fait, je n'avais pas de rapports
678 ! Elle me servait à rien. En fait vu que ce n'était pas prévu, je ne l'avais pas
679 prise. Mais bon tant pis, je ne regrette pas mon fils, si je pouvais revenir en
680 arrière je referais la même chose, enfin peut-être pas la même chose.

681
682 A : *Qu'est-ce que tu entends par là ?*

683
684 S : Bah, peut-être pas avec le même père par contre.

685
686 A : *Ah oui ?*

687 S : Et plus prévu, en fait. Je changerais pas grand-chose mais ça, oui. Enfin le
688 même père, mais en présent, et avec des papiers. Parce qu'il n'est pas français,
689 en fait.

690
691 A : *D'accord !*

692
693 S : Et je changerais de situation, j'essayerais d'en avoir une stable avant, quand
694 même.

695
696 A : *Oui ?*

697
698 S : Bah j'avais peur, quoi ! Mais bon, il ne manque de rien, c'est le principal.

699
700 A : *Tu avais peur pour toi ?*

701
702 S : Moi non, je n'avais pas peur pour moi. Mais pour lui, oui, de fou !

703
704 A : *D'accord. Le papa avait un projet d'enfant rapidement du coup ?*

705
706 S : Bah oui, parce qu'il voulait ses papiers !

707
708 A : *Vous aviez échangé du coup sur le fait d'avoir un bébé ?*

709

710 S : Oui, il m'avait dit « Arrête la pilule ! », j'ai dit « Non ! », du coup je l'ai
711 reprise à ce moment là, mais c'était trop tard, c'était déjà arrivé. « Ca ne sert à
712 rien de prendre la pilule, Madame, ça ne va pas le tuer ! », qu'ils m'ont dit.

713
714 A : *La pilule du lendemain, tu connaissais ?*

715
716 S : Oui, je connaissais mais je l'ai prise un mois et demi après, donc ...

717
718 A : *Ah oui ...*

719
720 *Ilan pleure lorsque son jouet s'arrête de faire de la musique. Sarah le gronde.*

721
722 A : *D'accord, je regarde si j'ai d'autres question, tu m'a déjà dit pas mal de*

723 *choses ... Si ça te va on arrête là ?*

724
725 S : Comme tu veux !

726
727 *Une fois le dictaphone éteint, je dis au revoir à Ilan et remercie Sarah de*

728 *m'avoir reçu à deux reprises. Ensuite je les quitte.*

RESUME

Dans un contexte d'élévation continue de l'âge à la maternité en France (la dernière enquête périnatale montre que l'âge moyen des mères à l'accouchement en France a atteint 30, 4 ans en 2016), les grossesses survenant à l'adolescence sont perçues par la collectivité comme un comportement déviant. En effet, l'évolution des normes sexuelles, reproductives et familiales de ces deux derniers siècles a introduit un âge correspondant au « bon moment de la maternité », qui entraîne une considération de ces grossesses comme « précoces ».

Mais la mobilisation préventive autour de ce nouveau problème public n'est pas sans conséquences. Ce mémoire met en évidence le lien entre les discours véhiculé autour de la nouvelle norme procréative et la stigmatisation ressentie par l'adolescente au cours de sa grossesse et de l'exercice de sa maternité ensuite.

Mots-clés : grossesse, adolescence, précoce, norme, sociologie, sage-femme